QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Nº 13698 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 10 FÉVRIER 1989

Coopération maghrébine

Un pas impor-tant dans la coopération maghré-bine a été effectué mercredi 8 février à l'Issue de la première visite d'un président algérien au Maroc depuis dix-sept ans. M. Chadii Bendjedid et le roi Hassan il ont fait signer par leurs ministres un accord creant une société mixte chargée de la mise en œuvre d'un gazoduc reliant Hessi-Rmel, en Algérie, à l'Espagne via le Maroc.

Dès 1995, en principe, l'Algérie écoulera chez son voisin une partie du gez naturel qu'elle a eu du mal à vendre au prix fort à la France et que sa presse présente comme un atout majeur du Maghreb. Des capitaux améri-cains et arabes pourraient financer une partie des travaux nécessaires. D'autre part, une commission dirigée par les minis-tres des affaires étrangères devra « réactiver tous les traités et conventions conclus entre les deux pays », allusion apparente aux dispositions d'un pacte de « fraternité, bon voisinage et coopération » conclu pour vingt ans, en 1969, à Ifrane, et vite oublié à cause notamment du conflit du Sahara ocidental sur-

Rien n'a filtré sur les conversations relatives à l'avenir de l'ancienne colonie espagnole, que les dirigeants de la « République araba sahraouie démocratique », réfugiés en Algérie, disputent au Maroc. Mais le numéro deux du Front Polisario, M. Bachir Mustapha Sayed, a rois résolument les pieds dans le plat par des déclarations qui, sous couvert d'approuver la réconciliation algéro-marocaine, visent à her toute tractation bileterale dont son mouvement

Ecartant un compromis sur un statut d'autonomie interne, il essure benoîtement le Maroc de son désir de coopération dans le cadre de relations entre Etats indépendents. Dans l'immédiat, il évoque une participation sal-Laorie an sommet dri qoit Lennis autour du roi Hassan les prési-dents algérien, tunisien, libyen et mauritanien le 15 février à Marde la tactique consistant à durcit les positions avant les négociations, il est difficile de ne pas s'interroger sur la docilité du Polisario à l'égard d'une Algérie manifestement pressée d'en finir

second obstacle à la coopération algéromarocaine, après l'affaire du Sahara, était la différence de régime entre les deux pays. L'économie socialiste imposée apar Ben Bella et son successeur n'était guère propice à des échanges avec les entreprises merocaines, capitalistes et beau-coup plus libérées de la tutelle statique. Malgré ses limites, le multipartisme instauré dans le royaume pouvait inquiéter les dirigeants du FLN. Aujourd'hui, ces incompatibilités s'estom-

Les convergences sont tellement évidentes entre le roi Hassan II et le président Chadli que la Tunisia et la Mauritanie, tout en se réjouissant de projets économiques profitables à la région paraissent s'inquiéter d'un « axe Alger-Rabat ». Pour sa part, le colonel Kadhafi continue à faire bande à part en agitant l'idée d'une union entre les peuples par-dessus les Etats. Ce ton discordant n'a qu'une importance relative puisque la coopération maghrébine peut surtout profiter aux pays francophones d'Afrique du Nord, qui ont tant de chose en commun. La France est concernée, mais aussi l'Espagne et l'Italie, de plus en plus présemes dans la région sur le plan

(Lire nos informations page 5.)



Les attaques contre le secrétaire à la défense

L'« affaire Tower » empoisonne les débuts de l'ère Bush

Les attaques menées contre M. John Tower et la polémique déclenchée au Congrès par sa nomination comme secrétaire à la défense – qui n'a toujours pas été « confir-secrétaire à la défense – qui n'a toujours pas été « confir-mée » par le Sénat – assombrissent l'horizon jusque-là radieux de l'ère Bush. Pour le président, le « coût » politi-que de cette affaire, qui ne cesse de s'amplifier, est déjà

Un « coût » politique élevé

WASHINGTON de notre correspondant

L'argent, l'alcool et les femmes. Les penchants supposés de M. John Tower, que M. Bush a choisi pour diriger le Pentagone, titillent la presse et enchantent les adversaires de la nouvelle administration. Mais, pour le président, l'affaire est en train de prendre une tournure fort désagréable.

Cela fait huit semaines que M. Bush a désigné M. Tower comme secrétaire à la défense, et

l'ancien président de la commission des forces armées du Sénat n'a toujours pas obtenu la « confirmation », c'est à dire l'agrément de ses anciens collègues sénateurs. Et de nouvelles rumeurs, de nouvelles accusations, surgissent presque chaque jour. Il est désormais exclu que le Sénat mette un terme à l'épreuve avant au moins une dizaine de jours, le temps que le FBI mène à son terme une nonvelle enquête.

> JAN KRAUZE. (Lire la suite page 6.)

Echec des négociations et nouveaux incidents

Le conflit des prisons s'étend et se durcit

Les discussions ont été une nouvelle fois rompues, mercredi 8 février, entre la direction de l'administration penitentiaire et les syndicats, qui mettent comme préalable à toute négociation la levée des sanctions contre treize surveillants. Le mouvement s'étend et se durcit en province. Les forces de l'ordre sont intervenues à plusieurs reprises, notamment à Fleury-Mérogis.

« Mai » à l'ombre

mettes, certains ont enfoncé leur casquette jusqu'aux yeux et noué leur cache-col autour du visage. Dans leur uniforme, encagoulés comme des braqueurs de banque, devant les photographes ils ont pris la pose. Les détenus ont vu cette image puisqu'en cellule ils ont la télévision. De la centrale de Muret, ils nous ont écrit : « A l'heure où certains syndicats de surveillants nous prouvent qu'ils n'ont rien à faire de l'amélioration des conditions de détention, mais démontrent notamment qu'ils ne sont préoccupés que

A Fleury-Mérogis, aux Bau- d'augmentation de salaire et de réduction de travail, il faudrait peut-être se poser la question : de quel côté sont les voyous, de quel côté sont les responsables? Par qui sommes-nous réellement surveillés et encadrés ? »

La question n'est pas vaine. A Quimper, les surveillants, pour être tout à fait sûrs qu'ils bloqueraient bien certains accès de la prison, en ont tout bonnement... soudé la porte.

AGATHE LOGEART.

(Lire la suite page 12.)

Des « changements » en Afrique du Sud?

Une déclaration du successeur probable du président Botha

PAGE 5 Série noire pour Boeing

Cent quarante-quatre morts dans l'accident des Açores. PAGE 32

Journée meurtrière dans les territoires occupés

Quatre Palestiniens et un Israélien tués. PAGE 3

Caisse des dépôts

Un bilan financier et les explications de M. Robert Lion sur la Société générale.

PAGE 26

Le sommaire complet se trouve en page 32

Les relations PC-PS avant les municipales



Acharnement thérapeutique

La course de lenteur continue entre le PS et le PC pour la formation des listes communes aux élections municipales.

par Daniel Vernet

L'union était un combat; elle est en passe de devenir une lutte fratricide. A peine signé, l'accord du 12 janvier entre le PC et le PS pour les municipales a été violé; à peine confirmé, il a été piétiné. Les négociateurs socialistes eux-mêmes, MM. Mauroy et Debarge, ne sont pas en mesure de le faire respecter dans

leurs fédérations respectives qui ne se montrent pas plus disciplinées que les autres. Il y a quelque chose de para-

doxal pour le Parti socialiste à vouloir s'allier avec un parti dont M. Mitterrand a ouvertement souhaité, dès 1972, et accéléré depuis, sinon la disparition, du moins l'affaiblissement. Le creux de la vague a été atteint pour les communistes avec l'élection présidentielle de juin dernier et ce n'est pas l'embellie passagère des scrutins partiels qui bouleverse fondamentalement la tendance.

Pourquoi le PS tient-il tant à aider M. Marchais à conserver

quelques grandes mairies? Certes, le gouvernement Rocard besoin à l'Assemblée nationale de l'appoint on de la neutralité bienveillante du groupe communiste pour exister sans majorité absolue; certes, de larges couches du PS ont encore la nostalgie de l'union de la gauche, quand toutes les « forces populaires · conjuguaient leurs efforts pour porter à la présidence le socialiste François Mitterrand, contre « ceux des châteaux » (Pierre Mauroy).

(Lire la suite page 10.)

Une étape dans le développement du « Monde » Le nº 2 du « Monde de la Révolution française » a été tiré dans notre nouvelle imprimerie d'Ivry

Le deuxième numéro du d'une qualité d'impression Monde de la Révolution française, mensuel publié par le Monde en association avec Clef 89, est mis en vente à partir de jeudi. Le premier numéro a connu un grand succès : près de 30 000 abonnements ont été souscrits, et la demande a été telle, dans les kiosques, qu'il a fallu imprimer 35 000 exemplaires en plus du tirage initial de 110 000.

A ce motif de satisfac s'en ajoute un autre : ce deuxième numéro a été tiré non pas en Allemagne, comme le numéro un, mais sur les presses ultra modernes en cours d'installation dans notre nouvelle imprimerie, à lvry-sur-Seine. L'œil le moins averti constatera que nous n'avons pas menti à nos lecteurs en leur disant que nous allions disposer, grâce à cet investissement décidé à l'été 1986,

sans égale dans la presse quotidienne française. De nombreux clichés en couleurs, dont l'informatisation du repérage assure l'excellente venue, égaient ces pages d'une élégance classique et d'une parfaite lisibi-Toute notre maison est

fière de ce coup d'essai. Il est de bon augure pour le succès du Monde en plurons à l'automne, avec une mise en page rénovée, sur les presses de l'imprimerie d'ivry, qui permettront également le tirage, comme nous l'avions annoncé (1), de 400 000 exemplaires, en moyenne quotidienne, du

(1) Le Monde date 20-

Tensions au RPR

M. Chirac est pressé par certains de ses artis, dont MM. Pasqua et Séguin, d'abandonner la présidence du RPR. Dans son entourage, on dénonce une « manœuvre » qui viserait à lui retirer la

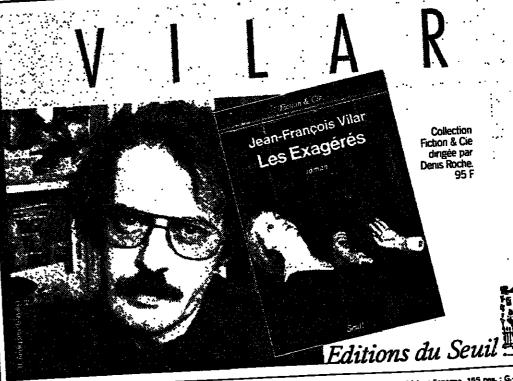
maîtrise directe du mouvement. Lire page 11 l'article d' ANDRÉ PASSERON.

Le Monde

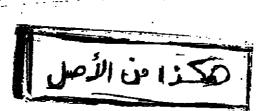
LIVRES

- Marcel Aymé dans la « Pléïade ». Moutaillon sur le Nil : la vie quotidienne d'une cité égyp-
- tienne sous la domination romaine. Romans: Bernard Thomas, Chantal Chawaf.
- La chronique de Nicole Zand : les « Belles Etrangères » de
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Vestiaire de l'enfance », de Patrick Modiano ; « le Télésiège », de Michel Mohrt ; « le Beau Rôle », de Louis Gardel.

Pages 15 à 21



Albernagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.85 \$; Antilles/Réunion, 7.20 F; Céta-d'Ivoine, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 80 p.; serg, 30 f.; Horwige, 12 kr.; Paye-Best, 2.25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1.60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (orthoral), 2 \$,





NIVEAU

L'enseignement du mépris

L fant le dire d'entrée de jeu :
- le niveau baisse - et - le niveau monte > sont, appliqués à l'école, deux énoncés strictement équivalents, également dérisoires et dénués de pertinence. Affirmer, comme le font Christian Baudelot et Roger Establet dans leur dernier livre (1), que le niveau monte, ce n'est pas rompre avec un cliché, c'est le répéter, en se contentant de l'affecter d'un

Preuves à l'appui, les auteurs montrent, il est vrai, que la lamentation des professeurs est cente-naire. Et alors? Et si elle était constitutive, cette plainte, de la manière d'être du professeur, si elle s'identifiait à une inquiétude généalogique qui le tarande au sujet de la transmission et se confondait avec son exigence professionnelle? Pourquoi aujourd'hui n'a-t-on pas le droit de se plaindre de l'aujourd'hui? Il appartient à l'éducateur, rappelle Hannah Arendt, de faire le lien entre l'ancien et le nouveau, et ses soupirs, ses doléances sempiternelles n'expriment que la peur très légitime de voir ce lien se rompre, et le monde, le vieux monde dont il a la charge, tomber dans un irrémédiable oubli.

Esprit da temps

Ce que les auteurs du Niveau monte légitiment, sous couvert de scientificité, c'est l'esprit du temps, c'est-à-dire le système de représentations dominant dans les milieux économiques, technoscientifiques et aussi politiques. Ces différents pouvoirs réclament, pour se perpétuer, que tous adorent le cumul et la communication. Plus on en sait et plus ça circule, plus le niveau monte. Qu'est-ce qu'on accumule? Du quantitatif, du mesurable, du comptable. Qu'est-ce qui circule? De l'information, bien sûr, étant entendu que moins ça exprime plus ça communique.

Les élèves de terminale C n'ont jamais été aussi forts en mathématiques, dit-on. Voilà une constatation vérifiable, réconfortante peut-être, mais qui gagne-rait à être interrogée à partir de cette autre constatation : on ne parvient plus à enseigner les mathématiques à des élèves que l'ignorance du conditionnel empêche de comprendre les énoncés

Un tel ravissement devant l'augmentation du savoir en général et devant la hausse du niveau. le culte du toujours plus technoéconomique ont pour fonction d'occulter l'altération des structures profondes de la langue et d'annuler la différence incalculable qui sépare la performance de la formation. Car s'initier, par Virgile, à l'amour de la campa-

par ALAIN FINKIELKRAUT (*) et ELISABETH de FONTENAY (**)

n'est pas du tout la même chose que d'observer le jeu de Wilander afin d'améliorer son service. Et ceux que ce livre a sidérés ne se lamentent pas sur un âge d'or perdu : ils refusent que l'enseigne-ment de type professionnel (indispensable évidemment pour qu'aucun élève ne sorte du système éducatif sans une qualification) ne devienne le tout de l'ins-truction, et que l'école n'ait d'autre fonction que de sabriquer des experts.

La tyrannie de l'ici et du maintenant

L'école doit continuer de s'occuper, à loisir, de ces disciplines qui ne sont pas seulement des savoirs ou des savoir-faire, et dont la finalité n'est pas immédiate. Les établissements d'enseignement ne peuvent se contenter de transmettre les moyens d'un rapport purement opératoire aux choses et aux êtres, ils doivent rendre possible, par cette sorte d'éducation sentimentale dont nous avions reçu les bi-millénaires secrets. l'accès de tous les enfants et de tous les adolescents à l'universel, ils doivent susciter cette ouverture à soi-même et à son temps, qui passe nécessairement par la rencontre avec des disciplines qui ignorent la tyrannie de l'ici et du maintenant

N'y a-t-il pas un hégélianisme du pauvre, disons plutôt un positivisme rampant chez ces gentils zélotes du progrès et de toutes les techniques, quand ils disent que l'heure littéraire est passée, que l'enseignement classique a fait son temps et quand ils crient haro sur ces professeurs qui tiennent à la reconnaissance et à la renaissance de leur discipline et révent pour elle d'une expansion sans hégémonie? Du reste, au cas même où des littéraires n'entendraient que veiller sur le passé, la langue et les œuvres, est-ce nécessairement pleurnicher que de résister au « sens de l'histoire », est-ce nécessairement afficher sa vieillesse que de veiller, n'y a-t-il vraiment que les vieilles qui veillent?

Nos sociologues oublient-ils que des comités de vigilance ont existé qui luttaient contre ce qui était aussi, en son temps, le modernisme et le suturisme? Le fait que Baudelot et Establet antiquisent et féminisent - « pleureuses ., on attend vestales ceux dont les propos ne corroborent pas leurs thèses, renseigne plus sur les rapports qu'ils entretiennent par leurs métaphores aux

gne, en latin ou en français, ce personnes âgées et aux femmes. que sur la nature de leurs adver-

Et puis ce mot « jeune » qui revient sans cesse dans le livre et dans les commentaires. Faut-il dire, une fois encore, que, com-mercial ou fasciste, il est franchement obscène, en ce qu'il produit de l'indifférenciation biologisante et fétichisante? Nous autres professeurs, nous n'avons nullement affaire à des jeunes, mais exclusivement à des élèves et à des étudiants. Comment, dès lors, soutenir que nous les méprisons quand, bors de toute évaluation entre les générations, loin de tout bavardage sur le haut et le bas, nous nous alarmons avec eux, et pour eux, de leur perte de repères dans la structure et l'histoire que constitue notre langue? Tandis que Baudelot et Establet militent, eux, pour un enseignement du mépris, c'est répondre à l'attente, explicite ou implicite, des nouvelles générations que de leur rendre ce que nous avons reçu, que de nous acquitter envers ceux qui nous suivent de la dette envers ceux qui nous précèdent.

Car il ne viendrait à l'esprit d'aucun des professeurs inquiets – et cela vaut pour les plus conservateurs d'entre eux, d'incriminer les enseignés, comme ceux-ci avaient choisì délibérément leur handicap. Alerter l'opinion sur la détérioration de cette capacité de lire et d'écrire qui nous a fait les fils du livre en même temps que du calcul, sur le gâchis humain que représente le fait de ne pas pouvoir évoluer avec bonheur dans les eaux profondes de sa langue, c'est d'abord alerter les pouvoirs publics et les engager à revenir, par-delà les pédagogies plus démagogiques que démocratiques, aux exigences politiques, donc financières, de l'instruction publique, d'une instruction publique nouvelle qui prenne en compte l'enseignement de masse et s'adresse à ceux qui ne sont pas des « héritiers ».

Hérauts d'une élite heureuse

On ne saurait ignorer un nécessaire remodelage des différentes disciplines, mais cette configuration nouvelle ne peut reposer sur un consentement à l'extinction pure et simple de ce que, par exemple, les collègues de jésuites ont légué aux établissements de la République.

(*) Professeur à l'Ecole polytechni-(**) Maître de conférences à l'uni-

Au lieu de réclamer les moyens d'ouvrir à tous l'accès à l'héritage, Baudelot et Establet annoncent, à grand fracas, qu'il est temps d'en décharger les héritiers cuxmêmes. Qui sont-ils, en effet, sinon les hérauts d'une élite heu-reuse d'être enfin désencombrée du patrimoine, libre de toute inhibition, ivre de sa contemporanéité avec le présent? Et ce message euphorisant - le niveau monte, à bas les vieux! - relègue en fin de volume la mention de l'écart sans cesse grandissant entre les élèves des cycles courts et ceux des cycles longs. Le scandale majeur ne résidera-t-il pas, cependant dans cette distance qui l'issure le

principe démocratique? Et n'appartenait-il pas à des théori-ciens de la critique sociale d'opportunément sonner l'alarme à ce sujet? Mais la critique sociale ne paie plus, alors que la dénonciation des vieilles idées des vicilles pleureuses passéistes reçoit un écho retentissant : on aime bien, en France, prendre les professeurs, leurs vacances, leurs exigences comme têtes de Turc.

Ce livre qui se veut dérangeant arrange tout les pouvoirs et flatte les pires idées reçues. De là notre dégoût à voir la gauche le porter aux nues et faire de cette histoire de « niveau » la ligne de partage entre elle-même et la réaction. On dirait que la gauche ne s'est démarxisée que pour se mettre au service du marché, de ses valeurs de compétitivité et de persor mance. Ah! c'était bien la peine assurément de changer de gouvernement. C'est bien la peine d'avoir mené une impitoyable critique de l'école capitaliste pour en venir à ce terrorisme mon, liquidateur de l'arbitraire orthographe de la langue française, et pour sombrer dans ce consentement gâteux à l'état de choses existant.

Qui se soucie encore, parmi les modernistes progressistes excités par la transgression de ce qu'ils prennent pour les « humanités » ou pour de l'hu soucie encore de la République, du socialisme et des tâches qu'en priorité leurs principes réclament? Nous n'acceptons pas de laisser traiter de vieilles lunes et de savoirs morts les splendeurs de la littérature, de la philosophie, de l'histoire et de toutes les langues, car cenz qui dans un premier temps exhibent la caducité de cet enseignement, ne le font que pour, dans un second temps, en dépouiller le plus grand nombre qui y a

Ce serait vraiment un comble si l'idolâtrie de la modernité déliait gauche au pouvoir de ce qu'Ossip Mandelstam appelait 🕯 la splendide promesse faite au tiers état ».

(1) Le niveau monte. Réfutation d'une vieille idée concernant la préten-due décadence de nos écoles, éditions du

Au courrier du Monde

SACCAGE

Révolution aux Tuileries

Je voudrais exprimer et même clamer mon approbation à la protes-tation émise dans vos colonnes (le Monde du lar février) par MM. Georges Alexandroff et Mario Zoratto au sujet des nouvelles dévas-tations commises dans le jardin des Tuileries sous prétexte de Bicentenaire. Les plus enragés sans-culottes n'en firent jamais autant. Il est vrai qu'ils n'avaient pas de bulldozers à leur disposition...

Quand cessera ce vandalisme d'Etat? Ce n'était pas assez que d'avoir cédé au coup de force des forains? D'avoir livré, trois mois chaque année, ce site à leurs monstrueuses installations et à leur vacarme?... Les promeneurs et riverains assistent, consternés et impuissants, à ces agressions dont les ondes de choc atteignent le quartier tout entier, désormais infesté de marchands à la sauvette, de voleurs à la tire et contaminé par la publicité sauvage qui s'étale impunément sous les arcades de la rue de Rivoli - autre site classé - transformée en

Aucun, je dis bien aucun autre jardin de Paris n'est victime d'un tel saccage. Alors pourquoi les Tuileries? Sans doute parce qu'elles appartiennent à l'Etat et que l'Etat peut violer ses propres lois et règlements sans être sanctionne par une autorité supérieure. Que M. Lang, que le chef de l'Etat lui-même cessent donc de nous parier de patri-moine, des efforts qu'ils font et des milliards qu'ils dépensent - c'est-àdire qu'ils nous prennent - pour le défendre. Nous ne leur demandons qu'un peu d'autorité. C'est gratuit. CLAUDE SAINTENY (Paris).

BICENTENAIRE

Généalogie du terrorisme

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de M. Jean-Marie Benoist (« An nom des Lumières », *le Monde* du 6 janvier). On ne pe que souscrire à tout ce qu'il dit de la Déclaration des droits de l'homme. En revanche, son essai de généalogie du terrorisme d'Etat ne saurait

Je laisse à de plus habiles que moi le soin de montrer ce qu'ont d'incompatible avec la rigueur de l'histoire les amalgames polémiques auxquels se livre notre philosophe ; on dirait que, selon lui, les hommes ont attendu 1792 pour se massacrer en grand et au nom de la raison d'Etat, füt-elle éclairée. En s'en tenant à l'Histoire de France, et sans remonter à la Saint-Barthélemy, M. Jean-Marie Benoist aurait pu se souvenir de la destruction du Palati-nat par Louis XIV : « Il signa, écrit Voltaire (1), du fond de son palais de Versailles, et au milieu des plaisirs, la destruction de tout un

pays... > C'était il y a tout juste trois cents ans, mais, selon la mémoire sélective de M. Jean-Marie Benoist, le terrorisme d'Etat ne remonte pas si haut, et personne apparenment ne songe à célébrer ce tricentenaire-là...

ANDRÉ BOUVET (Rumilly, Haute-Savoie.)

(1) *Le siècle de Louis XIV*, chapi-tre XVL

OPÉRA

Bastille à prendre

Voilà donc M. Barenboim congédié et M. Chéreau très mécontent, et vollà à nouveau une grande affaire nationale, alors qu'il est évident qu'il s'agit d'une des numbreuses festi-vités du Bicentenaire! Comment imaginer que, deux siècles après, il ne se passe rien du côté de la Bastille ?

Je vois une suite et une fin possibles à cette histoire, et les propose en toute simplicité à M. Jeanneney : le 14 juillet prochain, les provin-ciaux amateurs de musique - et qui n'ont pas toujours à 100 kilomètres autour de chez eux un orchestre, une salle de concert ou un opéra convenable – se réunissent à Paris, s'emparent de la nouvelle Bestille et la détruisent de fond en comble. Chacun ramène chez soi l'une de ces pierres dispendieuses et la dépose solennellement dans un endroit approprié pour en faire la première du temple de la musique local. La décentralisation fera le reste. C'est les girondins qui seraient contents! RAYMOND TÉTART

PROCÈS De Kravchenko

à David Rousset

Serge Berstein, dans son article consacré au procès Kravchenko (le Monde daté 22-23 janvier), omet de citer - au moins - un autre procès de David Rousset contre les Lettres

En 1949, David Rousset, ancien déporté, lançait un « appei aux ciens déportés des camps nazis » qui aboutit à la création d'une commission internationale chargée d'enquêter sur l'existence d'un univers concentrationnaire. Cette commission publiera des Livres blancs sur la situation dans divers pays dont l'URSS, ce qui lui vandra de violentes attaques de la presse com-muniste. Les Lettres françaises accuseront David Rousset d'avoir falsifié les textes soviétiques et les témoignages des rescapés. D'où un long procès qui se terminera en juillet 1953 par la condamnation de l'hebdomadaire communiste.

Kravchenko n'a donc pas été le seul, il s'en faut de beaucoup, à avoir dénoncé l'existence de camps en Union soviétique.

EMILE COPFERMANN.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontais

Anciens directeurs :

Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principant associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales.

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-08-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS RP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 TH - (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE BENE		SUISSE	AUTRES PAYS
3 moés	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mais	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 840 F
1=	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 658 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignement Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Le Monde PUBLICITE Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71. Telex MONDPUB 206 136 F

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 6 mois 🔲 3 mois 🔲 9 mods 🔲

Adresse: _ Code postal : _ Pays : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en copitales d'imprimerie. 🗕 (Publicité) 🛥

COMMUNIQUÉ

VELO TOUT TERRAIN JUNIOR

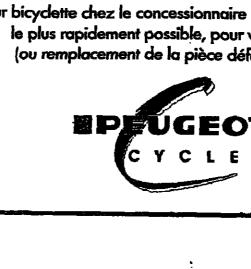
LA SOCIÉTÉ PEUGEOT CYCLES a constaté qu'un certain nombre de ses bicyclettes

vélos tout terrain Junior: - VTT 20D W MALIBU

 VTT 20E W CARAIBES présentent un risque de rupture d'un organe de sécurité.

Les clients concernés sont invités à présenter leur bicyclette chez le concessionnaire le plus proche, le plus rapidement possible, pour vérification (ou remplacement de la pièce défectueuse).





· 1985年 - 天空保護的海岸 (新) (新) Course Cilculus

XXX CT2 The state of the s

Etranger

Au courrier du III.

CACCAGE a Level of m lateric

M. A.

700

TERRAIN JUNIO

THE WAY

L'affaire Naccache

La polémique franco-française se poursuit

La récente déclaration du ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, selon laquelle la France n'aurait pas tenu l'engagement pris de libérer Anis Naccache en échange de la libération des otages français du Liban continue à alimenter le polémique, en France, entre actuels et anciens membres du gouvernement. Après que M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur, qui avait pris en main l'affaire des otages, eut affirmé à plusieurs reprises depuis dimanche que le gouvernement Chirac n'avait jamais pris l'engagement de relächer le terroriste liba-La récente déclaration du minis-

IRAN Large amnistie pour des prisonniers politiques

L'annonce, mercredi 8 février, d'une amnistie générale des prisonniers politiques en Iran, à l'exception de neut cents d'entre eux (nos dernières éditions du 9 février), intervient au lendemain de graves accusations, de la part de l'ONU, d'Amnesty International et de mouvements d'opposition iranien, contre le régime islamique qui aurait procédé à une vague d'exécution au cours des derniers mois. Plusieurs milliers de détenus politiques

milliers de détenus politiques auraient ainsi été fusillés ou pendus. Dans une lettre proposant cette amnistie, acceptée par l'imam Khomeiny, le ministre du renseignement, M. Mohamed Reychahri, a ment, M. Mohamed Reychahri, a motivé cette décision par la « consolidation » de la République islamique qui, selon lui, n'est plus menacée par des « groupuscules », ceux-ci étant « au bord de l'anéan-tissement lotal ». Le ministre, qui n'a pas précisé le nombre de détenus concernés, a indiqué que neuf cents d'entre eux, « impliqués directement dans des actes criminels », ne seraient pas touchés par l'amnistie. Il n'a pas dit de quels actes il s'agisseraient pas touches par l'aministie. Il n'a pas dit de quels actes il s'agis-sait, pas plus qu'il n'a indiqué leur appartenance politique. – (AFP.)

nais, auteur d'une tentative d'atten-tat contre l'ex-premier ministre iranien Chapour Baktiar et condamné à la prison à vie, MM. Michel Rocard et Pierre Joxe se sont déclarés, mercredi 8 février, dans l'ignorance de ce qu'avait été la négociation entre Paris et Téhéran (nos dernières éditions du

 J'ai (...) quelque incertitude sur la nature réelle des engage-ments signés par la République ments signés par la Republique française et vous permettez que je ne réponde qu'après avoir levé ces incertitudes», a déclaré M. Rocard alors qu'il étai interrogé sur la situation de Naccache. Pour sa part. M. Joxe a affirmé sur RTL que l'actual acustoment. La disposait l'actuel gouvernement ne dispo pas de « rapport, de trace officielle, de rapport écrit », pour ajouter : « Nous avons des on-dit, des conversations . L' « incertitude » sur les négociations entre les gouverne-ments de M. Chirac et les Iraniens en vue de la libération des otages, a encore dit M. Joxe, est . une des choses qui complique nos relations avec l'Iran ».

Ce même mercredi, M. Pasqua a contredit M. Joxe, l'accusant de faire preuve . d'une perte de mémoire étonnante » et assurant que l'actuel ministre de l'intérieur etait - parsaitement au courant, audessus de lui aussi » des conditions dans lesquelles Paris avait obtenu la libération, le 4 mai 1988, des trois derniers otages français. Il a réaffirme qu'aucune promesse n'avait été faite conernant une éventuelle libération d'Anis Naccache, suivi en cela par l'ancien ministre délégué à la sécurité, M. Robert Pandraud. Celui-ci a également déclaré qu'il n'y avait rien eu de secret, à ce propos, entre le gouvernement Chirac et son successeur. Sur l'absence de tout « rapport écrit », M. Pandraud a déclaré, à la « 5 », qu'il • n'était pas d'usage dans des problèmes où sont impliqués les services secrets de faire des rapAlors que le soulèvement est entré dans son quinzième mois

Journée meurtrière dans les territoires occupés : quatre Palestiniens et un Israélien tués

Les pays arabes ont demandé, mercredi 8 février, une réunion urgente du Conseil de sécurité de l'ONU pour examiner la situation dans les territoires occupés. Celle-ci pourrait com-mencer vendredi. Sur le terrain, la Cisjordanie et Gaza ont connu l'une de leurs pires journées depuis le début du soulèvement.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Rarement journée aura été aussi meurtrière et marquée d'événements qui provoquent encore un peu plus de rancœur et de haine entre Palestiniens et Israéliens. Tout s'est passé en quelques heures, mercredi après-midi 8 février, alors que le soulèvement dans les territoires occupés entrait dans son quinzième mois (1). Le bilan est un des plus lourds enregistrés en une seule journée : un colon israélien retrouvé mort dans l'incendie de sa voiture, au moins quatre Palestiniens tués par balle au cours d'affrontements avec l'armée et lors d'une révolte dans une prison.

Jeudi 9 février, l'atmosphère était celle de ces journées d'extrême tension et de mobilisation, comme il y en eut au plus fort du soulèvement. Une grève générale était observée par les Palestiniens dans tous les territoires, une partie du nord de la Cisjordanie était devenue zone mili-taire, hérissée de barrages et sillonnée de patrouilles occupées à boucler les localités palestiniennes et les implantations juives afin d'empêcher que la colère des colons ne dégénère en représailles après la mort de l'un d'entre eux.

Les circonstances de cette mort sont encore mysterieuses. Albert Jerassi, trente-huit ans, père de trois enfants, a été tué dans l'incendie de sa voiture en fin de journée alors qu'il rentrait chez lui dans la localité d'Alfe-Menashe, une implantation située au nord-est de Tel-Aviv. Le véhicule, selon les premières indications, aurait été touché par un cocktail Molotov. Mais la police n'a retrouvé aucun débris de verre dans la voiture ou alentour. L'incendie at-il été provoqué par un autre projec-tile – une bouteille incendiaire en plastique ?

Aucune hypothèse n'a été exclue, notamment pas celle d'un simple incident technique. Mais dans les implantations des environs on était convaincu de la thèse de l'attentat et les colons se mobilisaient. La tension était au plus fort à Alfe-Menashe. Dans la mémoire des colons, cette localité est un lieu martyr. Le le avril 1987, une jeune femme de l'implantation, Ofra Moses, et son fils avaient été tués à quelques kilomètres de là, brûlés viss dans l'incendie de leur voiture provoqué par un cocktail Molotov lance par un Palestinien. Un autre enfant d'Ofra Moses était défiguré à vie dans

Déjà exacerbée par une série d'incidents dans la région - des jets de pierres quasi quotidiens, - la colère des colons est montée d'un cran. Mesure sans précédent : l'armée a du boucler Alfe-Menasheet les implantations voisines pour empêcher leurs résidents d'aller se livrer à des représailles contre les villages arabes des environs - comme ce fut le cas à plusieurs reprises au cours des dernières semaines. Des colons de la petite ville d'Ariel ont cependant

réussi à bombarder de pierres plusicurs voitures de Palestiniens sur la grande route traversant le nord de la Cisjordanie.

Emeutes dans une prison

Quelques heures plus tôt, l'aprèsmidi avait été marqué par des affrontements en Cisjordanie et à Gaza. Les militants nationalistes s'étaient mobilisés à l'occasion de la fin du quatorzième mois du soulèvement. Un Palestinien de dix-huit ans ment. Un raissimien de dix-nuit ans avait été tué par balle dans le nord de la Cisjordanie. Son cortège funé-raire, immédiatement organisé, fut, selon la presse, suivi par des milliers de personnes chantant des siogans nationalistes et brandissant des drapeaux palestiniens, avant que le couvre-feu ne soit déclaré sur la

Non loin de là, dans un village proche de la ville de Jenin, un nouvel accrochage opposa soldats et jeunes lanceurs de pierres : un Palestinien de dix-sept ans fut mortellement touché à la poitrine. A Gaza où des dizaines de milliers de personnes sont soumises au couvre-feu - un manifestant est décédé des suites d'une blessure par balle en plastique reçue au début de la

La journée avait commencé avec une émeute dans une prison du nord d'Israël, Meggido, où sont détenus des Palestiniens des territoires pour la plupart arrêtés dans le cadre du soulèvement. Selon la presse plus de mille détenus se sont révoltés alors que le directeur de l'établissement venzit de mettre un terme aux visites. Motif: des drapeaux palestiniens avaient été brandis dans la foule des visiteurs.

Un prisonnier a été tué et dix-neuf autres blessés - dont l'un se trouve dans état désespéré - lorsque les gardiens, attaques à coups de barres de fer, ont ouvert le feu. A l'exterieur de la prison, parents et amis des détenus - quelque trois cents personnes - se sont alors révoltés, bloquant la circulation et brisant les vitres des voitures stationnées alentour. Une cinquantaine de personnes | sa promesse. - (Reuter.)

ont été arrêtées après une bataille

rangée avec la police. Diffusé le même jour, le communiqué auméro 34 de la Direction uniniqué auméro 34 de la Direction uni-fiée du soulèvement (qui représente l'OLP) rejette la proposition israé-lienne d'organiser des élections dans les territoires et met en garde toute personnalité palestinienne qui serait tentée d'engager un dialogue avec le gouvernement israélien. Pour toute népociation, dit le communiqué « i' négociation, dit le communiqué, « il n'y a qu'une seule adresse : l'OLP ». ALAIN FRACHON.

(1) Et non pas quatorzième mois, comme indiqué par erreur dans le Monde du 7 fevrier.

Après une tentative d'infiltration palestinienne en Israël

Washington fait part de sa « préoccupation »

Les Etats-Unis ont fait part, mer-credi 8 février, à l'OLP de leur grave préoccupation à propos de l'interception, dimanche dans le sud du Liban, d'un commando palestinien qui se préparait, selon Israel, à s'infiltrer en territoire israelien, a indiqué le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman. L'ambassadeur (américaia Robert) Pelletreau a rencontré le représentant de l'OLP à Tunis Hakam Balaoui et a mentionné notre sérieuse préoccupation concernant l'incident de dimanche . 2 déclaré M. Redman. Il a cependant refusé de dire si cet événement remettait en cause le dialogue ouvert en décembre par Washingto avec l'Organisation de libération de la Palestine.

Les Etats-Unis ont accepté d'établir des contacts officiels avec l'OLP après que M. Yasser Arafat eut déclaré renoncer au terrorisme et reconnaître le droit d'Israël à l'existence. Après l'incident de dimanche, qui a coûté la vie à cinq Palestiniens dont quatre du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), un des principaux groupes de l'OLP, Israel a demandé à Washington de rompre ce dialogue en affirmant que la centrale palestinienne avait trahi

ÉGYPTE: répression policière, faillites financières, recul à l'Université

La vague islamiste semble refluer

de notre correspondant

Pour la première fois depuis sa renaissance en Egypte, il y a une quinzaine d'années, la vague islamiste semble refluer. La gauche, les libéraux et des responsables gouvernementaux en sont, en tout cas, convaincus, Les islamistes modérés concèdent eux-mêmes que 1988 n'a pas été une des meilleures années pour leur mouvement. Les différentes ites du courant ont, en effet, subi une série de revers, que ce soit de affrontements avec la polica, sur la scène poli-

tique ou dans le domaine économique. Cette année, que les laics marquent déjà d'une pierre blanche, a vu une condamnation quasi unanime de l'une des tendances du mouvement islamiste : celle qui veut appliquer la charia - la loi islamique - par la force. Le réquisitoire le plus violent est parti de la mosquée El-Azhar, sorte de Sorbonne de l'islam sunnite, où s'étaient rassemblés les plus grands ulémas de la vallée du Nil. A leur tête, se trouvait le plus populaire des téléstes d'Egypte et du monde arabe, le cheikh Mohamed Metoualli El Chaaraoui.

Celui dont le programme est suivi chaque semaine par des millions de téléspectateurs s'est emporté contre « les jeunes qui veulent combattre le péché et imposer la vertu par la violence ». Lisant un communiqué des ulémas, le cheikh Chaaraoui a insisté sur le fait que ∢ l'islam est la religion du dialogue et non de la violence ».

Contre-offensive policière

Le cheikh a pris soin d'assurer qu'il n'était pas « un homme à la solde du pouvoir ou de la police », estimant que les responsables égyptiens étaient croyants et l'Egypte un pays musulman. Une réponse aux jeunes maximalistes musulmans qui, à l'occasion de violents accrochages avec les forces de l'ordre, ont qualifié le président Moubarak d'« ennemi d'Allah » et l'Egypte de « terre de péché et de paganisme ». Cela se passait dans le quartier populaire d'Ein-Chams, dans la banlieue nordest du Caire, que les forces de police ont récemment « purgé des éléments qui y semaient la terreur au nom de l'islam ».

Ein-Charns, comme d'ailleurs Boulak-el-Dakrour et d'autres bantieues populaires de la capitale, où la population a triplé au cours des demières années, a vu la montée en puissance des maximalistes musulmans. Dans ce quartier pauvre jouxtant le riche Héliopolis, la plupart des maisons ont poussé comme des champignons sur d'anciens champs. Au-delà d'Ahmed-Esmat, de Teret-el-Gabal ou de El-Zahraa, ces rues principales aux immeubles petits-bourgeois, le quartier n'est que ruelles tortueuses d'accès difficile, bourbier à la

Pas d'hôpital, mais des dispensaires islamiques, pas de cinéma, mais des conférences à

la mosquée. C'est un terrain favorable à la contestation que les maximalistes ont su utiliser au point de s'y édifier des places fortes, dont les mosquées Adam et El-Salam constituaient le centre. S'y sentant assez puissants, les maximalistes ont entrepris de dicter leur loi dans les fiefs qu'il s'étaient taillés. Ils ont commencé par interdira les cours de gymnastique, jugés immoraux, dans les écoles de filles. La musique détournant les croyants du Coran et poussant à la luxure, plusieurs banquets de mariage furent saccagés. Si l'on en croit la presse officieuse, citant des témoins, t institué « une véritable inquisition », condemnant des hai corporets comme la flagellation publique. hitants à de Seion ces mêmes sources, ils recueillaient des fonds auprès des commerçants grâce à un racket en bonne et due forme.

Après avoir, un temps, fermé les yeux, le pouvoir s'est décidé à agir à la mi-août. La première « offensive » fit trois morts, dont un officier de police, et une cinquantaine de blessés. Malgré la violence de l'intervention, le quartier a continué à échapper partiellement au contrôle des forces de l'ordre : des cars de police ont continue à y être lapidés par des

En décembre, une deuxième opération de grande envergure - un ratissage systématique de deux jours — a permis l'arrestation de soixante et onze membres présumés de l'organisation extrémiste El Djihad ainsi que la sie d'importantes quantités d'armes et d'explosifs. Alors que les automitrailleuses sillonnaient encore le quartier, un officier de police fut poignardé. Trois islamistes ont été tués lors de la chasse à l'homme qui s'ensuivit. Aujourd'hui, un calme tout relatif y règne. dispositif policier reste très important. Mais les services de sécurité estiment avoir

gagné la bataille. A l'université, les activistes musulmans qui, depuis une dizaine d'années, remportaient systématiquement les élections étudiantes se sont vu infliger des défaites par la gauche et les indépendants. Au Caire, les islamistes ont totalement perdu les élections dans deux facultés et ont reculé dans six autres. A Hélouan, quatre facultés leur ont échappé, tandis qu'à l'université d'El Azhar, ils ont enregistré des revers dans deux facultés.

En haute Egypte, les islamistes ont cependant gardé le contrôle total des unions d'étudiants, mais ils se sont gravement divisés. De violents affrontements ont opposé les Frères musulmans aux Jamaat Islameya (groupes lamiques proches d'El Djihad) à l'université de Sohag. Les derniers reprochaient notamment aux Frères musulmans de chercher à noyauter le mouvement islamiste et de « jouer le jeu du gouvernement » en acceptant de faire partie du Parlement. Maigré leurs trente-cinq députés, les Frères

musulmans ne sont pas parvenus, depuis plus d'un an, à faire progresser la question de l'application de la charia. Après plusieurs « explications » à coups de gourdins, les

Jamaat, plus radicaux et mieux aguerris, ont eu le dessus et ont remporté les élections universitaires.

Dans ce recui, selon le penseur libéral Farag Foda, la faillite de la plupart des sociétés islamiques de placement a joué un rôle certain. Des centaines de milliers d'Egyptiens, appartenant surtout à la petite bourgeoisie d'où sont issus la majorité des islamistes, avaient fait confiance aux financiers d'Allah. Ceux-ci leur promettaient des dividendes tout en investissant leur argent conformément à l'islam, c'est-à-dire loin des taux d'intérêt bancaires, identifiés à l'usure interdite par le Coran. « C'est grace à la bénédiction d'Allah et au respect de ses pro hommes font de tels bénéfices », nous déclarait il y a un an un fervent islamiste.

Mais ce que les déposants croyaient être leur part du bénéfice s'est révélé être « des avances perçues sur les éventuels bénéfices ». En d'autres termes, on les payait avec leur propre argent. Pour des dizaines de milliers de foyers, ce fut la ruine. Et les actifs de la plupart des SICAV islamiques couvrent à peine le tiers des fonds qui leur ont été confiés.

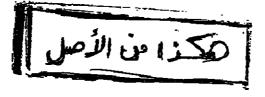
Les délices de la presse à sensation

Mais la désillusion envers les sociétés islamiques de placement de fonds ne tient pas seulement à leur faillite financière. Les scandales conjugaux des patrons de la société El Rayan (du nom de l'une des portes du paradis) font les délices de la presse à sensation, dignes de ce « Dallas » que les islamistes avaient fait interdire en Egypte pour « immoralité ». Les accusations de corruption active des « saints hommes » font faire des heures supplémentaires au procureur général. Ces vélations sont gênantes pour les islamistes, qui ont défendu les sociétés de placement de fonds au Parlement et reprochent justement à la société laïque ses mœurs dissolues et sa

Ce coup porté à la réputation d'intégrité du courant islamiste a non seulement facilité le déroulement des opérations policières, mais a, de plus, favorisé la progression du courant laic qui n'osait pas, jusque-là, s'affirmer au grand jour. Il y deux ans à peine, Farag Foda, le plus virulent des anti-islamistes, semblait prêcher dans le désert. A côté de ses pamphlets l'Amaque et le Terrorisme, on trouve actuellement dans les kiosques à journaux d'autres livres attaquant le courant islamiste, tels que le Placement de la corruption de l'écrivain de gauche Badr Aql, l'Islam politique, du juriste Said el Echmaoui, ou l'Organisation El Djihad : l'alternative islamique en Egypte, de la sociologue Nematalia Gueneyna.

Toutefois, les revers subis par les islamistes ne signifient pas qu'ils ont perdu la guerre. Leur mouvement est dejà parvenu, dans le passé, à surmonter des défaites autrement plus graves. ALEXANDRE BUCCIANTI.





Europe

POLOGNE: la réunion de la table ronde à Varsovie

Solidarité dresse un réquisitoire contre la politique économique du gouvernement

Les négociations entre le régime sont entrées dans le vif du sujet à Varsovie, où la commission chargée du pluralisme syndical devait se réunir pour la première fois jeudi 9 février en présence de Lech Walesa. La veille, la commission pour les affaires économiques avait commencé ses travaux, avec pour toile de fond la grève des mineurs de Belchatow, qui ont repris le travail jeudi matin après être parvenus à un accord salarial avec leur direc-

Cette grève, de même que la poursuite de l'enquête sur les circonstances de la mort du Père Stanislaw Suchowolec, le 30 janvier, à Bialystok, ont contribué à entretenir une atmosphère qui n'a rien de serein. Le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, avait, mercredi, solennellement mis en garde Solidarité contre toute tentative d'utiliser la menace de grèves pour peser sur les résultats de la table ronde. « Une entente n'est pas possible sous la pression des grèves ». a-t-il dit, en accusant l'émissaire dépêché à Belchatow par Solidarité, M. Alojzy Pietrzyk (un dirigeant des mineurs de Haute-Silésie),

d'avoir jeté de l'huile sur le feu en invitant les grévistes à la fermeté.

L'intéressé avait aussitôt démenti, non sans reprocher à la direction de la mine de s'être montrée trop intransigeante face aux demandes des mineurs grévistes. Dans un communiqué, le comité de grève a affirmé que le conflit n'avait - aucun caractère politique - et n'avait rien à voir avec le déroulement de la table ronde qu'il ne souhaitait pas perturber.

Au cours de la première séance de travail de la commission chargée des questions économiques et sociales, le chef de la délégation de l'opposition, M. Witold Trzeciakowski, a dressé un constat très critique de la situation en Pologne, caractérisée, selon lui, par « l'effondrement de l'économie, l'appauvrissement de la société et une inflation galopante . Au cours d'une conférence de presse, il a indiqué avoir insisté sur la nécessité de réformes - radicales - qui garantiraient au plus vite la liberté du marché, la liberté d'entreprise et d'association, l'élargissement des droits des cellules d'autogestion dans les centres de production et la - dépolitisation - du système de

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

LOGEMENT à PARIS XI°

S'adr. M° Guy Danet avocat

Tél: 46-22-26-15

M. à P.: 140 000 F

42, rue Ampère - Paris 17- A tous avocats près T.G. Paris

Venne au palais de just. Paris jeudi 23 février 1989, à 14 h 30

STUDIO – 43, RUE RAMEY – PARIS (18°)

au 5º étg. avec coin-cuis., s.-d'eau, w.-c. broyeur

S'adr. M° M. BRAZTER, avocat à Paris M. à P.: 100 000 F (8°) - 178, bd Haussmann - T.: 45-62-39-03 M. à P.: 100 000 F Vis. s./place, le 20 février 1989, de 13 à 14 henres.

Vtc s./sais. pal. just. Evry (91) mardi 21 février 1989 à 14 h en un seul lot IMMEUBLE avec locaux et APPARTEMENTS

12, av. Fromentean - 29, rat de la Paix - 21, av. Paul-Semieu Coe 3 a 74 ca - M. à P.: 90 000 F - S'adr. SCP EBul - Grimal - EBul, avocats à Évry (9 (000) - 3, r. du Village - Tél.: 60-77-96-10.

Vtc s/sais, pal. igsst. Créseil (94) jeudi 23 févr. 1989 à 9 h 30 PROPRIETE à ORMESSON S/MARNE

(94490) 1, rue du Centre : s/terre plein : 2 p. entrée, s. eau w.-c

Vte a./sais. pal. just. Évry (91) mardi 21 février 1989 à 14 h

IMMEUBLE COMMERCIAL Avec APP.

à CROSNES (911560)

13, av. de la République M. à P.: 200 000 F Cor 3 a 60 ca M. Grimai - F. Elbal, avocats à Évry (91000), 3, r. du Village - Tel.: 60-77-96-10

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice à Créteil le JEUDI 23 FÉVRIER 1989, à 9 h 30 UNE PROPRIETE à ORMESSON S/MARNE (94)

'adr. Mr Theset, avocat à Champigny M. à P.: 256 000 F s/Marne (94) - 20, r. Jean-Jaurés M. à P.: 256 (17°), Tél.: 47-06-94-22-Mr B. Leopold-Coutarier, avocat à Paris (17°), 12, r. Théodule-Ribot - Tél.: 47-66-59-89-S/lieux pour visiter.

4, route de Provins

Compr. MAISON D'HABIT. 4 p. cuis. cour, jardin. Cont. tot. 817 m²

Sadr. Mr Taccast, avocat à Champigny m.

Jardin
Sapert. 216 m² M. à P.: 150 000 F
S'afr. Mª Th. Maghe, avocat 4, allée de la Toison-d'Or
à Créteil (94000) Tél.: 43-87-18-90, Mª R. Boissel,
avocat 9, boul. Saint-Germain à Paris. Tél.: 43-29-48-58.

à SAVIGNY-SUR-ORGE (91600)

gestion. Il a revendiqué la réduction des dépenses des services de police et de l'armée, ainsi que la « démo-nopolisation » des secteurs indus-triels, qui, selon lui — et en dépit des promesses officielles, - n'a touiours pas été engagée.

M. Trzeciakowski a enfin réclamé · la suppression de la nomenklatura - et l'indexation des revenus. Pour sortir de la crise. a-til ajouté, le pouvoir a impérieusement besoin du soutien de la popu-

Le but de la table ronde est précisément, a-t-il conclu devant la presse, de définir une politique de · coresponsabilité · pouvoir/opposition, qui passe nécessairement par la légalisation de Solidarité et la restauration du pluralisme politi-

Des découvertes troublantes

Parallèlement aux négociations, la mort du Père Suchowolec continue de susciter de nombreux remous dans le pays. Officiellement, le jeune prêtre est décédé à la suite d'une forte absorption d'oxyde de carbone qui s'était dégage à son domicile à la suite du mauvais fonctionnement d'un réchaud. Son entourage conteste de plus en plus cette thèse. Selon la curie de Bialystok, • on a découvert à proximité du presbytère une bouteille contenant un liquide inflammable, ainsi qu'une montre n'appartenant ni au prêtre ni à des familiers de la paroisse 🏊

D'autre part, selon le témoignage d'un prêtre de Varsovie, le Père Stanislaw Malkowski, célèbre dans a capitale pour son opposition au pouvoir, un capitaine des pompiers, dépêché sur les lieux, a renoncé à poursuivre son expertise. Selon hii, laient l'obliger à faire état de constatations non conformes à la réalité ». Le Père Malkowski, dans un long rapport diffusé à la presse, a affirmé que le Père Suchowolec avait été la cible de « spécialistes » et que des « substances toxiques » avaient été administrées à son chien. - (AFP. Reuter.)

URSS: la sombre analyse d'un économiste proche du pouvoir

Le succès de la perestroïka pourra demander «les efforts d'une ou deux générations»

MOSCOU

de notre correspondant

L'un des grands mots d'ordre des débuts de la perestroika était l'a accélération a. Il fallait accélérer les efforts, le travail, les réformes : accélérer, après vingt ans de « stagnation » breinévienne, le mouvement vers une société de bien-être qu'on croyait pouvoir ainsi atteindre en

Quatre ans plus tard, les maga-sins sont toujours aussi désespérément vides, les débats entre économistes tournent à la foire d'empoigne, le pouvoir en est tout perplexe, et le directeur de l'institut d'économie de l'Académie des sciences, M. Léonid Abalkine, vient tranquillement d'énoncer l'évidence. « Il nous faut trouver le courage de dire qu'on ne peut en fait pas, avec les forces productives que nous avons, parvenir au niveau mondial en deux trois ans », a-t-il en effet déclaré, mercredi 8 février, dans un long entretien avec la Komsomolskala

En combien de temps alors? « Nous aurons vraisemblablement besoin, répond-il, des efforts d'une ou deux générations et -qui sait? - de dix-sept ou vingtcinq ans -, car si l'on peut acheter à l'étranger des machines modernes, on ne peut en revanche pas - acheter le peuple -. Or ce peuple, explique-t-il, compte « extrêmement peu » de professionnels car - nous avons trop longtemps lutté contre l'intellec-tualité (dans toutes les sphères sociales, des cultivateurs aux professeurs), contre l'intelligence et le savoir-faire dès qu'ils dépassaient la moyenne, contre ces instincts malsains - auxquels, de longue date, tenait la vie. » Nous avons trop longtemps

rarché en arrière, dit-il, pouvoir, d'un bond, arriver à cette qualité de vie que nos voisins hautement développés ont atteinte en des décennies et même des siècles. »

On ne saurait plus clairement dire que tout ce qui avait fait, jusqu'à présent, l'idéologie du régime a induit une durable ruine

rence ailleurs. Car au fil de son propos, c'est en réalité une vision toute nouvelle du processus de perestroïka que développe M. Abalkine, l'un des hommes écourés de M. Gorbatchev et personnage officiel s'il en est. Il faut cesser, dit-il en substance, de raisonner à court terme, de voir l'avenir en noir ou bianc, en échec ou succès des réformes, puisque le sens de chacun de ces deux mots est subjectif et qu'il ne peut y avoir qu'une seule mesure de l'échec ou du succès d'une politique : la réalité

Voyons les choses en face, dit-il donc : . Les solutions (que nous avions avancées aux débuts de la perestroïka) tablaient sur des forces sociales qui n'existent pas chez nous, ou seulement à l'état embryonnaire, et cela détermine la complexité, la durée des processus par lesquels nous avons à passer (car il faut avant tout) reconstituer l'humus (sur lequel la société pourra) se renouveler

« Créer une culture »

dizaine de personnes s'y connais sant réellement bien en technique bancaire? Et nos dirigeants? lairement pacifique des agricul-

pour le blé... »

Mais cette réalité, enchaîne

ne sert à rien de . jouer aux devidu pays mais ce constat est déjà devenu, ces derniers mois, banal, presque une idée recue. La Komsomolskala titre d'ailleurs cet entretien : « Paysage lunaire » et écrit sans sourciller que l'URSS se retrouve aujourd'hui à devoir « semer non pas la terre mais des pierres - et que « nous réaliserons dans vingt ans que nos victoires en béton armé ne sont rien de plus qu'un excrément de la civilisation ». Tout se dit et tout, jusque dans les plus grands journaux, commence à s'imprimer. mais l'important est en l'occur-

sociale à laquelle elle s'applique.

- La Russie, poursuit-il, a été célèbre pour ses professionnels et ses entrepreneurs. Actuellement aussi elle en a. mais elle n'a pas de couche (sociale) de professionnels et d'entrepreneurs. il n'y a pas de qualité de masse - et je parle là des gestionnaires, des économistes et des financiers. Nos éditorialistes proposent har-diment de faire des banques le centre nerveux de la vie économique, mais y a-t-il parmi les mil-lions d'hommes de notre pays une Beaucoup d'entre eux sont évidemment sincères lorsqu'ils métamorphosent le travail sécuteurs en une désolante bataille

« Il faut dès à présent, poursuit M. Abalkine, préparer une nou-velle génération de gestlonnaires, de managers soviétiques (...) et cela va prendre, répétons-le, plus d'une décennie (puisque) le système ne se réduit pas à l'appareil (et que) l'idéologie est devenue la psychologie de plusieurs dizaines de millions d'ouvriers, kolkhoziens, agronomes, ingénieurs, enselgnants, médecins,

M. Abalkine, n'implique nullement que le processus de réformes n'aboutira pas. Elle implique qu'il

tement de l'avant ». Mais en sachant qu'il « y aura, bien sûr, des flux et des reflux (et que) le réalisme est de nous préoccuper de ne pas totalement perdre pen-

dant les reflux ce que nous accumulons aujourd'hui avec tant de peine (...), de créer une culture sans laquelle, j'en suis absolument certain, nous ne survivrons pas en tant que grande puissance (nous ne sortirons pas de) ce trou dans lequel nous sommes tombés lorsque nous avons « libéré » des millions d'hommes tant de leurs droits économiques que de leur responsabilité civile ». Il nous faut, conclut M Abai-

nettes - sur ses délais d'aboutisse-

ment ; qu'il s'agit - d'aller concrè-

kine, rassembler l'expérience du peuple. Que ceux qui ont quelque chose à dire , à faire partager au pays tout entier, ecrivent, racontent, communiquent. Nous n'avons pas d'autre solution. . En d'autres termes, pour permettre à l'économie de redémarrer, il faut poursuivre et amplifier la libéralisation, renforcer les réformes politiques et ce n'est qu'à cette condition que se dégageront, chemin faisant, les solutions sur lesquelles s'entre-déchirent aujourd'hui les

c'e n'est pas exactement ce qui était prévu. C'est en revauche exactement ce qui se passe : l'économie stagne et le pluralisme devient, à vitesse accélérée, une réalité de fait.

BERNARD GUETTA.

Manifestation nationaliste en Géorgie

Quelque cinq mille personnes on manifesté, mercredi 8 février, à Thi lissi, la capitale de la Géorgie, à l'occasion de l'anniversaire de l'intromisation, en 1089, de David le Constructeur, un des plus grands rois géorgiens, a rapporté au téléphone M. Zviad Gamsakhourdia, un des porte-parole des dissidents géor-

Les manifestants ont demandé que les Géorgiens puissent effectuer leur service militaire dans leur république, l'institution d'une citoyen-neté géorgienne, la proclamation du géorgien comme langue officielle, la libération des prisonniers politiques géorgiens - au nombre de trois, selon M. Gamsakhourdia - et la publication, en Géorgie, des accords d'Helsinki, de la Déclaration universelle des droits de l'homme et des statuts de l'ONU. L'université de Tbilissi, où les manifestants s'étaient rassemblés, a été immédiatement encerciée par la police. - (AFP.)

Démission du mufti de Tachkent

Moscou. – L'agence Tass a annoncé, mardi 7 février, que le mufti de Tachkent, Chamsourdine Bakhanov, dirigeant des musulmans d'Asie centrale soviétique, avait demandé à démissionner et que sa requête avait été approuvée lors d'une réunion du présidium du Conseil islamique dans la capitale ouzbèque. Tass n'a pas précisé les motifs de cette dés pas précisé les motifs de cette démission

Selon des informations en prove-nance de Moscon, il apparaît que la démission du mufti Chamsoutdine Bakdémission de amfii Chamsoutdine Bal-hanov a été provoquée par une manifes-tation de plusieurs curiaines de musul-muns la semaine dernière dans les rues de Tachkent (le Monde du 7 février). Les manifestants critiquaient, semble-t-il, les mours du mufti, euclin, selon-eux, à la boisson et à des liaisons fémi-nines. Le mufti Bakkanov avait hérité ses fouctions de son père, qui avait été nommé à Tachkent du temps de Sta-line, en 1943.}

 Hostropovitch réintégré dans l'Union des compositeurs. — Le violoncelliste Matislav Rostropovitch. soixante et un ens, déchu de sa citoyenneté soviétique, a été réinté-gré dans l'Union des compositeurs de l'URSS, a annoncé, mercredi 8 février, le secrétaire de cette orga-nisation, M. Alexandre Tchaikovski. Le violoncelliste et son épouse, la cantatrice Galina Vichnevskaia, avaient été privés de leur citoyenneté en 1978 alors qu'ils étaient en tournée aux Etats-Unis. Rostropovitob avait ensuite été exclu de l'Union des compositeurs. Le couple avait été accusé de « nuire à la reputation de l'Union soviétique en Occident » après avoir hébergé l'écrivein dissident Alexandre Soljenitsyne.

ITALIE

Vote de confiance au gouvernement sur la politique énergétique

Le gouvernement de coalition du démocrate-chrétien Ciriaco De Mita a obtenu, mercredi 8 février, la confiance de la Chambre des députés sur sa politique énergétique, par 344 voix contre 197 et 8 absten-

Le souvernement avait demandé ce vote dour permettre l'entrée en vigueur d'un décret autorisant la conversion d'une centrale nucléaire, en construction près de Rome, en centrale thermique conventionnelle. Ce débat intervient au moment même où les hauts responsables de l'énergie dénoncent les carences énergétiques nationales; l'Italie a vu ses importations d'énergie augmen-ter de 35% en 1988, alors que les équipements nécessaires à l'importa-

tion sont désormais saturés et que la solution du nucléaire a été exclue par un référendum en novembre 1987.

Ce vote de confiance, destiné à essouder les rangs de la majorité, s'inscrit dans une période de turbulences pour le gouvernement. Le dirigeant socialiste Bettino Craxi n'a pas hésité à parler de - poids morts dans l'équipe ministérielle, et son adjoint. Claudio Martelli, de • vieilles cariatides ». En outre, les luttes intestines qui déchirent la Démocratie chrétienne, décidée à ôter le secrétariat du parti à M. De Mita, font peser des incertitudes sur l'avenir de son gouvernement. - (AFP, Reuter.)

Découverte d'un trafic d'armes

Un navire battant pavillon danois, le Jane Star, a été bloqué, mercredi soir 8 février, dans le port de Savone, près de Gênes, par les carabiniers qui ont trouvé 200 tonnes d'armes légères, desti-nées selon les enquêteurs à un pays d'Amérique du Sud. Les pisolets, fusils, mitraillettes et munitions, de fabrication tchécoslovaque, étaient placés dans 5 200 caisses. La cargaison repré-senterait une valeur de 11 milliards de lires (52 millions de francs).

Selon les première informations fournies par le procureur Tiziana Parenti, les armes seraient parties de Hambourg (RFA). Elles devaient être débarquées dans le port de Savone puis chargées sur un autre navire à destination d'un pays, non précisé, d'Amérique du Sud. Onze personnes ont été arrêtées en liaison avec ce trafic. Neuf d'entre elles sont des membres de l'équipage du Jane Star. Deux autres ont été arrêtées à l'aéroport de Gênes, au moment où elles s'apprétaient à monter dans un avion-taxi. - (AFP.)

Les héritiers de Franz Joseph Strauss face à l'extrême droite

RFA

de notre correspondent

La traditionnelle réunion que les chrétiens-sociaux bavarois tiennent chaque année, le mercredi des Cendres, dans l'immense salle du Nibe-tungen à Passau était cette année doublement inédite : il s'agissait du premier grand rassemblement public de la CSU après le décès de Franz Josef Strauss, survenu à l'automne dernier, et de la première véritable occasion pour le parti conservateur bayarois de faire le

point sur la percée des républicains à Berlin le 29 janvier dernier. Prenant tour à tour la parole devant 8000 personnes environ, le nouveau ministre-président de Bavière, M. Max Streibl, et, le nouveau président du parti, M. Theo Waigel, ont accusé le gouvernement d'avoir, par son manque de ligne politique claire, entraîné les élec-teurs traditionnellement conservateurs à voter à droite de la CDU/CSU.

Evoquant les républicains, M. Waigel a ajouté que tont citoyen devait être conscient qu'en votant pour ce parti, « il faisait le lit des partis d'extrême gauche ». Mais il a egalement affirmé que la CSU ne voulait pas elle non plus d'une société multiculturelle. « L'Allemagne n'est pas un pays d'immigration », a-t-il ajouté.

Le leader des républicaine

tion », a-t-il ajouté.

Le leader des républicains,
M. Franz von Schönhuber, avait luimême réunit ses partisans à Cham,
au nord de la Bavière. Devant plus
de 5 000 personnes, il a promis de se
» battre bec et ongles » contre le
vote au miveau communal pour les
étrangers. Le président des républicains est également revenu à
maintes reprises sur le passé de cains est egalement revenu à maintes reprises sur le passé de l'Allemagne: « Je ne suis pas anti-sémite, a-t-il dit, mais je ne laisserai pas réduire l'histoire de l'Allemagne à Auschwitz ». Demandent la réunification de l'Allemagne, il a déclaré » Nous mulagne, il a déclaré » Nous mulagne pois a l'allemagne par la second de l'Allemagne, il a déclaré » Nous mulagne pois a la second de l'Allemagne, il a déclaré » Nous mulagne pois a la second de l'Allemagne, il a déclaré » Nous mulagne pois a la second de l'Allemagne, il a déclaré » Nous mulagne pois a la second de la sec déclaré: «Nous voulons voir un jour Berlin redevenir la capitale d'une Allemagne réunifiée à la place du petit village politique qu'est Bonn aujourd'hui. » — (Imé-

/ente sur liquidation au palais de justice de Paris, le LUNDI 27 FÉVRIER 1989 à 14 houres PROPRIETE LIBRE à proximité immédiate de la plage ant un pavillon appelé - VILLA L'ESCALE : uée de trois pièces, parate, sur terrain de 1 = 9 HERMANVILLE-SUR-MER (Calvados)

94, rue de Rouen MISE A PRIX : 120 000 F S'adresser à maître J. Borount, avocat, 64, rue d'Amsterdam, Paris (9º). Tél. : 48-74 17-24 — Maître René Bustler, avocat 29, boulevard Raspeil, Paris (7º), tél. : 45-44-57-44 — Maître Marchand, avocat, Paris (16º), 18, rue Boissière, tél. : 45-53-31-25.

Vente sur surenchère su palais de justice de Namerre, le JEUDI 23 FÉVRIER 1989 à 14 heures EN UN SEUL LOT : UN ENSEMBLE IMMOBILIER sur un terrain de 1 840 m² comprenant divers bâtiments à usage de COMMERCE et d'HABITATION BAGNEUX (92)

160, av. Aristide Briand et avenue Albert-Petit sans in à l'angle de ces deux voies MISE A PRIX : 3 575 000 F S'adresset pour tous renseignements à :

Mr BOYER, avocat, 25/27, rue Pauline-Borghèse, 92200 Neuilly/s/Seine. Tél.: 46-40-16-61.

Mr BENS-BILLARD, avocat, 169, av. Aristide-Briand, 94230 Cachan. Tél.: 46-63-16-91.

Mr BLARINGHEM, avocat, 104, rue Houdan, 92330 Sceaux. Tél.: 46-61-53-00,

Mr NICOLAS, avocat 11 zer, sv. Joffre, 92250 La Garenne-Colombes. Tél.: 47-80-03-14.

Diplomatie

La rencontre de Mae Thatcher et de M. Rocard

L'Europe unie, dans cinquante ans

Afrique

Avant le sommet maghrébin

Le Polisario refuse toute «troisième voie» au Sahara occidental

Alger. — Une participation sahraouie n'est pas à exclure lors du prochain sommet maghrébin, « sous un
statut qui reste à determiner », selon le
numéro deux du Front Polisario,
M. Bachir Mustapha Sayed. « Libpens
et Mauritaniens sont d'accord pour
cette participation et la Trunisie ne s'y
oppose pas le reste décord de la oppose pas. Le reste dépend de la générosité du roi et de l'Algèrie », a déclaré à l'AFP, mercredi 8 février à Alger, M. Sayed, qui a dirigé début janvier la délégation du Front Polisario ayant rencontré le souverain marocain.

denta pourra demand.

A SECTION

-

La construction du Grand Maghreb arabe «ne peus se faire avec des dis-cours », a estimé le responsable sah-raou, seton lequel il n'est pas possible de commencer cette opération « sans que soit enclenchée une dynamique irréversible de paix » au Sahara occi-dental, qui en constitue la « plerre angulaire».

M. Sayed a aussi évoqué la prochaine rencontre entre Hassan II et le Front Polisario, confirmant qu'elle doit se tenir avant le sommet maghrébin du 15 février. Le Polisario espère qu'elle - constituera un pas vers l'entente et un accord ». Mais il ne faut pes « laisser le fer se refroidir», a déclaté le numéro deux sahraoni, car « si le prochain rendez-vous n'apporte rien de nouveau dans le sens d'un accord, cela équivaudrait à un recul, et détruirait pratiquement les précieux résultats engrangés jusqu'à maintenant ». « On reviendrait alors à la guerre », et il scrajt « difficile de restaurer la

STREET, NEW

W. Harrin

C. C. Sales

· · · · · · · ·

2 72 2 125

toutelois « manqué de rigueur en l'absence d'un ordre du jour précis », selon l'analyse de M. Bachir Sayed. doit être - investi - dans la recherche d'une entente. De la seconde rencontre a-t-il précisé, dépendra « la prolongation de la trève de février [décidée uni-latéralement par le Polisario] et sa transformation en cessez-le-feu, voire en paix définitive ».

Les Sahraouive.

Les Sahraouis se déclarent prêts à établir des relations « priviléglées » avec le royaume marocain. « Un Sahara indépendant ne tournera jamais le dos au Maroc (...). Il cher-chera toujours à consolider et à ins-taurer avec lui des relations priviléglées basées sur la confiance. »

Dans l'esprit de M. Sayed, les retrouvailles algéro-marocaines doivent donc « sceller une entente définitive ». « Cela passe par le retrait [marocain] du Sahara occidental », car « les relations algéro-marocaines pèsens plus lourd dans la balance que la guerre au Sahara - et ne peuvent être remises en cause par cette question. Aussi M. Sayed pense t-il qu'un Sahara indé-pendant et neutre serait « la solution idéale et un facteur de paix et de stabilité dans la région ».

Enfin, pour le responsable sahraoui, il n'est pas question d'une « troisième voie » (autonomie dans un cadre fédéral) : « Celle-ci n'est évoquée que pour semer la confusion, affirme-t-il. Le plan ONU-OUA (accepté par les deux parties) et la formulation de la question de la question de la formulation de la question de la formulation de la question de la question de la question de la formulation de la question d confiance perdue ».

Le « gain psychologique » acquis référendum écartent toute alternalors de cette première rencontre, qui a tive. » — {AFP.}

sud-africain des affaires étrangères, M. Roelof « Pik » Botha, invitant les Etats-Unis à jouer ce rôle, le dépar-

tement d'Etat a indiqué que le gou-vernement de Maputo devait d'abord exprimer son intérêt pour l'intervention des Etats-Unis. Nous nous félicitons de ce que l'Afrique du Sud a exprimé son

l'Afrique du Sud a exprime son Intérêt à mettre fin au conflit tragi-que du Mozambique, a dit le porte-parole du département d'Etat. Il est clair que les relations de longue date de l'Afrique du Sud avec la RENAMO la mettent en mesure de jouer un rôle constructif pour met-tre fin au conflit si elle y est déci-dée »

MOZAMBIQUE

La RENAMO déclenche une « offensive » pour obtenir l'ouverture de « conversations » avec le pouvoir

Imitant l'UNITA en Angola (le Monde du 9 février), la Résis-lance nationale mozambicaine ment à une déclaration du ministre (RENAMO) a annoucé, mercredi 8 février, à Lisbonne le déclenchement d'une «offensive» militaire généralisée visant à «obliger le FRELIMO (parti au pouvoir à Maputo) à s'asseoir à la table des conversations -.

Dans un communiqué parvenu à l'AFP, la guérilla mozambicaine indique que l'offensive sera dirigée contre « toutes les cibles militaires stratégiques et les voies de communication qui leur servent de sup-

Le même jour, les Etats-Unis se sont dits prets à jouer un rôle dans la recherche d'une paix durable entre le gouvernement mozambicain et la

 ANGOLA : Luanda privée d'électricité par l'UNITA. - Un sabotage de deux pylônes sur les électriques qui relient le barrage de Cambambe (200 km au s de Luandal à la capitale est à l'ongine d'une coupure qui prive partiel lement Luanda d'électricité depuis mardi, a-t-on appris mercredi auprès de la SONEFE, société portugaise de fourniture d'énergie. La radio natio-nale, dans ses informations de la mijournée, a fait état d'une « panne technique », mais il est clair qu'il s'agit de l'e offensive générale » annoncée sur l'UNITA, qui avait déjà effectué des sabotages sur le réseau électrique de la capitale dans le

• SIERRA LEONE : protestations françaises, britanniques et soviétiques. - La France, la Grande-Bratagne et l'Union soviétique ont officiellement protesté mercredi 8 février auprès des autorités sierra-léonaises, qui retiennent cinq Britanniques et un Français à bord de l'Académicien Mstislav-Keldish, un navire soviétique arraisonné lundi dans le port de Freetown. Trois autres ressortissants étrangers, un Allemand de l'Ouest, un Polonais et un Finlandais, sont également concernés par catte mesure. Les neufs hommes devaient participer à une mission d'exploration au moyen de deux engins sous-marins embar-qués à bord du bătiment soviétique. les autorités sierra-léonaises soutiennent que le navire soviétique est entré sans autorisation dans leurs eaux territoriales. — (AFP.)

Jean-Marie Chauvier URSS: Une société en mouvement Un guide très vivant avec lequel on aimerait discuter. Bernard FERON, Le Monde Un livre remarquable Georges Montaron, T.C.

éditions de l'aube

AFRIQUE DU SUD

Le successeur probable de M. Botha à la présidence annonce des « changements radicaux »

Le Cap. - Le nouveau dirigeant du Parti national (NP, au pouvoir) et successeur probable du président Pieter Botha comme chef de l'Etat, M. Frederik De Klerk, s'est engage mercredi 8 février à . changer radicalement . l'Afrique du Sud.

Devant le Parlement, au Can. onis devant la presse étrangère lors d'une conférence de presse, M. De Klerk s'est donné pour objec-til « une Afrique du Sud nouvelle, radicalement changée, débarrassée des antagonismes du passé, libérée de toute forme de domination ou d'oppression ».

- Dans la mesure où elle existe encore, a-t-il dit, la domination blanche doit disparaître. (...) Mon parti tend vers une société non

Sur le fond, notent les observateurs, le successeur, à la tête du parti, du président souffrant (M. Boths a été atteint d'une congestion cérébrale en janvier) n'a rien dit de fondamentalement nou-veau. Mais l'emphase et l'autorité avec lesquelles il a parié ont donné à son discours l'allure d'un signal : celui d'un possible changement de cap ou, du moins, d'une accélération des réformes. Le temps presse, a en effet ajouté M. De Klerk, la majorité silencieuse du pays attend impatiemment un message d'espoir. Notre devoir est d'y répondre avec réalisme et courage. »

Soucieux d'assurer la continuité et de ne pas bouleverser le jeu, le nouveau ches du parti gouvernemen-tal a rendu bommage à M. Botha, avant d'assimmer que « la situation est parfaitement en main . En réponse à une question sur d'éventuels pourparlets avec le Congrès national africain (ANC, clandes tin), il s'en est tenu à la position traditionnelle, à savoir : « Nous ne négocions pas avec ceux qui ord recours à la violence. » Il a cependant assuré que son parti ne faisait aucune . fixation idéologique » sur le concept de séparation des ethnies, laissant présager un possible nouvel assouplissement des lois sur la ségrégation raciale de l'habitat.

L'autodétermination des Blancs continuera d'être garantie et il n'est pas question d'appliquer à l'Afrique du Sud, pays multiracial et pluriculturel, le principe « un homme, une voix, dans un seul Etat », car la domination des minorités par une majorité peut se révéler tyrannique, a-t-il dit. Les pires crimes de l'His-

Grève de la faim dans les prisons

Le secrétaire d'Etat américain. M. James Baker, a appelé, mercredi 8 février, le gouvernement soudanais et les rebelles sudistes à conclure d'urgence un cessez-le-seu afin de faciliter l'acheminement de secours aux centaines de milliers de personnes touchées par la famine dans le sud du Soudan. Le nouveau chef de la diplomatie américaine a demandé aux deux parties de lever les obstacles à l'acheminement de vivres et de . saire tout leur possible . pour que les secours parviennent aux victimes de la famine qui se trouvent dans les zones de combat, qu'elles soient tenues par l'armée régulière ou par l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) du colonel John Garang.

Plusieurs centaines de milliers de personnes sont mortes de faim en 1988, et - des milliers d'autres mourront pendant la saison des a estimé M. Baker. Le 27 janvier dernier, les Etats-Unis avaient proposé leur médiation entre Khartoum et les rebelles, soulignant que l'Union soviétique pourrait également jouer un rôle important dans le réglement de la guerre civile au Sondan, grâce à son influence auprès de l'Ethiopie, qui soutient l'APLS.

Par ailleurs, les autorités de Khar-tours ont décidé de proroger de six mois l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire. Cette décision intervient peu après que le Parlement eut amendé la loi sur l'état d'urgence, de façon à permettre expressément aux forces de l'ordre d'opérer des arrestations préventives, sans être obligées d'obtenir au préalable un

LONDRES

de notre correspondant

La chimie des relations person-

nelles entre Mar Thatcher et quelques uns de ses interlocuteurs

continentaux reste un phénomène

mysterieux. Le courant passe plutôt

mal avec le chancelier Kohl, et les

echanges avec M. Chirac étaient souvent orageux. MM. Mitterrand et Rocard bénéficient paradoxale-

ment, bien qu'ils soient socialistes et

français, ce qui ne présageait rien de bon au départ, d'une cote d'amour

Le premier ministre français, qui

a été reçu pendant une heure, mer-

credi 8 février, par la « Dame de fer », a pu en faire l'expérience. Il

est sorti d'excellente humeur du 10 Downing Street et le baromètre

était également au beau fixe du côté

britannique, malgré les divergences connues, entre les deux gouverne-

ments, sur le rythme et les modalités

M. Rocard, très en verve, a confié

son impression: Il s'est beaucoup

intéressé, au cours de sa vie, aux

mécanismes de prise puis d'exercice du pouvoir. Il a notamment une

grande admiration pour l'Eglise

catholique romaine, - qui dure depuis deux mille ans .. - où l'on

ne vote pas beaucoup . et qui ne . fonctionne pas si mal que cela . La distance que lui donne . le fait

d'être lui-même protestant . sc révèle donc parfois utile. Cela ne vaudrait-il pas aussi face à des ètres

très différents, politiquement et psy-

chologiquement, des Français,

même s'ils en sont géographique-ment proches? M. Rocard avait en

tête les Britanniques en général et

L'humour aide un peu. Le pro-

mier ministre français a su en user

pour commenter son entretien au

10 Downing Street. Il essayait de

convaincre son hôtesse que le pro-cessus était enclenché, et qu'il y

aurait, de toute façon. - une Federa

tion européenne, d'ici cinquante ans .. M™ Thatcher lui a répliqué :

. Mais non, cela se fera dans mille

ans seulement .. Commentaire

malicieux de M. Rocard : . Elle n'a

Contre une approche

doctrinale

credi après-midi, une conférence à l'Institut royal des affaires interna-

tionales, dans laquelle il a appele à

une meilleure coopération entre Bri-

tanniques et Français dans la

d'employer des termes qui sont

davantage en usage ici que de l'autre côté de la Manche. Il a mis

ainsi l'accent sur le fait que l'Europe

a pour premier but la - prospérité -

des citoyens qui l'habitent. Il a eu

des mots aimables pour les pays

d'Europe occidentale qui ne font pas

partie de la CEE, mais dont la

Grande-Bretagne en raison de liens

Le premier ministre français a

cependant marqué nettement sa dif-

férence au détour d'une phrase :

L'Europe ne peui pas se construire efficacement sur la base

d'une approche doctrinale de l'éco-

nomie, qui reposerait purement, par exemple, sur la théorie du libre-

échange et sur l'approche monéta-

anciens défend les intérêts...

M. Rocard a prononce, mer-

Mm Thatcher en particulier.

de la construction européenne.

relativement stable...

Par ailleurs, une centaine de per sonnes détenues sans jugement dans prison Saint-Albans de Port-Elizabeth dans le cadre de l'état d'urgence ont commencé mercredi une grève de la faim pour protester contre leur incarcération. Cela porte plus de trois cents le nombre des détenus non jugés et en grève de la faim en Afrique du Sud, selon l'organisation de défense des droits des Noirs Black Sash. Le mouvement avait commencé dans la prison de Johannesburg, où deux cents personnes refusent toute nourriture depuis seize jours, exigeant d'être relâchées ou bien jugées. Fait sans précédent, les avocats des détenus ont invité le ministre de l'intérieur. M. Adriaan Vlock, à venir à la prison jeudi pour rencontrer les prisonniers et discuter du problème de la détention sans jugement. Beaucoup de détenus sont incarcérés sans qu'aucune charge précise ait été retenue contre eux depuis le début de l'état d'urgence imposé en juin 1986 pour mater l'agitation politique. - (AFP.)

> SOUDAN: guerre civile et famine

Washington appelle à un cessez-le-feu

mandat d'arrêt. - (AFP, Reuter.)

ou dans mille ans? riste. On ne peut pas transposer à l'échelle de l'Europe le modèle d'un seul pays, même s'il lui a très bien réussi. Le message est donc le suivant : messieurs (et mesdames) les

Anglais, n'oublicz pas votre principale vertu, le pragmatisme, et ne tombez pas dans des querelles doctrinales continentales, voire fran-L'introducteur de M. Rocard à l'Institut royal a rappelé que le père du premier ministre avait été décoré à Londres par les Britanniques pour son action pendant la seconde guerre

des détails, mais ils ne passent pas inaperçus ici. M= Thatcher, de son côté, a insisté pour que les Français laissent entrer librement les voitures Nissan construites en Grande-Bretagne, et ne les décomptent plus dans le quota de véhicules japonais autorisé à l'importation chaque année. Elle a aussi manifesté son intérét, tout nouveau, pour la désense de l'environne-

mondiale. Peu de Français peuvent arborer cette distinction. Cc sont là

M= Thatcher a signalé à M. Rocard l'importance qu'elle attachaît à la conférence qui réunira du 5 au 7 mars, à Londres, les représentants de plus d'une centaine de pays. pour combattre l'- esset de serre ». Celui-ci, qui aboutit à un réchaussement inquiétant, est provoqué par diverses causes d'origine humaine. Le problème le plus grave, aux yeux du premier ministre britannique, est la détérioration de la couche d'ozone qui entoure l'atmosphère terrestre. M= Thatcher a reçu une formation de chimiste et de biologiste à

DOMINIQUE DHOMBRES.

A la commission des droits de l'homme de l'ONU

Le délégué roumain répond à M. Rocard

Le chef de la délégation roumaine à la commission des droits de l'homme des Nations unies, M. Doglu, a répondu à M. Michel Rocard qui, deux jours plus 10t. avait appelé la commission à se pencher sur le sort du . malheureux peuple roumain ». Rejetant les insinuations - du premier ministre français, M. Doglu a notamment déclaré: - dans le pays du Bicente-naire, les sans-travail se comptent par des numeros de sept chiffres et les laissés-pour-compte et les sanstanniques et Français dans la abri par centaine de milliers (...).
construction européenne. Il a choisi Si M. le premier ministre avait su porter un regard vraimer aux droits de l'homme et dans la bonne direction, il aurait pu constater l'existence de centaines de millions d'êtres humains mourant de faim, de soif, de maladies, ce qui n'est pas sans rapport avec certains pays développés, y compris le

> Le cas de la Roumanie n'est pas inscrit à l'ordre du jour des travaux de la commission. La délégation suédoise souhaite cependant que la commission condamne pubiquement les violations commises par le régime de Bucarest. Elle prend actuellement contact avec d'autres délégations pour leur soumettre le texte d'une résolution dans ce sens. ~ (AFP, Reuter.)



LA RELÈVE DES DIEUX MOURANTS DU SOLEIL

COUCHANT DE L'EMPIRE A L'AUBE D'UNE UNION

FRATERNELLE LIBÉRÉE DU CARCAN MONÉTAIRE





Amériques

JAMAIQUE: les élections générales du 9 février

Une alternance avec un minimum de violences?

Les élections générales du une nouveile alternance en faveur de l'opposition socialdémocrate de Michael Manley, après une campagne pratiquement dénuée de violences

KINGSTON de notre envoyé spécial

· Camarades ne vous laissez pas intimider. Personne ne peut vous empêcher de voter. Jeudi la Jamaique aura un nouveau gouvernement. Notre victoire va se transformer en ras de marée. - Souriant, Michael Manley, le leader du Parti national populaire (PNP, opposition socialdémocrate) balaie d'un long regard la foule qui exulte. Ils sont plus de dix mille, vêtus de rouge, la couleur du PNP, massés à Half-Way-Tree, au centre de Kingston, pour l'ultime meeting de la campagne. L'ambiance est surchauffée : depuis plus de deux heures, la foule attend l'arrivée de Michael Manley qui, selon les sondages, devrait retrouver jeudi le fauteuil de premier ministre que son rival conservateur Edward Seaga lui a ravi en 1980.

Les canettes de Red Stripe, la bière locale, et les - joints - de - ganja -, la marijuana jamaïcaine, circulent, tandis que la sono diffuse à plein volume les tubes de la campagne. - Seaga est un bateau qui

coule -, reprend la foule qui ondule, les bras tendus vers le ciel, au rythme du reggae. · Aujourd'hui, deux jeunes ont été tués au cours d'incidents, ces morts sont inacceptables. Je veux que vous m'aidiez à ramener la paix en Jamaique », poursuit Manley. Armés de fusils d'assaut et de mitrailleuses, nerveux, plusieurs dizaines de policiers surveillent les abords du carrefour où se déroule le meeting. A mesure qu'approche l'heure d'ouverture des bureaux de vote, la violence, ou plutôt le spectre de la violence, devient

le thème central de la campagne.

Les affrontements armés entre bandes adverses sont jusqu'à présent restés limités : depuis le début de la campagne à la mi-janvier, une quin-zaine de personnes ont été tuées et une centaine blessées. Un bilan qui, comme le soulignait Michael Manley dans l'un de ses discours, serait inacceptable en Grande-Bretagne, au Venezuela ou au Canada, mais qui semble léger en Jamaique où plus de six cents personnes avaient trouvé la mort lors des élections de

En août dernier, les deux candidats ont signé un accord de paix, théoriquement supervisé par un médiateur indépendant. Depuis plusieurs jours, l'Organisation du secteur prive de Jamaique, qui regroupe les chefs d'entreprise, multiplie les messages en faveur d'élections pacifiques sur les ondes et dans

la presse écrite. Le « secteur privé : a appelé la population à s'habiller de bleu pour manifester son désir de paix. Pour les chefs d'entreprise, l'enjeu est important : une flambée de violence ferait sans nul doute fuir les touristes et les investisseurs étrangers, qui font vivre les deux secteurs les plus dynamiques de l'économie jamaicaine

La police et l'armée paraissent déterminées à faire respecter l'ordre et à maintenir une attitude impartiale. Dans un communiqué conjoint, leurs chefs respectifs, Herman Ricketts et le général Robert Neish, affirment que . les forces de sécurité ne toléreront pas l'intimi-dation des électeurs ». Toute la jousnée de mercredi, qui était chômée, des hélicoptères ont survolé Kings-ton où patrouillaient de nombreux véhicules des forces de l'ordre. Les circonscriptions indécises, une quinzaine sur soixante, selon les analystes politiques, sont les plus dangereuses. Les partisans du JLP (Jamaican Labour Party, parti travailliste jamaïcain) d'Edward Seaga, n'osent pas s'aventurer en territoire PNP et inversement.

Message

Pour l'après-9 février, le message du PNP est simple et dépouillé de la terminologie socialiste des années 70. Relancer la production en aidant les petits entrepreneurs à la ville et à la campagne, recons-truire les services de santé et d'éducation - détruits par huit ans d'administration du JLP -. - Mais - previent Michael Manley - la tache sera rude. L'autre homme -[c'est ainsi qu'il désigne son adversair]c - nous lègue une dette de milliards de dollars, la plus lourde du monde par habitant. J'aurai hesoin de votre aide à tous . Un rasta, la casquette de skaï noir haut perchée sur une masse de cheveux tressés, opine au milieu d'un mage de fumée âcre. · Hey, man, nous voulons un socialisme différent,

nous aimons les gens, peace and

Sur la défensive, le premier ministre sortant Edward Seaga tente, pour sa part, de politiser la campagne. A longueur de discours, il s'efforce de présenter la compétition comme un choix entre le capitalisme, dont il se dit l'administrateur compétent, et le socialisme, qu'il accuse d'avoir mené le pays à la ruine lorsque Michael Manley était au pouvoir entre 1972 et 1980. « Avec le PNP, l'investissement se tarirait, le tourisme s'effondrerait. le chômage augmenterait, la pénurie réapparaîtrait », martèle le pre-mier ministre. Une page de publicité payée par le JLP et publiée dans la presse de Kingston, présente une photo de Manley - en compagnie de son ami Fidel Castro de Cuba -. En regard, trois photos d'Edward Seaga, avec Ronald Reagan, George Bush et Margaret Thatcher. La légende : • Jugez ces hommes à leurs relations. • Ce discours ne semble guère impressionner la masse des Jamaïcains, à l'heure où la détente prévaut entre les superpuissances. Restent les promesses du premier ministre : il a annoncé le lancement d'un - grand programme de bien-être social - et la création de deux cent mille emplois en cinq ans... S'il est élu.

ÉTATS-UNIS

L'« affaire Tower » empoisonne les débuts de l'ère Bush

(Suite de la première page.)

Cette enquête du FBI concernerait les liens financiers établis dans un passé assez récent entre M. Tower et des fabricants de matériels militaires - et que les séna-teurs prennent des vacances. Chaque jour qui passe est un motif d'embarras supplémentaire pour la Maison Blanche, tandis qu'au Pentagone l'absence de - patron - commence à se faire sentir.

M. Bush avait longuement hésité avant d'annoncer, à la mi-décembre, la nomination de M. Tower auquel on reprochait déjà d'avoir entretenu des relations trop étroites avec les fournisseurs (privés) du Pentagone (ses activités de consultant, entreprises aussitôt après son départ du Sénat, en 1985, lui ont rapporté au moins 750 000 dollars).

Mais, après avoir attendu le résultat

d'une première enquête du FBI qui

lavait M. Tower de tout soupçoi

d'agissement illégal, M. Bush

Les accusations n'ont pas cessé

pour autant. Au contraire. On s'est

mis à raconter que M. Tower - qui vit à l'hôtel - avait été vu, dans un

bar, en train d'essayer d'attraper

une dame en courant autour d'une

table; qu'il était (ou avait été)

alcoolique; qu'il s'était livré à des

parties fines alors qu'il se trouvait à

Genève avec d'autres membres de la

délégation américaine aux négocia-

tions sur les armements; qu'il y

avait égaré des documents secrets;

qu'il avait acheté, au Texas, une

maison à une danseuse « venue d'un

pays de l'Est »... La part du simple ragot semble considérable dans ces

histoires embellies à l'envi - ce n'est

pas M. Tower, mais un colonel

d'aviation qui se serait conduit un peu légèrement à Genève, et la dan-

gereuse - ballerine - est apparem-

ment une dame de soixante ans,

d'origine russe, directrice d'une

école de danse, et qui se serait bor-

née à faire un portrait de

Le FBI a pourtant été chargé de

vérifier successivement toutes ces rumeurs, et les accusateurs, quand

ils n'étaient pas anonymes, ont été

priés de préciser leurs dires devant

les membres de la commission des

forces armées du Sénat, Selon les

confirma sa décision.

Mais la machine est en marche, qui ne cesse de produire de nou-velles « révélations », et l'on com-mence à envisager sérieusement ce qui paraissait à peine imaginable : que les sénateurs se prononcent contre la nomination de leur ancien collègue (en deux cents ans, le Sénat n'a rejeté que huit fois un membre du cabinet choisi par le président).

Le président de la commission des forces armées, M. Sam Nunn, sénateur de Géorgie, a fait part de ses hésitations. Avec les autres membres de la commission, il a trouvé dans l'affaire une très belle occasion de mettre en évidence leur puis-sance, qui est considérable, et ils entendent à présent prendre leur

temps, sans se laisser bousculer.

La situation est devenue si préco-

cupante pour l'exécutif que, mer-

credi 8 février, M. Bush lui-même

est monté au créneau pour défendre

M. Tower, et expliquer que les accu-

sations ne reposaient sur rien de

solide. - Je n'ai pas vu un seul fait

qui m'incite à changer d'avis quant aux capacités de John Tower à rem-

plir ces sonctions », a déclaré le pré-

sident. Mais, tout en se demandant

si l'épreuve suble par M. Tower était bien - juste -, M. Bush s'est toute-fois bien gardé de faire des repro-

ches aux sénateurs, n'ayant guère

d'autre choix que de se résigner à

attendre le résultat des nouvelles

investigations du FBI, en espérant

que, d'ici là, d'autres dénonciations

n'entraîneront pas de nouveaux

Ce risque est très réel, et dans

tous les cas, même si M. Tower finit

par être « confirmé », il arrivera au

Pentagone en piteux état. La tâche redoutable qui l'attend (réduire les

dépenses, remettre de l'ordre dans

les procédures d'attribution des

contrats, résister aux pressions du Congrès et des lobbies) n'en sera

Pour M. Bush, qui avait déjà fait

frémir en choisissant Dan Quayle comme colistier, le « coût » politi-que de cette autre nomination

controversée est déjà élevé. D'autant

que ce gros ennui s'accompagne d'autres, plus petits, mais malgré tout gênants. Le médecin qu'il a

choisi comme secrétaire à la santé, le docteur Sullivan, qui serait le seul

membre noir du cabinet, s'est empê-

tré dans de maiadroites déclarations

que plus difficile.

politique

sur l'avortement, suscitant la colère des partisans du droit à la vie. Après quoi il a du faire amende honorable et adopter la position anti-avortement qui fut celle de M. Bush pendant la campagne électorale.

M. Bush n'a pas plus de chance avec son conseiller chargé des ques-tions d'« éthique » gouvernementale, M. Boyden Gray : ce dernier est supposé s'assurer que tous les serviteurs de l'Etat sont au-dessus de tout soupcon de « conflit d'inté-rèts », mais il n'avait apparemment pas songé à se pencher sur son propre cas (il continuait à recevoir un traitement d'une société de communication appartenant à sa famille). L'affaire tombe mal à propos parce que M. Bush entend faire de l'éthique gouvernementale l'un de ses chevaux de bataille.

Bonne impression

Rien de tout cela ne touche directement M. Bush lui-même. Personnellement, il a plutôt fait bonne impression depuis le début de son mandat en réussissant à imposer un style nouveau : les journées à la Mai-son Blanche commencent beaucoup plus tôt que du temps de M. Rea gan; on a remarqué avec intérêt qu'il n'avait demandé l'aide de personne pour régler la hauteur de son fauteuil, et que plutôt que de convo-quer ses collaborateurs, il aimait se rendre kui-même dans leur bureau.

Le nouveau président, qui aime improviser et se réserve la liberté de sortir à tout moment de la Maison sortir a tout moment de la Mason Blanche, ne serait-ce que pour un jogging, donne des sueurs froides au Secret Service, mais, pour le moment, les médias paraissent apprécier. M. Bush a aussi pris grand soin de se montrer accessible, et on a pu remarquer sa propension à ouvrir toutes grandes les portes de ses appartements privés : invités à diner avec leurs épouses, une série d'élus ont ainsi été conviés à s'assegir successivement, couple par couple, sur le lit de Lincoln, tandis que le quarante et unième président des Etats-Unis immortalisait l'événent à l'aide d'un Polaroid. (Une de ces photos, signée « George Bush », est ensuite apparue à la une

du New York Times.) Enfin, M. Bush n'a ménagé aucun effort pour faire ami-ami avec les principaux responsables du Congrès, en multipliant les visites. Au total, le bilan de ces premières semaines n'est ni vraiment sombre (malgré l'affaire Tower et d'autres nuages), ni vraiment éclatant (le style « fami-lier » n'est pas forcément facile à maintenir longtemps).

Ce prélude en demi-teinte est à présent terminé. Le président entre dans le vif du sujet en prononçant, jeudi 9 février, son premier grand discours devant le Congrès. Il est fort probable que M. Bush annoncera qu'il va rogner les dépenses militaires envisagées par M. Reagan pour dégager quelques ressources supplémentaires en matière sociale, histoire de donner un commencement de réalisation à ses promesses d'une Amérique « plus douce ». Pourtant, sa marge d'action est très limitée, et le Congrès, contrôlé par les démocrates, l'attend de pied ferme: l'affrontement n'est pas cer-tain mais il suffirait que M. Bush, déjà affaibli par l'affaire Tower. commette un ou deux faux pas sup-plémentaires pour que les démo-crates ne résistent pas à la tentation de déterrer la hache de guerre.

Dans une lettre au secrétaire général de l'ONU

Les représentants de cinq pays d'Amérique centrale relancent le plan Arias

NEW-YORK

de notre correspondant

Réunis aux Nations unies, quatre ministres des affaires étrangères d'Amérique centrale - MM. Ro-Ricardo Acevedo (Salvador). Carlos Lopez (Honduras) et Miguel d'Escoto (Nicaragua) – et un secrétaire d'Etat, M. Ariel Rivera (Guatemala), ont remis, le mer-credi 8 février, une lettre au secrétaire général de l'ONU afin d'accélerer la mise en place des structures de vérification du plan de paix du président Arias. Après une journée de discussions à bâtons rompus, les cinq ministres tentent ainsi de préparer le terrain pour le sommet qui se tiendra la semaine prochaine au Salvador, et de relancer le plan de paix au moment où l'opposition armée nicaraguayenne, la Contra, semble devenue inexistante.

Dans leur lettre, les ministres demandent à M. Perez de Cuellar de mettre sur pied. - d'urgence -, une commission technique chargée de préparer un mécanisme impartial de surveillance et de vérification des engagements pris en saveur de l'arrêt de l'aide fournie aux groupes insurrectionnels et aux forces irrégulières présents dans la région » Outre le rôle de vérification, la présence d'observateurs étrangers aura un caracière dissuasif à l'égard des groupes irréguliers », 2 joute le document, qui confirme que les cinq pays sont d'accord pour solliciter l'aide de l'Allemagne fedé-rale, du Canada, et de l'Espagne. Toutefois, - une participation latino-américaine au mècanisme de vérification est souhaitable », de même que la « collaboration entre l'ONU et l'Organisation des Etats

La lettre ne reprend aucun des thèmes introduits dans la discussion par le ministre nicaraguayen. M. Miguel d'Escoto avait, en effet, demandé que les observateurs soient des civils et que des organisations

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 20 Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 27 octobre 1988, M. SCHMUTZ Christian, né le

21 décembre 1960 à Strasbourg (67), et

demeurant à Blequencourt, 239, route de Pouilly, a été condamné à 10 000 F

Pour : infractions aux mesures de sécurité, blessures involontaires avec ITT de plus de trois mois, faits commis

La Cour a, en outre, ordonné, aux

1) La publication de cet arrêt, par

2) L'affichage de cet arrêt, par

extrait, pendant sept jours, sur le porte extérieure de l'immeable sis n° 1, avonue Eugène-Frécynet à Saint-Quentin (78), où M. Christian SCHMUTZ

exerce son activité. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur

général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF

à Paris le 9 décembre 1985.

extrait, dans le Monde ;

frais du condamne :

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

populaires et non gouvernementales, comme Amnesty International, la Croix-Rouge ou autres » soient autorisées à y participer indé-pendamment de l'ONU. Se heurtant à un refus catégorique de la part de M. Perez de Cuellar, qui a affirmé personnels militaires venant d'Etats membres de l'ONU et dument encadrés par celle-ci pourront agir sur le

Les diplomates de l'ONU soulignent l'importance du moment choisi par les cinq pays pour reparler d'un plan de paix bloque depuis un an par le refus de Managua de discuter avec l'opposition. La dissolution virtuelle d'une Contra privée non seulement du financement américain (refusé par le Congrès), mais aussi de son plus ardent défenseur politique, l'ancien président Ronald Reagan, laisse entrevoir la possibilité d'une évolution de l'attitude de la Maison Blanche, au moment même où le Honduras donne l'impression de ne pas souhaiter prolonger son alliance avec l'opposition nicaraguavenne

CHARLES LESCAUT.

 NICARAGUA: deux officiers de Somoza autorisés à quitter le pays. - Deux officiers de la garde nationale de l'ex-dictateur Anastasio Somoza sont sortis libres, mercredi 8 février, de l'ambassade du Veneuela à Managua, où ils étaient réfugiés depuis dix ans. Le ministère des affaires etrangères a indiqué que le colonel Carlos Gutierrez, soixantedeux ans, et Mario Guerra Palacios, quarante-deux ans, avaient obtenu des passeports leur permettant de quitter le pays, mais que le gouvernement les considérait toujours comme des criminels de guerre. Les deux hommes devaient néanmoins partir dans la journée pour les Etats-Unis. Quelque mille huit cents membres de la garde nationale sont toujours détenus dans les prisons nicaraguayennes. — (Reuter.)

EXTRAIT DES MINUTES

Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 28 avril 1988, M. LE GOAZIOU François, aé le 21 septembre 1930 à Paris (13°), et demeurant à Paris (16°), 84, avenue

a été condanné à huit mois d'emprisonnement et 60 000 F d'amende, pour fraude fiscale et omis-sion de passation d'écritures.

frais du condamné :

La Cour a, en outre, ordonné, aux

1) La publication de cet arrêt, par

extrait, dans les journaux : le Journai officiel, le Monde et le Figuro ;

L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois dans les conditions fixées par l'article 1 741 du

Code général des impôts.
Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

FÉVRIER 1989 NUMÉRO SPÉCIAL

- L'impasse des stratégies de développement

LES PHILIPPINES

- Cory Aquino : Trois ans après
- Des urnes et des fusils
- La relance économique

La tournée européenne du secrétaire d'Etat M. Baker visitera quinze pays en sept jours

WASHINGTON de notre correspondant

Aussitôt après avoir présenté son Aussitut apres avur presente son projet de budget au Congrès, M. George Bush quittera Washington, vendredi 10 l'évrier, pour son premier voyage présidentiel : une visite de quelques heures au voisin canadien, qui ne pourra qu'être sensible à une telle attention, mais doit c'attendre à restre put e faire. sible à une telle attention, mais doit s'attendre à rester sur sa faim. Il ne s'agira que d'un contact « informel », et M. Bush ne sera pas en mesure d'apporter des assurances précises aux Canadiens sur le sujet qui les préoccupe le plus : les pluies acides, qui déversent sur cux la pollution née aux Etats-Unis.

Le nouveau secrétaire d'Etat, M. James Baker, sera lui aussi du voyage, mais il enchaînera directoment sur une tournée des pays membres de l'alliance atlantique. Il commencera par Reykjavik, le 11 février, pour finir par Paris le 17, et personne ne sera oublié, de la Turquie au Portugal, du Luxembourg à la Norvège.

Là encore, l'intention affichée est très claire : il s'agit de montrer que pour la nouvelle administration les relations au sein de l'alliance constituent la première des priorités, et que le nouveau responsable du département d'Etat tient beaucoup à consulter les ailliés, tous les alliés. qu'ils soient membres ou non du commandement militaire intégré.

L'intention, louable, aurait peutêtre été encore plus appréciée par les intéressés si M. Baker avait eu un peu plus de temps à leur consacrer : quinze pays en sept jours, c'est plus que du pas de charge, mais il est vrai que le nouveau secrétaire d'Etat ne peut rester trop longtemps absent de Washington, où il a beaucoup à faire, ne serait-ce que pour compléter son équipe au département d'Etat. M. Baker a été désigné dès le lendemain de l'élection présidentielle, c'est-à-dire il y a trois mois, mais certains postes de première importance n'ont toujours pas été pourvus — à commencer par celui pourvus - à commencer par celui d'assistant au secrétaire d'Etat pour les affaires européennes et canadiennes. M. Rozanne Ridgway, qui occupait ce poste auprès de M. Shultz, accompagnera donc M. Baker au Canada et en Europe, mais avec la quasi-certitude d'être remplacée peu après.

JAN KRAUZE.



DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Caractéristiques communes

- et diversité des situations
- Difficultés agricoles et efforts d'industrialisation
- Désordre économique et instabilité politique

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

empoisonn ere Bush

1989.

DECLARATION DES DROITS DU LIVRE.

ARTICLE 1

LES LIVRES, TOUS LES LIVRES ONT LE DROIT D'EXISTER.

ARTICLE 2

LES LIVRES SONT ÉGAUX ENTRE EUX, SANS DISTINCTION D'ORIGINE, DE FORTUNE, DE NAISSANCE, D'OPINION, D'ÉDITEUR.

ARTICLE 3

TOUT LIVRE A DROIT A LA VIE. A SA COMMERCIALISA-TION, A LA CHANCE D'ÊTRE EXPOSÉ AU LECTEUR, ET DE DONNER A SON AUTEUR CELLE D'ÊTRE ENTENDU ET RÉMUNÉRÉ A JUSTE TITRE.

ARTICLE 4

TOUS SONT ÉGAUX DEVANT LA LOI QUI LES MET A ÉGA-LITÉ DE PRIX POUR TOUS EN QUELQUES LIEUX QU'ILS SOIENT PROPOSÉS.

ARTICLE 5

CHACUN A DROIT A LA RECONNAISSANCE EN TOUT LIEU DE SA PERSONNALITÉ, DE LA PERSONNALITÉ DE SON AUTEUR, DE CELLE DE SON ÉDITEUR.

ARTICLE 6

LE LIVRE, ŒUVRE D'IMAGINATION AUTANT QUE DE RE-CHERCHE, S'ADRESSE A L'IMAGINATION AUTANT QU'AU BESOIN DE L'HOMME. IL NE PEUT EN AUCUNE FAÇON ETRE DÉVOYÉ DANS SA COMMERCIALISATION COMME UN PRODUIT D'APPEL DE CONSOMMATION COURANTE.

ARTICLE 7

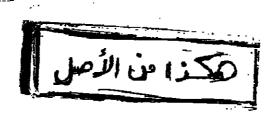
LE LIVRE EST, ET DEMEURE GARANT DE NOS LIBERTÉS. IL NE PEUT EN AUCUN CAS ÊTRE SOUMIS A QUELQUE ALIÉNATION QUE CE SOIT TANT SUR LE PLAN DE LA PENSÉE QUE SUR CELUI DE SA VOCATION FONDAMEN-TALE QUI EST DE PROMOUVOIR LE LIBRE ÉCHANGE DES CULTURES, DES MENTALITÉS ET DES SAVOIRS.

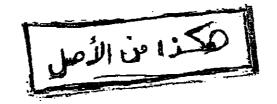
ARTICLE 8

LE LIVRE. OUVERTURE DE L'ESPRIT, DE RECHERCHES, DE PLAISIRS. CONSIGNATION DU SAVOIR AUTANT OU'ŒUVRE DE CRÉATION DOIT ÊTRE TRAITÉ COMME UN DIENT MAIORING A LA DROMACTION. BIEN INDISPENSABLE A LA CULTURE, A LA PROMOTION SOCIALE ET SPIRITUELLE, A L'INFORMATION, ET NE PEUT ÊTRE TRAITÉ COMME UN VULGAIRE OBJET DE PROFIT.

Libraires CLÉ.

ILS OUVRENT L'APPÉTIT





8 Le Monde • Vendredi 10 février 1989 •••

Politique

La préparation



Les élus et personnalités socialistes qui soutien nent la candidature du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, ont officialisé, mercredi 8 février, la création de Carrefour socialiste, qui se veut « une structure d'accueil pour tous ceux que le non-fonctionnement normal de l'appareil local du PS prive d'une vie fédérale » (lire le Monde du 8 février). Cette association. qui se défend d'être un « PS bis », regrouperait, d'ores et déjà, deux mille deux cent trois adhérents, « tous membres du PS », dont les noms seront rendus publics « dès que la fédération socialiste des Bouchesdu-Rhōne aura elle-même publié la liste des militants qui ont voté en faveur de Michel Pezet » lors du référendum organisé en juin dernier pour la désignation du candidat du parti aux élections municipales de Mar-

Placee sous la présidence d'honneur de M. Robert Vigouroux et de Mme Edmonde Charles-Roux-Defferre, cette association est présidée par

Marseille: zizanie à gauche, suite...

M. Charles-Emile Loo, député européen. MM. René Olmeta et Jean-Jacques Léonetti, anciens députés SORT respectivement vice-président et secrétaire général. « Depuis le congrès fédéral de Fos et la découverte de 4 030 fausses cartes d'adhérents, a expliqué M. Loo, tout est biaisé. Il n'y a plus de règlement au sein de la fédération. ».

« Tout débat est pré-programmé, tout est voté à l'unanimité. On découpe des sections, on en crée d'autres (...) pour conserver la mainmise sur l'appareil. Marseille compte ainsi soixante sections. C'est la saule ville de France à en avoir autant », ont également déclaré MM. Loo et Léonatti dans un entretien

cas de victoire de M. Vigouroux e il faudra une dissolu-

tion puis une reconstitution de la fédération ». D'autre part. M. Benito Pellegrin, président du groupe des élus socialistes du conseil municipal de Gardanne (dirigé par un communiste, M. Roger Mei), a annoncé la création d'une autre association, intitulée Parti socialiste rénové, qui se propose de patronner des listes de la majorité présidentielle à Gardanne et à

M. Yves Vidal, premier secrétaire de la fédération du PS des Bouches-du-Rhône, a vivement réagi à ces initiatives, dans lesquelles il voit une « opération concertée », « La création de Carrefour socialiste, a-t-il déclaré, est complètement contraire aux statuts du parti. C'est une démarche scissionniste. Je mets au

defi cette association de prouver que ses 2203 men bres sont des adhérents du parti en 1988-1989. Ils sont tout au plus 500 à 600, appartenant pour l'essentel aux sections contrôlées par MM. Los. essenuel aux sections controlles par Olmeta et Léonetti. M. Loo est vraiment mal placé pour donner des leçons de démocratie. On pourrait (ur rappeler des faits édifiants sur la façon dont les cartes d'adhérents étaient achetées quand il était premier secrétaire de la fédération. Y avait-il plus de democrasecretaire de la rederation. I avait-il puis de democra-tie quand sa propre section comptait, à elle saule. 2 700 adhérents ? Lui et ses amis se disent encore socialistes, mais ils ne peuvent être à la fois dedans et en dehors du parti. La démocratie, c'est aussi savoir être minoritaire. » M. Vidal a par ailleurs, è propos de la création du PSR, estimé que les partisans de M. Vigouroux essayaient de créer un second front dans le département en exploitant les difficultés de l'application de l'accord conclu avec le PC dans les deux sections de Gardanne et de Berre.

Jean-Claude Gaudin ou le rêve d'une vie

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Oh malheur! Quelle année vraiment que cette année pour le Jean-Claude! Cinquante ans en octobre : de quoi marquer un homme, mais surtout, surtout, le rendezvous de sa vie pour le saut de l'ange ou de la mort sur la mairie de Marseille. Il le sait, tout le monde là-bas le sait : ce sera cette fois ou jamais. Banco sur le Vieux- Port! - S'il n'est as maire de Marseille, ce coup-ci, le Jean-Claude, c'est qu'il ne le sera jamais! - Car il est bien rare, dans cette ville ingrate, que la bouillabaisse de l'histoire repasse plus de deux fois.

Ah! cette mairie de Marseille! Des années qu'il reve d'être, Jean-Claude, à la place de Gaston. A-1-il d'ailleurs, de sa vie, voulu autre chose? Lui l'Obélix de Mazargues semble être tombé tout petit dans un chaudron de colle pour affiches. Pour cette mairie de Marseille, pour faire de la politique à Marseille, pour devenir le premier, lui le petit Gaudin fils d'artisan maçon, prof d'histoire-géo, il a tout sacrifié : sa vie et même aujourd'hui sa santé.

Tout sacrissé, sauf son accent... Jean-Claude, c'est un amoureux Personne ne peut dire le contraire. Gamin déjà, il ne pensait qu'à ça. Ses potes de la rue Raymond-Cayol se souviennent encore de l'avoir entendu dire et répéter : - Ou je me marierai ou je me marierai à la politique, mais pas les deux. . C'est avec Marseille qu'il a choisi de convoler. Ses parents n'ont jamais rien fait pour s'opposer à ces épousailles. Bien au contraire! Jean-Claude était fils unique. Ils voulaient que leur petit devienne un grand. Et puis dans cette famille chrétienne, la politique était noble, avait valeur de sacerdoce. Papa Gaudin militait au cercle des ouvriers catholiques. Maman Gaudin s'impliquait dans toutes les associations du quartier. L'engagement au service des autres était naturel. Cette lecon-là, leur fiston ne l'oubliera jamais. Etre socialiste à l'époque, c'était être avec les communistes. Des lors, sa route au centre était toute tracée. Son premier parti sera le CNI, qui ne sentait pas encore la naphtaline. Il deviendra président national des jeunes de ce mouvement. - En fait, conviennent ses amis, c'est un démocratechrétien qui s'Ignore. > Jean-Claude est précoce. La poli-

tique il l'apprend dans les journaux, sa nourriture quotidienne. Avec ses nieds, en courant dans toutes les réunions d'arrière-salle, sur tous les marchés, ce qu'il n'a jamais cessé de faire. C'est sa drogue. Avec les mains en se transormant chaque week-end en colleur d'affiches. Et aussi dans l'ombre des grands. A seize ans il est déià admis à leur table. Avec Henri Bergasse, grande figure de l'opposition marseillaise de l'après-guerre qui, encore aujourd'hui, lui sert de référence. Avec Théo Lombard, Paul Huchon. la députée MRP, M= Poinson-Chapuis, dont chaque apparition lui fait - plus d'effets que celle de la Begum en personne ». Quand il ne crapabute par sur le terrain de la politique, il enseigne l'histoire et la geographie à l'école Saint-Joseph, institution de son enfance. Il faut bien vivre! Mais le prof a souvent l'esprit ailleurs. « Il ne manquait

L'ANGLAIS **POUR TOUS** Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre avec explications en français Documentation gratuite: **ÉDITIONS BBC OMNIVOX (M)** 8, rue de Berri, 75008 Paris

Tél. (1) 43-59-80-05

jamais une occasion de dévier sur la politique, se souvient un de ses élèves. C'était le gag!

L'homme de la situation

Dame politique commence à lui faire ses premières avances. A vingtsix ans, il entre dans la foulée de Theo Lombard au conseil municipal de Marseille. C'est le temps des alliances socialo-gaullo-centriste contre le diable communiste. Jean-Claude vit la période flamboyante du defferrisme qu'il n'évoque jamais sans un brin de nostalgie, et une bonne dose de respect. Le temps des Dancailles avec Marseille commence. Premiers accords de mandoline aux législatives de 1973, l'année suivante le « petit Gaudin », comme l'appelait Gaston Defferre, adhère au parti des Républicains indépendants du nouveau président de la République, Valery Giscard d'Estaing. Lentement mais sûrement, l'araignée Gaudin tisse sa toile. La droite marseillaise est vieillissante. Les gaullistes, aux yeux des giscardiens, font trop la loi. Les bourgeois de la ville, fâchés de voir Gaston Defferre accepter l'union de la gauche aux municipales de 1977 cherchent un placement sur. Peuvent-ils compter sur ce - petit Gaudin - qui n'est pas de la haute, cet enfant de Mazargues qui n'a pas l'accent pointu? Il leur forcera la main. En 1978, en battant contre toute attente l'un des pontes du socialisme marseillais Charles-Emile Loo. Jean-Claude devient enfin

député de la droite marseillaise. Messieurs les bourgeois de la ville n'ont plus le choix.

Pour séduire Marseille, le Jean-Claude part donc s'habiller à Paris. La défaite de Giscard, en mai 1981. sera sa chance. A l'Assemblée nationale le groupe UDF qui revient amputé de moitié est sens dessus



dessous. On lui cherche un président. Les anciens ministres se bousculent au portillon. Michel d'Ornano? Ce serait replonger à pieds joints dans le giscardisme excécré. Christian Bonnet? Sa tëti de ministre de l'intérieur ne revient pas. Miraculé de la vague rose qui a déferlé partout, Jean-Claude Gaudin devient l'homme de la situation. Il est brave. Il est jeune. Il n'a pas

· Monsieur · Gaudin, unique groupe UDF. Dans la débâcle générale, sa bonhomie devient pour ses amis un havre. Sa truculence le meilleur antidote contre le socialisme débridé de l'époque. Sa façon d'arrondir les angles un atout. Faute de combattants Jean-Claude se retrouve aux premières loges, parle dans le poste, s'affiche sur les écrans. Tout bénéfice pour celui qui ne rêve plus que d'en découdre aux prochaines municipales de 1983 avec un Gaston Defferre, régnant au ministère de l'intérieur.

On sait ce qu'il est advenu. Vainqueur sur le papier par trois mille quatre cents voix d'écart, mais vaincu sur la ligne par un Gaston champion toutes catégories du découpage maison. Oue les iournalistes ne l'ayant pas entendu au moins une fois narrer cet épisode lèvent le doigt. On crut un moment qu'il ne s'en remettrait jamais. « En fait admet-il maintenant, nous n'ètions pas prêts. On y a cru trop tard! · Quelques mois après cet incroyable feuilleton, dans les couloirs de l'Assemblée, Jean-Claude accepta quand même de resserrer la main de Gaston. . Je sentais, dit-il que si je ne lui avais pas parlé à ce moment-là, je ne lui aurai plus narlé de ma vie. . Se sont-ils vraiment détestés ? - La seule faiblesse c'est d'être trop gentil. La politique pour lui, ce n'est pas l'art de tuer, c'est l'art de rassembler. . Observation peut-être pas tout à fait rassurante pour des Marseillais qui révent l'étiquette giscardienne collée à le peau. Il ne gène personne. Le voilà gne. En réalité, Jean-Claude a toudonc bombardé à la présidence du jours nourri à l'endroit de « Mon-

sieur Defferre - des rapports passionnés. • Depuis Henri Bergasse, lui a dit un jour Gaston, peu avant de mourir, vous êtes le seul homme politique que la droite mar-seillaise ait adopté. De ce compliment il s'en souvient comme si c'était hier. Bergasse-Defferre, la

Si le vieux était encore là...

Gaston est mort. Cela fera en mai trois ans. Depuis ce jour, Jean-Claude Gaudin semble poursuivi par l'obsession du vide laissé par le vieux lion socialiste. Quelques temps après sa disparition, on le vit manifester en ville arborant le célèbre chapeau rond de Gaston. Même ses amis pensèrent que décidément, il en faisait un peu trop. Le chapeau est toujours dans le placard. Il y rangerait bien aussi celui qui, pendant ces trois dernières années - a joué au maire -, Robert Vigouroux, dont le bilan selon lui s'apparente - à un beau gachis. . Depuis trois ans prétend-il, . il n'y a plus de maire à Marseille ». L'opposition, explique-t-il encore, s'est efforcée de le ménager pour ne pas faire la part belle au parricide - Michel Pezet qu'il verrait bien également dans son platains, dans son entourage, ne voudraient pas avoir à se mordre les doigts.

Qu'importe. Jean-Claude se sent prêt. Il a des moyens. Sa présidence de conseil régional préférée en mars 1986 à un quelconque poste ministériel dans le gouvernement

Chirac. Une rampe de lancement idéale. Un budget d'un bon gros milliard de centimes pour s'afficher sur les murs - serieux, courageux, audacieux, généreux. - Une équipe renforcée, notamment par la présence à ses côtés d'un nouvel élément du e gang des blouses blan-ches e de Marseille, le professeur Jean-François Mattei, dont il est pret, en cas de victoire, à faire son premier adjoint. Un projet pour Marseille - meilleur assure-t-il, que celui de 1983 . Des socialistes en face de lui divisés, et enfin Gaston Defferre qui n'est plus là - Car le vieux, observe-t-il, c'était le vieux. S'il était encore là, je ne serai pas sür d'v arriver. •

Les socialistes vont l'attaquer sur ses qualités de gestionnaire. Il s'y prépare. Il connaît ses limites accusera-t-on d'avoir transformé le conseil régional en « machines à reélections ». Il avance les bons chif-fres de ses trois budgets.

Reste évidemment l'épine du Front national qu'il a fait entrer dans ce conseil régional. Certains dans son entourage conviennent qu'il n'a pas toujours bien su s'en expliquer . Je ne suis avand même pas Von Papen . s'insurge-t-il. Les mouches des dessins de Plantu -, le double langage de ses amis à Paris lui ont fait mal. Le suspecte-t-on de préparer à nouveau, comme pour les dernières élections législatives, des stratégies de retrait en bonne et due forme, de vouloir sceller des accords pour le troisième tour de ces municipales, l'élection du maire, bref de vouloir • à nouveau vendre son ame •? Il réfute le tout. • Celui qui gagne ces municipales n'aura besoin de personne, prétend-il. Je ne suis pas favorable à une fusion de listes avec qui que ce soit. - Pour couper court à cette querelle, raser l'herbe du centre sous les pieds de Robert Vigouroux et, se fondant sur le score du FN aux dernières législatives partielles, d'autres de ses proches maginent en ce moment un spectaculaire scépario de rupture au conseil régional avec les amis de Jean-Marie Le Pen. Un tel changement de pied à quelques semaines de l'échéance fatale est-il possible? C'est évidemment tout le problème. Surtout lorsqu'on veut jouer, face à l'agitation socialiste. « la force tranquille -. Au fur et à mesure qu'il se rapproche du Capitole, Jean-Claude Gaudin semble maintenant être pris par « la trouille » de gagner. Et si les socialistes se remettaient en ménage? Et ce • milliardaire parisien » de Tapie, que va-t-il faire? Maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin l'est dans la tête depuis trois ans.

DANIEL CARTON. M. Gaudin, M. Vigouroux et la « politique du couçou ». - Dans un entratien publié par le Quotidien de Paris du jeudi 9 février, M. Jean-Claude Gaudin affirme que M. Vigouroux, actuel maire de Marse e profite de sa fonction pour bâtir un trousseau de promesses électorales dont il pense qu'elles pourront dont il pense qu'elles pourront séduire les Marseillais ». M. Gaudin ajoute, a propos du maire : «Il a choisi la politique du coucou, il vient pondre dans le nid des autres : il a déjà pondu dans celui de Gaston Defferre, il vient pondre dans celui de Gaudin quand il récupère benoîtement mes propositions et adopte une attitude modérée eu conseil munici-

 Mise au point. — M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, « conteste formellement » avoir « fait diligenter une expertise juridique pour trouver le moyen de passer outre» la loi qui lui interdit de se présenter aux élections municipales à Pompey (Meurthe et-Moselle), ainsi que nous l'avions écrit dans nos éditions datées du 9 février. Compte-tenu du « caractère particulier » de la mission préfectorale qui lui avait été confiée, l'ancien commissaire de la République déléqué au redéploiement industriel de la Lorraine nous a indiqué qu'il s'était simplement inquiété de savoir « si ce nouveau dispositif législatif s'appliquait également à sa qualité de pré-fet en mission extraordinaire ».

4.4

L'espoir perdu du Front national

MARSEILLE de notre correspondant régional

■ Marseille m'a adressé un message d'amour », s'épanchait M. Jean-Marie Le Pen au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Le vote des Marseillais pouvait être interprété, il est vrai, comme le signe d'une idylle politiquement fructueuse. Plus de cent deux mille voix, soit 28,34 % des suffrages exprimés. Mieux que M. François Mitterrand et davantage que MM. Chirac et Barre réunis. Un score consacrant la Front national compre la presentational compresentational compresentation de la presentation de le Front national comme la première force électorale de la ville et lui offrant les plus heureuses perspectives. Tout aussi euphorique, M. Pascal Arrighi, alors président de la fédération du FN de Marseille, évoquaît déjà, pour les munici-pales, un « ticket » gagnant Le Pass Arrighi Pen-Arrighi.

Huit mois plus tard, les comptes sont amers, M. Ronald Perdomo, le candidat lepéniste à l'élection législative partielle dans les quarregistatve partiente trans les quar-tiers sud de Marseille, a convaincu moins de 10 % des électeurs qu'eils avaient droit à un député du Front nationals. Entre-temps. M. Jean-Marie Le Pan a vainem tenté de se faire élire par les Mar-seillais aux législatives qui ont sailais aux legislatives qui ont immédiatement suivi l'élection présidentielle. Le parachutage de ses lieutenants, M. Jean-Pierre Strbois, à Marignage et M. Bruno Megrat à Gardanne, a également échoué comme ont été battus, malgré un accord de retrait récipro-que FN-URC, les quatre députés marseillais sortants du Front, élus à la proportionnelle en 1986. Aux cantonales de septembre, enfin, le reflux de l'audience de l'extrême droite a été brutal : plus de dix points perdus par rapport au précé-

Le « message d'amour » de Mar-seille n'a-t-il été qu'un élan sans lendemain ? Les dirigeants du Front national sont convaincus du contraire. « Notre potentiel électoral est intact », affirme M. Ronald Perdomo pour qui le déclin « con-joncturel » du FN résulte de « la mise en échec de la démocratie représentative par le mode de scrutin maioritaire. » « Quand un électeur n'a plus la moindre chance d'avoir des élus, assure t-il, il fait la prève du vote. C'est ce qui s'est

passé depuis les législatives de 1988. » M. Gabriel Domenech, président de la fédération du FN des Bouches-du-Rhône, évoque, lui aussi, «l'écoeurement des électeurs. » « Mais, fait-il remarquer, les problèmes qui ont justifié leur vote en faveur de Le Pen sont touiours là et personne ne les a

Cette argumentation n'est sans doute pas fausse. A ceci près que l'électorat du Front ne s'est pas entièrement réfugié dans l'abstention mais a préféré, pour une part, le vote « utile ». Les élections cantonales de septembre ont même montré, semble-t-il, l'amorce d'ui processus de reclassement politiprocessus de reclassament pont-que. Privé de représentation parle-mentaire et affaibli par ses divi-sions internes, le FN ne bénéficie plus, non plus, de l'attrait de la nouveauté de sa présence dans la vie politique trançaise. Les outrances verbales de son chef lui ont problablement aliene, aussi

Crise

interne Chiffres à l'apoui, les responsables marseillais du parti lepéniste contestent, au demeurant, une effectifs du FN des Bouches-du-Rhône se seraient élevés à quatre mille cent trente-sept adhérents Marseille, alors qu'ils n'étaient qu'une centaine au début de 1984. Géographiquement, à Marseille, ce tre arrondissements du sud de la ville, correspondant aux bastions électoraux du Front, qui fourni-raient les troupes les plus importantes. Selon la secretaire adminis tratif de la fédération, M. Jean-François Amoros, toutes les couches de la population et toutes les tranches d'êge seraient représentées « avec une proportion notable de policiers et de mili-taires ». Ces adhérents montreraient, par ailleurs, une grande fidélité au parti puisque le taux de renouvellement annuel des cartes serait de l'ordre de 80 %. Le temps des relliements de cadres ou de militants venant d'autres partis de l'opposition (en particulier, dans les Bouches-du-Rhône, du RPR) est, en tout cas, bien revolu.

Les dissensions internes du FN marseillais ont, en revanche, engendré une crise de militantisme qui n'a pas été sans conséquences électorales. Après plusieurs mois de conflit, opposant les députés Pascal Arrighi - alors candidat désigné aux élections municipales de Marseille — et Ronald Perdomo, la fédération des Bouches-du-Rhône avait été, en juillet 1987, scindée en deux fédérations dis-tinctes. L'une concernant exlusivement la ville de Marseille, dirigée par M. Arrighi, l'autre ayant autorité sur le reste du département,

placée sous la responsabilité de Cette opération de scissiparité avait cependant fait long feu puisqu'un an plus tard, les deux fédérations fusionnaient et, peu après, M. Arrighi quittait le parti avec perte et fracas entraînant avec lui une partie das anciens cadres marseillais. M. Domenech reconnaît, aujourd'hui, que la reprise en main du parti a été difficile. Pendant trois mois, la fédéra-tion n'a plus eu de siège. Le plus important des trois cercles gravi-tant autour du FN, celui de la mer et des ports, a, par ailleurs, suivi M. Arrighi - qui présentera, en mars, ses propres listes dans quatre secteurs de la ville - dans la dissidence. D'où un flottement certain et une démobilisation dans les rangs des militants. « Les bonnes volontés existent toujours mais elles sont inorganisées », constate M. Perdomo qui évoque le passé récent où les fantassins du FN « étaient capables de distribuer deux cent cinquante mille tracts en un week-end et de tenir un affi-

La nomination, au poste de secrétaire général, de M. Philippe Millau, parachuté de la région pari-sienne et habitant Aix-en-Provence, semble également avoir été mai acceptée par les Margeil-lais. A ces problèmes d'efficacité militante et de direction s'ajoute également un manque criant de moyens financiers lia position du Front au conseil régional lui vaut cependant certains avantages matériels). « Faute d'argent, nous ferons un minimum de campagne commune et checun, dans son coin, fera la sienne, explique M. Domenech. Des mécènes ? Nous n'en avons pas car nous ne pouvons rendre aucun service. » Autre handicap : la tiedeur dont le

quotidien de droite marseillais le Méridional fait désonnais preuve à l'égard du FN après l'avoir activement soutenu. Gabriel Domenech, qui fut, jusqu'à fin 1985, le rédacteur en chef de ce journal, lui reproche avec dépit « ses coups de ciseaux et ses coups de poignards ».

Bref. le Front national a perdu.

ujourd'hui, toutes les raisons d'espérer une entrée en force à la mairie de Marseille. Désigné « malgré lui » comme tête de liete, après la défection tardive de M. Jean-Marie Le Pen, M. Gabriel Dome-nach se dit, de plus, « sans ambition ». Avec une audience que ses bles situent entre 15 % et 20 %, le FN pense toutefois détenir l'une des clefs du scrutin et continue de se poser en interlocuteur obligé de la droite. « Si Jean-Claude Gaudin veut être élu, déclare M. Perdomo, il na peut pas faire l'impasse sur une alliance en bonne et due forme evec nous. Le retreit réciproque entre les deux tours, qu'il nous laisse espérer, est un marché de dupes car nous aurions moins d'élus qu'en mainte-nant nos listes au deuxième tour. Nous rejetons, de la même façon, un arrangement au troisième tour, lors de l'élection du maire. Ce que nous voulons, c'est un accord de fusion au deutième tour, à la pro-portionnelle des résultats du pre-mier tour, le seul crédible dans l'opinion et le seul susceptible de créer une dynamique. Si les élus du FN sont suffisamment sérieux, présents et compétents pour cogé rer avec la droite le conseil régional, on ne comprend pas pourquoils ne seraient pas dignes de particioer à la gestion de la ville. Si l'on veut nous tenir à l'écart aux municipales, nous n'hésiterons pas à sortir de la majorité au consel

Dans deux, voire trois secteurs municipaux, sauf si la désaffection de ses électeurs est du même niveau qu'à l'élection législative partielle du mois demier, le FN pourrait effectivement devancer la droite et lui poser un véritable rébus. « Rendez-vous au soir du premier tour, promet M. Domenech. A ce moment nous n'aurons pas devant nous le Gaudin de Paris qui veut se débarresser de nous mais celui de Marseille qui aura besoin de nos voix. 2

GUY PORTE.

des élections municipales

Les arrangements locaux avec le Front national sont devenus monnaie courante dans le Midi

VITROLLES de notre envoyé spécial

e Ils nous font aujourd'hul le coup du mépris, mais aux élections municipales, surtout dans le Midi, ils seront bien obligés de ventr manger dans notre main. Les élus locaux du RPR et de l'UDF ne sont pas fous et savent compler... >

Jean-Pierre Stirbois n'est pius là pour constater à quel point sa « pro-pour constater à quel point sa « pro-phétie », formulée quelques temps avant sa disparition, était fondée. Les instances nationales du RPR et de l'UDF ont bien condamné au mois de septembre 1988, les rapprochements avec le Front national, mais l'écho des condamnations parisiennes est parvenu dans le Midi passablement assourdi. Sur place, les candidats se sont livrés à quelques contorsions qui ne peuvent camoufler une réalité : les accords, arrangements ou accommodements ocaux, implicites ou explicites, sont monnaie conrante avec le parti de M. Le Pen. Une réalité particulière-ment tangible dans les Bouches-du-Rhône: « On est ici en province et en Provence. On se rencontre. On discute, c'est naturel », explique le patron du FN sur le département, Philippe Milliau, un HEC de quarante ans, chef d'entreprise.

Vitrolles, Martigues et Mari-gnane sont bien loin de Paris. Nui besoin de prendre rendez-vous pour · négocier » avec le FN : on se rencontre dans la rue, au café, au stade ou dans des associations. Les candidats des formations de droite et d'extrême droite se connaissent souvent depuis longtemps, et la perspective de déloger de la mairie le PS, ou, mieux, le PCF stimule les ardeurs et rend sourd aux consignes parisiennes. « Je le connais bien, ce n'est pas un fasciste, entend-on fréquemment dans la bouche des élus RPR on UDF en mal d'alliance

A première vue, on ne relève dans la région de Marseille qu'une entorse officielle à la règle de non-alliance avec le FN. A Martigues (une ville de quarante-huit mille lebisante fance avec la DCE), le des habitants tenue par le PCF), le docteur Robert Fouque, président d'un Club 89 (proche du RPR), est tête de liste de la droite avec la triple investiture RPR-UDF-FN. Dans leur lettre d'investiture cosignée, MM. Maurice Toga et Jean-Claude Gaudin, patrons respectivement des fédérations RPR et UDF, précisent : · Bien entendu nous vous laissons le soin de prendre les contacts les plus larges pour parvenir, avec les représentants de l'opposition, à une liste de vaste rassemblement. Sur cette lettre-formulaire, M. Gaudin a rajouté à la main :

Le docteur Fouque a suivi le amitié » conseil à la lettre, et sa liste « quatre quarts» comprend des RPR, des UDF, des FN et des socioprofessionnels. « Ici, ce n'est pas comme à Paris, explique-t-il. Il faut voir la réalité sur le terrain pour juger. Avec le FN, il s'agit simplement de gérer une ville, et j'attache plus d'importance aux hommes qu'aux étiquettes politiques.

niste », le docteur Fouque ne souffre guère d'ostracisme, même s'il sait que les ténors parisiens ne viendront pas le soutenir sur place : en revanche M. Jean Roatta, ancien député UDF-PR, conseiller municipal de Marseille, est venu lui apporter son sontien en posant à ses côtés pour

Comme dans d'autres communes, c'est une association qui a servi de creuset pour la fusion intellectuelle, psychologique et politique des droites. A l'écart des regards natio-naux, UDF, RPR et FN se sont retrouvés à «Martigues pour tous» pour échanger des idées, esquisser des complicitée bêtir des projets pour ecnanger des idees, esquisser des complicités, bâtir des projets. Cela fait deux ans que nous tra-vaillons ensemble dans cette association dont je suis le président », précise le docteur Fouque. Le tripar-tisme y est respecté : les trois viceces sont tenues par un UDF, un RPR et un FN.

Le fait que le docteur Fouque n'appartienne pas à un parti a sans doute facilité la constitution de sa liste avec le FN. Ailleurs, les candidats RPR et UDF tentés par les sirènes lepénistes ont dû faire momentanément marche arrière.

Il y a quelques semaines, à Vitrolles (Bouches-du-Rhône). M. Raymond Lecler, conseiller général RPR de Berre-l'Etang. annonçait son intention de faire une iste avec le FN. Un conseiller régional FN, M. René Jestin, était pressenti pour être second de liste der-rière M. Lecler. Ce dernier était on ne peut plus clair, exprimant tout haut ce que pensent de moins en moins bas nombre d'élus locaux UDF et RPR : « Avec le FN, la droite est nettement majoritaire à Vitrolles. Il est donc absurde de ne pas faire d'alliance pour battre la auche sur un programme local avant rien à voir avec les grandes options nationales. • Elu aux cantonales de 1985 grâce au désistement du FN, M. Lecler avait appelé à voter pour Jean-Pierre Stirbois en juin 1988, aux élections législatives dans la douzième circonscription (Marignane)

« Je ne peux pas m'en passer »

Cela faisait tout de même beau-coup pour le même homme, et M. Maurice Toga dû brandir la menace de l'exclusion pour le ramener à la raison. « Il n'y aura pas d'alliance avec le FN>, continue d'affirmer catégoriquement

Dans sa permanence de campagne, M. Lecler mesure un peu plus ses propos, mais n'en pense pas liste RPR-UDF-CNI, sur laquelle se retrouvent... des membres du FN. comme M. Marc Pujol, ancien secrétaire de la section FN de Vitrolles. M. Lecler a sa réponse toute prête : . Je l'ai accepté en tant qu'individu. D'ailleurs, il n'y aura aucune étiquette politique sur mes affiches. - Faute de pouvoir afficher la couleur, le conseiller général RPR joue dans le demi-ton. Un de ses tracts électoraux est barré du slogan

Un carrefour d'idées

autour de

Raymond Barre

Yous pouvez vous abonner et faire abonner vos amis en renvoyant le builetin ci-contre à B.A. Faits & Arguments B.P. 102-92358 Le Plessis-Robinson Cedex

Les règlements sont à effectuer exclusivement par chèque bancaire ou postal à

Abonnement France: 250 F. Abonnement étranger: 300 F.

l'ordre de : « FAITS & ARGUMENTS »

abonnement (s) annuel (s) 10 numeros de F à Faits & Arguments

transparent: • Raymond Lecler fait

Que se passera-t-il au deuxième tour des municipales? M. Lecler avoue: « Le FN a la clef de l'élection, je ne peux pas m'en passer. Du côté du FN, l'heure est à la sérénité. M. Alain Grimal, tête de liste FN, campe sur le potentiel élec-toral qu'avait accumulé M. Stirbois aux législatives : 47 % sur Vitrolles.

Fattendrai que le séléphone sonne entre les deux tours. On ne peut pas prendre les voix du FN et ne pas vouloir les hommes prévient-il. Si un accord avantageux n'est pas trouvé, le FN maintiendra sa liste conformément aux consignes depatementales. « La logique et le respect des électeurs commandent le maintien s'il n'y a pas accord . sou-ligne M. Milliau. Même en perte de vitesse, le FN devrait avoir suffisament de beaux restes pour se posi-tionner comme arbitre dans nombre de communes du Midi. M. Grimal reste confiant pour Vitrolles. - Une passerelle avec le RPR est maintenue. - Il y a aun accord tacite entre le RPR et le FN. On le constate au niveau de l'affichage, ils ne se font pas la guerre », constate le docteur Jean-Marie Pon-cet, président du MRAP sur la ville.

« Nous pourrous contrebalancer d'éventnels excès »

A quelques kilomètres de là, à directs UDF, le PR, représenté par le secrétaire de la circonscription, membre du bureau fédéral départemental, M. Guy Martin, le FN et socio-professionnels. Cette association avait appelé à voter pour M. Stirbois aux législatives. Faute d'accord avec le maire sortant. M. Laurens Deleuil (divers droite) en place depuis quarante-deux ans,
- « nous avons échoué non sur le principe d'une alliance mais sur les modalités » précise le FN -. Marignane plus » a lancé sa liste. Ses tracts qui attaquent violemment la gestion du maire sortant portent le triple sigle UDF-PR-FN. M. Martin (ancien adjoint PR aux finances de M. Deleuil), a hésité avant de sauter le pas. Il affirme l'avoir fait pour mettre un terme à la gestion autocratique du maire. L'alliance avec le FN dans cette ville de trente-sept mille habitants, dont 40 % de pieds noirs, était selon lui la scule solution. « Il vaut mieux que le FN participe aux affaires locales, cela permettra de montrer qu'ils ne savent pas faire mieux que une fois au pied du mur. Et puis par notre présence à l nous pourrons contrebalancer d'éventuels excès.

D'autres associations de ce type ont fleuri en France, par exemple à Meyzieu dans le Rhône. L'associa-tion Meyzieu 89 créée à l'initiative d'un CDS, M. Michel Mauclair, (voir l'article de Jean-Louis Saux).

Dans les petites communes des Bouches-du-Rhône, du Var ou des Alpes-Maritimes, l'alliance avec le FN pourrait se nouer dès le premier tour. M. Maurice Toga (RPR) dégage sa responsabilité: « Il est possible que dans de petites com-munes des personnalités plus ou maines des personnaités plus ou moins marquées à l'extrême droite se retrouvent sur une liste d'un maire sortant divers droite. Cest incontròlable et, en plus, ces maires ne nous demandent pas d'investi-

« Accords communaux dans le Var »

Les relations entre le FN et la droite parlementaire sont plus es dans les villes importantes le maire sortant appartient à l'UDF ou au RPR. Ainsi, à Aix-en-Provence, le FN part seul au pre-mier tour face au maire sortant, M. Jean-Pierre de Peretti della Rocca, député UDF. La tête de liste FN, M. Milliau,ne désespère pas de voir la droite locale se ressaisir : « Ils refusent aujourd'hui l'union, ils y seront contraints demain. Nous sommes les seuls à pouvoir servir de liants à une droite locale perclue de divisions.

Dans le Var, autre terre d'élection du FN, une situation semblable pré-

Le FN sera présent le 12 mars prochain dans les quatorze villes les plus importantes du département Selon le nouveau secrétaire sédéral du FN, M. Jean-Marie Le Cheval-(nommé après l'éviction de M Yann Piat), - des accords communoux out été passés » — notam-ment à La Garde et au Luc-en-Provence, où des « listes com

boration. Au Luc-en-Provence, la liste « unitaire » devrait être emmenée par un conseiller municipal sortant (FN), M. Pierre Jouglas. A La Garde, le docteur Pierre Agin, investi par l'UDF et le RPR, serait prêt, selon M. Le Chevallier. à accueillir sur sa liste des candidats FN: • Les modalités restent à défi-

D'autres négociations seraient également en cours à Ollioules et à Saint-Mandrier. Du côté des instances départementales UDF et RPR. c'est l'étonnement : on y affirme qu'il n'y a pas le moindre contact, aucun rapprochement füt-il ténu, avec le FN. L'information circule sans doute mal, à moins que le précepte « pas vu, pas pris » soit appliqué ici, comme dans les Bouches-du-Rhône...

En revanche, dans le département des Alpes-Maritimes, tenn par une droite « musclée », le FN se retrouve orphelin. La menace de la gauche n'y est pas suffisamment sensible pour que la droite locale accepte de faire une petite place aux nonveaux venus. « L'UDF et le RPR ne cherchent pas la négociation constate M. Albert Peyron, ancien député FN, responsable de la fédération départementale. M. Peyron doit regarder avec envie du côté de Villepinte (Seine-Saint-Denis), où le maire RPR, M. Roger Lefort, a décidé de réserver sur sa liste cinq places pour le Front national. Une conseillère municipale, M= Michèle Dellara, y siège déjà. Elle avait été élue sur le contingent RPR, en 1983, avant de rejoindre les rangs lepénistes. • Je n'élimine personne dans la composition de la liste pour laquelle nous sommes en pourparlers », a déclaré, il y a quelques jours à l'AFP, M. Lefort. « Ils vien-

dront nous manger dans la main... » PIERRE SERVENT. Avec nos correspondants : José Lenzini (Var) : Michel Vives (Alpes-Maritimes) : Jean-Louis Saux (Rhône).

En région parisienne

Le syndrome des trois communismes...

Les « reconstructeurs » com-Les « reconstructeurs » com-munistes se fâchent ! Regroupés dernère MM. Claude Poperen, Marcel Rigout et Félix Damette, ils ont dénoncé, mercredi 8 février, « le compartement sec-taire » de la direction du PCF, en établissant « une sorte de symétrie » avec celle du PS qui « veut engager catte « ouverture » qui n'est qu'un ralliement au libéra-lisme ». Résultat, les deux partis sont, selon eux, d'accord pour brader l'union de la gauche, et cela se traduit au PCF par des e pratiques d'exclusion et de rejet » qui flirtent avec la « dévis-

li arrive pourtant que, pour des raisons d'opportunité, les corhodoxes » sachent composer avec des « reconstructeurs » pour le bien-être des uns et des

Ainsi à Gennevilliers (Hautsde-Seine), M. Jacques Bruhnes, député et maire, « tirera » une depute et mare, « urea » de liste municipale en compagnie de M. Lucien Lanternier, l'ancien maire de la municipalité et « reconstructeur » patenté. Ils auront contre eux une liste conduite par M. Marcel Foucaud, adjoint au maire et « rénovateur exclu du PCF conjointement par MM. Bruhnes et Lanternier (le Monde du 23 juin 1988). La cohabitation chaotique de ces trois communismes se fait dans la douleur, car e les trois quarts des adjoints ne se représentent pas », affirme M. Foucaud dans une interview à Rouge, hebdomadaire de la Ligue communiste révolu-tionnaire (LCR), organisation trotskiste qui soutient la liste des rénovateurs > à Gennevilliers.

Ces trois communismes se etrouvent, de façon originale, à Gagny (Seine-Saint-Denis), ancienne municipalité commu-niste perdue en 1983 par le PCF au profit du RPR et revendiqu au pront ou tri it et reveraiques aujourd'hui par le PS. Désigné par sa section en octobre demier. M. Jean-Claude Pruski, président

Le Monde

a été sechement désavoué par la dération, en janvier (le Monde du 28 janvier), qui a décide, dans un premier temps, de lui opposes nu antre caudidat bont coudrice fa liste communiste : M. Jeen-Luc Gibelin, conseiller municipal et permanent CGT à l'hôpital d'Aul-

En définitive, ce sera un troisième horume qui fera l'affaire contre M. Pruski. Il s'agit d'un ancien premier secretaire de la fédération de Seine-Saint-Denis. sénateur qui était promis à la direction d'une liste à Noisy-le-Grand, ville perdue aussi en 1983 dont le maire communiste a été condamné pour fraude, candidat sévèrement battu aux législatives de juin 1988 : M. Jean Garcia qui, mme M. Jean-Claude Geyssot, vient de Drancy.

Sous une autre forme, Saint-Denis est aussi frappé pour le syndrome des trois communismes. A la liste préparée par le maire sortant, M. Marcelin Berthelot, dont on ne sait pas grand-chose, semble s'opposer une liste concoctée par la fédération, sou-mise à la ratification des cellules, sur laquelle figure M. Pierre Zarka, ancien député et membre du comité central dont les relations avec M. Berthelot sont pudiquement qualifiées d'orageuses. Mais une troisième liste circule sous le manteau, d'où a disparu M. Zarka qui est remplacé par son epouse, Mrs Josiane Zarka. Cette dernière liste, élaborée aussi par la fédération, ne serait soumise à

Repoussé de quarante-huit heures, en raison, officiellement, des négociations départementales avec le PS - qui sont au point mort, - le comité de section de Saint-Denis devrait aboutir, enfin, à la constitution d'une iste, jeudi 9 février au soir.

OLIVIER BIFFAUD.



LOCALITÉ .

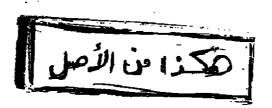
Offre valable jusqu'au 28/02/1989.

CARTE BLEUE Nº

DATE D'EXPIRATION

Le Monde

Service des abonnements BP 50 709 75422 PARIS CEDEX 09



Politique

La préparation des élections municipales

Le PS se donne jusqu'à la fin de la semaine pour passer outre au blocage des discussions avec le PCF

employés, mercredi 8 février, à rap-peler à l'ordre certains élus du PS qui avaient annoncé, de leur propre chef, la formation de listes séparées contre des maires sortants commu-nistes pour les élections municipales, et à montrer que la responsabilité des difficultés dans l'application de l'accord PS-PCF incombe aux com-

M. Pierre Mouroy a expliqué devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale que le PS, « parti le plus nombreux, doit honorer les accords conclus avec le PCF -. Selon le premier secrétaire, l'a attitude extrêmement dure » du PCF doit être « une raison de plus, règle avec l'accord du 12 janvier ». a rapporté le porte-parole du groupe socialiste, M. Jean Le Garrec.

En vertu de ce principe, la com-mission électorale du PS a entendu les responsables socialistes de Thionville, Rommilly-sur-Seine, Champssur-Marne, Fontaine et Saint-Martin-d'Hères, qui avaient, au cours des jours précédents, annoncé

(Suite de la première page.)

d'être entraîné irrésistiblement

avec les centristes dans une politi-

que de troisième force, type

IV République, s'il rompt les der-

nières amarres avec ce · parti de

la classe ouvrière », qui l'est d'ail-

pas moindre à vouloir s'entendre

avec un parti dont il condamne

sans nuance et la politique et les

dirigeants, mais des raisons de

survie pure et simple expliquent

l'acharnement mis par la direc-

tion du PCF à éviter des primaires

risquées. Dans ces duels à gauche.

les communistes ont plus à perdre

que les socialistes car leurs élec-

teurs ont davantage le réflexe

« discipline républicaine » que les

sympathisants du PS, fut-ce en

bravant les consignes d'abstention

de la direction du parti, comme le

montre l'élection de Bernard

L'enjeu est d'importance ; si, à

cause d'un mauvais report des

voix socialistes, le PCF laisse

échapper ce qui lui reste de

« communisme municipal ». il

Tapie à Marseille.

Pour le PC, le paradoxe n'est

leurs de moins en moins ?

Le Parti socialiste craint-il

des « primaires » dans ces villes diri-gées par le PCF. MM. Robert Malgras, ancien député de la Moselle, pour Thionville, et Michel Cartelet, député de l'Aube, pour Romilly-sur-Seine, sont menacés d'être décrétés « hors du parti » s'ils persistent dans leurs intentions. Une mesure similaire pourrait être prise dans le cas de l'Isère (Fontaine et Saint-Martin-

d'Hères) et dans celui de Champs-

sur-Marne (Seine-et-Marne).

S'agissant de Thionville et de Romilly-sur-Seine, les dirigeants du PS reprochent aux responsables locaux, non seulement de se lancer dans une « primaire » non justifiée contre le PCF au terme de l'accord du 12 janvier, mais d'envisager des alliances avec des personnalités de droite. Le même reproche est formulé à l'encontre des socialistes d'Alès (Gard), dont le cas doit être prochainement examiné. M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national, chargé des élections, a précisé, en outre, que la situation à Sète (Hérault), ville prise par la droite au PCF en 1983, et où M. Jean

maintenant en vigueur dans le

Parti communiste) et de substan-

côté artificiel qui n'échappe pas

aux deux protagonistes dont

l'enthousiasme unitaire fait peine

à voir. Peut-elle tromper les élec-

teurs, même s'il est vrai que la

politique municipale s'accom-

mode parfaitement de désaccords

sible que les socialistes aient du

mal à faire leur deuil de l'union de

la gauche que malgré de nom-

breuses déconvenues, cette straté-

gie leur a permis d'accéder enfin

au pouvoir et que la solution de

remplacement n'est pas évidente.

En rompant de leur propre chef

avec le PC, ils auraient l'air de

donner des gages à leurs alliés

potentiels du centre; en prenant

le risque d'affronter les commu-

nistes dans des primaires, ils peu-

si les intentions prêtées au prési-

dent de la République sur le

remodelage du paysage politique étaient plus claires. Peut-être

l'épreuve des municipales

La situation serait plus simple

vent renforcer leur donne.

Il est d'autant plus compréhen-

Mais cette alliance forcée a un

tielles sources de financement.

Acharnement thérapeutique

Lacombe, député socialiste, a décidé de former sa propre liste, sera étudiée au début de la semaine prochaine en concertation avec les responsables fédéraux.

M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, a présenté au bureau exécutif une liste de cos devant illustrer la mauvaise volonté du PCF dans l'application de l'accord et montrer qu'une rupture éventuelle ne serait pas imputable au PS. Ainsi à Meyzieu (Rhône), dont le maire est M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, les communistes, qui ont reculé électoralement, refusent de voir leur représentation ramenée de sept à six conseillers municipaux.

Dans plusieurs villes où les com-

munistes ont perdu, en six ans, de 40 % à 50 % de leur électorat, ils refusent qu'il en soit tenu compte dans leur représentation municipale. Tel est le cas à Arras (Pas-de-Calais), où les socialistes leur proposent de passer de huit à six conseil-lers; à Boulogne-sur-Mer (même département), où ils leur proposent de passer de quatorze à douze conseillers : à Bourg-en-Bresse (Ain), où ils leur proposent de passer de neuf à sept sièges. A Lille, où les dix conseillers communistes de 1983 sont devenus huit, par suite d'une démission et d'un décès, et se divisent en quatre « orthodoxes » et quatre rénovateurs, M. Mauroy propose au PCF sept sièges, ce que celui-ci refuse.

Du « culot »

Dans certaines villes dirigées par les communistes, les socialistes se voient proposer une réduction de leur représentation, tendant à assurer au PCF la majorité absolue au sein du futur conseil municipal. Tel est le cas, principalement, en Seine-

A Pantin, le PCF entend ramener la part du PS de quatorze à onze sièges, la sienne propre passant de dix-sept à vingt-deux (les socialistes répliquent en revendiquant dix-huit sièges et en en proposant quinze aux communistes). A Bobigny, le PCF propose au PS sept sièges, au lieu de onze dans le conseil sortant, et en revendique pour lui-même vingt-neuf au lieu de vingt-six (les socialistes proposent douze sièges pour eux et vingt-quatre pour le PCF).

Selon M. Gilbert Roger, premier secrétaire de la fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis, les communistes - refusent d'aboutir à un accord. » Seion M. Lucien Atte l'un des dirigeants de la fédération communiste, ce sont les socialistes qui refusent d'admettre l'« érosion de la représentativité du PS, largement démontrée et récemment confirmée dans le département ».

Les dirigeants socialistes se donnent jusqu'à la fin de la semaine pour permettre que continuent les négociations locales. Si celles-ci ne progressent pas d'ici-là, des « primaires - seront autorisées par le secrétariat national du parti. M. Debarge a indiqué qu'il avait appelé au téléphone M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF, pour lui indiquer qu'une nouvelle rencontre au niveau des états-majors ne lui paraissait pas d'une « nécessité absolue ». Selon M. Debarge, M. Georges Marchais « a vraiment du culot » lorsqu'il accuse les socialistes de ne pas respecter l'accord du

Le secrétaire général du PCF avait dénoncé, mercredi matin, sur Radio-Monte-Carlo, les « discussions stériles » entre les deux partis, alors que - la période des affaires = n'est pas très favorable aux forces politiques ». M. Marchais avait mis en cause, notamment, l'attitude des socialistes au Petit-Quevilly (Scine-Maritime) et

Il se confirme, d'autre part, que des - primaires) opposeront le PCF au PS dans deux villes à direction socialiste, Besançon (Doubs) et Limoges (Haute-Vienne), où les communistes sont divisés entre partisans de la direction et « reconstructeurs ». A Limoges, le maire socia-liste, M. Louis Longequeue, entend conserver ses adjoints reconstructeurs, mais, à Besançon, M. Robert Schwint ne veut aucun communiste, de quelque bord qu'il soit, sur sa

A Dunkerque, dans le Nord, les communistes menacent de former leur propre liste face à celle de M. Michel Delebarre, ministre des transports, qui tente d'enlever la mairie à la droite. A Echirolles, dans l'Isère, le conseiller général commu-niste, M. Alain Arvin-Berrod, rénovateur, a décidé de former une liste contre celle du maire communiste, M. Gilbert Biessy, dont il est l'adjoint et qui bénéficie, lui, du sou-

PATRICK JARREAU.

DÉFENSE

La marine française prévoit de construire six sous-marins stratégiques de nouvelle génération

La marine nationale a prévu de faire construire par l'arsenal de Cherbourg six sous-marins stratégiques (lance-missiles) à propulsion nucléaire, du modèle le Triomphant qui sera le premier de la sêrie. Cette précision est donnée pour la pre-mière fois de source officielle par l'hebdomadaire Cols bleus de la

marine nationale. Dans une longue étude consacrée aux sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) français et étrangers, Cols bleus relate notamment les projets de la marine nationale, qui envisage donc de remplacer nombre pour nombre, d'ici à l'an 2010, ces sous-marins stratégi-ques actuellement en service, qui sont de deux types différents.

«La marine nationale, écrit la revue de l'état-major, prévoit de faire construire six SNLE d'une nouvelle génération », dont les deux premiers exemplaires ont commencé d'être financés dans le cadre de la

programmation militaire 1987-1991. Il s'agit de sous-marins de 14 200 tonnes (au lieu des 9 000 tonnes du Redoutable actuel ou de sa version améliorée, l'Inflexible, sixième de la série).

Pour la première fois également

la marine nationale précise, par le biais de Cols bleus, que les deux premiers SNLE de nouvelle génération emporterent des missiles M-45 et que le nouveau modèle de missile, baptisé M-5, sera embarqué à partir de la troisième unité de la nouvelle génération (avec rattrappage uité ricur pour les deux premiers). La revue de l'état-major indique encore que le M-45 comporte six charges nucléaires à trajectoire indépen-dante et que le M-5 devrait empor-ter douze têtes explosives. Cols bleus ne précise pas la phissance de cet armement ni ne donne avec exactitude la portée du missile qui sera, à l'en croire, supérieure à 5 000 kilomètres.

M. Chevènement ordonne une mission d'évaluation de la recherche militaire

Le ministre de la défeuse. M. Jean-Pierre Chevenement, a confié une mission de six mois à M. Jean-François Delpech pour dresser un bilan de la recherche militaire et des interactions qui existent entre « retombées » civiles et militaires de la recherche en France. M. Delpech est directeur de recherche au CNRS et il dirige les travaux du Centre d'études des relations entre technologies et stratégies (CREST) au sein de l'Ecole poly-

En 1984, déjà, M. Delpech avait été chargé par M. Paul Quilès, alors ministre de la défense, de présider une commission d'évaluation du projet IDS de bouclier spatial des

Etats-Unis. Cette commission avait estimé qu'il semblait peu réaliste d'envisager avant l'an 2010 un déploiement, par l'une des grandes puissances, d'une défense spatiale antimissiles balistiques suffisamment importante et économique pour être raisonnablement fiable. M. Chevenement demande aujourd'hui à M. Delpech d'examiner - la nature, les objectifs et les modes de gestion des recherches dans les différents organismes, directions et services - de la défense. Avec 30 milliards de francs en 1988, la recherche en matière de défense représente le tiers environ

des ressources budgétaires natio-

nales allouées à la recherche.

M. Mitterrand prend à Nantes une leçon d'urbanisme

NANTES de notre envoyé spécial

Pendant sa très brève visite à Saint-Herblain, dans la banlieue de Nantes, mercredi après-midi, 8 février, le président de la République avait peut-être à l'esprit ce dicton hindou : « Dis-moi où tu habites et je te dirai ce que ton fils devien-

M. François Mitterrand était, en effet, venu visiter le monumental immeuble dénommé le Sillon de Bretagne, étincelant de bleu et de blanc sous un ciel limpide. Un immeuble de forme pyramidale, un peu comparable à ceux de la marina de la baie des Anges, près de Nice, mais moins luxueux, bien sûr, car il abrite des logements HLM. Un immeuble où vivent près de deux mille personnes et qui, il y a dix ans, trois années à peine après son achè-vement, présentait tant de défectuosités techniques, d'anomalies, de déprédations, de délinquance, qu'on avait presque honte de dire qu'on habitait au Sillon de Bretagne. Et il est vrai qu'on peut croire à une métamorphose. C'est le résultat de ce que les urbanistes et les architectes appellent la réhabilitation des quartiers dégradés et des grands

Accueilli par M. Olivier Gui-chard, président RPR du conseil chard, président RPR du conseil régional des Pays de la Loire, et M. Charles de Cossé-Brissac, président UDF du conseil général de la Loire-Atlantique, M. Mitterrand, guidé tout au long de sa visite par le maire de Saint-Herblain, M. Jean-Marc Ayrault (PS), a visité un appartement où habite un couple de personnes soées c'est attardé dans personnes âgées, s'est attardé dans les étages supérieurs qui abritent les bureaux de plusieurs sociétés, notamment la société HLM, le Home Atlantique, qui gère l'ensem-ble immobilier, et le système de contrôle et de surveillance de 'immeuble. Le Sillon de Bretagne se veut un immeuble intelligent, les responsables de la réhabilitation (qui a coûté au total quelque recours aux techniques modernes, comme la télé-alarme, le câblage, la régulation automatique de coasommation d'énergie.

« C'était m mavire en perdition >

Accompagné de trois ministres, MM. Maurice Faure (équipement et logement), Pierre Joxe (inté-rieur) et Claude Evin (solidarité, santé, protection sociale), élu de la Loire-Atlantique, M. Mitterrand, qui n'était jamais venu dans la région nantaise depuis qu'il a été éln président de la République, en mai 1981, s'est ensuite promené dans le centre commercial dont les allées étaient décorées d'immenses cocardes tricolores en papier. S'adonnant au bain de fonle, il a non seulement serré des mains, entendu des bravos, embrassé des enfants, mais il a aussi longuement caressé, en connaisseur, un magnifique labrador noir que lui présentait son

Féru d'urbanisme et décidé, comme son collègue « d'en face » le maire de Rezé, M. Jacques Floch, à redonner aux villes de banlieue le goût de vivre et l'envie d'être de vraies villes, M. Ayrault (que le pré-sident de la République a, à maintes reprises, prénommé « cher Jean-Marie Ayrauli »), a résumé la philosophie qui l'a animé, à propos de la

rénovation du Sillon de Bretagne. par trois mots-clés : « concertation » (avec les habitants et les associations de locataires) ; « dédensifica-tion » (on a réduit le nombre de logements de neuf cents à six cent cinquante): « accompagnement social » des opérations purement

M. Ayrault sait de quoi il parle puisque, lorsqu'il fut élu maire, en 1977, à vingt-sept ans, il habitait avec sa famille au Sillon de Bretagne, et s'était impliqué dans la vie associative, culturelle et sociale. « Cétait déjà un navire en perdition, explique-t-il, où les différences s'exacerbaient et où les appartements se vidaient. Mais plutôt que de saborder ce grand vaisseau de pierre et de raser le Sillon, nous avons préféré soigner ce « mal de vivre » et lancer une opération opi-niatre et ambilieuse de développement social des quartiers avant la

Dans la saile Pablo-Neruda, M. Mitterrand a développé ses conceptions sur la reconquêre urbaine qu'il avait déjà abondamment exprimées en Côte-d'Or le mois dernier à l'occasion du collo-que organisé par l'association Villes et banlieues. « Vollà que Saînt-Herblain respire et retrouve ses repères, a déclaré le chef de l'Etat. Votre ville a commencé à réparer les excès d'une expansion trop massive et elle comprend qu'on peut joindre à l'utilité la beauté. »

L'urbanisme d'aujourd'hui, selon le message martelé par le chef de l'Etat, doit conduire - à avoir envie d'aimer sa ville, à créer ou recréer de vrais ensembles sans oublier per sonne, en étant attentifs aux détails et à la convivialité. Un message que - coincidence? - la veille même M. Michel Rocard s'était employé à répandre pendant sa visite en Ilo-de-France, à Chanteloup-les-Vignes, Mantes-la-Jolie et Châtenay-Malabry et à l'occasion de l'installation officielle du conseil national des villes et du développement social urbain.

tielle de - wire ensemble -, de cet appel « à la disponibilité de chacun pour servir les autres », personne n'était dupe. M. Mitterrand était venu aussi, et surtout, ici pour apporter son soutien électoral à M. Ayrault, candidat à la mairie de Nantes, et opposé au candidat du RPR, M. Daniel Augereau (le Monde du 17 janvier). Ét il ne pouvait trouver meilleur thème que la réhabilitation des quartiers dégradés, des grands ensembles mortifiants et le renouveau que des équipes municipales inventives (et elles n'existent pas uniquement à gauche, bien sûr) peuvent y insuf-

Si M. Ayrault est élu maire de Names en mars prochain à la place du RPR sortant, M. Michel Chauty, il aura du pain sur la planche. Car, dans cette ville, un logement sur trois (trente mille sur cent mille résidences principales) est une HLM, et, parmi elles, treize mille à Malakoff, aux Dervallières et à la Bottière ont un impérieux besoin de réhabilitation ou d'une cure de remise en forme. En cas de victoire, il prendra d'ailleurs comme adjoint à l'urbanisme et au logement M. Daniel Asseray, directeur du Home atlantique, à qui l'on doit que le Sillon de Bretagne n'est plus maintenant un repoussoir.

· Bever he reference.

- 45 mm

72E 665

BEDOTE

FRANÇOIS GROSRICHARD.

En Haute-Vienne

Plusieurs « primaires » en perspective à gauche

LIMOGES

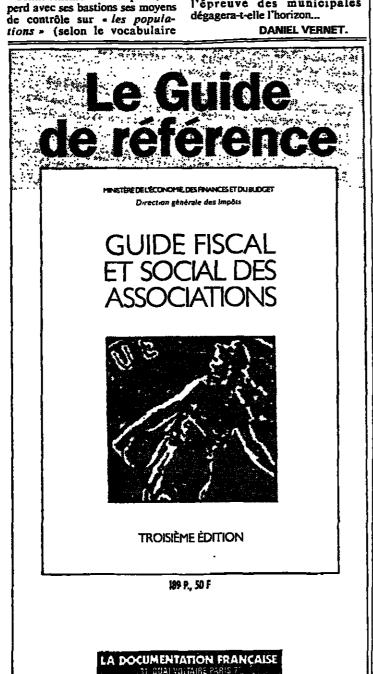
de notre correspondent

Plusieurs « primaires » se profi-lent à gauche, en Haute-Vienne, dont une particulièrement impor-tante à Isle, dans la banlieue de Limoges. Pas seulement parce que cette commune est la quatrième ville du département, mais aussi parce que c'est la municipalité dont maire est le sénateur socialiste Robert Laucournet, ancien premier secrétaire fédéral, qui a pour adjoint M. Maurice Maron, premier secrétaire de la fédération communiste, sujette à une « normalisation ».

Le PS exige une diminution de la représentation communiste au conseil municipal (quatre candidats fligibles) alors que le PCF réclame la reconduction de ses six sortants. Devant ce blocage, la section socia-liste d'Isle a pris la décision • unanime et irrévocable - de présenter une liste homogène • majorité présidentielle » sam communistes

A Limoges, les sortants « recons tructeurs » communistes (trois idjoints et deux conseillers) que la fédération ne souhaite pas représen-ter (le Monde du le février) viennent de recevoir le soutien public des onze conseillers généraux du PCF. « On dénie à ces élus, déclarent-ils, le droit d'exprimer une opinion sur certaines conditions de remontée d'influence du parti qui diffère de celle de la direction. On veul leur retirer la possibilité de continuer à bien faire leur travail. Ils dénoncent « cette décision parce qu'elle est marquée par un sectarisme d'un autre age 🖡

• MONTMORELLON (Vienne) : la « bicyclette bleue » roule à gau-che. — La liste de gauche conduite à Montmorillon (Vienne), par un conseiller municipal socialiste sortant, M. Philippe Charpentier, comptera dans ses rangs l'écrivain Régine Deforges.



Politique

Misserrand prend av

42.44 h **《教法》**

A THE PLANE Marie 🐞 🏙 🍇 jie.

A STATE OF THE STA And the second s

and the second

100

and the late

1 18 m

The state of the s Market State Co.

es leçon d'urbanis

Brusque crispation an RPR: M. Jacques Chirac est pressé par certains de ses amis, au premier rang desquels MM. Charles Pasqua et sur-tout Philippe Séguin, d'abandonner la présidence du mouve-

M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, expose dans une interview à Paris-Match: « Déménager un homme qui a la stature d'un candidat à la préqui a us suaure a un communa a sa pro-sidence de la République de l'organi-gramme d'un parti ne peut que le ser-vir. • Et le maire d'Epinal rappelle que de Gaulle a été plus à son aise quand il était soutenu par un grand parti que quand il en était le chef statutaire.)

Cette invitation, adressée par le maire d'Epinal au maire de Paris, n'est pas une initiative tout à fait originale. M. Charles Pasqua l'a récemment évoquée en disant lors du « Grand Jury RTL-le Monde » du 5 février dernies : « J'al eu l'occasion de dire à Jacques Chirac qu'il n'était pas souhaita-ble pour lui de rester président du RPR », et d'expliquer que « l'élection présidentielle est un contact entre un homme et notre peuple et que ce n'est pas une affaire de parti politique. Doit-on voir dans ces deux prises de position voisines et rapprochées un simple effet du liasard, le résultat d'une émulation, M. Séguin ne voulant pas être en reste, ou l'esquisse d'une aimable

M. Chirac n'ignore évidenment ni cette conception ni cette éventualité puisqu'il les avait lui-même envisagées après son échec à l'élection présidentielle du 8 mai dernier. S'en ouvrant alors à M. Balladur, il avait même proposé à son ancien ministre d'Etat de lui scoéder à la présidence du RPR. Celui-ci avait refusé l'offire et il avait même convaincu M. Chirac - peut-être alors passagerement décourage - de demeurer en place. M. Balladur partage toujours la même conviction. C'est à ce moment là que M. Chirac a nommé moment la que m. Carrat à nombre M. Alain Juppé, secrétaire général du mouvement et qu'il a pu lai déléguer largement la maîtrise de la « rénovalargement la maîtrise de la «récova-tion» du RPR tout en la contrôlant

attentivement. Assiste-t-on anjourd hui à une offensive concertée pour convain-cre M. Chirac que son destin présidentiel passe par un éloignement du RPR et ses amis empressés ne songent-ils qu'à faire son bonheur malgré lui ?

Tensions au sein du RPR

Les amis de M. Chirac

M. Chirac ne semble pas, pour le moment, retenir l'éventualité de son départ de la présidence du mouvement qu'il a fondé le 5 décembre 1976. Son mandat doit être sourois à renouvellemment aux prochaines assises natio-nales, prévues pour novembre 1989, et rien n'indique de façon tangible que sa sion soit ouverte, ni qu'an sein du parti une tendance soit en coms de constitution en ce sens.

Une « primaire » semble donc encore improbable à ces assises. Même ceux qui se disaient « rénovateurs » lors du comité central du 2 juillet et qui voyaient en M. Philippe Séguin leur chef de file n'ont pas réussi en sept mois à s'organiser concrètement puisque certaines des réformes qu'ils préconisaient ont été menées à bien par M. Juppé avec l'accord de M. Chirac. Par rapport aux sentiments dominants des militants, M. Séguin semble donc s'être placé sur une orbite marginale dans le souci de faire entendre sa différence.

Les partisans du maintien dans ses fonctions de l'actuel président du RPR assurem que ce n'est pas la direction d'un parti qui peut constituer un handicap disiment pour accéder à l'Elysée.

Ils citent le cas de M. Valéry Giscard d'Estaing fondateur et chef des Républicains indépendants, élu, malgré cela, président de la République en 1974 et celui de M. Mitterrand dont la qualité de premier secrétaire du PS en 1981 n'a pas gêné l'entrée à l'Elysée. Ils font valoir, en revanche, qu'aussi bien M. Chaban-Delmas en 1974 que M. Raymond Barre en 1988, qui ne dirigeaient pourtant aucun parti et qui s'en prévalaient, ont été éliminés dès le promier tour de l'élection présidentielle. On peat d'ailleurs se demander s'il suffirait pear a amours se commune à mainteau à M. Chirac de dépouiller les habits du président du RPR, qu'il porte depuis pendant douze ans, pour apparaîne comme totalement détaché de son parti.

DECLARATION FCPE/UNEF ID/FIDL

POUR L'ECOLE DE LA REUSSITE

Accueillir mieux et plus de jeunes à l'école, au collège,

au lycée, à l'université ;

• Donner sa chance à chacun ;

notre pays. TELLE EST NOTRE VOLONTÉ

e ministre d'Etat, ministre

Lionel JOSPIN vient de

déclarer ses intentions

pour la loi d'orientation sur

Du point de vue des lycéens,

des étudiants et des parents,

réflexion ainsi engagée est

le système éducatif de la réussite. Certaines idées et

propositions avancées

cette démarche est positive. La

indispensable pour construire

rencontrent l'adhésion de la

FCPE, de l'UNEF/ID et de la FIDL.

des jeunes à l'égalité. Elles les

éducatif et doivent les aider à

mieux définir leurs parcours de

Nous avons des propositions

pour les améliorer. Les jeunes doivent être plus autonomes et

responsables à l'école, dans

Elles répondent à l'aspiration

placent au centre de l'acte

formation et leur insertion.

'FCPE

Fédération des conseils de parents d'élèves

108, avenue Ledru-Rollin

75544 Paris Cedex 11 Tél.: 16 (1) 43 57 16 16

l'éducation.

de l'Education nationale,

de formation pour assurer l'avenir de

LEUR école. L'aide sociale doit

être développée afin qu'aucun

jeune n'abandonne ses études

pour des raisons économiques.

pour assurer la réussite de leurs

enfants. Mais surtout, nous ne

voulons pas que la voionté

qualifications, de conduire

quatre jeunes sur cinq au

d'accueillir deux millions

Le gouvernement doit

plus amples doivent

universitaires.

Etudiants, lycéens et parents d'élèves veulent une concertation et des engagements. Le gouvernement nous

propose cette démarche. Saisissons cette chance. La

jeunesse de notre pays ne peut pas attendre. Construisons

ensemble l'école de la réussite.

UNEF - ID

46, rue A. Thomas

75010 Poris Tél.: 16 (1) 42 05 95 59

Union nationale des étudions de France

d'étudiants ne reste qu'un

s'engager dans un processus

pluriannuelle. Il en va de la

crédibilité de sa loi. Dès la

de programmation budgétaire

rentrée prochaine, des moyens

concrétiser ses intentions dans

les établissements scolaires et

fédération indépendante

et démocratique des lycéens

22 passage de la Bonne Graine

d'élever le niveau des

niveau baccalauréat.

slogan.

partenaires Indispensables

Les parents sont des

dénoncent une « manœuvre » dirigée contre lui

Les partisans d'un retrait de national? M. Chirac de la présidence du RPR uraieni-ils des arrière pensées, estimant qu'après deux échecs à l'Elysée, le maire de Paris n'est plus un « présiden-tiable crédible » ? Tous naturellement se défendent de nourrir de tels dessems mais certains conviennent que la génération des « quadragénaires » risque de se sentir frustrée si, face aux représense scalar i lusares partis, elle n'est pas pre-tants des autres partis, elle n'est pas pre-sente dans la prochaine élection prési-tives face à des concurrents largement plus jeunes que hui.

Une génération frestrée

M. Pasque qui sait bien que le RPR n'a pas encore, pour le moment, de pré-sidentiable prêt à prendre la relève de M. Chirac, proteste de ses bonnes intentions. Il envisage d'ailleurs que M. Chirac, une fois réfu en novembre prochain président du RPR, se mette en congé de parti et confie la direction du mouvement à un triumvirat composé du secrétaire général, M. Alain Juppé, et des deux présidents des groupes parlees, M. Bernard Pons et his même. Mais il serait douteux que les militants gaullistes adorent avec la même ferveur cette trimité nouvelle qui aurait sans doute pour effet de réduire l'audience du RPR et de souligner que M. Chirac n'y possède pas en son sein de successeur incontesté.

On considère, en définitive, dans l'entourage de M. Chirac que derrière ces nobles sentiments et ces intentions is, se cache une . manceuvre > qui tendrait à retirer à M. Chirac la utrise directe du RPR, à déstabiliser M. Juppé qui y est son représentant direct pour établir une relève en faveur d'autres hommes, c'est-à-dire - pour rler clairement - de promouvoir MM. Pasqua et Seguin.

Pressentant un mauvais résultat aux manicipales pour le RPR, et un passage

toujours pour l'opinion, malgré huit ans passés à l'Elysée, le « leader socialiste » raient dans ces épreuves la condamna-Chirac-Balladur-Juppé et le moment venu pour réaliser une transformation en profondeur et même un virage sua-

Un nouveau mandat?

Le président du groupe sénatorial et ancien ministre de l'intérieur se défend naturellement de tels desseins et. sachant que son audience est très forte uprès des militants du mouvement, il demeure assez prudent et il ne s'aventure jamais à critiquer M. Chirac. Mais il ne cache pas que les conditions de la prochaine élection présidentielle le préoccupent déjà.

Préoccupent deja.

Cette brusque crispation n'entame
pas la détermination de M. Chirac de
briguer un nouveau mandat à la présidence du RPR à la fin de l'année. Il ne peut être que conforté dans cette intention par le sondage réalisé par la SOFRES et publié par le Figaro du 9 février. Dans cette enquête, non seule-ment personne ne lui fait grief de continuer à exercer ses responsabilités partisanes mais surtout il est perçu par 35 % des sympathisants de droite comme le chef de l'opposition, contre 22 % en septembre dernier, et même par 15 % de l'ensemble des Français contre 10 % il y 2 quatre mois. De plus aujourd'hui, 51 % des sympathisants de l'opposition se sentent plus proches du RPR contre 31 % qui se reconnaissent dans l'UDF. M. Chirac ne cache pas, en privé, sa

rolonté de tout faire pour qu'à la prochaine occasion l'opposition actuelle retrouve le pouvoir. Au lendemain des élections municipales, le maire de Paris est résolu à obtenir des manifestations tangibles de l'union de l'opposition d'abord pour les élections européennes - afin de démontrer que celle-ci constitne dans le pays une force plus importante que les socialistes. Et comment imaginer qu'il se lancerait dans ce nouveau combat pour un autre que luimême et sans la maîtrise directe de tous

ANDRÉ PASSERON.

Une mise au point de l'Elysée de M. Traboulsi

au point sur les circonstances dans lesquelles la Légion d'honneur a été accordée à M. Samir Traboulsi, lors de la promotion du le janvier 1988.

Dans la liste publiée au Journal de cette date, M. Traboulsi, homme d'affaires. Etait décort parmi les « étrangers en France » et au titre du ministère des affaires

M. Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur, se trouvait à l'origine de cette distinction accordée à

Jury RTL-le Monde ., M. Pasqua avait démenti cette version, en

Les aides financières aux partis

Le Journal officiel du mer-credi 8 février publie un décret fixant le montant des aides attribuées aux partis et groupements politiques conformément à la loi du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique. Le montant total de ces aides s'élève pour 1989 à 105 602 679 francs.

Reçoivent notamment, en fonction du nombre de parlementaires ayant déclaré être inscrits on se rattacher à divers partis ou groupe-ments politiques : le Parti socialiste, 41 604 911 francs: le Rassemblement pour la République.
26 718 750 francs; le Parti républicain : 11 578 125 francs ; le Centre démocrates sociaux, 8 651 786 francs : l'Union centriste, 5 852 679 francs.

L'Association de gestion des adhérents directs de l'UDF se voit attribuer 2417411 francs; le Mouvement des radicaux de gauche, 2035714 francs; le Parti radical, 1 908 482 francs et l'UDF. 1 781 250 francs.

Des sommes moins importante sont encore attribuées aux Clubs Perspectives et Réalités, au Parti social-démocrate, au Centre national des indépendants, à l'Union des senateurs non inscrits, au Parti communiste réunionnais, au Parti progressiste martiniquais et à l'Associa tion des démocrates.

Le Parti communiste français a de son côté, refusé de recevoir sa part des aides attribuées aux partis et groupements politiques.

L'argent propre!

M ERVEILLEUX kaleidoscope de l'actualité! Il y a quelques jours, pleins feux sur le spectre de l'argent douteux de la politique, en marge des «affaires» Pechiney et de la Société générale. En pleine actualité, les nouveaux miasmes de l'argent franchement sale qui fait péridiquement surface au ras du bouillon de la via publique, avec un épisode supplémentaire de la saga sans fin des fausses factures.

Et puis miracle, coulant sobrement et en abondance des pages dignes d'un Journal on ne peut plus officiel, voici l'argent propre des partis, celui qui fleure bon l'odeur des billets neufs de la Banque de France et dont nul cantime ne craint l'épreuve de la transparence.

Ainsi l'a décidé la loi voulue par Mitterrand 1 finissant, quand le chef de l'État traçait kui-même bravernent les frontières du bien et du pire en cette matière complexe et quelquefois explosive.

De cet argent, même clair et net, le Parti communiste ne veut pas. Pure vertu ? Légère inquiétude à l'idée de déposer plus tard sur le bureau de l'Assemblée ou du Sénat des comptes certifiés par des comaires aux comptes et de les voir ensuite divulgués par le même Journal officiel ? La réponse du PC ne fait pas de doute. A chacun de juger de sa vraisemblance.

Pour le reste, la lecture du tableau récapitulatif des sommes allouées offre plus d'un trait pittoresque, avant même toute indication sur la manière dont cet argent sera dépensé. On voit ainsi les centristes se scinder en deux groupes

qui recoivent du coup deux fragments (substantiels) de la manne. Quarante-six sénateurs, qui se sentent plus (ou moins) centristes que leurs collègues du palais du Luxembourg ou de l'Assemblée, ont fait bande à part.

Cour des petits

Au sein de l'UDF, ou de la gauche non communiste, les petites composantes, qui sont quelquefois de minuscules composantes, glanent séparément leurs miettes du gâteau de plus de 105 millions de francs. Désir d'identité ou crainte de manquer d'une poire pour la soif en cas de pépin ?

Même ceux qui jouent dans la cour des tout petits ne sont pas oubliés. Les deux députés du Parti communiste réunionnais, Alexis Pota et Elie Hoarau, pourront faire le meilleur usage des 254 464 francs qui leur sont attribués. Claude Lise gérera tout seul les 127 232 francs octroyés au Parti progressiste martiniquais. Tout comme l'unique sénateur de l'Association des démocrates (inconnu jeudi matin au siège de cette association).

Trois sénateurs non inscrits se sont même regroupés en une « union » qui fait leur force à concurrence de 381 696 francs. Pour une fois qu'un peu de fraîcheur se glisse dans les relations de la politique et de l'argent, personne ne songera à s'en plaindre.

MICHEL KAJMAN.

rapport Bonnemaison, attendons », mais, a ajouté M. Madelin, « pour • M. Madelin (PH) : le rocerdisme commence bien et finit l'éducation, c'est très grave ». « On mal - interrogé sur les confirts remet l'éducation nationale en unisociaux, mardi 7 février sur Europe 1, forme > alors qu'il faudrait, au contraire, selon M. Madelin, e des M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, a estimé que écoles concurrentielles ». Enfin. à « l'on a beaucoup louangé la propos de la politique économique du méthode Rocard » mais que le gouvernement, M. Madelin a déclaré « rocardisme, cala commence bien » que les remèdes employés étaient et « cela finit mal ». « S'agissant du référendum sur la Nouvellaà l'économie ce que sont les tile ; s'agissant de Pechiney, on voit les milliardaires roses ; s'agissant du

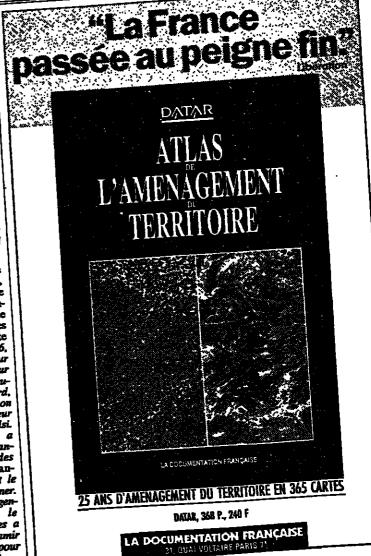
sur la Légion d'honneur

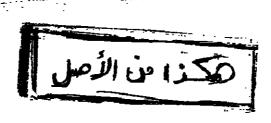
La présidence de la République a publié, mercredi 8 février, une mise

Selon diverses sources, l'homme d'affaires libanais installé à Paris, pour son rôle d'intermédiaire dans la négociation pour la libération des otages français au Liban.

Dimanche 5 février, au « Grand déclarant : « Moi, je n'ai pas eu à proposer M. Traboulsi dans l'ordre de la Légion d'honneur. Il a été décoré. Cette proposition émane à l'origine de la présidence de la République, et la décision a été prise par le ministère des affaires prise per se ministère aes affaires étrangères. J'ai été consulté pour savoir s'il y avait des motifs de s'opposer à cette décoration. J'ai repondu qu'il n'y en avait pas. .

Interrogé sur les propos de l'ancien ministre de l'intérieur, M. Hubert Védrine, porte-parole de l'Elysée, a précisé que l'ambassa-deur du Liban à Paris, l'Elysée et le ministère des affaires étrangères sont, en fait, à l'origine de cette décoration : En décembre 1986. M. Farouk Abillama, ambassadeur du Liban à Paris, a saisi le directeur de cabinet du président de la Répu-blique, M. Jean-Claude Colliard, d'une proposition de nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur en faveur de M. Samir Trabouisi. M. Jean-Claude Colliard a transmis cette requête en jan-vier 1987 à M. le ministre des affaires étrangères [M. Jean-Bernard Raymond], lui laissant le soin d'apprécier la suite à donner. soin a apprecier la suite a donner.
Après plusieurs enquêtes diligen-tées par son administration, le ministre des affaires étrangères a retenu la candidature de M. Samir Traboulsi sur son contingent pour la promotion du le janvier 1988.





75011 Paris Tel.: 16 (1) 43 57 55 73 هَكُذا من الأصل

Après une heure trente de réunion dans la soirée du mercredi 8 février, les syndicats pénitentiaires et le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Pierre Dintilhac, se sont une nouvelle fois sépares sans avoir pu trouver un terrain d'entente. Les représentants syndicaux, qui avaient obtenu que leurs collègues non grévistes reçus un peu plus tôt par M. Pierre Arpaillange, quittent la salle, ont répété qu'il n'était pas question pour eux de négocier tant que les mesures de suspension de treize surveillants ne seraient pas

M. Dintilhac face à ce préalable réclamait, lui, la levée du blocus des prisons. « C'est un chantage monstrueux, alors que treize de nos camarades sont pris en otage », a déclaré l'un des responsables syndicaux. M. Jacques Vialettes, secrétaire général de FO pénitentiaire, estime qu'« on n'a pas yu une telle autorité depuis 1974. On ne conteste pas son autorité à M. Dintilhac. et s'il accepte de lever les suspensions, il ne perdra rien de son prestige ». M. Vialettes a ajouté qu'« un accord téléphonique » devra être trouvé pour qu'il vienne « renégocler ». Alors que le mouvement avait gagné la province tout au long de la journée du 8 février, de nouveaux incidents ont eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi entre surveillants et forces de l'ordre.

A Fleury-Mérogis, plusieurs centaines de surveillants venus de la région parisienne et d'autres départements se sont massés devant la prison après avoir érigé des barrages. Les gendarmes mobiles ont chargé à plusieurs reprises. Il n'y a eu aucun blessé, mais le maire (PC) de Fleury, M. Roger Clavier, ceint de son écharpe tricolore, a reçu des coups de matraques.

wir ia terr

٠. ﴿ وَ إِنْ مَنْ

A Montpellier, Rouen, Grenoble, Marseille, Loos-lès-Lille, Bois-d'Arcy, les piquets de grève ont été dispersés pour laisser passer les fourgons cellulaires. Alors qu'il n'était pas prévu de nouvelles négociations jeudi 9 février, en fin de mati-née la situation restait très tendue. Le mouvement des personnels pénitentlaires commence à perturber le cours de la justice, des procès étant renvoyés et des inculpés ne pouvant être entendus par les juges d'instruction, chargés de leurs dos-

Les gardiens de Fleury-Mérogis: « Comme si nous étions des voyous... »

Cette fois, les gardiens de Fleury-Mérogis ont pris leurs précautions. Les affrontements de la nuit de mardi à mercredi leur ont servi de leçon. Ils vont et viennent devant le grand quartier » en me montrant fièrement leur nouvelle « panoplie anti-garde mobile . : quelques pulls superposés pour - amortir les coups -, de bons foulards solides fourres au fond des poches, des protège-tibias dissimulés sous les uniformes. L'un d'eux sort en riant un protège-dents « qui lui vient du rughy . Il est 18 heures. Dans les rangs des gardiens, le face-à-face à venir avec les gendarmes mobiles fait encore sourire.

Là-bas, à Paris, leurs représentants syndicaux discutent avec l'administration pénitentiaire, mais ils ne veulent pas en entendre parler, comme si tout était perdu d'avance. Comme si cette discussion n'était qu'un leurre. Ce mercredi soir, ils en sont sûrs, . ils . voudront faire rentrer les · écrous ·. Les gardiens seront là pour les en empêcher. A tout prix. En quelques heures, la bonification du « cinquième » et les nir l'annulation des suspensions des augmentations salariales sont brutalement passées au second plan. On ne parle plus que matraque et gaz lacrymogènes. - Ils nous ont traités comme des chiens, lance l'un des surveillants. Il nous ont tapé dessus comme si nous étions des voyous. Et des gardes mobiles en plus l Quand je pense que l'on fait quasiment partie de la même famille, ça me rend malade. Eux, ce sont des forces de l'ordre. Nous, nous sommes des forces de sécurité. Nous sommes cousins. Et on ne frappe pas ses cousins. •

Pour que ces liens de « famille » soient plus voyants encore, les gardiens, ce soir, ont décidé de garder leurs uniformes pendant les affrontements. Plus de « civils », comme la veille. Les gardes mobiles auront face à eux des uniformes marine surmontés de képis. Les plus optimistes

rêvent à voix basse de « fraternisation >.

Un à un, les gardiens qui dînent au mess, de l'autre côté de l'avenue des Peupliers, viennent rejoindre les troupes massées devant l'entrée du grand quartier. Ils sont deux cents, peut-être plus. L'assemblée générale peut commencer. Trois responsables syndicaux grimpent sur les bancs de bois alignés en haut des marches. a L'intervention violente, hier, des forces de l'ordre est honteuse, lance le représentant de Force ouvrière. Pour y répondre, nous avons durci le mouvement en bloquant les parloirs des visiteurs de prison et des avocats. Nous ferons peut-être plus

Les gardiens acquiescent, prennent le micro: - Quand les détenus font des milliards de dégâts au D4. on n'ose même pas les toucher. Et nous, on vient nous matraquer. Puis, une inquiétude : « Est-ce qu'on va prendre des coups tous les soirs jusqu'à la sin de la semaine? . Les responsables syndicaux restent silencieux. Prudents. Il faut établir un « rapport de force favorable », obte- collègues pris en otages - (les garqui se décident à s'emparer du mégaphone. L'assemblée générale se disloque au chant d'une Marseillaise lancée à tue-tête par des centaines de surveillants.

Détenus aux fenêtres

La nuit est tombée. Guy Solana, le directeur de l'établissement, s'efforce de calmer les esprits. Il va de groupe en groupe en répétant qu'il souhaite éviter toute violence lors de l'arrivée des fourgons. Ce soir, une centaine de détenus doivent être incarcérés à Fleury-Mérogis. Les surveillants écoutent leur directeur en silence. Ils sont décidés à bloquer les camions.

Au bout de l'allée qui mêne au grand quartier, les plus résolus commencent à s'organiser. Ils entassent palettes et parpaings en travers de la chaussée à la lueur des réverbères. Au bord du trottoir, un responsable syndical hausse le ton, bien décidé à ériger quatre - barrages fixes fermés sur trois rangs > soutenus par un « groupe de réserve à l'arrière . Certains gardiens ont déjà passé les masques de protection qui viennent de l'infirmerie. Ils ont été renforcés avec des bandes de gaze afin de mieux résister aux

Une clameur s'élève au loin. Des cris, des sifflets, des bruits de fourchettes que l'on cogne contre des vitres. Les détenus de Fleury sont aux fenêtres. Des silhouettes s'agitent derrière les ouvertures en forme de croix percées dans chacune des cellules. Ils sont loin, au-delà du mur d'enceinte qui entoure Fleury, mais de leur bâtiment, certains voient leurs surveillants manier les parpaings sur la chaussée. Leurs cris son assourdissants. Les gardiens y prêtent à peine attention.

Il est 22 heures. Les bâtiments de sont désormais dissimulés sous la brume. La barricade improvisée a disparu. Les gardiens sont répartis en trois « barrages » distants d'une centaine de mètres. Tous les surveillants en uniforme ont été affectés au premier. Pour le « symbole . Guy Solana tente une nouvelle sois d'éviter de violents affrontements. Le directeur de l'établissement s'arrête devant chacun des cordons, rappelant qu'il souhaite avant tout arranger les choses · à l'amiable ». Les gardiens ne bronchent pas.

A Paris, la réunion entre l'administration pénitentiaire et les responsables syndicaux est un échec. A peine sortis du ministère, Jacques Vialettes (FO), Gilles Sicard (UFAP) et Désiré Derensy (CGT) se rendent sur les barrages de Fleury

dénoncer . l'intransigeance . de l'administration. . Ils refusent de réintégrer les délégués suspendus. lance Jacques Vialettes. C'est le meilleur moyen d'exaspérer le personnel. » Personne ne songe plus à éviter l'affrontement. Les rumeurs les plus inquiétantes courent de barrage en barrage : - on aurait fait appel à de nouveaux escadrons, « ils » seraient mieux équipés que jamais, un canon à cau se prépare à intervenir. Il fait un froid glacial. Les gardiens serrés au coude à coude tapent du pied pour se réchauffer.

Guy Solana tente sa dernière chance. Il essaie de persuader les surveillants de reculer lors des poussées - des gendarmes mobiles. Il s'adresse aux gardiens des barrages, aux délégués locaux, aux responsables nationaux. En vain. Il faudra donc passer en force. Les cordons se resserrent, les gendarmes mobiles abrités derrière leurs boucliers avancent à 30 mètres des barrages et font les sommations d'usage. Les premières grenades lacrymogènes éclatent. Les gardiens résistent un instant en chantant la d'une solution miracle, comment Marselllaise mais les tirs sont trop | sortir de cette impasse: Il suffisait nombreux. Ils courent vers l'entrée du grand quartier en scandant rageusement - Arpaillange démission . dans un nuage de fumée. Les gendarmes mobiles marchent au pas, suivis par un convoi encadré de gendarmes casqués : une dizaine de camions grillagés bleu marine remplis de gendarmes et de détenus. Les fourgons avancent lentement sur la chaussée où, dans la bousculade, les gardiens ont abandonné leurs casquettes. Ils arriveront devant les portes de la prison au milieu des tirs. enveloppés dans un brouillard grisatre et persistant. Il est 2 heures du

ANNE CHEMIN.

« Mai » à l'ombre

(Suite de la première page.)

A la centrale de Lannemezan, on a procédé à la «collecte» des cartes d'électeur des gardiens et de leurs semmes dans l'intention de les envoyer au président de la République puisque - on ne nous considère pas comme des citoyens à part entière . Ailleurs, lorsque gendarmes mobiles ou CRS dégagent avec plus ou moins de douceur les accès d'un établissement, les surveillants entonnent la Marseillaise, et tentent de faire devant les fusils lance-grenades « un rempart de leur corps =.

Le mouvement des surveillants de prison, gros coup de cafard collectif à l'origine, a basculé dans la révolte. Uniformes contre uniformes, le conslit des « pénitentiaires » pour-rait, si la situation n'était aujourd'hui si préoccupante, avoir des allures d'opérette. Un spectacle - et ce n'est pas le moindre de ses risques - dont les détenus de Fleury-Mérogis, accrochés à leurs barreaux, ne perdirent pas une miette. Alors qu'une nouvelle fois les discussions ont achoppé entre syndicats et administration péniten-tiaire, on voit mal désormais, hors selon certains participants à la réunion syndicats-administration pénitentiaire dans la soirée du mercredi 8 février, - de voir la tête de M. Jean-Pierre Dintilhac ., le directeur de l'administration pénitentiaire, le visage blanc à l'issue de cette réunion, pour sentir que jamais la tension n'était montée à ce point. Quelle issue resto-t-il encore, hormis une véritable et imprévisible confrontation?

La « découverte » d'octobre

On a pourtant beaucoup tenté pour dénouer la crise lorsqu'elle a éclaté à l'automne. On n'en était pas encore à ces barricades dressées dans la nuit de Fleury-Mérogis. C'était l'heure des calicots, des tracts, des bandes dessinées. On découvrait alors, à côté des détenus, des hommes et des femmes prisonniers eux aussi des murs, des règlea tant bien que mal, tenté de faire la part des idées reçues, de se dire qu'ils étaient autre chose que des gardes-chiourmes insensibles. Les surveillants de prison ont, comme tout le monde, un cœur, une famille, des angoisses, des problèmes de logement, de fin de mois et, en plus, une mauvaise image qui leur colle à la peau. Leur mise à l'écart de la société, leur souci de reconnaissance, ils les ont renvoyés à la figure de ceux pour qui, après tout, la prison n'est qu'un moyen commode de se débarrasser des délinquants et des criminels, mais se soucient peu de ceux qui sont chargés d'en contrôler les portes.

Jusqu'ici, on avait plus parlé des affres des détenus que des états d'âme des surveillants. Les choses allaient changer. Déjà, puisqu'ils y tenaient tant, on éviterait de les appeler des « matons ». Et puis, alors qu'ils parvenaient à bloquer la machine judiciaire, on prenait la mesure de leur rôle. N'être plus tem pour quantité négligeable, c'était peut-être bien ieur message aussi. Avec une minutie d'entomologiste, on s'était penché sur leurs espoirs. C'est tout le sens de la mission approfondie menée quatre mois durant par M. Gilbert Bonnemaison.

Le calme, pendant ce temps, était revenu. On s'est dit un pen vite que les gens de la prison, guéris d'une brusque fièvre, gagnaient à être écoutés. Ils ont même été entendus puisque, si on se donne le temps de le lire, le rapport remis par le médiateur reprend la plupart de leurs revendications. Les spécialistes de la question pénitentiaire au ministère ne s'y sont pas trompés. M. Dintil-hac, le directeur de cette administration, nous disait même (le Monde

du 8 février) qu'il s'agissait là d'un document fondamental qui servirait de référence dans les dix ans à venir. D'autres - plus politiques - ont fait la fine bouche. Au ministère d'abord, où le bruit a couru un peu vite que ce rapport était un brin « démagogique » et faisait la part trop belle aux . pénitentiaires ».

Le garde des sceaux, qui n'avait guère apprécié l'irruption de ce médiateur imposé, à la compétence reconnue de tous, qui lui sauvait pourtant la mise au plus fort de la crise de l'automne, parut susceptible et tenta de reprendre la maîtrise du dossier en imposant un délai d'une dizaine de jours pour transmettre le document an premier ministre. Le temps vraisemblablement d'y apporter quelques retouches. Cette attitude, toute en réticences, a alors conforté les syndicats dans leur volonté d'en découdre. Le rapport à peine remis, on priait la mission Bonnemaison de libérer au plus vite le bureau mis à sa disposition place

Fixation sur la police

On'a-t-on VII. d dans ce rapport? Une chose, et une seule : le médiateur ne proposait pas qu'on accordat aux surveillants ce fameux «un cinquième», c'est-àdire la parité avec la police pour le régime de la retraite. Tout le reste a été tenu pour quantité négligeable ou rapporté de façon suffisamment spécieuse pour provoquer un rejet immédiat. Cela a suffi pour détruire quatre mois d'un calme relatif et gommer d'un coup tout un effort de

On avait connu des gardiens de prison émonvants dans leur soif d'exister. On retrouvait des gens plus déterminés que jamais, emmenés par des syndicats poussés par la crainte de ne pas en faire assez. Du paso-doble entre le pouvoir et les surveillants, nous voilà arrivés au tango, plus rigide et plus violent. Aussitôt, le pouvoir a annoncé la couleur : cette fois, pas question de céder. On a décidé d'être sévère.

Des forces de l'ordre ont donc pris position autour des prisons. Les préfets, les procureurs, les directeurs d'établissement out été mobilisés. Les portes des prisons s'ouvriraient et se fermeraient au rythme normal imposé par les besoins de la justice pénale et non au gré des gardiens. Exceptionnelle sévérité, treize surveillants qui, peut-être, en avaient fait plus que d'autres ont été susus. La riposte n'a pas tardé. La solidarité chez les pénitentiaires, où tout le monde se tutoie, où les syndicats ont des allures de confrérie, n'est pas un vain mot. On sait se tenir les coudes.

Le rapport Bonnemaison est bien loin. Le nouveau secrétaire général de Force ouvrière, un peu surpris par la combativité de sa branche énitentiaire, a rencontré M. Pierre Joxe après le conseil des ministres. du mercredi 8 février. Les pénitentiaires en ont aussitôt déduit que « si l'agitation continue, Joxe cogne dans les trente-six heures». La « castagne » ne fait pas peur aux surveillants de prison.

Ils sont montés trop vite en puissance pour se laisser intimider. Le monvement, qui concernait avant tout la région parisienne, s'est donc brusquement étendu : « La province a pris... et ça va gagner, nous disait un responsable pénitentiaire. On ne tient plus rien. - Dejà, les effets sur le fenctionnement de la justice sont perceptibles. Chaque camp a monté la barre, très vite, très haut. Dans cet univers d'hommes où la virilité est une vertu cardinale, si les « pénitentiaires » baissent le ton, ils n'oseront plus se regarder dans une glace. Si la chancellerie lève les sanctions, elle perdra son autorité. Reste le

choc, avec tous ses risques. AGATHE LOGEART.

Au tribunal de Versailles

La drogue sur ordonnance

Le docteur Philippe Halgand est un médecin sérieux, dont personne ne conteste les compétences proionnelles. Il fait cependant partie de la quinzaine de médecins de la bantieue ouest de Paris qui ont été victimes d'un toxicomans a ayant trouvé un système plus ingénieux que d'aller à Barbes, en rtilisant le corps médical comme dealer ». La formule est extraite de la plaidoirie de Mª Roland Genin, avocat du conseil départementa de l'ordre des médecins des Yvelines, partie civile dans les pour-suites engagées contre M. Georges Taffin, trente ans, et contre le docteur Halgand, pour infraction à la lation sur les stupéfisats.

« J'ai peur d'être amené à venir plaider indéfiniment », s'exclama Mª Genin à l'audience du mercredi 8 février de la huitième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Versailles, en rappelant que deux médecins avaient déjà été condamnés cause des agissements de M. Taf-

Toxicomena notoire, condemné à plusieurs reprises à des peines avec sursis, M. Teffin se rendait de prétérance chez de jeunes médecins fraichement installés et parvenait à se faire prescrire du Dolosal, un analgésique puissant dérivé de la morphine, classé stupéfiant au tableau B. C'est avec sa mère qu'il est venu consulter le docteur Halgand pour la première fois, en mai

installé depuis un an et demi, le praticien soignait toute la famille, et il aveit, notamment, réussi à

convaincre l'un de ses membres, également toxicomane, de suivre une cure de désintoxication qui put être menée à son terme, sans récidive. Taffin demanda au médecin de l'aider à s'en sortir, en indiquant qu'il venait de faire un séjour dans une clinique pour une intervention au genou et que les médecins de l'établissement lui prescrivaient trois à quatre ampoules par jour de

Après avoir pris contact avec l'anesthésiste de la clinique pour obtenir confirmation, et devant l'état de manque du patient, le docteur Halgand céda. « J'ai pensé bien faire... », déclara-t-il à l'audience, en indiquant que la prescription était moitié moins forte que celle de la clinique. En outre, le praticien avait pris contact avec un psychiatre en envisageant une prise en charge et, dans son solution provisoire dans l'attente que Tattin exprime la volonté de subir une désintoxication.

La règle des sept jours

Taffin est revenu à plusieurs reprises, prétendant avoir cassé des ampoules, ou affirment qu'on les lui avait volées, et les prescriptions se sont succédé lors de six visites en 1985 et de trois visites en 1986, soit un total d'un peu plus de quatre-vingt-dix ampoules. « J'ai agi un peu par naïveté, un peu par manque d'expérience, a avoué le docteur Halgand. Je sais

la prescription. Ce n'était pas de gaieté de cœur, j'attendais la prise en charge. >

Juridiquement, le délit reproché au praticien n'est pas d'avoir prescrit du Dolosal, mais d'avoir enfreint « la règle des sept jours », qui interdit de prescrire « une substance classée au tableau B au cours d'une période couverte pa une prescription antérieure ». Mais l'article R.5202 du code de la santé publique ajoute : « sauf mantion formelle portée sur l'ordonnance par le praticien prescripteur et faisant état de la prescription antérieure », ca que la docteur Halgand affirme avoir fait.

Quoi qu'il en soit, le conseil départemental de l'Ordre des decins, par la voix de Mª Genin, a considéré que leur confrère avait « trahi son serment » car, selon l'avocat, « il a bricolé une solution qui était la plus mauvaise. » « Il aurait du consulter l'Ordre. On ne peut pas admettre que, même sans s'en rendre compte, les médecins deviennent des trafiquants de dro-

C'était aussi l'avis de Mª Madeleine Pelletier, substitut du procureur de la République, qui a reppelé les propos de Taffin, affirment : « J'avais pas de sous pour acheter de l'héroine, alors j'allais chez le medecin... », en se demandant s'il s'était fait rembourser par la Sécurité sociale... Aussi, le magistrat a demandé une sanction de six mois de prison ferme contre Taffin et de huit à dix mois de prison avec surais contre le médecin.

Malgré le caractère étroitement juridique du délit, les débats avaient permis d'examiner en détail e cas des médecins confrontés à une situation difficile, et Me Longchamp n'a pas cherché à réduire l'affaire à une discussion sur le droit. « Le conseil de l'ordre a failli è sa mission », estima l'avocat, en rappelant que le conseil départemental connaissait depuis longtemps Taffin, et qu'en conséquence il aurait du prévenir les praticiens du comportement de ce

Evoquant l'attitude de son client, Mª Longchamp a souligné : «Un toxicomane est un malade qu'il faut convaincre de se faire désintoxiquer. C'est une démarche difficile. » Et le défenseur a constaté qu'il existait plusieurs écoles, en citant les méthodes de distribution préconisées dans certaines conditions par le professeur Schwartzenberg.

Ce procès ne va pas clore le débat. D'autres médecins viendront devant des tribunaux consctionnels invoquer leur solitude face à ce genre très particulier de patients. Mais la huitième chambre correctionnelle de Versailles a tenté de trouver la bonne mesure en infligeant quinze mois de prison à Taffin et 35 000 francs d'amende au docteur Halgand, dont la condamnation ne sere pas inscrite au casier judicialre. Les deux condamnés devront en outre verser chacun 5000 francs de dommages et intérêts au conseil de l'ordre des médecins.

MAURICE PEYROT.

EDUCATION

ea *** *

THE PARTY OF THE P

And the state of t

A STATE OF THE STA

manufacture of the second

The second secon

Marie de Consessa de la Consessa de

And the second s

The second second

The state of the s

The same of the sa

The second second

Same and the

* * * *

1000

W a pain

.

医多种性 医斯雷二氏

the second second

And the second sections

The second second second The same of the same

**

- 100 m - 100 E

The factor of the same of the

Mir a Pambre

W the second

Marija y S.

The state of the

A STATE OF THE STA

FARE 7 - 14

A AMPLE

A CONTRACT OF STREET

100

Mary and Service

the property of

A STATE OF THE STATE OF

The state of the s

The Care of the Contract

-

Sept. Herry

19 man 19 mm

and the second

and the second

美事性 計20 500

A STATE OF THE STA THE STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STATE OF

A second

A Secretary of the Control of the Co

A Section of the second

. . .

-

Jugés « inabordables » et « vaseux »

Les nouveaux programmes d'Histoire et de géographie pour la terminale inquiètent les enseignants

Elères et professeurs de terminale inanpureront, à la rentrée prochaine, de non-veaux programmes d'Histoire et de géogra-phie. La seconde guerre mondiale, étudiée en classe de première à partir de cette aunée, n'y figure plus, mais laisse la place à une étude détaillée de la France et du monde depuis 1945, marquée par l'insistance sur les « phénomènes transmationnux », comme

Pour la douzième fois en un siè-

cle, les programmes scolaires

d'Histoire font pesu neuve. Après

celui des classes de seconde en

1987-88, et de première cette

année, le menu de l'enseignement

des classes terminales (sections A, B, C, D) a été revisité par l'ins-

pection générale. Résultat : une Histoire résolument mondialiste,

qui envisage successivement « la

construction du monde contempo-

rain, le mondé actuel, et la

France depuis 1945 ». Les His-

toires nationales - à l'exception

de la France - ont été bannies et

remplacées par un apprentissage méthodique des grands enjeux planétaires, où figurent en bonne

place l'étude des rapports Est-

Ouest et Nord-Sud depuis la

guerre et une typologie des

sociétés actuelles : « libérales

d'Occident », « socialistes » et

« ners-mondes ». Bref, un ensem-

ble vivant de clés de compréhen-

sion du monde pour le citoyen de cette fin de siècle, que l'inspection

générale, auteur des programmes,

juge à la fois indispensables et

des professeurs d'Histoire-

géographie (APHG) est partie en

guerre contre ces textes « inabor-

dables pour l'élève moyen» et

« rédigés par des gens qui ont oublié que tous les lycéens ne pré-

parent pas Sciences-Po». Peinc

perdue. Les programmes publiés

en juin dernier n'ant pas été retirés par le ministre, obligé de

poursuivre la réforme déjà enga-

gée en seconde et soucieux de ne

pas multiplier les conflits avec

l'inspection générale. M. Jospin a

cependant ajouté, an début du

programme, un chapitre sur « le bilan de la seconde guerre mon-diale », pour répondre à l'émotion

provoquée par l'éviction de cette

période des classes terminales, et,

ministre confizit à dix commis-

sions de spécialistes le soin de

Mais, à l'automne dernier, le

donc, du baccalauréat

Mais, très vite, l'Association

la géostratégie, la communication, la science et la religion. (le Monde du 13 juil-let 1988). Rejetés par nombre de profes-seurs, qui leur reprochent d'être trop ambi-tienx pour le lycéen moyen et inapplicables an baccalaméat, ces programmes viennent d'être « recadrés » par des commentaires publiés, jeudi 9 février, an Balletin officiel de l'éducation nationale.

grammes. L'une d'elles, présidée par M. Philippe Joutard, professeur à l'université de Provence, planche sur l'Histoire, la géogra-phie et les sciences sociales. Elle a délégué plusieurs de ses membres - inspecteurs généraux, universitaires et professeurs du secondaire de l'APHG - pour la rédaction des commentaires sur les nouveaux programmes de terminale. destinés à rassurer les enseignants et à limiter les sujets possibles au baccalauréat.

Ce texte demande aux professeurs de « bannir l'encyclopédisme - et de privilégier les capacités de réflexion et de synthèse sur «l'accumulation de connaissances qui a trop souvent identifié l'épreuve d'Histoiregéographie ». Le programme n'est pas un « carcan imposé », insistent les auteurs du document qui invitent les enseignants à s'affranchir de l'ordre des chapitres proposé, à étudier certaines questions sous un double éclairage historique et géographique, et même en concertation avec des collègues d'antres disciplines : langues vivantes pour l'étude des pays étrangers, sciences pour le chapi-tre sur « l'évolution de la pensée scientifique ».

Des sujets exchas da bac

Les commentaires cadrent le programme en dressant une liste imitative des sujets d'étude, et en excluant certains autres des épreuves du baccalauréat. Ainsi. le bilan de la deuxième guerre mondiale portera notamment sur . le bouleversement des consciences face à l'existence des

camps de déportés et à la révêlation en 1945 du terrifiant secret de la solution finale », « les pertes humaines et matérielles . et « l'entrée dans l'ère atomique ».

réfléchir à de nouveaux contenus élèves de faire le récit des guerres d'enseignement dans une perspec- du Vietnam ou du Proche-Orient, tive «d'allègement» des pro- mais ils devront savoir localiser

Le débat suscité par ces textes confirme la lassitude des enseignants devant les incessants changements de programmes, an moment où de hautes personnalités réunies par M. Jospin réfléchissent à... de nouveaux contenus d'enseignement dans la perspective d'une plus grande interdisciplinarité et d'un allègement des cours magistraux au lycée.

les différentes zones de conflit, expliquer leurs origines et leur place dans la stratégie des grandes puissances. « Les Etats-Unis sous Nixon » ou « L'URSS sous Krouchtchev - ne pourront donner lieu à des dissertations au bac. Mais les élèves devront pouvoir décrire les grands systèmes politiques à travers leur évolution historique, y compris celle touchant la culture, la religion, la science, la communication. On pourra aussi exiger d'eux une cartographie du fait religieux », une dissertation sur le concile Vatican-II ou sur le réveil proposée. » de l'Islam, mais pas sur l'évolu-Un « collectif de professeurs tion des sciences ou sur « Le sport, phénomène mondial »,

Gare au bla-bla-bla misérabiliste

pourtant inscrits au programme.

La vision de la France depuis 1945 s'efforcera aussi d'être transversaie, avec l'analyse des évolutions politiques et sociales et des modes de vie. La chapitre sur « L'identité nationale », fort controversé à cause du risque de notation «idéologique» au bac, ne pourra faire l'objet d'une dissertation, mais tous les élèves de terminale seront invités à s'interroger sur « qu'est-ce qu'appartenir à la communauté nationale française? » Le mot « décolonisation - reste absent des programmes, remplacé par « nationa-lismes et indépendances en Asie et en Afrique », et pour la France, par une formule alambiquée : « Les grandes étapes de l'évolution des desseins qui ont guidé la politique de la France relativement à la place qu'elle occupe dans le monde », sous la rubri-que : « De l'empire à l'Europe ».

Ces commentaires · limitent les dégâts et évitent les desastres du bac. Mais les programmes sont mauvais et ils le restent ». on ne demandera pas aux de l'APHG. Un professeur de base ne nie pas l'interet du nouvei enseignement, mais le juge ina- grammes -, assure M. Joutard. dapté à ses élèves : « On va leur

assener de grandes idées sur le

social, le culturel et la communication pour retrouver dans les copies de la bouillie pour les chais. Nous connaissons déjà le bla-bla-bla misèrabiliste dans les dissertations sur le tiersmonde. » « La culture et la formation de nos professeurs ne les préparent pas tout à fait à traiter les nouveaux suiets, reconnaît le doyen de l'inspection générale d'histoire, M. Pierre Garrigue. Mais nous leur faisons confiance pour s'adapter. Une collection de documents de travail va leur être

d'histoire » demande l'abrogation pure et simple des programmes, qui « manquant la fin de toute démarche analytique au profit de vastes synthèses . et sourmillent de « jugements de valeur contestables ». L'APHG, elle, demande simplement un sursis : à la session du bac de 1990, les élèves ne pourraient être interrogés que sur les parties communes à l'ancien et au nouveau texte, ce qui exclurait les chapitres consacrés à la géostratégie jugé vaseux ». Pas question, rétorque, M. Garrigue, principal auteur du programme, qui voit dans cette suggestion une tentative de torpillage de la réforme et un retour à l'« encyclopédisme ».

Pour sa part, M. Philippe Joutard, président de la commission de réflexion, soucieux de tranquilliser professeurs et lycéens en leur donnant le temps de s'adapter, se déclare favorable à la mesure transitoire proposée par l'APHG. Il souhaiterait aussi, pour 1990, des sujets nationaux, et non pas académiques, afin d'éviter les thèmes trop pointus ou incongrus. L'actuelle réflexion sur les contenus d'enseignement vise à définir des « passages obligés » dans chaque discipline, dans un souci d'allégement, mais n'oblige pas à refaire des pro-

PHILIPPE BERNARD.

SPORTS

SKI ALPIN: les championnats du monde

« Capot » français

8 février à Vail où étaient disputés les titres mondiaux de super-géant. Deux Autrichiennes, Ulrike Maier et Signid Wolf, sont arrivées en tête de l'épreuve dames. Deux Suisses Martin Hangl et Pirmin Zantriegen ont précédé le You-goslave Tomaz Cizmanchez, les hommes. Double êchec aussi pour les Français avec l'élimination de Carole Merle et la dixième place de Franck Piccard.

VAIL (Colorado) de notre envoyé spécial

Lors d'une partie de cartes il est parfois habile de garder un atout en réserve. En le sortant au bon moment on peut modifier la physionomie du jeu. Passablement discrets depuis le début de ces championnats du monde, les Français ont-ils imaginé d'utiliser cette tactique ?

Carole Merle, reine des trois éprenves de cette spécialité disputées en début de saison en Coupe du monde. La jeune femme de Super-Sauze possède les qualités de vitesse et de toucher de neige requises pour ce genre de tracé, qui tient à la fois du sialom géant et de la descente.

L'autre carte : Franck Piccard, le premier champion olympique de cette discipline, L'exploit de l'an dernier à Calgary, confirmé quelques jours plus tard sur cette même piste de Vail, a hissé le jeune homme secret sur le devant de la scène du cirque blanc. Un début de saison 1989 prometteur avec une deuxième place en Super-G à Schladming fin novembre, a semblé signifier que l'ancien champion du monde junior avait pris durablement rang parmi l'élite. Malheureusement une lésion du ménisque externe du genou gauche a bouleversé la carrière de l'athlète des Saisies.

Enter de ligne

Conscient de ce handicap les responsables du ski français sortent une troisième carte de leur chapeau. En réalité il s'agit davantage d'un cadeau de dame Chance, mais après tout au jeu cela compte aussi. Le traceur, désigné par la Fédération internationale pour dessiner le parcours du Super-G homme, s'appelle Serge Guillaume. C'est hui le ches du groupe des polyvalents, ces quatres copains qui autour de Franck Piccard forment la bande des marginaux, tolérés, de l'équipe pationale.

Voilà donc les trois cartes que le les contrer, les autres joueurs, de cette partie mondiale, engagent leurs figures

Journée des doublés mercredi à se donner au maximum. Ce que réussit parfaitement l'Autrichienne Ulrike Maier, première concurrente à emprunter la piste du Super-G dames. Avec un temps de 1 minute 19.46, elle hisse la barre très hant. Carole Merle sixième à s'élancer, décide de prendre tous les risques. Mais elle va tellement vite sur un parcours qu'elle avouera avoir mai reconnu, qu'une bosse lui est fatale. « Une erreur de ligne », selon la skieuse, l'éjecte de la piste. La dame ne fait pas un pli.

C'est belote et rebelote. Parti avec le dossard numéro un, le Suisse Martin Hangi, le garçon qui était sorti du Super-G olympique après avoir réussi le meilleur temps intermédiaire, veut prendre sa revanche. Il la tient. Le ninqueur de Caleary Piccard, troisième candidat, finit avec 1 seconde 28 de retard, c'est-à-dire plus de 30 mètres d'écart si les deux coureurs étaient partis ensemble. Cela met le français à la dixième place du classe-ment général. Le ski français est < C2DOt >.

 J'ai pris une trace beaucoup trop large, car je pensais que c'était un Super-G extrêmement rapide », explique Franck Piccard pour justifier sa piètre performance. Il évoque son genou, le hasard des résultats, mais remarque aussi : - J'ai l'impression de revenir loin en arrière, aux champion-nats du monde de Crans-Montana précisément, c'est un peu les mêmes conditions, les mêmes problèmes de matériel, les mêmes histoires de glisse ». Pour une fois qu'il consent à s'exprimer, le champion français n'hésite pas à souligner que l'absence de résultats, lors de ces championnais, rappelle une situation antérieure.

 On peut parler d'un très mauvais bilan, reconnaît Bernard Chevallier, le président de la Fédération française de ski, mais la préparation des athlètes n'est pas en cause. • Il préfère évoquer le . manque de chance . et surtout préciser que son pays - ne possède pas une équipe, mais des individualités - . Deux skieurs avec qui le public a pensé avoir rendez-vous ce mercredi de Super-G et qui, finalement, ont fait

SERGE BOLLOCH.

Super-géant Dames à Vail

1. U. Maier (Aut.) 1 m 19 s 46 ; 2. S. Wolf (Aut.) 1 m 19 s 49; 3. M. Gerd (RFA) 1 m 19 s 50 (...); 15. C. Quinet Fra.) 1 m 20 s 85 (...); 19. Cl. Emonet (Fra.) 1 m 21 s 15...

Super-géant Messieurs à Vail 1. M. Hangi (Sui.) 1 m 38 s 81; 2. P. Zurbriggen (Sui.) 1 m 39 s 09; 3. T. Cizman (You.) 1 m 39 s 18 (...); (_); 18. D. Rey (Fra.) 1 m 30 s 57; 19. L. Alphand (Fra.) 1 m 40 s 63...

ENVIRONNEMENT

Pour respecter davantage la nature

M. Lalonde rectifie le plan d'aménagement de la Loire

Il y a longtemps que tous ceux qui s'intéressent au sort du plus long fleuve d'Europe attendaient cette mise au point. Tantôt fougueuse, tantôt semblable à un oued africain. la Loire est un cours d'eau fantasque que ses riverains admirent et crai-gnent (le Monde du 27 décembre 1988). Il y a des siècles que l'on tente, sinon de la dompter, tout au moins d'en borner les crues. D'abord par des dignes et des déversoirs de trop-plein, puis par des barrages. En 1979, le ministère de l'environne-ment demanda à l'ingénieur général Jean Chapon d'étudier enfin un plan d'aménagement cohérent. Son rapport, fort complet, proposait trois principes simples : protéger les populations contre les crues, leur assurer en toute saison de l'eau en quantité suffisante, conserver le patrimoine naturel. Les ingénieurs et les élus ont parfaitement retenu les deux premiers, mais ils ont oublié le troisième. Conséquence : en 1986, l'EPALA l'Agence de bassin Loire-Bretagne de l'Etat ont signé un protocole prévoyant la construction de quatre grands barrages (pour un coût de 2,3 milliards de francs). Mais ils out remis à un futur et vague « avenant » le soin de fixer les modalités de la protection de la estere.

Redresser la barre

Le premier ouvrage, celui de Serre-de-la-Fare, qui retiendra 130 millions de mètres cubes en Haute-Loire, fut mis à l'étude et même à l'enquête publique. On s'acheminait vers un bétonnage du fleuve sans aucun égard pour son écologie. Les défenseurs de l'enviromement, au premier rang des-

Transformer la Loire en un fleuve utile et sûr sans hui faire perdre son caractère sauvage, autrement dit, respecter la nature tout en maîtrisant ses excès, tel est l'objectif ambitieux que M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, vient d'assigner aux services publics. Le préfet du Loiret, M. Paul Bernard, qui est le coordonnateur des travaux d'aménagement du bassin, a reçu, à cet effet, une directive ministérielle datée du 8 février, qu'il a aussitôt portée à la connaissance des membres du conseil d'administration de l'Etablissement public pour l'aménagement de la Loire et de ses affluents (EPALA), réunis à Orléans.

quels il faut citer le Fonds mondial pour la nature et son président, le duc d'Edimbourg, se sont émus de cette • dérive •. Il devenait urgent de redresser la barre et de revenir aux principes de 1979. C'est ce que vient de faire M. Brice Lalonde.

Un observatoire en projet

Premier acte : reprendre en main le dossier de Serre-de-la-Fare. Les services de l'environnement ont obtenu la modification du projet sur six points : ouvrage de vidange, stoc-kage de boue, prévention de l'eutrophisation des caux, aménagement des berges, surveillance des éboule-ments, plan d'intervention en cas de rupture du barrage. En outre, pour qu'un tourisme incontrôlé ne vienne pas tout saccager, les gorges situés en amont de la retenue seront classés. Quant à l'usine hydroélectrique prévue, elle ne sera pas construite. Ces conditions ayant été acceptées. l'environnement a levé son opposition, et il est probable que le préfet de Haute-Loire déclarers très prochainement l'ouvrage d'uti-lité publique, autorisant ainsi le démarrage des travaux. «L'Etat s'était engagé à réaliser ce barrage, dit-on dans l'entourage de M. Lalondo. Il n'était pas question

de revenir sur la parole donnée, mais au moins avons-nous limité les

Deuxième acte : la mise en place

d'un certain nombre de garde-fous pour l'avenir. Dans ses directives au préfet du Loiret, le ministre de l'environnement demande que les associations soient systématiquement consuitées, notamment à travers des groupes de travail, sur la connaissance des crues, l'eutrophisation et la gestion des barrages. Ceuxci seront calculés de manière à assurer au fleuve un débit minimum de 60 mètres cubes par seconde et à limiter les crues à 6000 mètres cubes par seconde. Mais, entre 3 000 et 6 000 mètres cubes. Les eaux devront pouvoir franchir les déversoirs et s'étendre dans les zones traditionnellement inondables. Conséquence : celles-ci doivent rester inconstructibles.

Pour faire respecter cette règle, on aura recours à des schémas d'aménagement intercommunaux. S'ils s'avéraient insuffisants, le ministre envisage de faire voter une loi de protection des rives de la Loire, semblable à celle qui assure la sauvegarde du littoral. En outre, le fameux avenant, oublié en 1986.

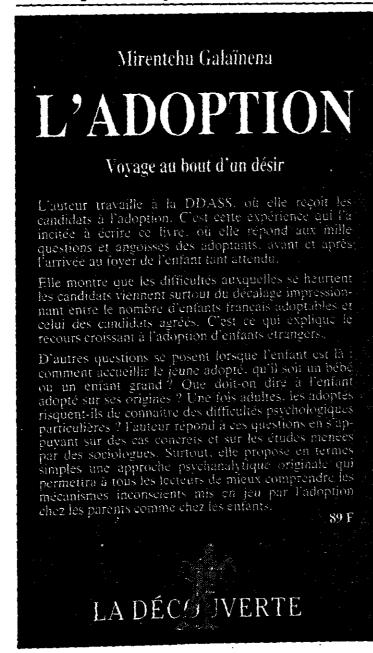
sera établi sous deux mois. Il constituera un véritable programme de protection des milieux naturels. assorti de 100 millions de crédits. Achat de terrains, constitution de réserves naturelles, classement de certains affluents de la Loire, aménagement des barrages pour permettre le retour des saumons, telles seront ses principales dispositions.

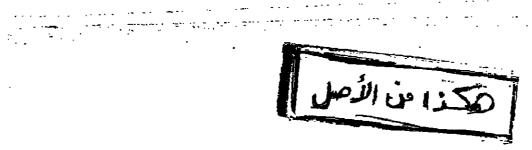
Enfin, M. Brice Lalonde demande au préset de faire étudier les conséquences de tous les aménagements sur l'équilibre général du fleuve et de ses rives. Il s'agira en somme d'une grande étude d'impact permettant enfin de savoir où l'on va. Le suivi en sera assuré par « un observatoire de milieu de la Loire » qui devrait être créé prochainement.

En conclusion de sa directive, le ministre de l'environnement annonce que ses services suivront « avec une particulière vigilance » les projets des autres barrages prévus. Pour celui de Chambon-chard, sur le Cher, M. Lalonde suggère déjà que l'on étudie d'autres solutions que la réalisation de ce grand ouvrage. Pour le Veurdre, sur l'Allier, il est prévu que ce barrage restera ouvert en période normale. Il ne sera utilisé, et donc ne noiera des terres en amont, que lors des crues, c'est-à-dire tous les quinze ans envi-

En conciliant les intérêts des riverains et les exigences de l'environnement, l'aménagement de la Loire devrait être une action exemplaire. Mais cette nouvelle politique ne va-t-elle pas mécontenter à la fois les défenseurs de la nature et les amé-

nageurs du fleuve? MARC AMBROISE-RENDU.





Les IEP s'émancipent

La remise en ordre statutaire des établissements universitaires se poursuit. Après l'adoption, à l'automne dernier, par l'ensemble des universités françaises, de statuts conformes à la loi Savary de 1984, le ministère de l'éducation entend régler rapidement les derniers problemes en suspens. Ainsi doit-il adopter prochainement deux décrets établissant les nouveaux statuts des instituts d'études politiques (à l'exception de celui de Paris qui bénéficie du statut de « grand établis-

Le principe d'un statut dérogatoire pour les IEP avait été accepté en 1986 par le ministère, à l'image de celui des écoles d'ingénieurs rattachées à une université. Mais si le texte sur les écoles d'ingénieurs avait été publié in extremis le 14 mars 1986, celui qui devait régir les

Les décrets proposés aujourd'hui par le ministère de l'éducation après consultation des conseils des six IEP de province - reprennent pour l'essentiel le dispositif prévu il y a trois ans. Cinq instituts (et les conseils des universités correspondantes) ont opté pour le statut d'établissements publics administratifs rattachés par convention à une université, ce qui leur donne, dans le cadre universitaire, une large autonomie : il s'agit des IEP d'Aix-en-Provence, de Bordeaux, de Grenoble, de Lyon et de Toulouse.

En revanche, l'université de Strasbourg-III n'était pas favorable à cette première formule. Le ministère a donc décidé de laisser à l'IEP de cette ville la possibilité d'opter pour un statut d'institut interne, à l'image des instituts universitaires de technologie.

Mardis de l'ESSEC

Prochains débats des Mardis de l'ESSEC, organisés avec le Monde : Lionel Jospin, « Quel evenir pour l'éducation », animé mardi 14 février à 20 h 30. Laurent Fabius : € Socialisme et

(ESSEC, avenue de la Grande-Ecole, 95000 Cergy, Tél. : 30-38-38-00.

modernité », animé par Patrick

Université et innovation

Jarreau, mardi 28 février.

La Fédération des associations scientifiques étudiantes du 11, rue Paul-Baudry, 75008 Paris. centre d'Orsay organise, les 8 et Tél.: 40-74-07-61).

 L'Europe au vingt et unième siècle

« L'Europe au vingt et unième siècle. Mythe ou première puissance mondiale? > Les anciens élèves de l'Ecole Polytechnique organise un colloque sur ce

9 mars, un € Carrefour Orsay-

entreprises a autour du thème :

« L'Université, vecteur de l'inno-

(Carrefour Orsay-entreprises, centre scientifique, 91405 Orsay cedex. Tél.: 69-41-50-65.)

(Secrétariat : Londez Conseil,

PROBLÈME Nº 4937

X | I

XI

HORIZONTALEMENT

Des trous causent sa perte. –
 Poussent à repousser. – III. Etait visible sous de nombreuses formes.

Nous a donné beaucoup de représen-

Nous a donné beaucoup de représentations. — IV. Est bien attaché. Note. — V. Qui payent donc pour avoir trop dépensé. — VI. Apporte l'humidité à des «limaces». Obstacle au progrès. — VII. A kongtemps fait sentir sa présence. Rentre dans le lard. — VIII. Résulte d'un bonheur partagé. — IX. Qui peut donc obliger à prendre du recul. Avec lui, toucher du bois était source de maheur. — X. Article. Se fait remarquer de loin. — XI. On v fait du bon

quer de loin. - XI. On y fait du bon

VERTICALEMENT

Bosse sur le ventre et sur le dos.
Introduite avant de s'introduire.

Où il n'est pas rare que l'éponge soit passée. Va devant et derrière la caméra. — 3. Donna de la bande.

Adopta un nouveau mode de vie. -Conjonction. Apport de liquide. –
 Fruit d'une incestueuse union.

Donnent l'occasion de frapper

fort. - 6. Est pleine d'eau. Sont exposés aux coups. Conjonction. -7. Homme de robe. Peut faire voir

tout en noir. - 8. Un qui se fit du mauvais sang! Fut éliminé. - 9. Pro-

duit piémontais. Se sont mettre à

Horizontalement

I. Papillon. - II. Ruineuses. --III. Etreinte. - IV. Arès. - V. Mû. Totale. - VI. Bibi. Tua. --

VII. Amic. Na. - VIII. Lésas.

Ida. - IX. Es. Blama. - X. Orle.

Verticalement

i. Préambule. - 2. Autrui.

GUY BROUTY.

Eson. - 3. Pire. Bas. Ri. - 4. Inesti-

mable. - 5. Lei. Isle. -6. Lunette. - 7. Ost. An Iman. -

8. Nécriandais. - 9. Aa. Ré.

Air. - IX. Unic. Anse.

Solution du problème 🖝 4936

travail. Faisais des perles.

VII

123456789

MOTS CROISÉS

SCIENCES

M. Pierre Douzou est nommé PDG de l'INRA

Le conseil des ministres du mercredi 8 février a nommé M. Pierre Douzou président-directeur général de l'Institut national de recherche agronomique (INRA). A ce poste, il succède à M. Jacques Poly.

[Né le 25 août 1926 à Millan (Avey-ron), M. Pierre Douzou a fait des études de pharmacie puis obtenu un doctorat de sciences physiques. Mais il s'est fina-lement orienté vers la biologie molécu-laire, spécialement la biochimie aux basses températures, technique qui per-met, en ralentissant les réactions chimi-ques, d'observer des états transitories fusacres professeur au Muséum d'hisques, a observer des etats transitures fugaces. Professeur au Muséum d'his-toire naturelle depuis 1977, après avoir enseigné-au-Val de Grace et dans des universités américaines, directeur d'une unité de cryobiologie appliquée à l'INSERM, il a aussi eu un rôle majeur dans la définition des programmes nationaux de recherches dans le domaine des biotechnologies. Depuis 1985, il présidait le Conseil scientifique de l'INRA, après avoir occupé la même fonction à l'INSERM. M. Pierre Douzou a été élu en 1979 membre de l'Académie des sciences.]

EN BREF

• Architecture de la Cité. -La Cité des sciences et de l'industrie de La Villette propose tous les mercredis, à 14 heures, 15 heures et 16 heures, des visites sur le thème « Architecture de la Cité ». Le rendez-vous est fixé à Explora, point d'accueil nº 2.

* 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris. Tél. : 40-05-70-00; répondeur : 40-05-72-72 ; on par minitel : 3615, code Villette

a RECTIFICATIF: Camille Claudel, le GAN et les AGF. -Dans l'article paru le 7 février consacré à l'embrouille immobilière du Centre américain du boulevard Raspail, à Paris, des propos étaient rapportés évoquant l'achat d'une œuvre de Camille Claudel par le groupe d'assurances GAN. Les propos avaient bien été tenus, mais ils contenzient une erreur de taille : ce sont les AGF et non le GAN qui viennent d'acquérir Persée et la Gorgone, superbe marbre de Camille Claudel (1901). Cette cauvre avait pris le chemin des Etats-Unis et allait devenir la propriété d'un musée japonais. L'œuvre sera placée au siège des AGF, rue de Richelieu à Paris (2º), et sa vue offerte au public.

Le Carnet du Monde

Naissances

M. et M. Jean HATZIRAPTIS ont la joie de faire part de la maissance de leur fils

Quentin, Nicolas, Michel, le lundi 6 février 1989, à 10 h 05.

1, clos de Bures, 91440 Bures sur-Yvette.

Décès

_ M= Jean Chibret. son épouse,
M. Henri Chibret,
M. et Ma Jacques Chibret,
Ma Françoise Chibret,

Jean-Frédéric Chibret, Carole et Florence Plattast. ses petits-enfants, M= René Chibret,

M. et Ma Roger Delcher ses beau-frère et belles-sœurs. Ses neveux, ses nièces, M= Marie Barbosa, M= Annie Langlade, Son fidèle perse donleur de faire part du décès de

Jean CHIBRET. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique,

survem au Cameroun, le 5 février 1989, à l'âge de soixante-treize ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 11 février à 10 beures, en

L'inhumation aura lien au cimetière de Clermont-Ferrand, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Guillerie, Joze, 63350 Maringues.

La direction

Et le personnel de la société Thea ont le regret de faire part du décès de

Jean CHIBRET. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique, président-directeur général.

36 bis, rue des Courtiaux. 63016 Clermont-Ferrand Cedex.

La direction Et le personnel de la société Transphyto ont le regret de faire part du décès de

Jean CHIBRET, chevalier de la Santé publique,

12, rue Louis-Blériot. 63016 Clermont-Ferrand Cedex.

La direction Et le personnel de la société Biophy-

ont le regret de faire part du décès de Jean CHIBRET, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique.

Rue Newton, ZI du Brézet, 63015 Clermont-Ferrand Cedex.

- La direction Et le personnel des laboratoires MSD-Chibres,

ont le regret de faire part du décès de Jean CHIBRET, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique.

3, avenue Hoche, 75008 Paris.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du jeudi 9 février 1989 : UN ARRÊTÉ :

• Du 19 janvier 1989 relatif à la conservation, au classement, à l'inventaire et à la consultation des archives audiovisuelles de la justice.

200 SHADE

Marie Marie

701

28 18 18 28 1 28 1 22 1

0

2

3

5

6

89

ioterie nationale

9 # 9 9 P

TRANCHE DU BICENTENAIRE

-MARIE ANTOINETTE-

THE RESERVE THE THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM

- M. Raymond Courrière, ancien secrétaire d'Etat aux rapatriés, président du conseil général de l'Aude, l'ait part du décès de

> M. Georges DAPOT. ancien secrétaire général de l'ONASEC.

Les obsèques ont en lien à Carcas sonne, le 9 février 1989. - Les familles Delerne, Darou

ML André DELERUE.

professeur de lettres à Cambrai, ancien élève du lycée Louis-le-Grand, à Menton, le 6 février 1989, dans sa

53, quai Bonaparte, 06500 Menton.

Le directeur,
Le comité de direction élargi,
Le personnel de l'arrondissement

Et tout le personnel de la direction départementale de l'équipement de l'Essoune, ont la profonde tristesse de faire part du décès, dans sa cinquante-sixième année,

Albert DEMOY, ingénieur divisionnaire des TPE, chef d'arrondissement, capitaine de réserve.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 14 février 1989, à 14 h 15, en l'église Saint-Martin de Palaisean

DDE de l'Essonne. Boulevard de France, 91012 Evry Cedex.

- Nous apprenons la mort de

M. André FAVEREAU. ambassadeur de France, compagnon de la Libération, mandeur de la Légion d'honneur.

11 février, à 14 h 30, à Saint-Louis des

Invaluces.

[Né en 1907, compagnon de la Libération —
a maix crée le service national « maquis » en
acre nord, — André Faverasu a été en poste
après la guerre à Alger comme conseiller rechaique au cabinet du gouverneur général (19551956), consul général à Jérusalem (19571959), puis envoyé extraordinaire et ministre
pléripotrenisire à Rangoun (1959-1961),
adjoint civil du commandant du Collège de
défense de l'OTAN (1961-1964) et chargé de
mission à la direction du personnel et de l'administration générale. Il a été ensuite ambassadeur
de France en Australie de 1967 à 1971.]

François et Viviane Franck, Marianne et Denis Ranson, Sophie-Dorothée, Nicolas et Hellen, Valentine, Nathalie, Samuel, ont la tristesse de faire part du décès de Marie-Thérèse FRANCK,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, survenu le 2 février 1989.

M∞ Henri Genet, Elizabeth et Jean-Baptiste Ambro-Anne-Claire, Céline, Thomas et

Jacques et Edith Genet. Cyriaque et Justine, Claude Genet et Elisa Aboucaya, Ulysse, Samuel et Rebecca, Françoise Genet, Patrick Genet, Bénédicte Genet, ont la doulour de faire part du décès de

Louis Henri GENET, trésorier-payeur général honoraire, officier de la Légion d'honneur,

le 28 janvier 1989, à l'Île d'Yeu, dans sa

quatre-vingt-quatrième année. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité familiale,

le mardi 31 janvier, à Saint-Sauveur, Une messe sera célébrée en la collégiale d'Uzeste (Gironde), le samedi 25 février, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Peyre-Hourticq. 33730 Uzeste par Villandraut.

TACOTAC

Tota les billets

/11

se termineri

Câm Vân et Harald Helmholtz, Et leur fils, Heari-Maximilien, ont la douleur de faire part du décès de M= Karla HELMHOLTZ,

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à Hambourg (RFA).

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Eva Hoffenberg,
 Esther et Alain Rudy, Hugo et Dario,
Jacques Hoffenberg et Michelle

pering, Matthias, Stefan et Jonas, Théo Hoffenberg, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Sam Henry HOFFENBERG,

Conformément à sa volonté, son décès est amoncé après ses obsèques, qui ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de la Pie, le 8 février.

survena le lundi 6 février 1989.

44, rue Ledru-Rollin, 94100 Saint-Maur.

94100 Saint-Maur.

Né en Pologne en 1912, Sem Hoffenberg était un survivant de l'insurrection du ghetto de Varsovie et du camp de Ponistowa. En tant que accrétaire général du Centre de documentation juive contemporaise, à aveit constamment cauvé pour que reste dans la mémoire le souvenir de la Shoa. Ces demières années, à aveit consacré ses efforts à le préservation de la seveit consacré ses efforts à le préservation de la seveit consacré ses efforts à le préservation de la seveit consacré ses efforts à le préservation de la seveit du patrament de préservation de la langue et du patramone cultures yiddies.

Sam Hoffenberg était l'auteur d'un livre, le Camp de Ponietowa.

- Mª Jacques Lafage, Le comte et la comtesse Jean de Sabran Ponteves, Béatrix, Charles et Diane, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jacques LAFAGE. survenu à l'âge de quatre-vingt-douze

Ses obsèques auront lieu le veadredi 10 février, à 14 h 30, en l'église de Lados, 33124 Auros.

Domaine de Tanic. Lados, 33124 Auros. 48, alice d'Etigny,

 M. et M

Jacques Palatchi, Sonia et Arnaud Palatchi,

née Avigdor, ses neveux et mèces, ont la douleur de faire part du décès de

M™ venve Issac PALATCHI, nés Laura Avigdor,

survenu le 2 février 1989, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques out été célébrées dans la

plus stricte intimité.

117, rue du Maréchal-Leclerc, 78670 Villemes-sur-Seine.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

cette avalité.

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52

0 4 0 5 9 4 0 1 4 0 5 9 4 2 4 0 5 9 4 3 4 0 5 9 4 4 4 0 5 9 4 4 4 0 5 9 4 9 4 0 5 9 4 9 4 0 5 9 4

Les auméros approchant aux

Ottober Side Contains Challen United

500594 541894 540094 540504 540590 510594 542594 540194 540514 540591

520594 548594 549294 549524 549592 520594 544594 549394 549584 540593

580594 548594 540894 \$40874 540898 590594 549594 540994 540584 540599

ALOTAL

0594

550594 546594 540494 640544 500594 540594 540694 540564 540596 570594 547694 540794 540564 540597

MINITEL par le 11

LISTS OFFICELLS AUX SELECTS SPITTING Le règlement de 1800-180 se primit somm passel (LO, de 22) Lo munico 540594 gagne 4000 000,00 F

> 400,00 F 200,00 F

100,00 F

Galerie Isy Brachot • 35, rue Guénégaud / 75006 Paris HERVE ET RICHARD DI ROSA L'ART Modeste **Objets** d'artistes Marianne, [&]Pierre



- M. Max Synave. son époux. Ses enfants et petits-enfants.

Ses nièces, ont l'infinie tristesse de faire part du décès de Ginette SYNAVE,

avocat honoraire, ancies bâtosnier du barreau de Versailles, vice président honoraire du tribunal de grande instance de Pontoise.

survent à Verszilles, le samedi 4 février 1989.

La cérémonie religieuse en l'église Saint-Symphorien de Versailles, suivie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame, a en lieu le mardi 7 févreier, dans la plus stricte intimité familiale.

M= Raymonde Thomas Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Roger THOMAS, retraité du journal le Monde.

survenu à Paris le 8 février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 11 février, à 15 heures, en l'église de Dampierre, Gargilesse-Dampierre

[Entré au journal le 28 décembre 1970, lé. Thomas, après avoir été gardien de nut, fut employé aux services généraux (service du courrer). Il partix en présertaite le 30 juin 1982. Le Monde présents à Mª Thomas et à ses enfants, ses condotéences les plus sincères.)

Communications diverses

10° 10°

· work

-15-**-2**, 179-5

4

- Jense 🐞

in the 🎒

一樓豐

- #**4**

__W {N

: ** *********

. 44. 2

- 132 W

1984 d

· 19

--: : w. 🏟 🐐

1.00 m

· -- 16 / 18

1-1 A 144 THE

60 A 44 A

5 5 5 15 May 1

6 mg 1

D 📆 🦛

The state of the s

The same of the sa

1

200

And the second second

Services.

The state of the s

The same of

A State of the sta

The second secon

4

100 Mg

Committee of the commit To Forest Marie

· 5. .

. . . .

- Dans les Cabiers Bernard-Lazare, 121-122 ligae verte, horizon double:
L'avenir indissociable de la population
juive d'Israèl, de la minorité arabe israélienne et du peuple arabe palestinien,
exploré par Henri Alfan, Veboshafat
Harkabi, Claude Klein. La RF en
débate evite du dessier de la Récendébats, suite du dossier s. dir. Pierre-André Tagnieff II. La révolution en

théories. CBL, 10, rue Saint-Claude, 75063 Paris. Tél.: 42-71-68-19.

- Charles Cotton DAVID, décédé le 6 septembre 1986.

Toutes personnes en possession d'informations qui pourraient mener à retrouver la famille du défunt ci-dessusmentionné, habitant à Middlewood, Coin Varin, Saint-Peter, Jersey, autrefois de Season Place, Saint-Hélier, Jersey, et dont la famille était française (son père travaillant comme boucher), sont prices de contacter MM. Le Masu-rier, Giffard & Poch, 23 Hill Street, Saint-Hélier, Jersey. Tél. : Jersey

CARNET DU MONDE Renssignements: 42-47-95-03.

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MEME g'ils nous parvientent avant 10 h au siège du Journal, 7, r. des haisens, 75427 Paris Cadex 09. Télex MORPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81. Tartf de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.



12 janvier / 11 mars 1989





DES LIVRES

Marcel Aymé ou le bonheur du style

L'auteur de la Jument verte a trouvé sa place (légitime) dans « La Pléiade ». Seul l'humour peut dire la chiennerie de la réalité.

la littérature entièrement vêtu. En 1926, quand ce Franc-Comtois de vingtquatre ans public son premier roman, Brûlebois, il est déjà en pleine possession de son univers et des outils qui vont lui permettre de l'exprimer. Lisez la première phrase de ce premier livre : « Le Il novembre 1918, qui fut le jour de l'armistice, il y eut, dans la seule rue des Nèfles, deux hommes qui guérirent, l'un d'une mauvaise phlébite, l'autre d'une affection cardiaque qu'ils tratnaient depuis le 3 août 1914. La joie fait de ces miracles. » Tout est en place de ce qui fera la couleur et le charme des écrits les plus célèbres d'Aymé : la distance ironique, l'humour, la manière de rabattre son caquet à l'Histoire, l'intérêt pour les gens sans importance, l'enjouement et la limpidité de l'écriture.

ARE LOG

Pour tous ceux qui ont pris la carrière littéraire de Marcel Avmé en cours de route ou qui ne l'ont découverte qu'après la mort de l'écrivain en 1967, la publication du premier volume de ses œuvres romanesques dans «La Pléiade » est donc beaucoup plus que la consécration éditoriale d'une gloire qui n'avait nul besoin de papier bible ; elle est la découverte d'une unité profonde, d'une cohérence de style et d'inspiration d'écriture doivent suffire à bouqui ne permettait pas de percevoir cler l'ensemble. Inutile de s'attar-

ARCEL AYME est né à la lecture désordonnée de ses

Elle est aussi l'occasion de découvrir des romans qui n'étaient plus guère connus, hors du cercle des initiés : Aller retour (1927), la Rue sans nom (1930), et même un curieux roman allégorique, les Jumeaux du diable, que & Aymé ne sonhaita jamais voir rééditer - ce qui prouve que son sens critique s'exerçait également avec justesse aux dépens de ses œuvres.

Une désinvolture studieuse

Ce qui frappe également, c'est la hâte qui anime l'écrivain à ses débuts. Entre la publication de Brûlebois et celle de la Jument verte (1933), qui clôt ce volume, Aymé, qui est pourtant obligé de s'adonner à mille petits métiers pour gagner son pain, publie régulièrement un volume par an.

Sa mauvaise santé, ses aller et retour de perpétuel déraciné entre Paris et Dole, son mariage même. n'empêchent pas Marcel Aymé de mettre en chantier un livre dès que le précédent est paru et de le faire progresser à la manière dont un paysan fauche un champ: de son écriture minuscule, le romancier abat son feuillet quotidien. Deux, trois feuillets au maximum forment un chapitre et trois mois



Marcel Aymé vu par Nicholas Treatt.

der davantage: il y a déjà, dans cette désinvolture studieuse vis-àvis de la création littéraire, la marque d'une esthétique et d'une

Au vrai, l'esthétique et la morale ne sont jamais chez Marcel Aymé que les deux saces de la même pièce: le style. Le style, c'est la seule grâce durable dont nous puissions bénéficier, la seule légèreté qui soit accordée à l'être humain que sa condition entraîne inexorablement vers le bas. L'œuvre romanesque entière de Marcel Aymé narre les péripéties de cette lutte inégale entre la réalité de la pesanteur et le rêve de la grâce, et professe - sur le ton le moins doctoral qui soit - qu'on n'échappe pas à la malédiction du réel, sauf par instants, par le bonheur du style ou par son expres-sion sur le plan éthique : la pitié.

Insister comme on le fait si sonvent sur le « réalisme » de Marcel Aymé, écrire comme son préfacier dans « La Pléiade » qu' « à

l'ami étranger qui souhaiterait mieux connaître la France telle qu'elle se présente et les Français tels qu'ils vivent, sans hésiter je conseillerais la lecture de Marcel Aymé », c'est prendre à contre-sens et réduire une vision des hommes et du monde qui voulait la justesse et non l'exactitude ou la fidélité. Aymé n'est ni Zola ni les frères Goncourt, il est moins encore le chroniqueur de la société française sous la IIIe et la IV République. La réalité qui l'intéresse n'est ni sociale, ni psychologique, ni historique; c'est une réalité de métaphysicien et de moraliste, c'est le monde opaque, absurde, souffrant sur lequel rampent des créatures tout aussi opaques, absurdes et souffrantes, mais qui sont d'autant plus ridi-

cules et douloureuses qu'elles se

croient douées pour la raison et

pour le bonheur. Qu'il prenne pour cadre le monde paysan régi par ses règles traditionnelles et façonné dans sa dureté par son affrontement avec la nature (la Table-aux-Crevés, la Jument verte), l'univers des petites villes de province racorni et pusillanime (Brûlebois), ou celui du Paris des ouvriers (la Rue sans nom) et des petits employés (Aller-retour, le Vaurien) étouffés dans un anonymat sordide ou médiocre, jusqu'à l'écœurement, le romancier décrit les mille manières qu'inventent ses pauvres héros pour essayer d'échapper à la fatalité de leur existence et le coup, implacable, inévitable, qui les remet brutalement à leur place : dans la foule des humiliés, des pleutres, des vaincus, des salauds ou des pitoyables. Dans la nuit dont ils ne sortiront que pour mourir.

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 18.)

Montaillou sur le Nil

La Mémoire des sables, de Naphtali Lewis ou la vie quotidienne à Oxyrinchos, petite cité égyptienne sous la domination romaine.

A l'Egypte le l'Hispanie de l'Hispanie Nil. Il a depuis l'aube de l'Histoire servi à bien des choses, à la construction, à l'alimentation et à la conservation des textes écrits. Moins rare que le parchemin, plus maniable que les tessons de terre cuite, il a assurément contribué aux progrès de la culture antique, de la communication sociale et c'est un truisme - à l'inflation de la paperasserie administrative. Que l'Egypte sût le modèle de la bureaucratie qui, à travers Rome, a envahi la civilisation occidentale est plus qu'une hypothèse. On en a aujourd'hui mille et mille preuves écrites : c'est toujours le même héritage que le scribe accroupi gère depuis plus de qua-

Ces preuves, elles, sont un don du désert égyptien. Partout ailleurs le papier se décompose vite dans le soi humide. Aucun manuscrit d'œuvre antique ne nous est parvenu sur son support original, et c'est par miracle que, de copiste en copiste, les dialogues de Platon ou les Annales de Tacite ont survécu, mais combien mutilés, à la ruine du monde gréco-romain. Or en Egypte, à quelques centaines de mètres du Nil, veille un immortel conservateur des archives, le sable sec.

Depuis un siècle, les fouilleurs ont appris à en extraire des masses insoupconnées de documents millénaires presque intacts. l'Egypte est la propriété person-La plupart étaient tout simplement entassés dans des décharges publiques qu'on avait toujours prises pour des monticules natu-

Bientôt ces papyrus se retrouvèrent à nouveau entassés dans ces décharges européennes que sont les réserves de nos musées. Leur abondance n'avait d'égale, apparemment, que leur insignifiance : cadastres, inventaires, testaments, lettres d'affaires ou de doléances répétitives, à peine quelques débris d'œuvres littéraires. Le tout datant généralement de l'époque ptolémaïque ou gréco-romaine dédaignées par l'égyptologue classique. Ce sont pourtant ces poubelles de l'His-

U moins autant que toire que les nouvelles générations l'Egypte fertile, le de chercheurs exploitent aujourd'hui avec autant de passion et de respect que les trésors des tombes de la Vallée des Rois. Car, une fois entrés dans l'ordinateur, ces déchets d'une société réputée bloquée et dévitalisée s'animent et deviennent étonnamment bayards.

Voici, par exemple, que la petite cité d'Oxyrinchos, à 200 kilomètres au sud du Caire, s'éveille sous le regard du papyrologue américain Naphiali Lewis. comme Montaillou sous celui de Le Roy Ladurie. En lisant la Mémoire des sables, nous entrons de plain-pied dans une banale humanité de petites gens dont la mentalité ne nous est nullement étrangère, au point de déconcerter les connaisseurs que nous croyons être d'une certaine Egypte ancienne. Là, on chercherait en vain un peuple d'esclaves embrigadés par les intendants à tête de chacal d'un pharaon hiératique et conditionnés par un clergé omniprésent La barque d'Osiris semble depuis longtemps partie avec ses passagers momifiés.

Un peuple vivant, agité, procédurier

Les maîtres sont romains après avoir été macédoniens - ils sont toujours alexandrins. Ils se comportent en exploitants exigeants: nelle de l'empereur, et son blé nourrit Rome. Pour le reste, leur présence est légère, elle arbitre les querelles héréditaires des Grecs et des Juiss qui se partagent les villes ; ailleurs, elle mate les soulèvements désespérés des paysans égyptiens après les mauvaises récoltes. Tout ce peuple nous apparaît vivant, agité, procédurier. Si les archives de la Gaule romaine n'avaient pas pourri dans notre sol, aurions-nous un tableau très différent de la vie de nos ancêtres?

FRANÇOIS FONTAINE.

(Lire la suite page 21, ainsi que les - Variations nilotiques de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz.)

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Vestiaire de l'enfance, de Patrick Modiano le Télésiège, de Michel Mohrt le Beau Rôle, de Louis Gardel

Charmes de l'imprécision

OICI trois courts textes qui plaident pour un des rôles et des charmes les plus discrets, les plus insidieux, de la littérature : non pas nommer choses et sentiments, mais les restituer dans leur flou originel; démontrer, en somme, que les mots ont moins le pouvoir de cerner la réalité que de la détourer, de la suggérer par approches de chat, et de faire rêver autour de ce qu'ils ne peuvent dire.

Modiano est maintenant expert dans le genre. On reconnaît en quelques lignes sa curiosité toute spéciale pour les pertes de mémoire, les changements d'identité, les détails inexpliqués de la vie courante, perçue comme à travers une vitre qui abolirait les sons et gommerait les visages. Sa prédilection pour les trafics de l'Occupation s'explique par les records de trouble, de disparitions, de pièges, de double jeu, qu'a suscités l'époque, et qui lui ont survécu. L'auteur de la Place de l'Etoile et de Livret de famille est devenu le champion d'un romanesque à double entrée, comme on dit des immeubles bien connus des escroes au petit pied...

A demière guerre est encore présente dans Vestiaires de l'enfance, à travers un personnage de vieil écrivain allemand, ou pro-allemand, que le narrateur apercoit de sa fenêtre. Mais ce n'est pas le seul proscrit du livre. Tout le monde semble y fuir un passé encombrant et des fautes vagues, à commencer par le récitant lui-même. Leur refuge ressemble à Gibraltar, ou à Tanger. On y parte aspagnol, anglais, français, et on y

entend le muezzin. Une chaleur lourde enrobe les palaces défraîchis et les tramways fatigués. Traqué par un détective à la solde d'une riche Américaine, le narrateur Moreno admirez l'à-peu-près – a décidé de mettre fin à sa carrière de romancier, et de la renier si on perce son incognito. Rebaptisé Sarano, il écrit un feuilleton sur Louis XVII pour la radio locale, qui le diffuse en espagnol tout en lançant, en français, des appels insolites pour retrouver des personnes disparues ou combler des trous de mémoire. « Ici, je suis arrivé au bout du monde, constate Sarano, et le temps s'est arrêté » : on ne peut mieux résumer le cul-de-sac, l'impasse, où le voilà.

E no man's land ne le prive pas de certains élans, tel celui qui le porte à poursuivre et à aider une jeune Francaise égarée dans la ville, sans emploi ni ressources. Mais ce n'est pas l'attrait de l'inconnu qui le guide. La nommée Marie lui rappelle une fillette connue vingt ans plus tôt. Il venait de prendre ses distances avec sa mère, comédienne, et alors occupée à jouer un ∢ compte d'auteur > avec l'inénarrable Max Montavon - qu'on est content de voir faire un « passage » incongru. Sarano était amoureux d'une artiste de music-hall dont il partageait les faveurs avec des messieurs riches. Et il pensait améliorer ses chances en prenant soin de la gamine de l'artiste, en lui offrant des grenadines, en grignotant avec elle les fruits confits offerts par les visiteurs cossus...

(Lire la suite page 17.)

Ciel! Qu'il est beau...

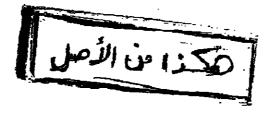
Autoportrait en érection

de Guillaume Fabert

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre sexe sans jamais oser le lui demander.

176 p. 89 F

Editions Régine Deforges



-A LA VITRINE DU LIBRAIRE-

Au plaisir de Narcisse

PIDICULES (quelques-unes). complaisantes (beaucoup), mériantes à l'égard du piège tendu (Angelo Rinaldi, Jean Echenoz...), élégantes, emouvantes, droles (Michel Leiris, Philippe Sollers, Bertrand Poirot-Delpech, Antoine Blondin...), sobres (Danièle Sallenave, Hector Bianciotti...) : telles sont les deux nonnaire de Jérôme Garcin. Le projet était simple : demander à des auteurs vivants de composer à la troisième personne quelques pages sur eux-mêmes pour un hypothétique dictionnaire. Nombreux sont ceux qui pas « joué le jeu », puisque cer-tains parlent à la première personne. Jérôme Garcin a tout de même pris en compte leurs

On relève bien sûr de grands absents, dont Julien Green, Julien Gracq, Maurice Blanchot. Marguerite Duras, Nathalie Sarraute. La tentation majeure, devant ce défi, était évidemment celle du narcissisme, à laquelle beaucoup ont succombé, y compris Jérôme Garcin lui-même, dans une preface pourtant ironique, où il entretient longuement son lecteur des raisons pour lesquelles il n'ecrit pas de livres.

Tour à tour réjouissante. attristante, pathétique, voire consternante, la lecture du Dictionnaire n'est jamais ennuyeuse. Mais elle ne présente pas, contrairement à ce que dit le « prière d'insérer », « la littérature française dans peut-être, vers l'éternité ». Elle propose seulement une image

français, reflétée dans un miroir

Enfin, on ne saurait conclure sans citer le texte de Françoise Sagan, qui pourra constituer une nouvelle réponse à la ques-tion : « Quel est le comble de l'élégance ? » : « Fit son apparition en 1954, avec un mince roman Bonjour tristesse, qui fut un scandale mondial. Sa disparition, après une vie et une œuvre également agréables et bàclées, ne fut un scandale que

Pour compléter cette promenade dans les coulisses de la littérature, on pourra lire les Carnets intimes de l'édition française. des souvenirs d'èditeurs recueillis par Benoît Char-pentier et Jean-Marc Pansis. Ce qui aurait pu être un plaisant panorama est un peu affadi par le caractère trop hâtif et approximatif de ce travail. Les errata joints à l'ouvrage (dans lesquels on trouve des « perles » telles que : « Roger Grenier n'est pas le fils de son homonyme, Jean Grenier ») sont une illustration un nau appuyée du nom de la maison d'édition, La Désinvolture. Moralité : il ne faut pas gécher de beaux suiets par la précipitanon, et ne pas faire de livres à la

LE DICTIONNAIRE. de Jérôme Gascin, éditions François Bourin, 452 p., 150 F. * CARNETS INTIMES DE L'ÉDITION FRANÇAISE. souvenirs et confidences recueillies par Benoit Charpen-tier et Jean-Marc Parisis, La Désinvolture, Quai Voltaire, 348 p., 120 F.

HISTOIRE

Aux sources

du FLN algérien

Plus que dans telle somme qui se voudrait exhaustive, le récit de la guerre d'Algèrie et de la période qui l'a précédée est sans doute en train de s'écrire, en pointillé, dans une série d'ouvrages qui paraissent chaque année. Le matériel s'accumule, constitué souvent d'histoires générales et surtout de témojonages

Loin, précisément, tant des simples récits de vie que des explications globales, Benjamin Stora préfère se livrer à l'analyse sociologique pour comprendre les circonstances conduisant au 1º novembre 1954. De la somme considérable des faits et matériaux tirès de son Dictionnaire biographique, consacré à six cents responsables algériens, l'auteur dégage les grandes lignes de force du nationalisme algérien dans sa constitution. Ce nouveau livre d'un spécialiste de l'Algérie contemporaine éclaire à niveau d'homme, à partir d'un kaléidoscope d'aventures individuelles, l'histoire sociale et politique algérienne des années 20 aux

Le lecteur retiendra particulièrement ce qu'écrit Benjamin Stora à propos de la faible représentation du monde paysan dans les instances dirigeantes de la principale organisation indépendantiste, le Parti du peuple algérien. Egalement intéressante est la perception de l'idéologie nationaliste algérienne. se situant « à l'intersection de deux grands projets : celui du mouvement socialiste et de la tradition islamique. Fortement teintée de populisme, cette idéologie prend l'aspect d'une mosaïque brouillée ».

d'études livrée dans cet ouvrage devrait conduire à un réexamen critique de l'élaboration du nationalisme algérien à la veille des événements de 1954. Débat plus que jamais actuel, au moment où se discute dans la classe politique algérienne la nécessité d'un retour « aux sources du FLN ».

KHALED MELHAA.

LES SOURCES DU NATIO-NALISME ALGÉRIEN, de Benjamin Stora, L'Harmattan. 200 p. 100 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

« Bovarysme »

à la catalane

L'envie, l'hypocrisie, la mesqui nerie. l'intolérance sont des constantes humaines qui ignorent les frontières et entrent, comme ingrédients nécessaires et suffisants, dans la composition des drames, sous quelque latitude que

Si on yeut leur voir exercer leurs propriétés avec l'efficacité maximale, la recette est simple : il suffit de prendre une petite ville provinciale bien corsetée de préjugés, confite dans la dévotion et la prospérité « engoncée dans son rigorisme », et d'y introduire soudain une jeune et belle étrangère qui se soucie davantage du bonheur terrestre que du salut de son âme ou de la sacro-sainte respectabilité. Aussitôt les yeux-vont se mettre à épier, les langues à s'agiter dans le vinagre, et les passions se déchai-

C'est très précisément selon cette recette que Miquel Llor écrivit

En bonne logique, la série Laura dans la Catalogne des années 30. Et son héroine, Laura, l'étrangère, sera cette « Barcelonaise » qui, faute de pouvoir ou de vouloir s'y intégrer, se fera broyer par e l'engranage au mécanisme parfait » de Comarquinal.

« Comarquinal » dissimule la ville de Vic où chaque famille peut se flatter de compter au moins un pretre et trois saints parmi ses membres. Ville peuplée de bigotes vénéneuses, de séminaristes et d'âmes pieuses, Comarquinal est en outre affectée d'un brouillard qui s'appesantit sur les êtres et les choses huit mois sur douze. Lorsque Laura y débarque, exquise et élégante au bras de l'homme qu'elle vient d'épouser, toute la parentèle est rassemblée sur le quai de la gare et ieune femme se sent aussitôt déshabillée par le regard des est jaugée par les femmes, et en particulier par Teresa, sa bellesœur, vierge flétrie avec laquelle il lui faudra désormais cohabiter.

Avec cette Laura qui ressemble comme une sœur cadette à Emma Bovary, Miquel Llor tracait il y a plus de cinquante ans un portrait sans complaisance de la bourgeoisie rurale et dénonçait du même coup une Espagne rétrograde et sciérosée, celle qui n'allait pas tarder à accueillir Franco comme son cham-

ANNE BRAGANCE.

* LAURA, de Miquel Llor, traduit du catalan par Pascale Bardoulaud, ed. Jacqueline Chambon,

PHILOSOPHIE

Des « maos »

au Midrash

Certains intellectuels qui prirent part à l'épopée maoiste travaillent,

vingt ans après, sur des textes situés aux frontières de la philosophie et de la spiritualité et qui n'appartiennent pas a l'histoire de la métaphysique grecque. Il faudrait demander pourquoi, chercher quel lien obscur entretiennent leur passe révolutionnaire et leur immersion présente dans l'hébreu, l'arabe ou le sanskrit. Il est possible qu'aucune réponse simple ne soit satisfat-

A défaut, l'itinéraire de Benny Lévy offre un bon exemple de ce type de trajectoire. Sous le pseudonyme de Pierre Victor, il fut l'un des « maos » les plus proches de Sartre. au point de devenir son secrétaire. En 1974, les discussions entre le philosophe Pierre Gavi et lui furent publiées sous le titre On a raison de se révolter (Gallimard, coll. « France

Après avoir poursuivi, sur un tout autre registre, un dialogue posthume avec la pensée de Sartre (le Nom de l'homme, Verdier, 1984), le voilà aujourd'hui penché sur les lettres carrées de l'Ecriture. Il confronte la lecture « grecque » de la Bible menée par Philon d'Alexandrie aux commentaires issus de la tradition juive.

L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit de prendre à rebours l'appropriation de l'héritage hébreu par la culture des philosophes. Rien de moins. Erudite et minutieuse, la confrontation, menée pas à pas, est

Il est toutefois dommage que ce livre exigeant et dense, riche d'aperçus stimulants, ne fasse rien pour faciliter son abord à des lecteurs qui ne seraient pas déjà avertis des commentaires grecs et iuifs du texte biblique.

-

-36± -36±

र-इ. हा

्र रहे की इस्केटिक

-

100

- L. 15.

1.0

256

化铁煤 🏚

A 145 Apr 2

1 2 15

- 1 不 (新) 6

100

The Same

2 海水海

~**~********

Carry S

in the 🙀

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

- --

TO SHALL THE SHALL

431970

Same wither

□ → → □□ → → □□</l

ें के अंक्रिक हैं <mark>कें</mark>

- - - - - - - - A

- - - - - - - - - - - -

Elements ...

一 一 於 韓國

が 発

THE THE

2000年美

The state of the s The second second 二十 排降者 一 一种 一种

Car St

A 40 1

* LE LOGOS ET LA LET-TRE, Philon d'Alexandrie en regard des pharisiens, de Benny Lévy, éd. Verdier, 192 p., 89 F.

BANDE DESSINÉE

Images d'images...

ACTUALITÉ éditoriale fait bien les choses, qui permet de parler, dans une même chronique, d'Alain Goffin, de Philippe Bertrand et de Piotr. Non que leurs dessins soient interchangeables, mais leurs démarches d'auteurs présentent quelque analogie. Tous trois font de la bande dessinée depuis une bonne dizaine d'années, aucun n'a le dessin facile. Longtemps maladroits, ils ont, à force de travail et de remise en question, fini par compenser leur défaut d'habileté, et par le retourner en qualité formelle. En investissant dans la stylisation maniériste, ils ont contourné les écueils de la représentation, s'inventant un code graphique

L'album d'Alain Goffin, Plagiat I, bénéficie du scénario le plus élabore. François Schuiten et Benoît Peeters se sont mis à deux pour écrire cette peute merveille de subtilité, qui conjugue le drame lla déchéance d'un peintre à succès victime d'une contrefacon diabolique) et l'humour - un humour pour initiés, il est vrai, puisqu'il passe par des clins d'œil à Hergé, à Jacobs, aux auteurs eux-mêmes et à certains de leurs proches. L'habileté, ici, se situe à deux niveaux au moins. Chronologique, d'abord. Les faits évoqués s'échelonnent sur une période allant de 1996 à 2004, et, quoique nous autres lecteurs n'avons pas encore vécu ces années-là, le récit s'emploie, non sans perversité, à contredire une version des faits déjà entérinée par l'histoire et la legende. Psychologique, ensuite. Les auteurs commencent par accumuler sur leur héros (qui se nomme Van Meer, en souvenir de la fameuse affaire Van Meegereen-Vermeer) des traits peu sympathiques - mégalomane, hautain, macho, superficiel... - pour réussir ensuite, au fil de ses déboires, à lui gagner notre pitié. Au total, une fiction captivante, qui tire le meilleur parti d'un dessinateur élégant, statique et froid. A noter que Goffin s'attache actuellement à réaliser lur-même les toiles attribuées à son personnage, lesquelles feront, avec les planches originales de l'album, l'objet d'une exposition itinérante.

Une certaine parenté de style - notamment dans le recours aux motifs géométriques à des fins décoratives - me conduit à recommander également ici Madila Bay, le récent album de Chantal De Spiegeleer, dont c'est le retour à la BD après plusieurs années consacrées au dessin de mode. Cette histoire de jeune vendeuse transformée en réplique de Louise Brooks par un Pygmalion distant est sans doute plus convenue. Mais la dessinatrice à su prosser un univers cohérent que gouvernent entièrement les valeurs de l'apparence, du look, du faux-semblant. Sur un concept intéressant, une réalisation esthétique très prometteuse. (Plagiat !, de Goffin, Schurten et Peeters, Les Humanoïdes associés, 52 p. coul., 65 F; Madila Bay. de Ch. De Spiegeleer, Lombard, 46 p. coul., 41 F.)

Troisième opus de la série « Linda aime l'art », la Vie moderne substitue le badinage sophistiqué aux évocations sexuelles plus franches des volumes précédents. En donnant au récit la structure d'une enquête (menée par l'inspecteur Bog, nom qui mettra la « puce » à l'preille des lecteurs versés en informatique), Philippe Bertrand unifie aussi davantage les différents chapitres parus isolément dans Pilote. Le chiffre 3 gouverne de bout en bout ce troisième album : un homme y commet l'exploit d'être tuè à trois reprises, capendant



qu'au Studio 3 se tourne l'inépuisable feuilleton polisson du Club des 6. Mais tout cela n'est que prétexte à jeux formels et à l'exhibition de filles graciles qui ne « pensent qu'à ça ». (La Vie moderne, de Philippe Bertrand, Dargaud. 59 p.

Journaliste de son état, Marc Edito partage la même obsession du sexe. Elle est chez lui fortement coupée de pulsions scatologiques. Crête de coq sur corps d'iguane, ce champion des passedroits, de l'avarice et de la mufferie multiplie à l'envi les grandes et les petites atteintes aux convenances. Les situations sont souvent drôles. et les diatogues, lapidaires, sont émaillés de bons mots. Une mise en scêne graphique bariolée, qui a recours aux couleurs fluo et parfois à l'insertion de photographies, achève de faire de cet album un objet déroutant. Les comportements décrits y sont paradoxaux, comme est paradoxale une esthétique à la fois minimale (quant au dessin) et sophistiquée (quant aux effets de matière). Du même auteur, lire aussi Travail, familie et rock n' roll, chez Art moderne, qui est une œuvre encore plus person-

Entre Floc'h et Roy Lichtenstein, l'Italien Roberto Baldazzini s'est forgé un style à l'enseigne du glamour : personnages au physique de monstres sacrés hollywoodiens, images soigneusement composées, trait également appuyé partout, jeux de reflets sur les chevelures et les tissus. Ecrit per Canossa, Ouragan est le premier ouvrage significatif de celui-ci traduit en français. Au milieu des marais de Floride, cinq personnages s'affrontent dans un huis clos. Un récit dépouillé, dont la tension va croissant, et qui évoque tant Tennassee Williams qu'Alfred Hitchcock. Les nostalgiques et les esthètes apprécieront. (Marc Edito 2 : visas, de Piotr, 52 p. coul. 59 f ; Ouragan, de Baldazzini et Canossa, 46 p. noir et blanc, 65 F, les deux titres édités chez Albin Michel.)

THIERRY GROENSTEEN.

VIE LITTÉRAIRE

Mazenod

devient Citadelles

A la suite de la décision de la cour d'appel de Paris qui a fait droit à la demande de Lucien Mazenod, la maison d'édition qu'il avait dirigée iusqu'en 1984 et qui portait son nom ne peut plus désormais publier sous cette marque. Bien plus, ce jugement - contre lequel les éditeurs se sont pourvus en Cassation - oblige les propriétaires de la prestigieuse maison de livres d'art à faire disparaître le nom de Lucien Mazenod sur les titres publiés après 1984, soit sept gros ouvrages reliés parmi lesquels cet Art africain paru à la fin de l'année demière et salué comme l'ouvrage d'art le plus important de 1988.

C'est donc sous le tabel Citadelles que vont paraître riésormais les collections « L'art et les grandes civilisations » et « Art et nature ». Les célèbres Mazenod - jamais plus de deux ou trois titres par an sont donc rebaptisés, mais ce changement d'identité ne modifiera en rien la politique éditoriale de la mai-

Une nomade nommée

Marguerite Yourcenar

Carlos Freire, photographe brésilien établi à Paris depuis de nombreuses années, a photographié Marguerite Yourcenar en 1987. D'abord à Paris, alors qu'elle séjournait au Ritz, ensuite à Londres, enfin aux Etats-Unis, dans l'île des Monts-Déserts, où elle l'avait invité à passer quelques jours, en été.

Carlos Freire et Marguerite Yourcenar avaient rendez-vous à New-Delhi le 1º janvier 1988. Carlos Freire y est allé seul. Marquerite Yourcenar était morte le 17 décembre 1987. Ce parcours, de Paris à sa maison, Petite Plaisance, en passant par l'Angleterre, aura donc été l'ultime voyage de cette nomade. qui donne son axe à l'exposition de trente-cinq photographies de Carlos Freire, présentée au Centre Georges-Pompidou du 15 février au

L'exposition est rythmés de textes de Marguerite Yourcenar et accompagnée de documents sur son œuvre. (Centre Pompidou, galene de la BPI).

• Le CONCOURS LITTE-RAIRE RENAISSANCE AQUI-TAINE sera cios le 15 avril 1989. De nombreax prix récompenserent les lauréats dans les sections poésie, littérature, nouvelles, contes, chroniques et romans. Pour le règlement, écrire à Mª Suzanne Vincent Renaissance Aquitaine, 14 bd des Pyrénées, 64000 Pau – (joindre une enveloppe timbrée).

d'une partie du milieu littéraire EDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections littéraires, important éditeur recherche MANUSCRITS INÉDITS Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théstre Les œuvres selectionnees seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat règi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et eront d'une veritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury littéraires. Vos manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 2, rue Fléchier - 75009 PARIS Tél. : (1) 47.80.11.08 Télex : 660 146 F Vient de paraître joseph jobbin L'ÉGLISE Joséph JOBLIN L'Église et la guerre LA GUERRE "Un livre remarquable... conscience. colorect person Desclée de Brouwer GRATUITEMENT **DECOUVREZ CHEZ VOUS**

"LE LIVRE **QUI PARLE**"

méthodes anti-tabacs, diététiques, cours, conseils pratiques .. Voici pour vous vos livres préteres et ouvrages indispensables enregistres sur cassettes par des comediens professionnels selectionnes specialement pour chaque œuvre dans le texte intégral. Un simple lecteur de cassette vous suffit pour profiter à tout moment de cette

DEJA 300 TITRES EN CATALOGUE

Balzac, Rimbaud, Daudef, Maupassant, tous les grands classiques mais aussi des romans politiers, des puvrages tels que lles medietines Gauces (. "la relaxapon", "la timidité vaintire act. Le tivre Oui Parle diffuse une mimie de blies valles que vous découvinez dans ses catalogues gratuits. Demandez aos catalogues sans engagement avec le bon ci-dessons au Livre Qui Parle - 24550 Villatranche du Perigard - (16) 53.29.48.23. Pour son lancement en France. Le Livre qui Parte vous les adresserà par retour avec en cadeau, 1 cassette graturie (1h) qui catalogue d'une vareur de 59 F (joindre seulement 18 F

AVEC CF 60AD. en prignant 18	AUEAU F pour particip	a remoyer au abon aux frais d	"Livre Oui Parle" 2 "emballage et d'es	I GRATI 4550 VILLE FRANCI spedilion	Æ DU PER ≧
Nom			Prenom		
Adresse					
Code Postal L	<u> </u>	vnle			

Tradvit

готап.

240p.

98 F.

de l'allemand par

Jean-Claude Capèle

Du même auteur

Turlupin, la Neige

de Saint-Pierre,

La Troisième Balle.

J. M. de Montrémy, La Croix

Paul-Jean Franceschini, L'Express.

89 F.

La nuit sous le pont

chez Fayard:

de pierre,

ROMANS

4,447

CONTRACTOR STATE

Les îles sauvages de la mémoire

Dans la Vie engloutie, Bernard Thomas montre pourquoi le réel est fantastique.

UE reste-t-il d'un être foudroyé? Que peut-il faire encore quand il n'est plus maître de son destin, privé de mémoire et de repères ? Il lui reste la douleur et les mots. Bernard Thomas, l'auteur de la Croisade des enfants, a dû longtemps porter en lui un secret, une blessure que seule l'écriture était en mesure d'apaiser. En écrivant la Vie engloutie, une parabole sur la quête de soi, Bernard Thomas a dû se sentir plus libre à l'égard d'un passé, sans doute lointain, qui le tourmentait. Il avait besoin de le dire en l'intégrant dans une vision fantastique du réel.

Le coma n'est peut-être pas une chute dans le silence. C'est probablement une descente dans les abysses de tout ce que l'être a soigneusement dissimulé, égaré ou oublié. L'arrivée brutale dans ce territoire pourrait ressembler à ce que les mythes nous enseignent sur la mort et l'au-delà. C'est dans ce pays englouti, fait comme il se doit de labyrinthes, d'îles sauvages et peuplé d'êtres laids et féroces, que les souvenirs vont surgir, chaotiques et inintelligibles, obligeant le personnage empêtré dans ce cauchemar à se dévisager et à se voir tel qu'il a

On peut considérer le roman de Bernard Thomas comme une autobiographie sévère, sans complaisance, où l'auteur emprunte les chemins les plus complexes, les plus sombres pour arriver enfin à soi. Car la chute dont il s'agit ne s'accomplit pas dans le plein de soi, habité par une multi- découvre que c'est un gisant, une tude de personnages qui revien-



Bernard Thomas : le livre d'une blessur

nent de loin, ombres hallucinées ou santômes ricanants.

C'est l'histoire d'un homme tombé dans une zone interdite. Il se souvient qu'il se rendait à un rendez-vous. Il est perdu. Il revient sur ses pas jusqu'à retrouver quelques signes de son passé: cette ville engloutie est probablement la ville de son enfance. Surgit alors Eve, une fille légère et transparente; puis le héros se souvient ou croit se souvenir de Tante Marie qui lui racontait des histoires. Justement, il reconnaît à travers ces visages muets et ces corps moribonds les personnages des contes de Tante Marie.

Sur ce chemin, il rencontre l'abbé Verlet, qu'il connut quand il était enfant ; il le croyait dépositaire des clés de l'au-delà, mais il

va l'aider dans cette traversée de l'enfer est M. Lhomme, dont le métier est d'être passeur : il transporte les naufragés et les maintient en vie en leur donnant quelques gouttes de « la substance du monde ». Grace à cette eau de vie, l'innommé trouvera son nom

Sculs l'amour et les mots...

tombale . Ronan Pallud.

A partir de là, le roman va davantage s'ancrer dans une réalité encore plus énigmatique, celle d'un amour mal vécu et que le narrateur essaiera de reconquérir. Ahès est le nom qu'il donne à cette semme qu'il a aimée et perdue. Cette nostalgie d'un amour pur et merveilleux, hors du temps, hors d'atteinte, est une souf-

france. Seule Ahès est capable de faire renaître le narrateur et de lui redonner une mémoire. Elle parviendra à le sauver, soignera ses blessures, puis elle le perdra à nouveau.

Car tout cela est illusion. Ce ne sont que des images, des métaphores qui s'agitent derrière un drap blanc. Plusieurs fois sauvé, puis repris par la tourmente de la géhenne, Ronan Pallud sait qu'il a été englouti par l'éternité et qu'il deviendra · une ombre, un bout d'être sans racines, poussiéreux et repoussant ». Seuls l'amour et les mots vont l'aider à rompre la malédiction et à ouvrir les portes qui donnent sur la vie, une vie débarrassée de remords et de

C'est là une belle illustration du pouvoir de la littérature. Bernard Thomas sait la valeur et le danger des mots; il a su retrouver ceux qui sauvent et qui réparent ce qui a été saccagé. A la fin du roman, on apprend que le narrateur est resté sept jours dans le coma, à la suite d'un accident de la route. Tous les personnages extravagants de la ville engloutie gravé en lettres d'or sur une pierre sont ceux de sa propre vie qui a basculé, le temps d'une remise en question, dans un au-delà à portée de main. C'est un livre douloureux: le roman d'une plongée dans le tréfonds de la mémoire blessée. C'est un conte santastique où la réalité est plus forte, plus imprévisible et plus féroce que les fictions qui s'accomplis-sent dans une planète lointaine.

TAHAR BEN JELLOUN.

★ LA VIE ENGLOUTIE, de Bernard Thomas. Flammarion, 180 p., 75 F.

Tassel 776 p. 180 F.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE LEO PERUTZ Oi restes tu petite pominte? A ce degré de réussite, il n'y a plus, en effet qu'à s'incliner. On a rarement porté si fort l'intrigue à l'état brut. Perutz n'est pas un "maître du fantastique", mais un maître. Tout court. Patrice de Plunkett, Le Figaro Littéraire Traduit de l'allemand Dominique Un des plus grands livres du siècle... Une œuvre cocasse et poignante, errant entre Cervantès et Rabelais... Albert Vigoleis Thelen a pris le bon parti. Il se bat avec ses armes : la culture et la dérision.

Véritable feu d'artifice de l'esprit Jean-LucTiesset, La Quinzaine litteraire HARTMUT LANGE Traduit de l'allemand par Bernard Kreiss nouvelles PRIX DE LA LITTÉRATURE TRADUITE (**Hantes** 1989)

Une surprenante familiarité avec les fantômes, une oppressante solidarité avec les morts traités avec un art et un réalisme tout à fait remarquables, l'extraordinaire faculté de recréer la vie dans la mort.

Mêler le réel à l'irréel, le rêve à l'histoire, se jouer du temps et des lieux mais pour créer un univers plausible, tel est le résultat auquel parvient Hartmut Lange par la magie du style. Jean Roy, Le monde de la musique

Une écriture sublime de simplicité et le ton le plus juste - au sens où l'on pourrait dire cela de Schubert - caractérisent ces deux œuvres de Hartmut Lange. Jacques Franck, La Libre Belgique

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Charmes de l'imprécision

(Suite de la page 15.)

ES situations se ressemblent, à vingt ans de distance : attentes devant des hôtels, frustrations amoureuses. Et les villes, si elles diffèrent grandement, réservent les mêmes occasions de pérégrination. Modiano-Morano n'a pas son pareil pour se perdre dans les dédales des rues. Il y prend le plaisir anxieux d'une découverte sensuelle. Sous sa plume, les quartiers - ici, Montmartre et le bois de Vincennes acquièrent une réalité physique, corporelle. Il y voit une trace du temps moins périssable que celle des souvenirs.

La griffe du temps et les ravages de l'oubli : vieilles affaires au cœur des déambulations modianesques! Le présent y a si peu de prise que les avions aperçus datent de l'Aéropostale d'avant-guerre, lourds - ô symbole! - de courriers périmés et dont les destinataires, pour la plupart, n'existent plus. Même les images immédiates se brouillent. Il n'en reste le plus souvent que des taches : vert d'une robe ou d'une chemise d'hôtelier, rouge d'une serviette de bain. Les couleurs ont la patine que leur donnera la réminiscence : velours bleu de la loge où la fillette attendait sa mère, cuir rouge du mini-car avec lequel ils ont visité Paris un soir d'illuminations, blanc d'un ballon...

Une fois encore, Modiano réussit ce drôle de pari : que les choses vues et dites semblent l'être à l'exacte distance où tous les doutes sur leur sens deviennent permis. Et le lecteur en tire un surcroît d'attention, une perception démultipliée, un sens aiguisé du mystère quotidien, que seul l'écrit peut suggérer avec cette intensité.

ANS le Télésiège, de Michel Mohrt, on se demandera également si la skieuse à gants rouges, avec laquelle le narrateur se trouve bloqué entre deux pylônes, et la femme qu'il a aimée voici longtemps sont une seule et même personne. Mais, comme chez Modiano, cette incertitude compte moins que le halo dont elle entoure l'évocation du

On le sait par Deux Indiennes à Paris et par beaucoup passé. d'autres allusions éparses dans l'œuvre : Michel Mohrt garde une tendresse particulière pour l'Amérique de l'après-guerre, découverte avec l'appétit d'une jeunesse que la guerre avait bridée et brimée. Le Nouveau Monde lui apparaissait, lui apparaît toujours, comme un paradis, et ses jeunes femmes comme le comble de la séduction.

Le Télésiège ravive le souvenir de ce temps béni, sans nostalgie, avec un entrain intact, que sert la situation. Qui n'a pas, un jour ou l'autre, ressenti en ascenseur, en avion, ou dans une remontée mécanique en panne, le double vertige d'être suspendu au-dessus du vide en compagnie d'une inconnue, et de lui ouvrir son cœur sans les prudences d'usage ? Michel Mohrt cède à la tentation en « vieux fou », comme il dit, et avec un don de l'imprécision, un sens de l'éphémère, qui, l'ambiance américaine aidant, donnent à cet exercice de chevalet, à cette

littérature de l'instant croqué, du bonheur vite saisi, un charme très fitzgeraldien.

ROISIÈME texte bref, de la même veine suggestive : le Beau Rôle. Comme Mohrt, Gardel, quoiqu'il n'ait pas l'âge de renoncer aux grandes constructions ques, abandonne la fresque à la Fort-Saganne pour la pochade où il s'agit d'aller vite à l'essentiel, de faire partager une perplexité, de faire rêver autour d'un sentiment indécis.

Un gentil couple bien installé dans le bonheur bourgeois rencontre dans une brasserie de Clichy un jeune loubard alcoolique, Hervé. Le courant passe aussitôt, pur de toute condescendance. Jusqu'au moment où le voyou avoue des attaques à main armée et parle de se livrer à la police.

Les gentils époux refusent l'idée que leur nouvel ami se perde en prison. Ils le ramènent à la maison. C'est alors que commence un étrange bailet affectif comme s'entendent à les agencer les Anglo-Saxons, au théâtre notamment. Hervé campe dans l'appartement, et dans la mauvaise conscience de ses hôtes, les pieds sur la table. Le mari lui trouve toutes les excuses et toutes les séductions. Il devient une sorte d'Orgon ne supportant pas les moindres critiques à l'égard de Tartuffe. La morale n'a rien à voir dans l'affaire ni la commisération. Il se pourrait qu'un rien d'homosexualité s'y glisse, mais parmi bien d'autres mobiles. Et d'autres enjeux se cachent derrière l'espèce de complaisance de l'époux. La femme ne risque-t-elle pas de nouer avec Hervé des liens encore plus bizarres ? Serat-elle attirée par l'alcoolisme du voyou, par ses pulsions suicidaires, ses envies de disparaître, de descendre toujours « plus

OUT est dit, et rien ne l'est. L'imprécision, ici, ne naît pas du récit lui-même, comme chez Modiano et Mohrt, mais d'un artifice ingénieux. L'auteur fait comme s'il relatait du vécu et qu'il s'apprêtait à l'arranger. Il nous met dans le secret de son propre personnage d'auteur et d'époux, en se promettant de modifier, dans une version à venir des choses, tel ou tel aspect de son comportement.

Il est rare que ce jeu de fausses confidences entre l'écrivain et le lecteur profite autant au plaisir de ce dernier. Comme dans certaines pièces - le livre est très dialogué, - comme chez Max Frisch, par exemple, nous sommes contraints de nous demander, scène après scène, comment nous réagirions à la place des protagonistes, si pareil piège se refermait sur nous.

Les trois auteurs de ces textes enlevés ont en commun le charme des grands naïfs, sachant que tout, en art, est contrefait, et que rien ne s'imite plus difficilement que l'ingénuité.

- * VESTLAIRE DE L'ENFANCE, de Patrick Mediano, Gallimard, 146 p., 78 F.
- * LE TÉLÉSIÈGE, de Michel Mohrt, Gallimard, 112 p., 72 F. ★ LE BEAU ROLE, de Louis Gardel, Seuil, 188 p., 79 F.

Quand Chantal Chawaf regarde la folie

Rédemption, le terrible face-à-face d'un homme meurtrier et d'une femme en manque d'amour.

Chantal Chawaf, après de brillants débuts (1), il y a quinze ans déjà, s'était comme engluée dans une écriture de la sensation, du féminin viscéral, du maternel et du matriciel. devraient se réconcilier avec elle, à la lecture de Rédemption.

Dans les années 70, où beaucoup de femmes - qui, jusque-là, n'avaient pas osé prendre la parole - cherchaient, comme il est normal dans tout processus de décolonisation, un langage bien à elles, Chantal Chawaf représentait la tendance la plus instinctive de cette recherche, « une sorte de tellurisme au féminin », écrivaiton à propos du Soleil et la Terre (2) : une grâce, une sensualité gourmande et heureuse. Et puis, sauf pour les inconditionnels de l'écriture du corps, de la chair, de la gestation, les textes de Chantal Chawaf donnèrent une étrange impression de répétition, presque d'enfermement. Visiblement, elle n'osait pas élargir le champ, risquer quelque chose de neuf.

- C'est seulement maintenant que j'entrevois la liberté de pou-voir entrer dans le roman, reconnaît-elle, elle-même. Ecrire est pour moi un travail de longue haleine. J'ai été prudente, patiente, il y a eu des livres qui étalent des textes de tâtonnement. Cela a pu se retourner contre moi. - Chantal Chawaf parle d'elle sans aucune afféterie. Elle porte sa quarantaine avec un étonnant éclat de jeunesse, une douceur et une fragilité coexistant sans peine avec une volonté que rien ne fera dévier de son axe.

Rédemption est né, pour partie. de sa découverte du Canada et des Etats-Unis, où elle se rend régulièrement, depuis six ans, invitée dans des universités. . Ce nouveau continent, dit-elle, m'a permis de me libérer de certaines choses -. C'est sur ce continent, dont Chantal Chawaf évoque magnifiquement les immensités, les paysages grandioses, la force de la nature, que Charles de Roquemont, le héros de Rédempn'en finira pas de l'obséder.

Cet homme hanté par son meurtre

Charles, sorte de « vampire », erre dans un Paris lourd de chaleur estivale. Dans la fraicheur et l'ombre provisoires du parc Monceau il rencontre Olga Vassilief, une scénariste qui cherche un

EUX qui ont estimé que tion, a tué une femme, Esther, qui en une éblouissante description de la folie. Chantal Chawaf est parvenue à garder le fragile équilibre qui assure sa réussite : elle a su éviter autant la complaisance au discours de la folie que la trop grande mise à distance, portant condamnation implicite. Elle a gagné son pari - de seulement montrer en quoi la folie est, en gros plan, ce qui est obscur chez nous tous ». Son récit est haletant, obsédant, lyrique et brutal.



BERENICE CLEEVE

ne peut exister vraiment sans l'amour et le corps d'un homme. int « à longueur de temps les pages d'un livre avec une lame de rasoir pour isoler les mots et les coller sur un carton ». Elle pressent ce qui l'attend si elle se laisse envoûter, et pourtant elle consent à ce face-à-face terrible avec cet homme hanté par son meurtre et sa folie.

On ne peut rien dire de plus de leur histoire, car résumer l'anecdote ne saurait rendre compte de la puissance de ce livre, qui tient

homme, qui croit qu'une femme Les lecteurs qui n'ont pas envie d'être bousculés peuvent s'ensuir à toutes jambes. Mais ceux qui Olga voit le regard fou de lisent pour rester en paix, pour Charles, qui fait des œuvres d'art que rien ne bouge et rien ne ange, sont-ils vraiment des lecteurs?

> JOSYANE SAVIGNEAU. * RÉDEMPTION, de Chantal Chawaf, Flammarion, 170 p., 69 F.

(1) Lire notamment Retable (édi-tions Des femmes), Cercœur et Blé de semences (Mercure de France). (2) Le Soleil et la Terre, de Chantal Chawaf, éditions Pauvert 1977. Voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech dans le Monde du 27 mai 1977.

Le léninisme, maladie infantile du dadaisme

Dominique Noguez révèle un Lénine inconnu...

pudeurs - ou des coquetteries. Et il arrive aux historiens de profession, respectueux de celles-ci ou victimes de celleslà, de se faire les complices de ces cachotteries plus ou moins innocentes. Ainsi a pu demeurer voilé jusqu'à ce jour, dans les replis de la chronologie, des événements et des textes, l'un des épisodes pourtant marquants du début de notre siècle. Fort heureusement, un esprit subtil et informé, aussi sérieux que curieux, celui de Dominique Noguez, restait en éveil prêt à dénoncer une si coupable complicité, doublée d'une regrettable négligence.

De hardiesse, il n'a pas manqué pour défricher un terrain encore vierge : celui des rapports entre Lénine et Dada. Les faits d'abord : ou plutôt le fait, indubitable, têtu : en 1916, Lénine a séjourné quelques mois à Zurich, au numéro 14 de la Spiegelgasse, comme une plaque l'atteste. En ce même hiver 1916, à quelques pas de là, au numéro I, dans l'atmosphère enfumée et bruyante du café Voltaire, Tristan Tzara et ses joyeux camarades (Arp, Huelsenbeck, Hugo Ball, internationaliste et pacifiste allemand émigré, fondateur du cabaret...) s'associaient à leur manière aux clameurs de la guerre et lançaient le pavé dadaiste dans les eaux un peu dormantes des lettres européennes.

A partir de là, il suffisait de suivre le fil caché des circonstances. Recoupements et citations à l'appui, Dominique Noguez révèle ce fil jusqu'à une certaine soirée de février 1916... Soirée ématique, plus vraie que réelle, ou réelle parce qu'emblélire, le témoin de la scène : « Dans enfin et surtout, pataphysicien ques »), 89 F.

AU FIL DES LECTURES

'HISTOIRE a parsois des le local ensumé, les spectateurs, debout, se pressent jusqu'au pied de la petite estrade, elle-même débordante d'une faune joyeuse. Deux projecteurs font des ombres gigantesques aux lutins farceurs qui y mènent grand sabbat (...) C'est alors que sur le rythme impitoyablement régulier de la grosse caisse. Tzara se met à tanguer, puis à osciller lascivement comme une danseuse orientale. Au deuxième ou troisième rang, un gaillard à casquette, dont la moustache et la petite barbe dissimulent un peu les traits mongoloides, rouge d'alcool et d'excitation, et tout en frappant en rythme dans ses mains, approuve d'une voix forte les trémoussements de la bayadère : « Da ! da ! da! da! », crie Lénine en cadence (...) D'abord interloquée, la foule reprend en cœur les percutantes dentales slaves « Da! da! » Autrement dit : oui ! oui ! Oui à Tzara! Oui à l'Orient et aux danseuses du ventre! Oui à la vie! Oui au bordel! Et oui à la

Le sourire de Vladimir Ditch

dérision! »

Vladimir Ilitch Oulianov dadaïste! Le chef de la révolution bolchevique, le théoricien de la dictature du prolétariat, à l'origine de Dada!, que n'y avait-on songé plus tôt! La face de l'analyse historique, politique et littéraire en eût été changée.

tive qu'à chercher, et trouver, dans la suite des événements la confirmation de cette lumineuse découverte : Lénine auteur des matique... Ecoutons Noguez, qui poèmes de Tzara; Lénine créafut, nous n'en pouvons douter à le teur de «Ready Made» : Lénine,

émérite, digne continuateur du Père Ubu!

- C'est avant tout en politique que Lénine est dada. - Pour surprenante et choquante qu'elle soit, l'affirmation de Dominique Noguez n'en jette pas moins un éclairage inédit sur l'histoire du siècle. D'où viendrait en effet l'application du leader révolutionnaire à illustrer, dans ses actes comme dans ses écrits, le fameux principe de contradiction et donc à ne pas hésiter à... se contredire ? Dans ce principe, se croisent et se confordent le nihilisme dadaiste. ce « travail destructif, négatif, à accomplir », prôné par Tzara en 1918, et la conduite de la politique léniniste à la même époque. Ainsi, pourrait être mieux comprise, par exemple, la grande terreur rouge du printemps et de l'été 1918 : la violence de la répression étant la rigoureuse mise en acte de l'esprit dada, esprit dont Lênine sut la plus parfaite incarnation.

Mais le « vrai sens de la révolution russe », c'est un peu plus tard qu'il se révèle dans toute son ampleur pataphysique. Ce sens, Dominique Noguez le trouve exprimé dans l'énigmatique sourire arboré par Oulianov dans les photographies des années 1920-1922 : « Dès lors, oui, comment n'aurait-il pas eu le sourire et même le sou rire, celui qui est en passe de réussir l'exploit le plus dadaiste de sa vie - et sans doute du siècle,- faire de Joseph Staline son successeur et l'un des li ne restait plus à notre détec- plus grands héros de notre

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LENINE DADA, de Do que Noguez, Robert Laffout, 180 p. (dont une trentaine de notes et de références «strictement authenti-

Marcel Aymé ou le bonheur du style

(Suite de la page 15.)

Réactionnaire, Marcel Avmé l'est moins par les positions politiques qu'il a pu prendre ici où là, moins même par les quelques traces d'humour antisémite qui salissent quelques phrases de son œuvre que par l'opposition foncière, radicale de tout son être à ce qui a été la pensée des Lumières, la croyance au progrès, à la conquête, individuelle et collective, d'une forme de bonheur. Tout cela pour Aymé n'est que billevesées, utopies de charlatans ou d'intellectuels aveugles, rêvasseries et velléités de pauvres types qui cherchent aujourd'hui du côté de l'Histoire et de la raison ce que leurs ancêtres allaient chercher chez les sorcières et les alchimistes. Raconter à l'homme qu'il peut sortir du trou où il a été placé, qu'il peut échapper à la fatalité de son caractère, de sa classe, de son éducation, de son physique, c'est le mener en bateau avant que de l'abandonner, pius seul encore, au moment du naufrage qui ne tardera pas.

Le monde de Marcel Aymé est très proche de celui de Céline. Ce qui y domine, c'est le malheur et la saiblesse de l'espèce humaine. Mais, lorsque Céline trouve encore l'énergie de hurier sa colère, sa haine, son désespoir. Aymé abaisse ses lourdes paupières et se contente d'un sourire las, résigné, qui dit tout à la fois la dérision et la compassion. Nos tragédies, pense l'auteur de la Table-aux-Crevés, sont trop médiocres, trop essoufflées pour mériter qu'on les écrive sur le mode de l'épopée ou du style héroïque. L'humour, l'ironie, la distance sont ce qui convient le mieux à notre taille réduite. C'est

monde absolument pessimiste peut s'exprimer sous la forme la plus gaie, la plus drôle, la plus enlevée. Quand l'écrivain perd cette faculté d'enjouement, dans la Rue sans nom par exemple, il est amené comme malgré lui à donner à ses personnages une épaisseur, une réalité dont on sent bien qu'elles le génent dans l'économie de sa noirceur. Il faut du rire lorsqu'on écrit sur les hommes, parce que les hommes sont des pantins qui se prennent pour des créatures libres.

Ils out tous droit au paradis

Tout cela pourrait être parfaitement cynique. Quelques écrivains d'aujourd'hui, qui ont cru pouvoir mettre leurs petons dans grandes godasses de l'oncle Marcel, illustrent l'inanité d'une littérature du cynisme condamnée à ne moudre que sa vaine méchanceté. Par bonheur, la dérision chez Marcel Aymé est inséparable de la commisération. Il nous trouve nuls, tous tant que nous sommes et lui avec nous, mais

CONCILIUM 1789 - 1989 LA RÉVOLUTION L'ÉGLISE LE TRADITIONALISME SANS LEFEBVRE

chronique par C. Geffre ahler 221; Le eithier 65 FF BEAUCHESNE 72, rtm des Saines-Pères - 75007 PARIS

de cette manière qu'une vision du cette nullité partagée le touche, l'apitoie, lui paraît une petite lumière, une infime source de chaleur à laquelle accrocher son regard et désengourdir son œur. Les êtres les plus frustes, les brutes les plus sombres, les âmes les plus étriquées, les existences les plus larvaires sont des victimes - d'eux-mêmes, des autres, de la fatalité, peu importe - qui ont au moins le droit d'espérer le paradis; même s'il n'existe pas. Au moins auront-ils droit au paradis de Marcel Aymé. Tout le monde y entre avec sa petite musette de mérites et ses grosses malles de turpitudes; avec ses petits lambeaux de bonheur et ses tonnes de désillusions. Il suffit d'un peu de rève et d'un peu d'imagination. L'imagination! C'est ce que le « réaliste » Marcel Aymé avait encore trouvé de mieux pour faire pièce à l'universelle chiennerie de la réalité.

PIERRE LEPAPE.

*ŒUVRES ROMANESQUES COMPLETES DE MARCEL AYMÉ, tome 1, édition établie et présentée pr Yves-Alain Favre, Bibliothèque de La Pléiade, Galli-mard, 1608 p., 330 F, jusqu'au 30 avril, 370 F ensuite.

- Président de la société des amis de Marcel Aymé (14, rue Bellevue, 76620 Le Havrei, Michel Lecureur vient de publier une inté-ressante biographie du romancier, qui met en valeur l'influence de sa eunesse rurale sur son œuvre. (La Manufacture, 244 p., 125 F). Le sixième « Cahier Marcel Aymé », édite par la société des amis, vient également de paraître : il reproduit les articles publiés par l'écrivain dans les journaux – notamment Gringaire, entre 1929 et 1932. (160 p.).

Histoires d'artistes

NCIENS, modernes et contemporains, tous les peintres auront bientôt leurs chroniqueurs si la vogue biographique ne perd pas de sa vigueur. Il n'est même plus nécessaire désormais de mount pour avoir droit à un éloge. Un artiste de quarante ou cinquante ans, pour peu qu'il ne soit pas inconnu, peut prétendre au bonheur de lire les premiers chapitres de sa nécrologie.

Christian Boltanski, quarantecing ans, a ainsi trouvé en Didier Semin un commentateur attentif et cordial. L'auteur aime son sujet et analyse avec éloquence et conviction les constructions, mises en scène et manifestes de son héros. Il se peut qu'il leur prête parfois une subtilité qui est plus de son fait que de celui de Boltanski. Mais n'est-ce pas l'une des missions du portraitiste que d'embellir discrètement son

Autre canonisation d'un vivant, celle de Penck par Ber-nard Marcadé. L'un des plus célèbres peintres allemands actuels, Penck a eu le malheur de naître à Dresde, d'assister à six ans au bombardement de la ville et de subir des années durant l'oppression du goût officiel et une sorte de clandestinité forcée. Sa peinture, rudimentaire et graphique, proche du graffit et du signe pariétal, est ici expli-quée à la lumière de sa vie, sans

ment, simplement Reconter la vie d'un « grand disparu » est moins riscué - la postérite a jugé depuis longtemps, - mais il faut éviter banalités et répétitions, que ce résultat s'obtienne par un surcroît de science ou un effort d'originalité. Le Velazquez de Jonathan Brown releve du premier des deux genres, le Greco de Jean-Louis Scheffer du second. C'est simple coincidence sans doute si ces livres à la gioire de l'art espagnoi parais-

sent ensemble. Mais ce n'est pas simple hasard s'ils se ressemblent si peu : la biographie de Velasquez respire l'ordre, la science et la méthode, comme la peinture de son héros, alors que l'essai de Scheffer est baroque, tourmenté et bizarre comme un

L'écrivain déguisé en peintre

Brown, qui enseigne à la New-York University, a l'érudition si abondante qu'il lui faut des annexes, un catalogue, une bibliographie titanesque et quelques centaines de notes pour dire tout ce qu'il sait du peintre de Philippe IV. Devant tant de faits et de détails, le lecteur est accablé par la conscience de son ignorance et n'ose pas avouer qu'il aurait peut-être préféré moins de précisions et plus d'intimité, de peur de paraître futile ou sentimental. Ce n'est pas là le portrait d'un grand artiste mais l'inventaire d'un producteur de paintures animé d'un grand appétit de reconnaissance sociale et courtisan docile et méthodique. Et si Brown avait raison ? Et si Velazquez teneit vraiment tout entier dans cette description factuelle où esthéti que et culture littéraire sont réduites à la portion congrue.

Le Greco ou l'éveil des ressemblances se soucie moins de dates et d'archives. Il faut, pour le comprendre et le goûter, quelque familiarité avec l'œuvre du Greco et un rien d'endurance : l'auteur saute d'un tableau à un souvenir, d'un fragment de peinture à un morceau d'autobiographie. Des réminiscences de Melville, de Goethe ou de Bergson, des souvenirs d'enfance et des souvenirs de musées s'agrégent en fantaisie. Contre l'accusation de détournement de genre et d'abus de confignce, Scheffer

répond que la moindre phrase écrite sur un tableau se réfère autant à son auteur qu'audit nen cacher de sa singularité, de l'exaspérer même, sans doute, et de renouer avec une tradition oubliée, celle de l'écrivain se montrant déguisé en peintre et parlant de lui-même par allusions et assimilations.

C'est ainsi qu'en usait Huysmans quand il voyait en Grünewald un être *e à la fois natura*liste et mystique, sauvage et civilisé, franc et retors ». Son étude sur le rétable d'Issenheim parut en 1904. Plusieurs fois réimprimée depuis, elle a bénéficié cette fois d'une édition avec variantes et notes si complète qu'elle ne peut être que définitive. S'il est plaisant d'observer le travail du vocabulaire et de la phrase, il est plus instructif encore d'étudier le développement de la pensée esthétique. La doctrine du réalisme primitif, capitale pour Huysmans et nombre de ses contemporains, est ici exposée avec une belle puis-

PHILIPPE DAGEN. * BOLTANSKI, de Didier

Semin, Ed. Art Press, 80 p., 126 ill., 145 F. * A. R. PENCK, de Bernard Marcadé, La Différence, 150 p., 143 ill., 180 F. Cette monvelle collection, « Classiques du vingt et mième siècle», public égale-ment un Jeas Fautrier par Pierre Cabanne, 168 p., 157 ill., 180 F.

* VELASQUEZ, de Josathan Brown, Fayard, 420 p.,

* LE GRECO OU L'ÉVEIL DES RESSEMBLANCES, de Jean-Louis Scheffer, Ed. Michel de Maule, 116 p., 98 F.

* LES GRUNEWALD DU MUSÉE DE COLMAR, de J.-K. Huysmans, ed. critique par P. Brunel, A. Guyaux et

Ch. Heck, Hermana, 140 p.,

sont 170,300 A. Caracter in GE POSTELL

· stranger

und 📽

a bereite.

** マラカー企業 The second section is v circum dell

Σبسيد د∍د Σ

in see

s esse

- A-1. He

-

· STORY

مينية بدادات

عبيدة إماد

A 400

LA PHILOSOPHIE, par Roger-Pol Droit

Un cataclysme nommé Ockham

E sa vie, on ne connaît pas grand-chose. Guillaume est né à Ockham, dans le Surrey, à la fin du treizième siècle. En 1290 ? En 1295 ? On ne sait. C'est bien à Munich qu'il meurt, un large

de du dadaisme

demi-siècle plus tard. Mais on ignore de quoi, dans quelle disposition d'esprit, et même à quelle date exacte. Sans doute a-t-il été emporté par la peste de 1349. Peut-être allait-il se réconcilier avec la papauté. Mais rien n'est sûr. Ce franciscain

n'est pas prévisible. Il est pourtant d'une probité intransigeante et rare, tant dans sa vie intellectuelle que dans sa vie politique. Son parcours, pour ce qu'on en connaît, a l'éclat soudain des étoiles filantes, et la rectitude brève de leur sillage

Il est vrai que les météores, en son temps, passaient pour annonciateurs de catastrophes... 1318 : débutant à Oxford, il se fait

remarquer pour son commen-taire, très inhabituel, du Livre des sentences, de Pierre Lombard, qui servait de référence à l'enseignement philosophique et théologique. Ses analyses déconcertent. Elles paraissent bientôt suspectes. Dès 1324, il doit quitter Oxford.

il n'aura donc professé qu'un peu plus de six ans. Et encore, sans être maître. Il n'était qu'inceptor - « commençant ». Il le restera – d'où son surnom de venerabilis inceptor (littéralement : « vieux débutant »), que ses disciples conserveront, en jouant sur les

La formule signifiera pour eux « respectable initiateur », défricheur à qui l'on rend hommage pour avoir inauguré une voie nouvelle. Il est vrai qu'en peu d'années, et en quelques centaines de pages, Guillaume d'Ockham a opéré, dans la pensée, de gigantesques

pp. Some line 22.

gerger in the CVST 😥

sales Cartistes

ll a balisé autrement les limites des savoirs, modifié les tâches du philosophe, dissipé des chimères, vidant ainsi d'une large part de leur contanu ces lourds volumes qui, sous le nom de théologie et de métaphysique, emplissent les bibliothèques d'Europe. Reste à évoquer comment il s'y prit. Mais nous n'en sommes

On le retrouve en Avignon, où le pape Jean XXII feit examiner ses écrits. Il n'est pas condamné. Mais il s'est lié, durant les quatre années de son sejour en France, à un groupe de franciscains partisans de la pauvreté intégrale, contre Jean XXII, qui pourtant soutient

Rompant avec le pape, Guillaume rejoint Louis de Bavière, qui combat lui aussi la papauté, mais pour des motifs plus temporels. Ils se retrouvent à Pise, puis à Munich. Le philosophe-moine multiplie les pamphlets contre l'« hérétique » qui siège sur le trône de Pierre. En 1330, il est excommunié. Bien qu'il reprenne et complète ses premières œuvres philosophiques, ses dernières années en Allemagne sont surtout marquées par (politiques, relativement mai connus et apparemment loin de nos préoccupations.

Sa démarche philosophique, en revanche, nous parle. Par bien des traits, elle est étonnamment actuelle. Encore fallait-il pouvoir s'en aviser. Or peu de textes étaient accessibles en français, et les travaux qui lui ont été consacrés demeuraient confinés au cercle des

Voici que les hasards de l'édition nous livrent deux ouvrages importants. Disons-le d'emblée : ce sont des livres arides, et souvent difficiles. Mais ces volumes jettent une

vive lumière sur une authentique philosophie, c'est-à-dire une pensée qu'an ne pourra jamais simplement enterrer sous une page tournée de l'histoire des idées.

RANS-EUROP-REPRESS publie la première partie de l'œuvre majeure de Guillaume d'Ockham, sa Somme de logique, texte latin et traduction de Joël Biard, qui devient accessible pour la première fois en qui devient accessible pour la premiere rois en français. Ce n'est pas la seule initiative heu-reuse de cette maison d'édition — petite par ses moyens, grande par la qualité de son catalogue — à laquelle il faut rendre hom-

D'autre part, la nouvelle collection « Philosophie » , dirigée par Didier Franck aux Edi-tions de Minuit, inaugure ses publications avec, entre autres, un remarquable travail de Pierre Alféri, Guillaume d'Ockham, le singulier. Le grand intérêt de ce livre, c'est qu'il ne se

En effet, ce qu'on dénomme en son temps les « universaux » (le concept d'homme, ou celui de chevai, par exemple) n'a, pour lui, aucune unité ni aucune existence réelles. L'« humanité » ou la « chevalité » ne sont pas des essences existant par alles-mêmes, ou dans l'entendement divin, dont il serait pertinent de se demander comment elles se réalisent dans tal ou tel individu (Socrate, ou Ros-

Purament relatifs à notre esprit et à notre langage, ces signes ne renvoient à rien de reel. On ne se demandera donc plus : corrment l'homme s'incame-t-il en Socrate, ou le cheval en Rossinante ? On s'interrogera putôt pour savoir comment l'on passe de sin jularités dispersées (Socrate, Platon, Alcibiade, etc.) à ce concept-signe qui fabrique un universel, autrement dit une réalité seulement mentele, unifiant en une série (les hommes) des individus par ailleurs uniques.

Sur ce point capital, le travail de Pierre Alféri jette une lumière décisive, en montrant comment toute la pensée du philosophe s'organise autour de trois concepts : singulier, série, signe. Le monde selon Ockham est avant tout discontinu, atomisé, constitué de choses singulières, c'est-à-dire uniques (cette pierre, cet arbre, cet homme). Elles existent séparément du seul fait de la puissance absolue de Dieu. Chaque chose est une pure singularité, dont nous faisons l'expérience. Le problème est alors de trouver ce qui, dans notre expérience, permet de constituer des séries (les pierres, les arbres, les hommes), donnant leur unité mentale à ces rassemblements d'unités éparses. Chaque série étant désignée par un signe (les termes e pierre », € arbre », € homme »), il s'agira de savoir quelles combinaisons de ces signes peuvent se référer adéquatement à telle ou telle réalité

DEUT-ÉTRE n'apercoit-on pas, dans ce si bref résumé, tout l'enjeu de ce renversement. Ce sont pourtant les arrièremondes du platonisme et bon nombre de questions philosophiques qui se trouvent, d'emblée, balayés. Essence et existence ? Aucune différence : s'il n'existe que du singulier, il n'y a d'essence que du réel. Pis, ou mieux : le possible n'est pas un mode d'être. Ce qui est simplement pensable n'a aucune réalité. Encore pis, ou encore mieux : la question métaphysique centrale de l' « être en tant qu'être... » n'a pas à être posée. Le sens du terme « être » demeurant radicalement indéterminé, cette interrogation est sans pertinence ni contenu.

Avec Ockham, l'ontologie est laissée en suspens, sinon détruite. La métaphysique n'est plus une science, pas même un domaine de discours convenablement constitué. La théologie enfin ne peut-être que négative, faute d'aucune expérience possible de Dieu. Sans doute ne faudrait-il pas enrôler trop vite le venerabilis inceptor dans les débats des temps modernes, ou da cle. On se dit pourtant, à le lire, que la philosophie a tout à gagner à une redécouverte de la modernité des médiévaux.

★ SOMME DE LOGIQUE, de Guillaume d'Ockham; première partie, traduction, intro-duction et notes de Joël Biard-Trans-Europ-Repress, 244 p., 149 F.

GUILLAUME D'OCKHAM, LE SIN-GULIER, de Pierre Alfèri. Editions de Minuit, coll. « Philosophie », 482 p., 150 F.

Vous écrivez? Écrivez-nous! Important éditeur pansien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poesie, theatre...

Les ouvrages retenus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriéte littéraire Adressez manuscrits et CV a La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel.: 48 87 08 21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS manness and a second



- LA VIE DU LIVRE -

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VIº

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Beaux livres

Le catalogue 491 vient de paraître

Envoi sur simple demande

raire et artistique, les services commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc. S.I.P.E.L.

STAGE D'ÉDITION

Initiation aux métiers du Livre

(2, 4 ou 6 jours). Les rouages

de l'édition : la direction litté-

Renseignements et inscriptions :

45-50-23-30 et 45-51-55-50 8, place du Palais-Bourbon, 7°

IMPRESSION LASER

Tirez vos documents Macintosh, PC ou portable sur notre imprimante à laser. Location Mac et formation à l'heure. LASERMARK

48 bd Richard Lenoir 75011 Pasts Tel: 48 06 84 01 Lun - Van 9.00-18.30 Sam 14.00 - 18.00

DIDIER DAENINCKX signera son roman LA MORT N'OUBLIE PERSONNE

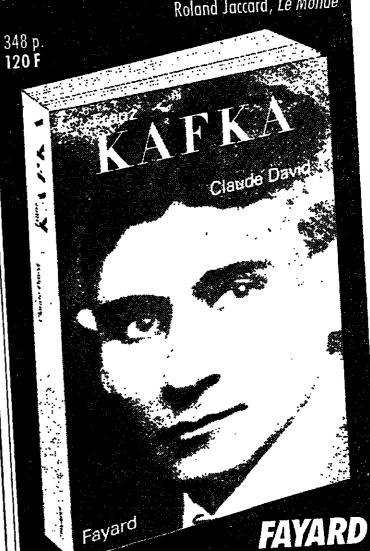
Editions DENOEL MERCREDI 15 FÉVRIER à partir de 18 h 30

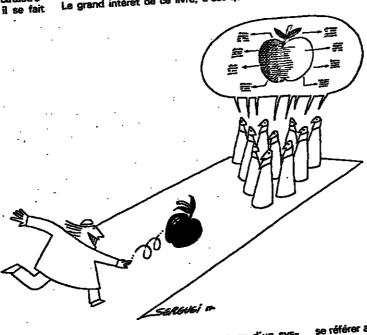
Librairie LA TERRASSE DE GUTENBERG 9, rue Emilio-Castelar, 75012 PARIS



Claude David, le maître d'œuvre des volumes de "la Pléiade" consacrés à Kafka, nous introduit, en biographe scrupuleux, dans les arcanes d'une enquête menée avec minutie... C'est l'arpenteur de l'univers kafkaïen.

Roland Jaccard, Le Monde





contente pas d'exhiber le contenu d'un système. Il restitue, avec une grande précision, le mouvement très particulier de la démarche d'Ockham, sa manière spécifique de pratiquer

En quoi consiste-t-elle ? Globalement, il s'agit de distinguer nettement entre le langage et les choses. La philosophia doit travailler à ne plus confondre les signes qu'emploie notre pensée avec des objets réels, à ne plus prendre nos manières de dire pour des modalités de l'être.

En opérant ce partage entre les discours qui se réfèrent à des choses et ceux qui ne concernent que des signes, Ockham, si l'on peut dire, nettoie les écuries de la métaphysique. Car on use de manière absolument différente d'un terme apparemment semblable, quand on dit que l'homme traverse la rue, que l'homme est un animal raisonnable, ou que l'homme est un mot de cinq lettres.

■RAVAILLER ce type de distinctions, et en tirer, partout, toutes les conséquences, telle est la têche de la logioin de se cantonner à l'étude des formes de raisonnement, la logique, pou ham, se confond avec la philosophie ellemême. Elle ne constitue pas véritablement un domaine à part, encore moins quelque savoir suprême regardant les autres de haut, mais un outil critique, qui doit parcourir l'ensemble des connaissances. Son intervention, ∢ transversale », est aussi polémique et décapante. Elle dissout des problèmes que l'on croyait réel, en fait surgir d'autres qu'on ne voyait pas. Ockham vient ainsi ébranler un vaste plan de la tradition philosophique, de Platon à Duns

Rire avec Cioran

retrouve dans cet entretien de Cioran, daté du 5 juin 1984, sa modestie humoristique, sa stupeur drolatique. Il peut nous faire rire aux larmes, tout comme la lecture du Procès de Kafka faisait mourir de rire ses amis. D'ailleurs, Cioran dit lui-même au cours de cet entretien : « Le rire est une victoire, la vraie, la seule, sur la vie et la mort. >

Pourquoi a-t-il pris la décision d'écrire en français ? C'est bien évidemment grâce à un manchot basque, érotomane de surcroît, reprenant les prostituées lorsqu'elles manquaient à l'imparfait du subjonctif. C'est au contact de cet homme qu'il a compris la toute-puissance du Mot.

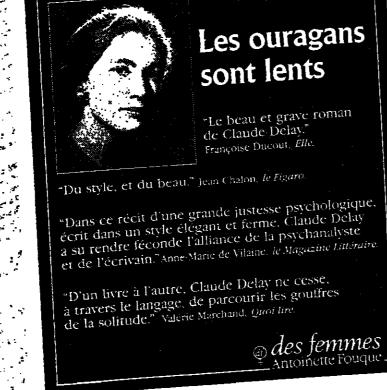
Cioran nous rappelle, vite fait, que « l'homme étant un aventurier, il ne peut que mal finir ». Et puisque nous sommes à une époque où certains cherchent à se défaire de la pharmacopée chimique au bénéfice des médecines douces, mettons en

EST avec une extrême pratique ces quelques conseils de Cioran, qui ne démériteront pas aux côtés de ceux de Rika Zaraī. Par exemple : pour qui s'est livré avec volupté au doute, le scepticisme joue le rôle du plus efficace des tranquillisants; on peut également écrire, puisque « formuler, c'est

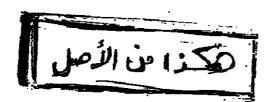
Les réflexions de Mariana Sora, qui précèdent, hélas !, cet entretien, commencent par cette evidence : on ne saurait exposer une pensée qui défie le résumé et la schématisation. Mariana Sora s'y essaie néanmoins. Elle pense que Cioran croit à « une sorte d'entéléchie aristotélicienne, à une loi gouvernant l'actualisation de nos latences ». Libre à elle, certes. Mais cette logorrhee semble nous faire le pauvre aveu de sa propre indigence.

SÉDA MALIANE.

* CIORAN JADIS ET NAGUERE de Mariana Sora, suivi d'Entretien à Tübingen, L'Herne, coll. « Méandre », 105 p., 85 F.



CLAUDE DELAY



ه الأصل

Les « Belles Etrangères » de Finlande : une littérature qui bouge

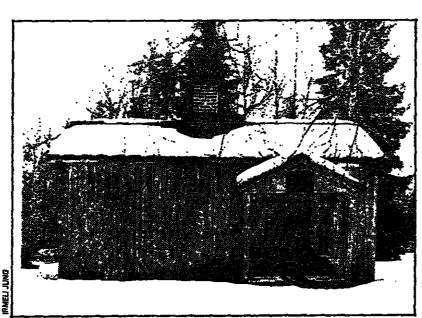
Le programme des « Belles Etrangères » de Finlande, qui s'est ouvert mercredi 8 février à Paris avec le vernissage de l'exposition de portraits d'écrivains de la Finlandaise Irmeli Jung (Centre Pompidou, petit foyer, jusqu'au 20 février), comprendra, du 9 au 16 février, des débats, des tables rondes des lectures (Centre Pompidou, Maison de la poésie, Maison des écrivains. Sorboune, FNAC), des projections de films des frères Kaurismaki, Crime et Châtiment (Centre Pompidos, mardi 14 à 20 h 30) et Helsinki Napoli (à Saint-Nazaire, samedi 11 à 21 heures). Des rencontres sont également prévues à Saint-Nazaire arec Bo Carpelan et Veijo Meri (les 10 et 11 février) et à la FNAC de Strasbourg avec Tua Forsström, Pentti Holappa et Lennart Meri (samedi 11 à 17 heures). Renseignemens à l'ADEC: tél. 40.20.93.38.

Helsinki, dans ce drôle d'hiver nordique (+ 5°, + 6°!), la neige absente trouble les esprits. Les gens semblent avoir perdu leur Nord. Et alors qu'il fait presque plus chaud sur les bords de la mer Blanche qu'à Paris, les habitants de la capitale ne peuvent même pas, en ces longues soirées de l'hiver arctique, aller skier à la lumière des projecteurs. Helsinkì, c'est vrai, ne ressemble plus à l'image qu'on en avait : avec son demi-million d'habitants, soit un dixième de la population du pays (près d'un cinquième pour l'agglomération), c'est une ville « à l'américaine » qui se donne un air de richesse presque agressif - un paradoxe de plus dans ce pays de lacs et de forêts qui garde la marque de plusieurs siècles sous la Russes, où subsistent quelque 300 000 suédophones (moins de 6 % de la population) qui contrôlent encore une part importante de l'économie (1).

La Finlande n'est plus un pays pauvre et elle le montre, en fait étalage, renvoyant dans le passé l'image des émigrants qui partaient, pour survivre, vers le Canada ou les Etats-Unis (tels que les montrait un écrivain comme Anti Tuuri dans Ostrobothnie), rejetant aussi la nostalgie d'une littérature traditionnelle ment fondée sur le drame paysan et la poésie des forêts. N'ayant pourtant rien oublié, gardant au cœur les désastres de la guerre, comme il apparaît dans les livres du Carélien Veijo Meri, un des plus populaires de Finlande, fils d'officier trop ieune pour avoir connu la guerre, dont l'étonnante et truculente Histoire de corde vient de reparaître aux Editions Plein Chant dans une traduction de 1962, qui, hélas I ne rend pas justice au style ironique et soldatesque de l'auteur. Dans ce roman terrible comme dans l'Été du déserteur, moins achevé, l'auteur nous ramène aux iours de la querre de l'Hiver » (1940) dont un spéciatiste de relations internationales. Max Jakobson, a pu écrire : «La Finlande avait perdu la guerre, a-t-on dit. Et cela est vrai si on considère le conflit finnosoviétique comme une guerre traditionnelle de frontières. Mais ce serait une erreur d'interprétation. La Finlande était vaincue, mais elle n'était pas conquise. (2) ». Veijo Meri qui, justement, recevant la semaine dernière un prix important pour une grande biographie du maréchal Mannerheim (3), le héros de la Finlande - une des plus grandes artères d'Helsinki porte son nom, -- mais qui a peu de chance d'intéresser les éditeurs des pays qui ne furent pas directement concernés par ce

Du Grand Duché de Finlande il reste aujourd'hui 338 000 kilomètres carrés et crès de cinq millions d'habitants - après qu'il fallut céder la Carélie aux Soviétiques, - ainsi qu'une énorme dette de quarre payée pendant plus de dix ans pour avoir « collaboré » : c'est alors que tous les Caréliens quittèrent leur pays, les rives du lac Ladoga et leur capitale Vyborg (ou Viipuri en finnois): prix cher pavé pour conserver une indépendance acceptée par Lénine en 1917. le 6 décembre, devenu jour de la fête nationale de la République de Finlande.

Soixante et onze ans, c'est la jeunesse pour un pays qui a aujourd'hui l'expansion économique la plus forte d'Europe grâce à un commerce extérieur qui a su se moderniser, fondé non plus sur les industries du bois et du papier,



La maison où mourut - dans la misère - Aleksis Kivi.

mais sur les techniques de l'agroalimentaire et sur des industries électroniques de très haute précision. « Nous allons bientôt dépasser le niveau de vie de la Suède », entend-on souvent dans ce pays austère et prospère tout à la fois qui yeut faire savoir au monde qu'il n'est pas un « pays de l'Est » et qui, cette année, entre dans le Conseil de l'Europe. « Il était temps qu'on nous reconnaisse comme Européens », répète-t-on ici.

ES écrivains finlandais avec, à leur tête, le poète complètement francophone Pentti Holappa, qui fut aussi libraire et ministre de la culture, qui seront jusqu'au 17 février à Paris. à Nantes, à Saint-Nazaire, à l'invitation de l'ADEC (Association pour la diffusion des cultures) et de la Direction du livre, sont en qualque sorte les hirondelles de ce printemps européen. Ils ne devraient pas passer inapercus. Ni des éditeurs français, ni des auteurs, ni du public. Ils sont, en effet, l'occasion exceptionnelle d'entrer en contact avec une littérature qui demeure méconnue. Si ieune que le premier roman en langue finnoise, les Sept Frères (paru chez Stock dans la « Bibliothèque cosmopolite »), épopée ivrique d'Aleksis Kivi, date d'un peu plus d'un siècle; Kivì (1834-1872), unanimement admiré aujourd'hui comme le père de la littérature finlandaise, mourut dans la misère...

On ignore aussi qu'il y eut un prix Nobel attribué à un Finnois. Frans Eemil Sillanpaa (1888-1964), et, comble du malentendu, quand un roman tel que Sinouhé l'Egyptien est universellement connu et vendu à des millions d'exemplaires dans le monde, on oublie que son auteur, Mika Waltari - considéré chez lui comme un grand romancier populaire. mais un peu méprisé par les « littéraires ». - était finlandais.

REIZE invités, venus d'un pays où la littérature se porte bien (9 millions d'exemplaires par an), où l'on traduit beaucoup, où l'Etat accorde des aides substantielles aux auteurs et aux traducteurs - treize invités qui ne seront que douze, car Tove Jansson, née en 1914, ne viendra pas. Cette femme, dont les œuvres sont traduites dans une trentaine de langues (elle est admirée des jeunes lecteurs qui ont savouré la série des Moumine, - éditées chez Nathan et en « Livre de poche Jeunessa », - ces bizarres créatures au gros nez qui sont venues un jour par hasard sous son pinceau), est un auteur timide et effacé, qui écnt également pour les adultes, préfère rester isolé, presque reclus l'hiver dans le bel atelier d'Helsinki tout plein de livres, d'œuvres d'art et de « Mournine » (les autres se trouvent à Tempere dans le musée consacré à « Vallée des Moumine »), l'été dans une le du golfe de Finlande. Tove Jansson en est, avec une amie, la seule habitante. On devrait rééditer le Livre d'un été (Albin Michel 1976), épuisé depuis longtemps, un petit livre de sagesse dans une île, dans la maison des vacances, où une fillette vit avec sa grand-mère, loin de la civilisation, chacune faisant découvrir à l'autre les surprises de la vie quotidienne et les grandes et graves interrogations

humaines. Tove Jansson, qui, dans un bon français, présente avec pudeur son demier livre (à paraître en Finlande en septembre 1989), Fairplay: « C'est una façon de vivre ensemble, dit-elle ; le livre de tous les jours de deux femmes dans un jeu où on ne triche pas. > Qu'en penseront les jeunes lecteurs des « Moumine » et leurs parents ? Elle ne veut pas le savoir, « Je suis égotiste, dit-elle. On n'échappe pas à soi-même. Je suis la même personne tout le temps, quand j'écris pour des enfants et quand j'écris pour moi-même. C'est banal, mais c'est vrai. » Serait-elle elle même l'« honnête tricheuse » d'un de ses livres ?...

Autre appartement, vide, dépouillé

celui-là, qui sent la peinture fraîche, superbe avec ses planchers blonds et l'identique. Le « grand » Paavo Haaviko, l'auteur du Palais d'hiver, long poème où l'autobiographie sonne dans chaque vers, est un homme à deux faces : poète et homme d'affaires né à Helsinki en 1931 - trois générations d'hommes d'affaires, des importateurs, - un poète qui parle d'argent, une sorte de grand bourgeois fortement ancré dans sa ville natale et pour qui la poésie ne doit pas avoir d'exclusive. « Le grand défaut des écrivains, dit-il, c'est qu'ils réduisent la réalité». Il ne passera pas plus de deux jours à Paris, car il a agrandi sa nouvelle maison d'édition « Arthouse », et ses autres affaires l'appellent ailleurs... On le dit cynique, provocant, mystérieux, n'hésitant pas à partir en guerre dans la presse contre les politiciens. De l'Essai d'autobiographie qu'il a écrit, il dit qu'il ne s'agit pas de raconter sa vie, mais de rappeler d'où il vient, de ne pas se sentir promu dans la société par le fait d'être

niveau, de rester ce qu'on était ». « Je veux retoumer là d'où je viens », écrit-il dens le Palais d'hiver. Et plus loin : « Je suis un voleur sans rien, un consommateur productif, en quête d'un travail honnête, je veux retourner là d'où je suis/ou/ou bien et/ ou/boiserie sur un mur/horizontale ou/ou bien rien/là je veux me taire ». Retrouver la continuité des générations et des maisons.

Ah! L'importance des maisons dans la vie de la plupart des écrivains de l'ancienne génération !... Importance symbolique qui matérialise une continuité plus importante, parfois, que les bouleversements épisodiques de l'histoire. Cet amour des maisons au'on retrouve chez le poète suédophone Bo Carpelan, qui fut bibliothécaire pendant plus de trente ans - jusqu'en 1980, grand admirateur d'Eluard, de Max Jacob, de Flaubert, et plus récemment de Gaston Bachelard, dont il a découvert il y a deux ans la Poétique de l'espace. « Ce fut pour moi une grande révélation. Parce que j'ai toujours été intéressé par les pièces, les coins, les escaliers, les cours, les maisons, les rues, les villes... Ce qu'il écrit là m'est très proche. Je pense que les pièces dans lesquelles vous avez vécu quand vous étiez enfant signifient beaucoup, même si vous croyez ne pas vous en souvenir clairement. Je pense parfois écrire un grand roman sur toutes les pièces où l'ai vécu également romancier, dont on va bientôt pouvoir lire en français Axel, un roman auquel il a travaillé pendant seize ans, un «Journal» apocryphe attribué à un de ses grands-grands oncles, Axel Carpelan, qui était réellement le neveu de Jean Sibelius; en 1900, Axei commença une correspondance avec le compositeur. correspondance que Bo Carpelan a retrouvée, alors qu'il avait déjà écrit la première partie de son livre (à paraître chez Gallimard).

AIS la Finlande change, et ces « Belles Etrangères » vont nous faire découvrir des parfaits inconnus, plus jeunes, complètement différents de ce qu'on connaît ; tel Daniel Katz, un des mille juifs finlandals. Son arrière grand-père, né à Vitebsk, condamné pour contrebande, arriva au début du siècle de Sibérie. « à skis »; Daniel Katz, dont la mère parlait suédois, le père finnois, et qui aimerait voir traduit son dernier roman : les Lois d'Antti Kepler, l'histoire d'un groupe de cinéastes finlandais qui viennent tourner au Caire un film sur un orientaliste finlandais et qui, ne comprenent rien aux rivalités du Mossad et des autres polices. seront pris pour des espions... Autre ieune auteur, dont le physique angélique cache une brutalité, une violence incroyables : Annika Idström, qui a fait scandale avec deux romans sur ∢ l'enfer des familles » et la tension érotique qui v explose: Mon père, mon amour, une histoire d'inceste (ou presque) dans laquelle un père tente de séduire sa fille, serveuse dans un bar, qu'il ne reconnaît

D'autres encore, inconnus de nous, telle une femme poète, Tua Forsström, dont on dit le plus grand bien et qui vit seule avec sa fille et deux chats, sans voisins, à quelques kilomètres d'Helsinki. Et encore Esa Saarinen, auteur d'une thèse sur Sartra, philosophe de trantequatre ans, professeur à l'Université, mais considéré comme un provocateur qui tente de faire exploser l'apparente quiétude de ses concitovens par ses conceptions violemment anticonformistes sur l'∉esprit finlendais > et « l'académisme régnant dans un monde

Un monde à découvrir : «Nous ne nous sentons pas au coin. Pas au coin de l'Europe, répètent-ils. Nous sommes au centre. Mais tout de même orientés vers l'Europe. Ne l'oubliez pas... »

(1) Le suédois, qui a'est plus la première langue obligatoire pour les Finnois depuis une dizaine d'années, a cédé la place à la langue anglaise, choisie par 98 % des élèves du

(2) Finland: Myth and Reality, par Max Jakobson Ed. Otava Helsinki, 1987.

(3) D'une vicille famille suédoise, Carl Gustaf Emil, baron von Mannerheim (1867-1951), servit d'abord l'armée tsariste, fut aide de camp de Nicolas II, avant de rega-gner la Finlande indépendante et de battre les **en** 1918. Ter bors des frontières pendant treize semaines de l'hiver 1939-1940, il contribua à jeter la Finlande dans une nouvelle guerre con l'URSS aux côtés des Allemands (1941-1944). Appelé à la tête de l'Etat (1944-1946), après l'armistice qui sauvegardait l'indépendance finlandaise, il déclara la guerre à l'Allemagne (mars 1945).

* VIENT DE PARAITRE: Poésie de Finlande, de Kivi à Saaritsa (Ed. Le Temps parallèle); Dédicace, poèmes de Pentti Holapa (Pierre-Alain Pingoud, éd.); Le jour cède, de Bo Carpelan, et le Palais d'hiver, dans une nouvelle traduction de Mirja Bolgar et Lucie Albertini (Arfuyen) ; les Boites de clous, de Veijo Meri, et Mélodie aquatique, de Juhani Peltonen (La Tuilerie tropicale, distr. Distique) ; le Détective privé, de Johan Bargum (Souffles. Distr.

Deux « beaux étrangers » pas comme les autres



LENNART MERI

Ce citoyen soviétique, né en Estonie en 1929, a été invité pour représenter la famille finno-ougrienne, qui vit à quelques kilomètres, de l'autre côté du Golfe. C'est un auteur en renom à qui ses nombreux voyages (en Asie centrale, au Karmtchatka, en Sibérie) ont inspiré des livres passionnants qui frappent per la justesse de l'observation, l'humour et le don étonnant de conteur. Dans le silence des glaces, traduit en français, qui se passe notamment au pays des Tchouktches, a paru en 1986 en URSS (Editions Radouga, Moscoul.

Dans un autre livre, le Blanc argent, il écrit : « Nos os sont venus de l'Est et notre chair de l'Ouest et ceci est aussi difficile à expliquer que l'ambivalence d'un être dont on aurait séparé les deux hémisphères cérébraux, » La langue estonienne, après des siècles, reste si voisine du finnois qu'il sera passionnant de confronter ces auteurs ; si proches, si lointains, avec une littérature nationale compréhensible de l'un et de l'autre côté des rives de la Baitique.

ROSA LIKSOM

C'est là un pseudonyme, « liksom », en suédois, voulant dire « comme... ». Sélectionnée pour représenter la Finlande au Prix nordique, cette jeune femme de trente et un ans ne viendra pas à Paris avec la délégation. On ne l'a pes invitée : pourtent elle intrigue, à tel point que certains pensaient même qu'elle n'existait pas : elle inquiète aussi par une prose des villes, une peinture brutale de ses concitoyens et un style qui écorche tout ce qu'il touche pour mieux dévoiler le calme apparent de Juthériens qui ne savent plus comment masquer leur violence intérieure,

Née en Laponie, à la frontière suédoise, longtemps après la guerre, partie de chez elle à quinze ans pour percourir le monde en commençant par la Scandinavie, la France et l'URSS, elle a découvert à l'Est une « terre de liberté » où elle se sent à l'aise, avec un prosoviétisme qui doit tout à la chaleur de l'amitié. Elle n'hésite pas à se déguiser et s'est



comme présentée, un matin, à un journaliste étranger stupéfait, en tenue d'officier russe : capote, ceinturon... Serveuse dans des catés pour « hippiespunk » des années 80 (« J'aime les cafés », dit-elle), elle profite des temps morts pour écrire là des livres qui posent des questions : le refus du monde. l'exclusion sociale, l'espoir et l'amour dans une langue argotique (l'argot des jeunes d'Helsinki), dislectale, poétique comme on n'en avait jamais lu encore en Finlande. Elle s'est fait remerquer des son premier livre de nouvelles : Arrêt nuit (1985), puis a publié Station Gaganne (1986), le Moment oublié (1987), Go, Moscou, go (1988). Une fille à suivre qui intéresse déjà les éditeurs étran-

3 8 3 3

4.3 and the state of

State of the state

15 m 1 m 1 m

4 - - -

Burney Contract

and the second

· 🗻 🙀

11 . **110**

··· 4 # #

The Market of

114

÷ 347 €

😘 网络 🥞

· · · · · · · · · · ·

1.04

· 中国 400 100

*** *******

4 6 365

双拉海 夏

2. 4 A. F. S.

-

A COMPANY OF THE

Contract of 化四烷甲烷酸 State 2000年 1000年100日 - -*** *** 0 "学" 篇 1 *********** - C. S. Mai 10 (JAK) to the second The same of the same

A Salah 🐙 7 × 50 g -1421 64

Variations nilotiques

L'« Egypte éternelle » est née avec Champollion, mais les hiéroglyphes ne doivent pas masquer Kléber, les coptes et la poésie érotique cairote...

ment français, un style retour d'Egypte, écho de la conquête milotique de Bonaparte. Cependant, la mode égyptienne existait en France avant même la Révolution: le futur Philippe-Egalité se fit bâtir à Paris une pyramide d'agrément que l'on peut toujours voir au parc

En gagnant l'Orient, Napoléon en herbe ne fit en somme qu'entrer dans un engouement que le déchissrement des hiéroglyphes par Champollion, sous la Restauration, aliait rendre universel et durable. L'« Egypte éternelle » était née.

Separation of the second of th

Er Santala in granum 1937 -

And the second of the second o

Service of the same of the sam

Second and the second and the second second

Summer and the state of the sta

F. W. D. Libert St. St. B. S. The P. S. C. S. C.

 $\chi_{2n}^2 \sim (e_1,e_2) \cdot (e_2) \cdot (e_3) \cdot (e_3)$

myracam on the artists.

garania araba ing kalawa Garania

أأوا وجالحاه للأناط طالبا فللكاط فالتناطيط فا

residence de la maria de la compansión d

الي المنظم ا المنظم المنظم

Service from a service

المنهيد بالمالية بمجمع

is comme in all the

1

ا و از در دوره دوره و الاینون الهیمو<u>ند</u>

Aussi naguère, chaque année, avant Noël, une cataracte éditoriale nous inondait d'albums de photos, de livres d'art, de bandes dessinées, de romans, de fresques historiques sur l'Egypte. Plus récemment, avec la popularisation du séjour à Louxor, la crue est devenue quasi permanente : ainsi cette année, dès janvier, une dizaine d'ouvrages ont atterri sur notre bureau, depuis la somme de Jean Lacouture sur Champollion jusqu'à l'essai de Gérard Macé sur le même personnage, en passant par la traduction de textes érotiques médiévaux du Cairote Nawadji, et sans parler des études de qualité publiées en français en Egypte même.

La musique Lacouture

Le Champollion de Lacouture se lit sans effort, comme la plu-part des biographies de cet écrivain: c'est clair, fluide, vivant, documenté, bref, recommandable à tout lecteur. L'auteur, consciencieux et voyageur, ainsi qu'à son habitude, est allé aux sources familiales, en Dauphiné, ou savantes, à travers la France et l'Italie. Il a, de plus, travaillé avec le cinéaste Jean Vidal, lequel, lors du tournage de Champollion ou l'Egypte dévoilée (1972) - chef-d'œuvre que, par parenthèses, on aimerait bien revoir. - avait accumulé une expérience dont il a fait profiter Lacouture.

vie aussi remp (1790-1832) de ce Mozart de l'égyptologie, de ce génie qui eut sans doute le pressentiment de la nécessité de cravacher pour arriver au but avant la mort, est restituée avec une compréhension, une compassion auxquelles le lecteur adhère volontiers, souffrant la passion du jeune savant, respirant lorsque, malgré son républicanisme, il est envoyé par Charles X au Louvre puis - enfin! - en Egypte. Il était temps, Champollion n'avait plus que deux ou trois

OUS avons, en ameuble- ans à vivre. Et, en plus, il était plutot bel homme. Intelligence, charme, malheur, il cut tout pour plaire. Lacouture a fort bien mis cela en musique.

Néanmoins, en tournant la dernière page, on s'interroge sur la nécessité d'un tel ouvrage. En effet, en 1983, a paru en français chez Pygmalion, présentée par l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt, la traduction par Denise Meunier du Champollion de l'Allemande Hermine Hartleben (le Monde du 10 septembre 1983). Certes, ce livre de près de six cents pages datait de 1906, et Lacouture a eu en main des documents que sa prédécesseuse ne put consulter,

général républicain, ancien officier de l'armée autrichienne, vainqueur des Vendéens, successeur opposant musulman à l'occupation française le tua en 1800. Là, on apprend à chaque page, notamment sur le cynisme napoléonien jouant avec l'Histoire - au Levant, avant de plaquer tout son monde sur place et d'aller établir une dictature à Paris. En quelque sorte, les dessous de l'expédition d'Egypte vécus par un de ses

Mais ce livre qui, pour les quatre cinquièmes, est composé de la correspondance du général, aura du mal à trouver des lecteurs, étant publié en deux volumes, ce

- comme ceux d'Œdipe • : par la lecture, pour se changer des momies, -il hivernait che: les de Bonaparte au Caire, où un Indiens d'Amérique en compagnie de Fenimore Cooper », etc.

On ne voit pas très bien où Macé veut en venir, sinon s'amuser et nous plaire, ce qui est déjà suffisant, mais ca se laisse lire, surtout la quinzaine de pages de notes, à la fin, succulent dessert d'un repas aussi léger que bien

de l'islam gaillard

L'Histoire de l'Egypte ancienne du jeune égyptologue Nicolas Grimal pourrait susciter la même remarque que le Champollion de Lacouture : de la belle ouvrage mais pourquoi? alors que tant de synthèses de l'Antiquité égyptienne ont été écrites, de Gustave Moret à Marcel Brion. Grimal justifie sa démarche par les découvertes opérées depuis un quart de siècle. Sont-elles si importantes qu'elles puissent vraiment influer sur la redaction d'un manuel destiné au public cultivé non spécialiste? Nous ne le pensons pas. Nous recommanderons quand même le livre de Grimal, tout en souhaitant qu'à l'avenir sa connaissance du système politique pharaonique se mette au service de sujets plus «pointus», par exemple les derniers pharaons égyptiens, avant l'hellénisation de la valiée du Nil, période tragique et méconnue.

Enfin, comme récompense pour ceux qui liront jusqu'au bout ce méchant article, il convient d'évoquer la Prairie des gazelles, de Mohamed El Nawadji et Les Fleurs éclatantes, d'Ali El Baghdadi, deux des grands succès de la littérature érotique en Egypte, aux quatorzième et quinzième siècles. Nawadji s'intéressait surtout aux garçons, Baghdadi aux femmes. Chacun dans sa spécialité nous confie, avec force poésie, humour et malice, sa vision des qualités propres aux adolescents » ou des stratagemes employés par les dames médiévales cairotes (mais les choses n'ont pas toujours change...) pour recevoir leurs amants. En ce temps-là, l'islam était gaillar au reste, s'en portait mieux. Vous n'avez qu'à lire et vous verrez...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* CHAMPOLLION, UNE VIE DE LUMIERES, de Jean Lacou-ture, Grasset, 530 p., 135 F.

* KLÉBER EN ÉGYPTE 1798-1800, d'Henry Laurens (avec la correspondance de Kléber), Insti-tut français d'archéologie orientale du Caire, coll. «Les voyageurs en Egypte », distr. Imprimerie nationale, les 2 volumes, 580 p., 165 F.

* MARI-GIRGIS : VILLAGE DE HAUTE-ÉGYPTE, de Nessim-Henry Henein, mêmes références que le précédent, 440 p., 250 F.

* LE DERNIER DES ÉGYP-TIENS, de Gérard Macé, Galli-mard, coll. «Le chemin», 130 p.,

* HISTOIRE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE, de Nicolas Grimal, Fayard, 600 p., 195 F.

* LA PRAIRIE DES GAZELLES. ELOGE DES BEAUX ADOLESCENTS, de Mohamed El Nawadji, traduction de René Khawam d'après les origi-naux, Phébus, 210 p., 96 F.

* LES FLEURS ÉCLA-TANTES DANS LES BAISERS ET L'ACCOLEMENT, d'AL EL ghdadi, mêmes traducteur et éditear que le précédent, 220 p., 98 F.

- Parani les récentes public tions intéressant l'Egypte, il faut signaler également le Langage poli-tique de l'islam, du grand orientaliste anglo-saxon Bernard Lewis traduit par Odette Guitard, Galli-mard, bibl. des sciences humaines », 245 p., 130 F) et Qui a bu l'eau du Nil... Aventure d'Afrique, du « nouvel aventurier » Patrick Franceschi (Robert Laffont, coll. «L'aventure continue», 220 p., avec 35 photos couleur 95 F.)

Quand des Arméniens gouvernaient au Caire...

ISITANT les spiendides monuments du Caire islamique, peu de voyageurs savent que le nom d'un des secteurs les plus populaires de cette partie de la ville, El Gamalieh, vient de Badr El Gamali, grand-vizir armenien d'Egypte, il y a près d'un millé-

La conversion de Gamali à l'islam, pour les besoins de la cause, n'empêcha pas le « pape » des Arméniensorthodoxes, le catholicos Grégoire II le Martyrophile, de venir du fond de l'actuelle Anatolie (autre chose qu'un banal trajet aérien de Jean-Paul II !) s'entretenir au Caire avec le calife fatimide chiite El Mostansir. Celuici autorisa l'Eglise apostolique arménienne à établir un siège primatial au Caire, à construire des églises et des couvents. Et d'énergiques vizirs arméniens se succédèrent durant quatrevingts ans au gouvernement de la vallée du Nil sous les Fatimides (969-1171).

L'implantation arménienne en Egypte est donc anténeure de deux ou trois siècles à la première dispersion des Arméniens, même si, beaucoup plus tard, les massacres des années 1894-1915, dans l'Empire ottoman, amenèrent de nouveaux arrivants au Caire. Entretemps, c'est encore un Arménien, Nuber-Pacha (« le Monde des livres », du 14 juin 1985), qui avait gouverne l'Egypte à la fin du dix-neuvième siècle.

Angèle Kapoian-Kouymjian, enseignante française restée proche de ses origines arméniennes, n'a pas manqué de documents inédits lors de ses

Arménie » d'Egypte, terre d'accueil mais aussi prospère foyer intellectuel et spirituel pour ces chrétiens passés d'Asie mineure en Afrique.

Le livre de M⁻⁻⁻ Kapoian, qui a d'ailleurs travaillé en liaison avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, a remis en honneur l'esprit de curiosité ayant présidé à la réalisation, par cet institut, de la serie sur les voyageurs européens en

Après une présentation à la fois succincte et érudite des Arméniens nilotiques, l'auteur a choisi d'étudier et de largement citer les trois principaux chroniqueurs arméniens ayant décrit l'Egypte entre le XI^e siècle et le XVIII siècle. D'abord le catholicos Grégoire II, ou plutôt les textes de diverses plumes exprimant ses vues. Ensuite l'historien Hayton, qui, en français, en 1307, se consacra à l'étude du pays des mamelouks. Enfin, Siméon, scribe arménopolonais, qui nous a laissé une fort savoureuse description de l'Egypte ottomane.

Pour ceux qui veulent creuser ce sujet rare. M^{ma} Kapoian a inclus dans son travail une très abondante bibliographie (10 pages) que suivent huit planches pleine page représentant peintures ou manuscrits arméniens d'Egypte.

J.-P. P.-H.

★ L'EGYPTE VUE PAR DES ARMÉNIENS, d'Angèle Kapoian-Kouymjian, éd. de la Fondation Singer-Polignac, Paris, 100 p., 21×27, 100 F.



CAGNAT

mais pour l'essentiel, et surtout pour le lecteur profane auquel Lacouture s'adresse, la différence n'est pas vraiment sensible.

Le cynisme napoléonien

non point évi- un rayon du même type. le mëme travail demment que le second s'inspire du premier, mais simplement parce que les deux biographes ont eu accès aux mêmes archives, ont eu quelquefois les mêmes réactions, etc. Ces deux ouvrages, par leur valeur comparable, se font concurrence mais ne sont que rarement complémentaires.

Kléber en Egypte, d'Heary Laurens, nous entraîne sur des chemins moins balisés : l'aventure orientale et l'assassinat de ce

qui ne se fait plus, au Caire, pour couronner le tout, et mal distribué ailleurs. C'est regrettable, mais c'est ainsi. Il paraît que la Très Grande Bibliothèque projetée à Paris comprendra une section collectant tous les ouvrages édités en français hors de France. On aimerait qu'il existe également dans chaque grande ville française une On a parfois l'impression de lire librairie dynamique comprenant

> Ce travail d'une vie qu'est Mari-Girgis : village de Haute-Egypte, de Nessim-Henry Henein, ne connaîtra sans doute pas un meilleur sort que Kleber en Egypte. Cet énorme ouvrage de cinq cents pages grand format, avec quatre-vingts planches et deux cent cinquante plans ou croquis, est le livre de l'existence paysanne égyptienne au vingtième siècle, et plus particulièrement d'un village copte. L'auteur lui-même est un chrétien d'Egypte, et les mésiances interreligieuses restent telles dans son pays que seul un orientaliste ayant ce profil avait une chance de pénétrer l'âme enfouie des fellahs non musulmans, héritiers directs du peuple pharaonique.

Il aura quand même fallu dix ans de labeur pour atteindre ce but, mais à son échelle Henein peut afficher la satisfaction de Champollion après sa découverte. La pâte sociologique livrée est d'une richesse qui ne peut être comparée, dans la spécialité, qu'à Pratiques rituelles et alimentaires des coptes, de Cérès Wissa-Wassef, somme publiée en 1970, également par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, et qui, sous son titre e universitaire, cachait une véritable coupe de la société citadine chrétienne d'Egypte. Plus facile à trouver, et sans

doute aussi à lire, est le Dernier des Egyptiens, rutilant petit essai de Gérard Macé, auteur notamment du Jardin des langues. C'est une variation racée, farfelue, érudite, très personnelle, sur le déchiffreur de l'écriture des pharaons: Champollion était affligé de la goutte et ses pieds gonflaient



L'Aude au carrefour des cultures méditerranéennes

Raymond Courrière Président du Conseil Général de l'Aude

vous invite à découvrir l'exposition

L'IMAGERIE CATALANE LECTURES ET RITUELS

au CENTRE NATIONAL DES LETTRES, 53, rue de Verneuil - Paris 7º

8 Février - 10 Mars 1989 Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

Exposition réalisée par le GARAE (Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique)

avec la collaboration de la Generalitat de Catalogne et de la Ville de Barcelone

> Editions GARAE / HESIODE Derniers titres parus

Marlène Albert Llorca - Dominique Blanc L'imagerie catalane. Lectures et rituels Catalogue d'exposition

Joan Amades L'origine des bêtes. Petite cosmogonie catalane 368 p

Antonin Perbosc Le langage des bêtes. Mimologismes populaires d'Occitanie et de Catalogne

Georges Fontane Les 4 temps ou la vie d'un mineur cévenol 336 p

Fernand Courrière Récits et traditions de la Montagne Noire

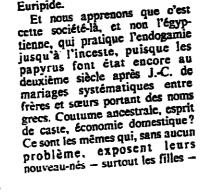
Pour toute commande : (Prix franco de port) avec le parrainage du

GARAE / HESIODE 91, rue Jules Sauzède 11000 Carcassonne Tél. 68.71.29.69

Envoi du catalogue de nos éditions sur demande



100 F



seurs. Très évident est le souci des

classes urbaines de maintenir et

de se réserver les privilèges de la

cité grecque. Les administrateurs

en sont des stratèges, des gymna-

siarques, des cosmètes. Sur les

bons de commande des provin-

ciaux aux librairies d'Alexandrie,

on retrouve Homère, Xénophon,

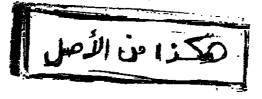
Euripide.

Montaillou sur le Nil et un règlement pénalise les Egyptiens qui les ramassent sur les (Suite de la page 15.) fumiers pour les adopter comme Pourtant les papyrus de leurs propres enfants et non pour Naphtali Lewis nous apportent des surprises. Cette civilisation les élever en vue de fournir les égyptienne sous la domination marchés aux esclaves. Ici, la romaine est profondément marparole n'est pas aux moralistes quée par la Grèce, qui s'y est infilmais aux ethnologues, et surtout trée avec Alexandre et ses succesaux économistes.

La récolte des papyrus se poursuit, les ordinateurs continuent à intégrer leurs épluchures. Grâce à eux, nous connaîtrons bientôt mieux la généalogie de Cronion d'Oxyrinchos que la nôtre propre. Ils recalculent les comptes plus surement que les banquiers d'Alexandrie, inventorient les propriétés aussi bien que les agents du fisc de Tibère. La sécheresse, la plus vicille plaie d'Egypte, fait lever sous nos yeux les plus riches moissons de l'égyptologie.

FRANÇOIS FONTAINE.

LA MEMOIRE DES SABLES, la vie en Egypte sous la domination romaine, de Naphtali Lewis, préfacé et traduit de l'anglais par P. Chuvia, Armand Colin, 256 p., 149 F.





هكذا من الأصل

MODE

Les collections masculines automne-hiver

Juste ce qu'il faut d'épices

934 exposants représentant vingt-deux pays etaient réunis au Salon de l'habillement masculin de la porte de Versailles du Lau 7 février. Pendant six jours. quelque vingt-cinq créateurs ont présenté. du Palais de Chaillot à la Grande Halle de La Villette er de la Sorbonne à la station de métro Porte-des-Lilas. les collections

L'homme de l'hiver 89-90 semble ètre la pour assumer toutes les contradictions de la décennie finissante : obsession de la nouveauté sur fond de classicisme bon teint, de retour aux - valeurs sûres -, décalage entre la poésie couturière, le culte de l'image, de la référence, et les ventes qui confirment la vague - neo-traditionaliste -. En 1988, le marché du vêtement masculin a été marqué par le retour en force du années 80 : voire ces cabans pastels costume avec une progression de à boutons de duffle-coat, la fausse

de l'hiver 89-90.

14,4 % (3.1 millions de pièces vendues) et 10 % pour les pardessus et imperméables (2.6 millions).

L'autre limite, c'est la mode. Quand chez les femmes tout semble possible, l'évolution tient ici à un pli, à une pince... C'est un cran ouvert contre un cran aigu, une veste à six boutons au lieu de trois, une poche ticket ou briquet, subtilités parfois invisibles à la minute du passage.

Les mannequins pressent le pas. ils jouent moins que leurs consœurs. Cette saison, ils font des efforts pour sourire, peut-être parce que les vêtements se pretent à une nouvelle désinvolture, un chie moins austère, moins banquier en action. Tout s'assouplit sans que l'aisance traduise un quelconque - relâche-ment ». C'est à l'intérieur que ça se passe : on supprime les « thermocol-lants » et les paddings chez Dior, ou ouvre les coutures d'épaule chez Balmain, tandis que, un peu partout, le blouson réapparaît, escorté de vestes à soufflet, à martingale, à taille coulissée, de gilets de costume en maille (Angelo Tarlazzi), pour des superpositions très « citadines » qui n'ont rien à envier au sportswear des années 70 ou à la mode oignon et aux styles déstructurés du début des

nonchalance d'une parka de gabardine doublée de soie (Saint Lau-

Car les changements, si subtils soient-ils, tiennent moins à des pro-positions de formes nouvelles qu'à des reconnaissances de faits et d'influences diverses : les Japonais, en particulier Issey Miyaké, Yohji Yamamoto, Comme des garçons (pour le confort qu'ils ont apporté en cassant les lignes, en déstructuen cassant les lignes, en destructionant tout de façon radicale), Jean-Paul Gaultier (pour la silhouette plus galbée, le sex-appeal qu'il a su redonner à la mode masculine), enfin la rue, la sensibilité de l'époque. Les hommes montrent qu'ils s'intéres et le leur apparence (le marchés des constituers mecanific marché des cosmétiques masculins se développe) mais ne le crient pas

Jeux et inventions

L'hiver 1989-1990 a le goût d'un plat préparé avec juste ce qu'il faut d'épices pour rétablir la saveur originelle. C'est la house music sans transe : un zeste de british (beau coup de tweed, de velours côtelé, de gilets), une pincée italienne (pour la subtilité des palettes, les violines, les marrons de Dior, les rouge, les orange, les roses Saint

Laurent, les huit gris de Montana, qui rappellent les nuanciers des pre-miers épiciers droguistes), une mesure «française» (moins d'excès, de gros carreaux, de vêtements-autographes). Le tout donne des choses formidables chez ceux qui cherchent moins à provoquer qu'à séduire dans une ville idéale où l'on serait à la mode sans le faire exprès.

Chez Comme des garçons, on met les excès dans un shaker et on secoue bien fort. On cultive le côté coiffé-décoiffé », avec des bleutés mélangés à des couleurs vives, des chaussettes à damier d'étudiant distrait, des vestes-blousons qui tombent aussi naturellement qu'un gilet sur une chemise, donnam à celui qui la porte l'aliure d'un artiste venu de

Jean-Paul Gaultier détourne comme il respire. Il enlace le confort et la préciosité avec brio : des pantalons façon smoking rayé d'une donble baguette rouge façon Adidas, des ceintures du soir élastiques, des jaquettes de Monsieur Loyal, souples comme des cardigans, des pardessus stricts fendus sur les côtés comme des tuniques orientales, des treillis chocolat sous des vestes à boutons dorés. Des jeux, des inventions, des coups d'éclat. Et la cohé-rence aussi. Il y a de tendres mélanges d'abricot et de bois de rose, et d'autres, plus stridents, avec des fluos, des lamés, des pare-balles en paillettes... On sent là une formidable énergie, une envie de redonner aux hommes l'envie d'être des Fantomas, des Arsène chéris, des petits vernis, des pschitteux, des chics, des fleurs de gomme aux moustaches bien cirées, si fiers d'offrir à leur béguin des bouquets de violettes.

C'est à Paris qu'on a vu encore les petits princes de Katharine Hammnet, danser en costume de panne de velours, avec gilets brochés, teesshirts, où, dans un cœur rouge, se loge la photo de « Gorby ». Des audaces, des clius d'œil encore, des envies de mode, tout simplement, chez l'Homme Bis, où l'on retroulurex associé à une chemise en pilou de nouveaux titis un peu pop, osant une chemise en talfetas orange sous un costume croisé. « Junior », dira-ton, mais encore?

Comme l'explique Jean Touiton, à l'origine d'une société, APC, montée il y a deux ans, « le vrai pro-blème, c'est la distribution ». Avouant travailler dans un esprit tailleur » (deux mois de mise au point pour les costumes de gabar-dine...), il diffuse principalement ses · froack coats ·, ses chemises à imprimés motif cravate, dans une nouvelle bontique aménagée sur les conseils de son ami Julien Schnabel (un prie-Dieu tendu de toile militaire kaki...), mais surtout en Italie et aux Etats-Unis. 60 % du chiffre d'affaires sont réalisé par les tecsshirts à manches longues aux cou-leurs - sourdes mais présentes = (marron-rouge, vert bleuté...). Cette année, j'ai réduit la collec-tion. En France, les détaillants se méfient de la nouveauté. Ils veulent une veste un peu sérieuse, une veste un peu déglinguée, un pantalon à

LAURENCE BENAIM.



Issey Miyaké dans le métro

Organisé dimanche après-midi à la station de métro Porte des Lilas, devant un public assis sur le quai, le défilé d'Issey Miyaké aura exigé vingt-six mannequins, vingt assistants, quinze techniciens, cinq jours de montage, un jour de répétition. Les espaces publicitaires ont été peints à la main (reproduisant les images des car-

a:jeune musique

rançaise

du 6 au 24 fevrier

tons d'invitation), et sur les pancartes bleu et blanc on lit e Issev Miyaké for men ». A l'origine de ce spectacle Tomio Mohri, directeur artistique d'Issey Miyaké, responsable de la merveilleuse mise en espace de A/UN au Musée des arts décoratifs. A chaque défilé il explore la capitale. défie les lieux. Il avait trouvé la piscine de Pontoise, le stade Japy... Là encore, il organise cette complicité de la lumière, du

rythme, qui donnent au vêtement quelque chose d'encore plus neuf. Du noir, du blanc, des jeux de dominos, des contradictions fondues en évidences : un matellassé « acier » pour un imperméable, des pantalons larges resserrés aux chevilles sans le côté € mou » des joggings. Une ampleur nou-velle, des oppositions subtiles de matières synthétiques et naturelies pour un présent futur.

Les Citoyens

Claude Montana délaisse le bleu, son fameux bleu profond, noctume. Les invitations à la pré-sentation de sa mode hommes étaient du même pourpre que l'éclairage de la salle Wagram où avait lieu le défilé. Une ambience entre le musée de cire et la mai-son close pour une collection d'un raffinement subtil, tout en douceur et fluidité, dans des couleurs éteintes comme vues à tra-vers une brume d'automne --vert-de-gris, pétrole clair, beige, harmonies de marine et noir, quelques gris lumineux... Juste par instant, sur un gilet, ou un pull, éclate un vert vif. un orange ensoleillé comme un rayon qui traverserait la pénombre d'une

Pourtant l'homme rêvé par Montana ne semble pas fait pour les longues marches à la campagne. Ses pantalons tube arrêtés au-dessus de la cheville ne s'y prêtent pas, même portés avec des souliers à semelles épaisses, élastiques — il y a la quelque chose du play-boy italien des années 50, en plus sobre et plus sombre. Les trenchs - très sou-ples et longs - flottent joliment mais s'accrocheraient aux bran-ches. L'homme Montana, qui défile sans un sourire, et le regard perdu de mélancolie, est un oiseau des villes, légèrement romantique par le col de chemise, per le revers qui coule en jabot sur un fainage aussi tendre

Pour le soir, toujours sérieux et mélancolique, il se permet quand même des revers démesurés en soie, et de bien curieuses coiffures entre la papil-lote et la couronne de lauriers. Mais on aura beau faire, on aura beau faire tomber sur les fronts de longues mèches tortillées, la mode homme ne veut pas briser les barrières élevées par la sévère XIXº siècle.

Il est vrai que le classique de luxe - le côté homme soigné qui ne supporte sur sa pesu que soie et cachemire - peut devenir tout

Mügler qui fait défiler dans son salon un nombre relativement réduit de modèles, portés par des garçons aux larges épaules, athlétiques sous les vestes sans col, près du corps, ultra-strictes. Drap sec, lainage duveteux. Rouille, camel, anis, violet, bleu gauloise. Du mauve avec du vert, des blasers bleu nuit sur des pantalons noirs. Teintes unies. Larges carreaux décalés. Prince-de-galles. Du pur Mügler. Rien à

1101

, - , 1 **343**7 ()

JEL THE

والإستات

~-- <u>≅</u> • ≥3•d

10 M

·-- 4 🗯

er retue e 🏟

· 李 李獻

وخوس سرجد ---

7. W. .

- 网络

一注着

- -

14 Jan 🙀

7 书馆

-

· e 👾

et sie Ma

rous Ma

- 25A2

· A Service 2

- 44k M

1 American

+=+=

B SPECIAL

7 1000

....

'84 ' TS

342. 2

- 4-00kg

A 4000

·* - * 1.

- 60

die it .

17 海 (新

40 W

A. மண்

*** L \$ 424

- A 194

W. Day

1 2

-

47.4 D

-- EX was as 100 mg

- K- 4

Puisque les fastes du dix-huitième siècle sont célébrés autant sinon plus que le bicente-naire de la Révolution, on attendait quelque chose qui rappelle la grêce des longues jaquettes bro-dées, perlées, brochées. Mais non. Thierry Mügler, qui crée des femmes vampiresques, tranchantes, sculpte pour les hommes l'élégance de la rigueur.

Là où sont évoqués les sansculottes en pantalons à larges rayures, c'est chez Yohii Ya moto. On en voit défiler quelques-uns avec des veste courtes, unies. Ils ont des airs de collégiens tout juste sortis de l'acné, portent sur leurs épis rebelles des bérets ou des petites casquettes rejetées en arrière. Ils s'amènent sur un air de fantare militaire, avec une désinvolture de kid américain.

Ensemble ils forment une bande, un groupe oui a son histoire. Ils vont se balader en pantalons pris dans des grosses chaussettes, jouent les Byron dans d'immenses capes noires, vont draguer en vestes gansées impeccables. Ils s'amusent de leurs chemises très vives, orange ou jaunes, portent fièrement les pulls jacquard, les chemises à carreaux, les vestes bicolores pétrole et lie-de-vin : ils découvrent le chic décontracté de l'immédiate après-guerre. Ils sont joyeux, réconfortants

COLETTE GODARD.

MUSIQUES

« Thérèse » à Monte-Carlo

La Révolution de Massenet

Jolie surprise à l'Opéra de Monte-Carlo, qui nous révèle deux œuvres lyriques de Massenet, bien oubliées. Mais Thérèse mérite

d'être exhumée, pour le Bicentenaire. Il en est souvent ainsi des dernières œuvres de compositeurs vieil-lissants, telles la Theodora, de

Haendel, ou les Boréades, de Rameau : à leur naissance, elles paraissent déjà désuètes, tant on connaît leur langage, alors que le nouveau style. l'ars nova, est déjà en vogue. Et quatre-vingts, ou deux cents ans après, on les décon-vre avec émerveillement comme des musiques fraiches et neuves. C'est bien le cas pour la Thérèse

de Massenet que nul des diction-naires d'opéras n'a retenue. En 1907, Massenet n'avait certes en 1907, Massenet n'avait certes que soixante-cinq ans, mais, depuis cinq ans déjà, Pelléas avait apparemment périmé son langage; et un peu plus tard, quand Thérèse monta à Paris, elle fut éclipsée par sa compagne d'affiche, l'Heure espagnole, de Maurice Ravel. Son « heure » à elle était évidemment passée elle était évidemment passée...

Mais Monte-Carlo se souvient que son Opéra de Garnier fut un des théâtres favoris du grand Jules (il lui réserva huit de ses œuvres tar-dives, dont le Jongleur de Notre-Dame et Don Quichotte) et créa précisément, sous le patronage du prince Albert-I^u de Monaco, cette Thérèse qui tombe pile pour le Bicentenaire.

> Le métier à son plus haut niye<u>au</u>

Un couple de girondins a racheté le château du maître pour le préser-ver jusqu'à la fin des « événements » ; retour de l'héritier noble, amoureux de la jeune femme depuis l'enfance ; les époux le cachent pour le soustraire aux soldats. La citoyenne est près de succomber, mais comme son mari est lui-même arrêté et condamné à l'échafand pendant la Terreur, Thérèse, héroiquement, se livre à la populace en se disant royaliste pour lui rester

fidèle. Le livret de Jules Claretie est certes quelque peu conventionnel, comme le veut l'époque, mais il est bien bâti, rapide et efficace comme la musique. Pas la moindre trace de vulgarité en celle-ci, dont l'écriture vocale traditionnelle épouse admirablement les mots, accompagnée par l'orchestre avec beaucoup de finesse et de force dramatique parfois. Si le dynamisme interne de la passion est sans doute moins puissant que dans Manon ou Werter, le métier est à son plus haut niveau.

A son âge, Massenet est enclin sans doute à l'indulgence et cultive ses souvenirs, comme dans le charmant Portrait de Manon qui complète la soirée, un acte écrit en 1892 où il s'amuse à caresser les thèmes célébrissimes de son chef-d'œnvre : le chevalier Des Grieux (devenu baryton) n'a pas oublié la pauvre Manon, mais se montre néanmoins fort rigoriste à l'égard de son pupille, le vicomte de Moncerf, pour l'empècher d'aimer Aurore, une fille d'extraction douteuse. Mais il suffit d'habiller celle-ci (qui n'est autre que la fille de Lescaut...) comme le portrait de Manon pour que le che-valier donne avec enthousiame son consentement!

Dans de ravissants décors et costimes de l'avissants decors et cos-times de Filippo Sanjust (recopiant et rajeunissant, pour Thérèse, ceux de la création), c'est là un fort agréable spectacle, sobrement mis en scène par le même Sanjust, qui mériterait de venir à l'Opten mériterait de venir à l'Opéra-Comique ou au Théâtre Montansier, avec des interprêtes de choix; en particulier Gilles Cachemaille, aussi touchant en Des Grieux vieilli qu'en girondin tendre et idéaliste (* Amour, amitié, vos deux cœurs battent pour moi -, chante-t-il avec quelque innocence). Margarita Zimmermann. Thérèse d'un lyrisme très ample, malgré un aigu qui se satigue, Gérard Garino (le ténor amoureux de Thérèse) et les deux marionnettes un peu frêles, protégées de Manon (Helga Müller-Molinari, en travesti, et Aline Dumas). L'Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo a chanté sous la direction de Jan Latham-Koenig.

JACQUES LONCHAMPT. * Dernière représentation le 9 février (20 h 30).

THEATRE

« Interrogations » et « la Marche du caméléon »

Mariage afro-nippon

Recueil zen et conte peul. écoles du no et du vaudou : la Maison des cultures du monde inaugure un dialogue atro-nippon.

Du lutin, Akio Suzuki a la barbiche taillée en pointe, le regard malicieux et les mains : avec deux cailloux, une lanière de métal, ou quelque étrange instrument surréaliste il crée un monde élémentaire et raffiné où l'eau bruisse, le cheval galope, la terre gronde. Un monde où les sons tournent en vrille dans l'espace et le temps.

Yoshi Oïda est un comedien familier de Peter Brook (de la Confé-rence des oiseaux au Mahabharata) et un complice de longue date d'Akio Suzuki. Ils ont crée Interrogations il y a dix ans, au Festival d'Avignon. C'est un spectacle minimal inspiré d'une pratique zen où un maître pose à son élève de très simples et insolubles questions. Selon leur public, Suzuki et Oïda improvisent un geste, une musique qui sont autant d'appels à la méditation sur le sens caché des gestes ordinaires.

Interrogations se révèle une excellente mise en condition pour savourer la Marche du caméléon. Yoshi Oïda et Akio Suzuki sont cette lois entourés de deux com-parses africains et d'un conteur français. Georges Perla, qui, sagement assis sur une chaise, n'intervient nas. Il se contente de prêter sa voix à une fable peule du poète et historien malien Amadou Hampate Ba.

C'est l'histoire, initiatique comme il se doit, de trois hommes qui partent pour un voyage au pays des nains, connaissent la faim, la soif, la peur. Seul l'un d'entre eux survivra, car, devenu riche, il choisira la voie de la connaissance plutôt que celle du pouvoir ou de l'argent. Les fans du Mahabharata (et les autres) ne seront pas décus tant on retrouve là un art fluide de la métamorphose dans le maniement de quelques pauvres accessoires; et encore le plaisir

Si Akio Suzuki est un lutin, le percussionniste senegalais Pape Thiam est un sou-sollet : l'oiseau, le taureze ou la brousse en flammes, il en fait son affaire. Le Japonais et l'Africain jouent en écho, avec une distance amusée, ironique parfois. Tout comme Yoshi Oïda et Koffi Koko, danseur originaire du Bénin, superbe. La confrontation entre les deux hommes (l'un formé à l'école du no et du kabuki, l'autre initié aux rites nagos et vaudou, tous deux frottés à l'art contemporain occiden-tal) raconte deux manières d'appré-hender le monde.

ODILE QUIROT. * A la Maison des cultures du monde. Jusqu'au 12 février. Tél. : 45-44-72-30.



20 H 45 - DIM. 14 H 30 LE TRIOMPHE

DE L'AMOUR MARIVAUX **JACQUES NICHET**

PRIX 55 F - LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

6 concerts 2 tables rondes Les compositeurs n - Bonnet - Dalbavie ers - Dufourt - Durand ille - Fenelon - Gaussin e<u>y : Hurel - Lanciño - Leno</u>l nas - Malherbe - Manoury Inédit et réussi. artin -Singier Les formations erContemporain ction Peter Entvos ussions de Strasbourg ection Olivier Dejours Centre: Georges Pompidou Reservation 42 60 94 27

Culture

CINÉMA

Retour aux épopées

Le tour du monde de deux légendes

Autant en emporte le vent a cinquante ans et Lawrence d'Arabie

vingt-sept. Les deux films restaurés sortent aux Etats-Unis avant de parcourir le monde.

Le dimanche 30 janvier, pour son cinquantième anniversaire, Autant en emporte le vent, déployait ses fastes technicolor au Radio Ciry Music Hall de Now-York dans une copie somptueusement neuve. Le 4 février, plus d'un quart de siècle après son lancement, Lawrence d'Arabie a fait au Ziegfeld ses véritables débuts dans une copie restaurée et remottée, version aussi proche que possible de celle dont révait son metteur en soène David Lean. Ensuite, les deux vétérans preparent la route pour une série de manifestations identiques dans quarante villes tions identiques dans quarante villes américaines puis progressivement, dans le monde.

Autant en emporte le vent. Dix oscars. Le premier à opérer une telle razzia. Pour les uns, le plus grand film de tous les temps. Pour les autres, le plus surfait. Les deux clans s'accordent cependant pour y voir l'un des plus grands événements de l'hietries helleuredieves. de l'histoire hollywoodienne.

La nostalgie n'est plus vraiment ce qu'elle était. Ce qui faisait pleu-rer Margot en 1939 provoque par-fois le rire chez sa petite-fille.

Par exemple, le Technicolor s'est complèment détérioré. Arrive Ted Turner, grand patron d'un empire audiovisuel base à Atlanta (la capi-tale d'Autont en emporte le vent, et de Coca-Cola). Au terme d'une opé-ration financière de haute voltige, il acquiert toutes les archives cinématographiques de la Metro Goldwyn Mayer. L'homme est double. D'un côté, il « colorize » le Faucon maltais, Casablanca et bientôt Cluizen Kane De l'autre, il lance une nouvelle chaîne de télévision par cable qui ne passe que de grands classi-ques, admirablement programmés. Et, surtout, mobilisant tout un laboratoire, investit 250 000 dollars pour

« Papa est parti

maman aussi »,

de Christine Lipinska

Les enfants

trinquent

Une mit, au cours d'une party

dans leur villa d'un quartier chic, un

que leur vie conjugale tourne en eau

de boudin. Chacun part de son côté.

Le dimanche matin, les quatre

enfants, Laurette, Jérôme, Pameja

et Manu, sont seuls. Laurette, du

haut de ses seize ans, juge la situa-tion, la prend en main. Mais quand

sa mère, partie chez une amie pour « réfléchir », téléphone, elle fait

croire que leur père est revenu de sa

virée en voiture. De même, le père

sera informé que la mère est là. Lau-

rette en vent à l'un et à l'autre.

attend des gestes d'affection qui ne

viennent pas, gère à sa manière le désordre familial et tombe amou-

reuse d'un adolescent intello let

fueueur) qui rêve d'écrire un roman

américain, en Amérique, et lui faire

Papa est parti. Le film de Chris-

tine Lipinska est tiré d'un roman de

Remo Forlani, pas tendre pour les

adultes sombrant dans l'égoisme et

l'irresponsabilité. Les parents (Sté-

phane Bouy et Marie Rivière) sont

parfaitement odieux et le person-nage de Laurette (Sophie Aubry

vous saute au cœur avec ses

manières brusques, sa sensibilité à

vif) exprime une révolte adoles-

cente, que la réalisatrice prend pas-

sionnément en charge. Les enfants

qui trinquent lui sont mal : Jérôme

(le toujours étonnant Benoît Magi-

mel qui était « Momo » dans La vie

est un long fleuve tranquille) choi-

sit une solution extrême. Manu

(Nicolas Neuhuys) se réfugie dans une maladie psychosomatique. A Pamela (Anais Subra), on fait dire

des « mots d'auteur » qui lui don-

pent des allures de petit prodige. On

pense à la formule de Coctean à

propos d'une poétesse en herbe, jadis : • Tous les enfants ont du

Le tempérament de Christine

Lipinska l'aurait volontiers portée vers la satire amère et corrosive,

avec des plages de tendresse autour

de Laurette et sa petite bande. Elle

a tempéré cela par des scènes de

ruptures de ton sont maladroites

Dommage, dommage...

comédie semi-loufouques dont les

JACQUES SICLIER.

gėnie, sauj Minou Drouet. >

lire Jack Kérouac.

tirer une copie nouve d'Autant en emporte le vent à partir du négatif original (en fait trois négatifs, chacun d'une couleur différente, qui défilaient simultanément dans les énormes caméras de l'époque). Copie qui, en collaboration avec le Musée d'art moderne, était présen-tée au Radio City Music Hall dont les six mille places avaient été prises

Selon la légende rapportée par le Los Angeles Times, quelques beures après la première mondiale de Lauwrence d'Arable en décembre 1962, le producteur d'Autam en emporte le une David Salmiele emporte le vent, Devid Selznick, aurait pris le cinéasse David Lean par le bras et, l'entrainant sur la So Avenue, lui aurait dit : « Ils voudront tailler dans votre film. Ils ont essayé avec le mien. J'ai résisté. Résistez, vous le devez, votre film est magnifique.»

Le goût du risque

Un mois après sa sortie, Lauw-rence d'Arable était réduit de vingt minutes - ce qui permettait une séance de plus par jour. Tailladé de nouveau pour la ressortie en 1971, il avait pardu près d'un cinquième de sa durée originale. Enlin la télévision puis la vidéo-cassette, rédui-saient le désert à une dimension de timbre-poste. Restaurée sous l'égide de la Columbia et l'impulsion de Martin Scorsese et Steven Spiel-berg, remonté par David Lean (pressé par le temps, il ne l'avait jamais vraiment terminė). La version définitive de Lauwrence d'Arabte dure aujourd'hui trois heures trente-six minutes.

Fin 1988, inaugurant le cycle destine à célébrer son vingt-cinquième anniversaire, le Cinerama Dome sur Sunset Boulevard à Hollywood, pré-sentait Apocalypse Now. En 70 millimètres. Trois jours avant Autant en emporte le vent, le Musée de l'image mouvante d'Astoria projetait, dans le cadre d'un hommage au chef opérateur Nestor Almendros, les Moissom du ciel, de Terrence Malik,

mètres. La conjonction en moins d'un mois de ces quatre événements est troublante.

Il y avait à ces diverses présentations et, déjà aux projections de presse de Lawrence d'Arabie, une excitation palpable, le sentiment qu'un événement est sur le point de se produire. L'assistance semblait prête à se leisser ébouir, déborder, emporter, envahir, investir par l'imagination dont témoignent ces films. Mais, aujourd'hui, Hollywood semble penser petit et avoir perdu le goût du risque.

La risposte serait facile: 2001, Barry Lindon, la Guerre des étoiles (et ses suites), E. T. les Moissons du ciel, le Parrain (lea deux), New-York, New-York, Il était une fois l'Amérique, Rencontres du troi-sième type, Reds, Passage to India, Kagemusha, etc. Ils ont rafié des occars, ils ont rapporté des millions de dollars.

Cartes, tous ces films ont été produits avec l'argent de Hollywood.
Aucun, cependant, n'a été entrepris par Hollywood. Georges Luca, Suven Spielberg, Arnon Milchan, Saul Zaentz sont en effet des « indépendants. Cartains de ces filmes en la latte. dants ». Certains de ces films – tel le Dernier Empereur, (neuf oscars) – ont été rejetés par Hollywood et ne doivent leur existence qu'à un financement multinational ou privé.

L'un des problèmes essentiels tient à l'importance de la télévision et de la vidéo dans le financement. L'épopée passe mal à la télévision : l'infini intersidéral de 2001, odyssée de l'espace y semble un vide sans intelligence aucune ; le désert de Lawrence d'Arabie ressemble à du 8 millimètres.

La majorité du public a été élevée au biberon de la télévision et muri dans les serres des minisalles (le noir y est rarement complet, ce qui renforce l'apparentement à la vision-chez-soi). De par son (manque d') éducation, ce public semble s'orienter vers les films tournés en gros plans. Comme à la télévision. HENRI BÉHAR.

Le premier bilan de la Vidéothèque de Paris La ville et son image

Le premier bilan de la Vidéothèque de Paris, inaugurée il y a un an, est nettement positif. Une enquête livre le profil de son utilisateur.

Le développement de la ville et Pourtant ce public neuf apprécie Leur mariage est presque toujours un succès. L'exposition « Cité-Ciné » nous en administrait la zreuve. l'année demière, à la Villette. An moment on M. Jacques Chirac inaugurait, dans les sous-sols des Halles, la Vidéothèque de Paris. Celle-ci fait aujourd'hui son premier bilan. Elle a commence par souffrir de son relatif anonymat souterrain. nême si l'espace conçu par Paul Chemetov est une réussite. La salle de réunion est éclairée par un astucieux puits de lumière naturelle ; le mobilier, sobre, est signé Willemotte. Visible de la selle de consultation individuelle, le robot qui programme les cassettes est toutours

Le programme des deux grandes salles (300 et 100 places) est consultable sur minitel comme l'est igalement le catalogue de la Vidéothèque. Les scolaires ont deux espaces (50 et 20 places) à leur disposition. 10 000 d'entre eux sont venus s'ajouter aux 40 000 sonnes qui ont fréquenté la Vidéothèque depuis son ouverture. Un chiffre modeste qui ne reflète pas la réalité, souligne Anne-Michèle Ulrich, directrice de la presse et de la communication, responsable de l'émblissement : « Depuis le mois de septembre, nous recevous 400 personnes par jour. Notre rythme de croisière devrait tourner autour de 100 000 personnes l'ar. »

une attraction.

Une enquête commandée par la Vidéothèque cerne le profil de ce public. Il est jeune (55 % de moins de trente ans) et étudiant (à 40 %). Il est masculin (à 60 %) et comporte un noyau notable d'individus du troisième âge (10 % ont plus de soixante ans). On remarque que les plus assidus sont ceux qui, de par leurs activités, disposent le plus de temps libre - les étudiants et les retraités. Mais le public est aussi à l'image de celui que l'on rencontre dans les sous-sols des Halles. La forte proportion de banlieusards s'explique par la croisée des lignes du RER et du métro. Il est popu-laire et relativement peu familiarisé avec les institutions culturelles traditionnelles comme les musées. la

Cinémathèque ou le Centre Pompidou : 40 % d'entre eux déclarent ne jamais les fréquenter.

> Un public neuf

puisque, si 42 % d'entre eux viennent v voir des films de fiction. 43 % se déplacent surtout pour les documélange des genres qui est la mar-que de la Vidéothèque. A chaque séance, qui dure deux heures en moyenne, la fiction et les documentaires sont toujours mélés. Toute image projetée doit avoir un lien avec Paris. Un lien parfois ténu. Ce peut être des allusions « en creux » comme dans les Demoiselles de Rochefort ou Pépé le Moko, dont l'action se déroule loin d'une capitale néanmoins présente dans la tête des personnages.

Le catalogue, qui compte 3 000 titres, s'est enrichi de 500 pièces au cours de sa première année d'existence. Un rythme que les responsables de la Vidéothèque aimerait soutenir quelque temps encore mais que son budget — 30 millions de francs — ne lui permettra peut-être pas de maintenir.

Si les neuvres françaises ne sont pas trop difficiles à dénicher (le fonds des actualités Gaumont, des séries télévisées comme « la Terreur ou la Vertu », de Lorenzi, des émissions comme - Des terroristes à la retraite », de Bosco, des vidéoclips comme ceux de Rita Mitsouko, ou des films comme l'Armée des ombres, de Melville, parmi les acquisitions récentes), les étrangers se font tirer l'oreille pour confier leurs bobines ou leurs cassettes.

La Vidéothèque n'a pas pu encore mettre la main sur Un Américain à Paris. En revanche, la Warner vient de lui faire une donation de douze films. Enfin, la Vidéothèque produit elle-même certaines séries sur l'évolution de la ville. Les grands chantiers de la capitale, ceux du maire comme ceux du président, sont régu-lièrement filmés. Ainsi, cet établis sement, né d'une idée de Pierre Emmanuel, est en passe de gagner son pari. Montrer que l'audiovisue peut être autre chose qu'une pompe à finances, un instrument de i conforté par l'audimat : un outil de mémoire et de culture.

EMMANUEL DE ROUX.

Communication

Mille sept cent quarante stations dans l'expectative

1989 sera l'année de la concentration dans le monde de la FM

Les radios françaises sont dans l'expectative. Mille sept cent quarante stations (selon un relevé récent) attendent en effet de connaître les principes qui fonderont désormais la nonvelle politi-que du Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA) en matière de radiodiffusion. Mille sept cent qua-rante stations réclament aujourd'hui un statut en harmonie avec leur vocation, une règle du jeu plus claire et un assainissement de la cohabitation forcée mais trop souvent explosive entre radios asso-ciatives, radios locales commerciales et réseaux nationaux. Les revendications s'expriment en ordre dispersé par l'intermédiaire de syndicats et de fédérations mais de nombreuses interrogations, actuellement sans réponse, laissent une fois de plus la FM dans la plus grande des confusions. Quelles priorités dans les attributions de fré-quences? Quelle répartition du gâteau publici-taire? Quels financements possibles pour les quatre cents radios associatives ? Quelle validité pour

1989 sera à coup sûr pour la FM l'année des grandes mutations. Un nouveau chapitre de sa jeune histoire semble en effet sur le point de s'ouvrir que certains audacieux titrent déjà « maturité » mais qu'il serait plus juste de libeller plus modestement « organisation », rationalisation», concentra-tion. La logique économique triomphe. Après l'angée 1988 mar-quée par la confirmation de la pro-

quence, l'heure est venue de se diversifier et de passer des alliances. L'ère du mono-produit est dépas-sée. Un même programme n'étant pas suffisamment lédérateur pour rassembler toutes les tranches

d'auditeurs, les régies s'emploieront donc à vendre à leurs clients (les annonceurs) des conglomérats d'audience réparties sur différents supports. C'est d'ailleurs l'idée de ROF (Régie onde et fréquence),

les ventes de stations? Quelle reconnaissance pour les réseaux nationaux diffusés par satellite et regroupant déjà plus de dix millions d'audi-

Toutes ces questions et de nombreuses autres Toutes ces questions et de nombreuses autres faisaient l'objet, mercredi 8 février, d'un long débat organisé au Sénat par M. Gérard Delfau, sénateur (socialiste) de l'Hérault. Un forum touffu et bouillomant auquel ont participé radios associatives de province et patrons de réseaux nationaux en présence des représentants discrets du secrétariat d'Etat à la communication et de deux services du CSA line occasion surfout deux services du CSA. Une occasion surtout d'inciter les pouvoirs publics à mener enfin une réflexion urgente sur l'avenir de la radio en France. Et d'insister sur la nécessité de l'ouverture du pragmatisme et sur l'enjeu d'une année que chacun prévoit « charnière » dans le monde de la FM.

qui s'avère coûteux.

recourir à plusieurs réseaux pour

s'assurer d'une bonne couverture, ce

C'est un peu le reproche fait à SMP (Super Mega France) le réseau commercial mis au point par

ROF qui permet pourtant une bonne

converture du territoire (11,4% de part du marché) en utilisant les

antennes de Nostalgie, Fun. Kiss, et de très nombreuses radios indépen-

dantes. Ces dernières, surtout quand

Les huit programmes nationaux

	NRJ	NOSTALGIE	EUROPE 2	SKYROCK	FUN	RFM	K122	PACIFIC
Nombre d'aufiteurs potentiels (en millions) Nombre d'émetieurs	32,6 117	43 187	21,5 98	18 53	21 121	28,5 56	17 59	18 50
Décembre 1987 Audience countée (*) (Médiamétrie) Décembre 1988	9,8% 11,1%	3,6% 4,3%	3,3%	- 25%	1,8 % 2,4 %	•	1	1 1
Format	nusical jene urbain 15-34 sus	mélodies françaises « sixules » 25-50 aus	(mbes des vingt dernières années 25-40 am	musical jenue sertoin 15-34 me	unsical jeuse urbain 15-34 sus	usesical ruck léger 25-50 sas	généraliste musique lufos RDV 25-50 aus	musical « swing « clip info 25-45 ans

(*) 1% = 440,000 personnes. Les audiences de RFM, KISS et PACIFIC n'étaient pas encore meaurées par Médiamétric

confortation des structures de réseau, la crédibilisation du support auprès des annonceurs et le débarquement des groupes étrangers, 1989 pose à tous les professionnels quelques sérieux délis.

1. Le triomphe de la notion de format » (formule de radio et de sa logique). - Ce concept apparais-sait il y a un an extrêmement flou. Et il a fallu le succès de France-Info qui, en proposant un programme thématique cohérent, clairement identifiable, permettant la satisfaction - sur demande -. 24 heures sur 24, des besoins d'informations des auditeurs, pour transformer cette que le public s'affranchissait du cadre contraignant des radios à rendez-vous et entendait de plus en plus composer lui-même son pro-gramme en se promenant sur la FM et en souhaitant trouver à toute heure de la journée le type d'émis-sion correspondant à ses besoins ou à ses envies du moment. C'est une prime au programme, lequel doit être bien fair, répondre à une demande précise et correspondre exactement à ce qui est annoncé. Un coup fatal pour les radios aux contours très flous et à la vocation incertaine et pour celles dont l'audience doit davantage à 'esbroufe, à la pub ou à quelques coups . fumeux.

La logique est, bien sûr, économique. Bien « formatée », bien ciblée sur un auditorat précis (une tranche d'age, une ethnie, une région) la radio fédère massivement une audience homogène qui, și elle est de taille suffisante, attire les annonceurs. D'où l'importance des études marketing pour définir avec précau-tion la cible choisie en fonction de l'existence ou non d'un marché. L'on peut s'attendre donc à un affinement des formats des radios et des différents réseaux, contraints, étant donnée la concurrence de programmes assis sur un créneau très précis, de limiter à leur tour leur cible et de s'en rapprocher.

Les grandes ondes obsolètes

- La concentration et le tournant historique des périphériques. --1988 les a mises au pied du mur et la vérité leur a sauté aux yeux : la technologie des grandes ondes est obsolète – la majorité des auditeurs écoutent désormais la FM, - de même que le format - généraliste - déjà abandonné par les 15-24 ans
 est en perte de vitesse. Chacun donc, a révisé sa stratégie et abouti plus ou moins rapidement à la même conclusion : pour conserver des audiences similaires à celles qui firent leur fortune dans les années 70, pour satisfaire surtout certains annonceurs inquiets de ne plus atteindre quelques cibles (ieunes adultes, actifs) et mécontents des tarifs non révisés en consé

former en atout cette formidable dispersion des audiences sur la FM et de proposer aux annonceurs des plans modulables pouvant couvrir diverses régions de France comme la totalité du territoire. C'est un peu aussi la démarche de Radio-France, qui met moins en avant les résultats d'Inter (en baisse) que ceux de son réseau (toutes stations confon-

Mais ce petit jeu-là réserve quelques surprises, et la plus avancée des périphériques n'est pas celle que l'on pense. Première radio de France en nombre d'auditeurs, RTL accuse actuellement un retard très net en terme de diversification. Le rachat récent d'Aventure FM à Paris, sa volonté d'en faire un réseau pour les 15-34 ans, visent précisément à rattraper le temps perdu, jouer les com olémentarités et offrir à la régie IP la possibilité de proposer à ses annonceurs, grâce à des couplages, un plan non déficitaire en jeunes. Europe 1 a là une belle longueur d'avance. Son programme Europe 2 se révèle un succès, et la création d'une nouvelle structure (Régie Radio Music) permet désormais de commercialiser de concert les antennes d'Europe 1, Europe 2 et Skyrock. Cumulées, leurs audiences avoisinent celles de RTL», dit-on rue François in, l'objectif de cette initiative étant de ne présenter de déficit sur aucune cible. Un troisième pôle existe auprès de RMC, alliée pour le moment à Nostalgie (qui s'apprête cependant à reprendre son autono-mie de régie), demain peut-être à

Cette tendance à la concentration et aux regroupements des audiences pour la couverture totale du spectre isole bien sûr les réseaux indépen-dants qui, sauf à atteindre une cible très spécifique et recherchée, risquent de ne jamais atteindre un seuil d'audience suffisamment important pour intéresser les « gros » annon-ceurs. NRI le sait qui a compris la récessité d'offrir sur la FM un produit complémentaire au sien et l'urgence aujourd'hui de doter station parisienne Chéri FM (25-45 ans) d'un véritable réseau.

3. La conversion des annonceurs.

Elle s'est faite peu à peu, sensible la structuration de la profession, l'apparition dans les radios de com merciaux rigoureux et compétents. et surtout l'arrivée d'études d'audiences fiables et régulières Certains médiaplaneurs jugent les radios FM «incontournables» sur certains produits et il existe des campagnes 100 % FM. Mais le plus souvent, la FM n'est encore con rée que comme un complément à un plan utilisant les périphériques; ainsi par exemple, les «lessiviers» qui viennent tout juste – mais c'est un symbole – de faire leur apparisur le FM.La simplicité d'utilisation des réseaux diffusés par satellite constitue bien sur l'atout considérable, encore faut-il souvent

elles s'organisent en réseaux régio-naux, résistent d'ailleurs très bien. Une redistribution néanmoins s'opère de plus en plus au détriment des périphériques et notamment d'Europe I qui ne bénéficie pas des résultats encore exceptionnels de RTL ni de l'ancrage non disputée de RMC dans le sud.

4. L'arrivée des étraugers et l'ouverture vers l'Europe. – Il y a d'abord eu Pacific dont on a appris un jour le rachat par un groupe com-posé d'australo-britanniques. Puis l'on vit un important groupe cana-dien nouer différents contacts, ainsi que des Italiens qui venaient pren-dre le pouls... Et, récemment, le capital de RFM accueillit, à côté de Patrick Meyer (35%) et du Crédit mutuel d'Artois (30%), le groupe britannique Crown Communication à hauteur de 35%. Côté en Bourse, Crown est actionnaire de nombreuses stations anglaises et possède IRS, la plus importante régie publicitaire de radios en Grande-Bretagne. - On peut sans doute apporter notre savoir-faire en matière de commerce et en matière d'études et de recherche sur les audiences, déclare le nouveau directeur général de la station, M. Andrew Manderstan. Mais nous voulons aussi apprendre beaucoup de la France et utiliser surtout la structure RFM pour prospecter en Europe: Allemagne, Espagne, Bel-gique, Pays-Bas. Voilà qui change les perspectives et provoque aujourd'hui chez quelques pionniers de la FM un regain de passion :

La perspective de réseaux européens

Il y a ceux qui, comme Jean-Michel Brosseau, tentent de monter avec des radios associées établies en Espagne, au Portugal et en Italie. une véritable banque européenne de programmes radiophoniques («Euradio»). Il y a œux qui ne révent que d'implanter les émetteurs sur les sols voisins ou de nouer des alliances avec les radios étrangères. NRJ est de celles-là qui a déjà noué nombreux contacts en Europe (Suisse, Belgique) et se réjouit de voir que son sigle, décidément, paraît universel. Il y a Nostalgie déjà présent en Suisse (le marché de Genève est l'un des plus convoités) qui prévoit l'installation d'une quinne d'émetteurs lui permettant de couvrir la Belgique et le Luxem-bourg. Egalement Skyrock et Fun...

chance d'être les mieux placés aujourd'hui en Europe pour tracer le emin des radios européennes. Et si la démarche de certains réseaux prend parfois l'allure d'une dange-reuse fuite en avant, la stratégie des autres ouvre des perspectives que les pouvoirs publics - si prompts à s'enthousiasmer en matière de télévision - auraien tort, une fois de plus, de vouloir ignorer...

ANNICK COJEAN.



Levolution de Mass

Les Citoyens

Commence of the State of the St

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE FOYER. Théâtre de la Plaine (40-43-01-82), 20 h 30. ARNOLPHE OU L'INCONSTANT.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-REBRIAU (42-08-77-71). La Ritourneile: 20 h 45.

ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire: 20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). O Sonate pour deux femmes en péril: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O Les Enfants du Soleil: 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O Le Terrier: 20 h 30.

ROIJETES PARISSENS (42-96-60-24).

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Un changement de registre: 22 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle I. Le jour se lève, Léopold: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira ...: 71 h.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-CENTRE GEORGES FOWER DO (42-74-42-19). O Revue pariée : les Belles Etrangères : 18 h 30. O Revue pariée : les Pieds sur terre : 21 h. CTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaire, ou le Fanastisme religieux : 20 h 30, La Resserre. John Gabriel Bork-men : 20 h 30.

man : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h. (47-23-37-21). Une femme sans histoire:

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

O Britannicus: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82).

La Porte de l'aurore: 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du pêre françois: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30.

20 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vienne: 14 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Borges, le bibliothécaire de Ba-bel: 18 h 30. Les Anciennes Odeurs: PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Les Beaux Jours, et Darius (5 récits): 20 h.

mile !.. : 21 h. GATTE-MONTPARNASSE 16-18). Frédéric Chopin, ou Le Malbeur de l'idéal : 21 h. AJEUR

de l'idéal: 21 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THÉATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le
Maghreb de canard: 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard: 20 h 30.
GURCHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45.
Adieu Agatha: 20 h 30. 22-34: 22 h 15.
HOTEL LUTETIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que Fon croit: 21 h 30.
LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).
La Face cachée d'Orion: 20 h 30. Adieu Monsieur Tchékhov: 22 h 15.
LA BASTILJE (43-57-42-14). O Mobie Dig: 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous

SOIL GILL: 41 B.

LA VIEILLE GRELE (47-07-22-11).

Médée: 21 b LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur : LE BOURVIL (43-73-47-84). La Mule du

pape: 22 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Renaud et Armide: 20 h. Le Créposcale des paons: 21 h 30. Théâtre ronge.

Contes érotiques arabes de XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parloss pas: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). © Les Sept Miracles de Jesus : 18 h. La Foire d'em-poigne : 21 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). © Belles Etrangères (poésie finlandaise) Présences : 20 h 30.

Présences: 20 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). O Interrogations suivi par La Marche du caméléon : 20 h 30. O La Marche du caméléon précédé de Interrogations: 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée: 18 h 30. L'Avare: 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Révizor: 18 h 30. Pierrot gardien de l'ordre: 20 h 30. La Vie après l'amour: 22 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre: 21 h.

théitre : 21 h.
MICHEL (42-65-35-02). La Bonne
Adresse : 21 h 15. Adresse: 21 h 15.
MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 45.
MOGADOR (48-78-75-00). D'Arragonn:

20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage as bout de la mit : 19 h. La

Vraie Vie: 21 h.

MONTPARNASSE (PETT) (43-22
77-74). Teresa : 21 h.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). O Le Horlà : 18 h. O

Théodore le Grondeur : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing : 20 h 30.

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote :
20 h.

20 h.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ♦ Le

Châle: 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pes
Rappaport: 20 h 45.

OLYMPIA (45-65-93-26). ♦ Les Lundis
du rire (la semaine des 4 lundis):
20 h 30.

20 h 30.

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue? Raymond Devos : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les

Rideaux: 21 h.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). O
Nina et les comédiens ambalants: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Safie L. Le Plus Heareux des
trois: 20 h 45. Safie II. Journal d'une petite fille: 21 h.

PORTE SAINT-MAPTIN (46-01-37-53) PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 h 30.
POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsse : 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route: 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Alice an pays sans merveilles: 18 h 30. La Locandiera: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Trop tard pour pleurer: 20 h 30.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve: 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intraquillité: 20 h 45. tranquillité: 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). ♦ Amphitryon: 19 h.

64-80-80). O Amphitryon: 19 h.
THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (4356-64-37). Nina c'est autre chose Théatre en appartement: 20 h 30.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89). Salle L. O Le Journal d'un fou:
20 h 30. Salle IL. O L'Etranger: 20 h 30.

20 h 30. Selle II. O L'Etranger: 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). O Le Foyer: 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Triomphe de l'amour: 20 h 45. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). O Piqu'soleil: 20 h 30. THÉATRE DES ATELIERS DE L'EURE (45-41-46-54). O L'Epousemaîtresse: 20 h 30. THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

O Une chemise de mit de flanelle :

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).
Concours de circonstances: 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. Mons-tre aitpé: 21 h.

tre aimé: 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie singulère d'Albert
Nobbs: 21 h. Grande salle. Le Retour au
désert: 20 h 30. Petite salle. O Il dit
qu'll est Nijinsky: 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy: 19 h. O Hélas, tant mieur!:
20 h 15. Les majorettes se cachent pour
mourir: 21 h 30.

Jeudi 9 février

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Q graphe et autres où Povebéri : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD Enorme Changement VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Concerts

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (14) (45-89-53-93). Barbara Winter, 20 h 30. Piano. Œuvres de Bach, Mozart, Liszt, Ravel.

EGLISE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE (7). Guy Campion, Mario Vachon, 20 h 30. Piano, Œuvres de Faurê, Mozart, Schubert, Satie, Téléphone loca-

SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES (7). Orchestra da Camera di Bologaa, 20 h 45. Orchestre de l'E.N.M. de Meudon, Dir. Christian Gouinguené, Cheurs de Paris. chœur d'enfants de Foutensy-eux-Roses, chœur d'enfants de l'E.N.M. de Meudon. «Te Deum » de Berlicz.

EGLISE SAINT-ROCH (1") (42-61-

suilles, 20 h 30. Dir. Bernard Wahl, J. Chempion (soprano), C. Cardin (mezzo). J. Etwes (tenor), N. Spivey (beryton). Ensemble polyphonique de Versailles, Œuvres de Fantê, Franck. Téléphone location: 42-61-93-26. SALLE CORTOT (17°). Quadriflâte, 20 h 30. Quatuor de flâtes traversières. Œuvres de Maurice, Reicha, Casterede, de Boismortier.

de Boismortier.

SALLE PLEYEL (\$*) (45-63-88-73).

Orchestre de Paris, 15 h. Bernadette Gardey (violon). Œuvres de Schubert,
Kreister, Bartok, Salie Chopin, Orchestre
symphonique de Detroit, 20 h 30. Dir.
Gunther Herbig, Gidon Kremer (violon). Œuvres de Adams, Schumann,
Brahms.

SALLE ROSSINI (9º). Hommage à Pierre Veliones, 20 h 15. Avec le concours de l'Ensemble de sexophones Jacques Des-loges, C. Rousseau-Vellones, S. Erdely-Sayo, M.-C. Frenen, Œuvres de Vellones,

Chaynes, Robert-Diessel, Tisné.
TAC STUDIO (11º) (43-73-74-47). Dror
Alexinitzer, 21 h 30. Gavres de VillaLobos, Ramirez, Cardoso, Fleury.
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(8º) (47-20-36-37). Ensemble Mosaques,
20 h 30. Dir. Christophe Coin. Genvres
de Locke, Purceil.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHARLLOT
(47-04-24-24)
La Chute d'un caid (1960, v.o. s.t.f.), de
Budd Boetticher, 16 h: les Incunables de la
Révolution: Seuola d'Eroi (1914),
d'Enrico Guazzoni, 19 h; Vivre (1952, v.o.
s.t. anglais), d'Akira Kurosawa, 21 h

s.t. anglais), d'Akira Rurosawa, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE
GEORGES-POMPHDOU (42-78-37-29)
Rimini et le cinéma: Pronto c'è una
certa Giuliana por te (1967, v.o. s.l.f.), de
Massimo Franciosa, 14 h 30; Paysage dans
le brouillard (1988, v.o. s.l.f.), de Théo
Angelopoulos, 17 h 30; Et vogne le navire
(1983, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini,
20 h 30.

20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(48-26-34-36)

Les Paris de l'adolescence: Premières amours: la Pilule, c'est pas des smarties (1982) de Nina Barbier, la Boum 11 (1983) de Claude Pinotesa, 14 h 30: Dérives: Bande annonce: Boulevard (1960) de Julien Duvivier, la Vago (1983) de A. Djahri, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 16 h 30; Liaisons dangereuses: Bande annonce: Clémentine Tango (1981) de Caroline Roboth, le Verdict (1963, v.o. s.l.f.) de Peter Glenville, 18 h 30; Cinéma muet: le P'ut Parigot (1926) de R. Le Somptier, 20 h 30.

Les exclusivités

L'ADIEU AU ROI (A., v.o.): Foram Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Mont-parnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Gammont Alé-sia, 14º (43-27-84-50). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-All., v.o.): Accatone. 5º (46-33-

A.-All., v.o.): Accatone, 5: (46-33-86-86); 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00).

58-00).

BAGDAD CAPÉ (A., v.o.): 14 Juillet
Parnasse, 6* (43-26-58-00); Publicis
Champs-Eysées, 8* (47-20-76-23).

BAXTER (*) (Fr.): UGC Montparnasse,
6* (45-74-94-94); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

95-40).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):
Studio Galande, 5' (43-54-72-71).

LE BLOB (*) (A., v.a.): Forum Arcenciel, 1" (42-97-53-74); George V, 8' (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LA BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). CAMILE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opéra. 2° (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon. 6° (43-25-59-83): Gaumont

LIEU-DIT atelier floral

Sur un comp de coeur Sur un coup de fil Nos bouquets de fleurs des champs... et de ville

à l'atelier ou sur commande. 21, avenue du Maine 75015 Paris TEL: 42 22 25 94 _

ATHENEE LOUIS JOUVET DERNIERE LE 11 FEVRIER

Le Terrier KAFKA

une figure de l'œuvre littéraire de merveille... Il joue juste, entre l'homme et l'animal..."

LE MONDE. 'Choisir Jean-Luc Porraz, sorte de Claude Piéplu de trente ans, a été de la part du metieur en scène et adaptateur un troit de génie ... Ét Katka d'apparaître comme l'un des pionniers de l'humour juit.

TELERAMA. "Ce spectacle atteint une rare per fection. L'acteur, Jean-Luc Porraz n'est pas seulement extraordinaire

47,42,67,27 MONGS HNC GOSS \$45 BILETEL

Ambassade, 8' (43-59-19-08); Gaumont Alésia. 14' (43-27-84-50): Bienvenñe Montparnasse. 15' (45-44-25-02); Gaumont Convention. 15' (48-28-42-27).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches. 6' (46-33-10-82).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.): Forum Horizon. 10' (45-08-57-57): Rex. 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse. 6' (43-59-92-82); UGC Montparnasse. 6' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (43-63-16-16); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fanvette Bis. 13' (43-31-60-74); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); UGC Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Clichy, 13t' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20t' (46-36-10-96).

COP (*) (A., v.o.): Forum Orient Express. 1e' (42-33-42-26); Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40); George V, 8' (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20); vI.: Pathé Montparnasse, 14t' (43-20-12-06).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5' (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 5' (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-91-77); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94): Les Trois Balzac, 8' (45-61-10-60); La Bastille, 11' (43-54-01-75).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6' (45-44-61-75).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). DROWNING BY NUMBERS (Brit, v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). EAT THE RICH (Brit, v.o.): Forum Arc-en-Ciel. 1° (42-97-53-74); George V. 8° (45-62-41-46); Sept Parmassicus, 14° (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

LA FEMME DE MES AMOURS (Fr.IL): Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE
NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Les
Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 7
(47-05-12-15); Gaumont ChampsElysées, 8 (43-59-04-67); Id Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-37-90-81); Gaumont
Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont
Convention, 15* (48-28-42-27); UGC
Maillot, 17* (47-48-06-65).

LE FESTIN DE BABETTE (Dun., v.o.):

Mailot, 17: (47-48-06-05).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57): Bretagne, 6: (42-22-57-97);
UGC Danton, 6: (42-25-10-30): UGC
Normandie, 8: (45-63-16-16): Kinopanorama, 15: (43-06-50-50): v.f.: Rez., 2: (42-36-83-93): UGC Montpanasse, 6: (45-74-94-94): Paramount Opére, 9: (47-42-56-31): Les Nation, 12: (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Mistral, 14: (45-39-52-43): UGC Convention, 15: (45-74-93-40): Pathé Wepter, 18: (45-72-46-61).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le

Pathé Wepter, 18 (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., vf.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-77-52-37).

HIGH SPIRITS (Brit.-A., vo.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parnessiens, 14 (43-20-30-19).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, vo.): Clury Palace, 5 (43-54-07-76).

(45-54-0/-/6).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.c.):
Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

INCIDENTS DE PARCOURS (*) (A., v.c.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26). L'ETRE (A. v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

1082).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA

DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): UGC

Normandie, § (45-63-16-16); v.f.: Rex,

2' (42-36-81-93).

ITINÈRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.): Gaumont Ambassade, § (43-5919-08): George V, § (45-62-41-46);

Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Pathé

Montparnasse, 14' (43-20-10-06); Trits

Parnassiens, 14' (43-20-30-19); UGC

Maillot, 17' (47-48-06-06).

LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6' (4544-57-34).

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Le Trionphe. 8= (45-62-45-76) MON CHER SUJET (Fr. Suis.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). MOONWALKER (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

(45-22-46-01).
LE PRÉCE DE VÉNUS (All., v.o.): Cmé
Beanbourg, 3: (42-71-52-36): Racine
Odéon, 6: (43-26-19-68); UGC Biarritz,
8: (45-62-20-40): La Bastille, 11: (4354-07-76); Bienvenile Montparnesse, 15:
(45-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9:
(45-74-95-40).

(4>/4-95-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A. v.o.) : UGC Normandie, b (45-63-16-16) ; v.f.: Rex. > (42-36-83-93) : Les Momparnos, 14 (43-27-52-37).

83-93); Les Momparnos, 149 (43-27-52-37).

RADIO CORBEAU (Fr.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Monparnasse. 6* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-62-24-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 149* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-40); UGC Convention, 19* (45-493-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pd. Fr. v.a.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 9' (45-61-10-60).

Radio-tel

(48-28-47-27).
UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, B (45-62-41-46).
UNE PORGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.o.): Epés de Sois, 5 (43-37-57-47).

UNE POIGNÉE DE CÉNORE (Brit. v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE ? II (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): UGC Danson, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2° (47-42-60-33]; Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alfaia, 14° (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Images, 19° (45-62-20-40); Gaumont Express, 1° (43-34-20); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Images, 19° (45-62-20-40); v.f.: UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); Paramonnt Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44);

LES FILMS NOUVEAUX

LA BANDE DES QUATRE, Film français de Jacques Rivette: Forum-Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Truis Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Sept Parnassens, 14 (43-20-32-32).
COCKTAIL. Film américain de Roger
Domildson, vo.: Forum Horizon, 14
(45-08-57-57); UGC Danton, 6(42-25-10-30); Pathé MarignanConcorde, 8 (43-59-92-82); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.:
Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé. parnasse, 6* (45-74-94-94); Pathé. Français, 9* (47-70-33-88); UGC. Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Tres Section, 19" (42-06-97); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

FAUX-SEMBLANTS. (*) Film canadien de David Cronenberg, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-03-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); 14 Juillet Beastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14" (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14" (43-37-34-30); 14 Juillet Beaugrencile, 15" (42-36-39); y.f.: Rex., 2" (42-36-89); y.f.: Rex., 2" (42-36-89); Juillet Beaugrencile, 15" (42-36-39); y.f.: QGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-77); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

FUTUR IMMÉDIAT, LOS ANGELES 1991. Film américain de Graham Baker, v.o.: Forum Aroen-Ciel, 1° (42-97-53-74): George V, 8° (45-62-41-46): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16): UGC Lyon Bastilla, 12° (43-43-01-59): Trois Parnassiens; 14° (43-20-30-19): v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93): Paranount Opéra, 9° (47-42-56-31): UGC Gobalins, 13° (43-36-23-44): Les Montparnos, 14° (43-27-52-37):

79-33-00); Images, 13 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

KENNY. Film américain de Claude Gagnon, v.a.: George V. & (45-62-41-46); v.f.: George V. & (45-62-41-46).

PAPA EST PARTI, MAMAN PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI. Film français de Christine Lipinska: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Images, 19 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON. Film chinois de Wang Shuchea, v.f.: Utopia Cham-polition, 5: (43-26-84-65); La Bas-tille, 13* (43-54-07-76):

SALSA. Film américain de Boaz Davidson, v.o.: Forum Horizon, le (45-08-57-57); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): Pathé Montpar nesse, le (43-20-12-06); Pathé Cli-chy, 18- (45-22-46-01).

chy, 18 (45-22-46-01).

LA SOULE Film français de Michel Sibra: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6º (46-13-79-38); Pathé Martignan-Concoude, 8º (43-59-92-82); Saim-Lazare-Pasquier, 8º (43-43-04-67); Es Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-58-66); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Convention Saim-Charles, 15º (45-79-33-00); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

WITHNAIL AND L Film britannique de Bruce Robinson, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Paraese, 5° (43-54-17-0); 14 Junier Paraese, 6° (43-26-58-00); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Le Bestille, 14° (43-54-07-76); 14 Juii-let Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

Paris en visites

VENDREDI 10 FÉVRIER

Une heure au Père-Lachaise 11 henres et 15 henres, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). Appartements royaux du Louvre -,
 14 h 15, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Ars conférences).

- Cours et ruelles méconnues du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (M= Cazes). Hôtels, cours et passages de Saint-André-des-Arts», 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Les Flâncries).

«Eglises et hôtels de la Chaussée d'Antin», 14 h 30, 65, rue Caumartin (Paris pittoresque et insolite). Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du possé). « Appartements restaurés du roi et

des reines mères au Louvre », 14 h 30, sortie mêtro Louvre (I. Hauller). Appartements royanx du Louvre », 14 h 45, porte Denon, face pyramide (Tourisme culturel) - L'hôtel de Lauzun et l'île Seint-Louis », 15 houres, 17, quai d'Anjou (D. Bouchard).

Les collections oubliées du Musée d'art moderne de la Ville de Paris », 15 heures, sutrée, 11, avenue du Président-Wilson (Paris et son histoire). - Visite exceptionnelle du Palais Bourbon - 16 h 10, metro Chambrodes-Députés. Carte d'identité (M. Banassai).

Le Musée Delacroix -, 14 h 45, 6, place Furstenberg. « Un hôpital du dix-septième siècle : les incurables, actuel hôpital Lacanec ». 15 heurs, 42, rue de Sèvres. L'église Saint-Séverin . 15 heures, devant l'église, 1, rue des Prêtres-Saint-

MONUMENTS HISTORIQUES

CONFÉRENCES 22, rue de Naples, 14 h 30 : « L'île de Malte et l'ordre de Malte » (Approche

107, rue de Reufily, 19 heures (salle nº 1) : « Symbolisme universel et symbolisme hermétique (nº 1) : introduc-P. Rivière: 19 heures (salle r 2):
- Psychothérapie et spiritualité -, par
J. Jordy (Université fibre de Paris et de
l'Ilo-de-France).

78, boulevard Malesherbes, 19 h 30:
Psychomotricité et squelette. Les empreintes articulaires des émotions », par C. A. Chenn et S. de Ternay (L'homme et la connaissance).

38:

44,

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures:

- L'ère du Verseau, ère de la connaissance (AGEASAC)

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « La révolution intérieure : pour quelles libertés ? » (Loge-unie des théosophes).

Une ultime représentation de Hamlet dans la mise en scène de Patrice Chéreau a lieu le dimanche 12 février à 15h30 au profit des sinistrés et pour le respect des Droits de l'Homme en Arménie Nanterre X Amandiers

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter « Ou peut voir » « Ne pas manquer » « ne Chef-d'œuvre on classique.

Jeudi 9 février

THE PROMISE MOUNTAIN

20.35 Cinéma: L'as des as. BM Film français de Gérard Oury (1982). Avec J.-P. Belmondo, M.Fr. Pisier, Rachid Ferrache. Gérard Oury a réussi à tourner en dériston le système nazi et Hitler avec astuce, sans mauvais goût. 22.20 Magazine: La séauce de 22 heures. P. 22.35 Chéma: La deruêre caravane. BM Film américain de Delmer Daves (1956). 6.10 Journal et Météo. 6.30 Spécial sports. Championnat du monde de ski. 6.45 à 6.27 Rediffusions. 9.45 Série: Drôles d'histoires. 1.16 Feuilleton: La via de Berlioz. 2.65 Feuilleton: Symphorien. 2.25 Documentaire: Histoires naturelles. 3.25 Musique. 3.35 Feuilleton: Les aventures de Caleb Williams. 5.65 Documentaire: Histoires unturelles. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

20.35 Cinima: Missones. In III français de Claude Chabrol (1987). Avec Philippe Noiret, Robin Renucci, Monique Chaumette, Bernadette Lafont. Chabrol s'en prend à la démagogle gluante et au mépris du public d'une certaine télévision. 22.19 Fissh d'informations. 22.15 Ski. Championnat du monde (résumé). 22.20 Magazine: Edition spéciale. Thème: L'immobilier. 23.40 Informations: 24 heures sur in 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.80 Métée. 0.05 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.36 Téléfilm: Piège à minuit. 22.16 Série: Circulques de France. La Cévenne, de Marcel Bluwal (2º partie). 23.05 Journal. 23.25 Musiques, missique. Adagio et fugue en ré mineur, de W. F. Bach, par le Concerto Koln. 23.35 Misi-films. Fumeurs de charme, de Frédéric Sojcher; Hemophilia, de Norbert Mounier.

CANAL +

20.30 Cinéma: Merci d'avois été un femme. a Film américain d'Alan J. Pakula (1979). 22.18 Flash d'informations.
22.20 Cinéma: Rocky III, l'œil du tigre. o Film américain de Sylvester Stallone (1982) (v.o.). 23.55 Cinéma: Les visiteurs d'un autre monde. o Film américain de John Hough (1977). 1.25 Cinéma: Aux portes de l'an-delà. a Film américain de Stuart Gordon (1986).

20.30 Téléfilm: Un tombeur de folie. 22.00 Magazine: Ciné Cinq. 22.10 Séquence consique. 22.30 Cinéma: Aphrodite. Il Film français de Robert Fuest (1982). Avec Valérie Kaprisky. Un grand spécialiste de films fantastiques anglais fourvoyé dans l'érotisme « de luze ». 0.00 Journal de misuit. 0.05 Théâtre: Théodore. Tragédie de Corneille. mise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Flomise en scène de Corneille sur la 5! 1.50 Les cinq dernières manutes. 3.20 Journal de la mait. 3.25 Bouvard et compagnée. 3.40 Vive la vie! 4.05 Voisin, voisine. 5.05 Femilleton: Dominique.

20.35 Cinéma: On est venu là pour s'éclater.

I Film Irancoallemand de Max Pecas (1979). Non. on me s'éclate pas.
22.10 Série : L'homme de fer. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Série : On se dépêche d'en rire.
23.10 Ondes de choc. 0.00 Série : Claudine. 1.30 Musi23.10 Ondes de choc. 0.00 Série : Claudine. 1.30 Musigue: Boulevard des cilps. 2.00 Malaventure (9º épisode).
2.10 Anne, jour agrès jour (9º épisode). 2.25 Destination
santé. 3.15 Série : Claudine. 4.45 Malaventure. 5.00 Anne,
jour après jour. 5.15 Poly en Espagne (6º épisode).
5.45 Musique: Boulevard des cilps.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteaux de la Révolution. La grande fête de la fédération. 21.30 Profils perdus. Guy Levis-Mano. 22.40 Nuits anguétiques. La complainte de la soif. 3. L'alcool, c'est un livre ouvert. 6.65 Du jour an lendemain. 0.50 Mussique: Coda. Pierre Barouh et Saravah: Un homme et une france.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

20.30 Concert (en direct de la Salle Pleyel): Tromba lontana, Short Ride in a Fast Machine, d'Adams; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de Schumann; Symphonie (12 2 en ré majeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. Gunther Herbig; sol.: Gidon Kremer, violon. 22.30 Musique légère. Quatre évocations de Chaudric; Viersektoren Suite, de Eisbrenner. 23.07 Chab de la neusique contemporatme. 0.38 Vincest d'Indy en son

Vendredi 10 février

13.35 Ferilleton: Côte Ouest. 14.35 Série: Opération trafics. 15.25 Série: Drôles d'histoires. 15.55 Variétés: La
chance aux chansons. 16.30 Cmb Dorothée vacances. Doteur Siump; Julistie je l'aime; Tu chantes, in gagnes; Les
chevaliers du zodiaque; Capitaine Nice. 17.55 Série: Matt
Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Femilieton:
Santa-Barbara. 19.25 Jeu: La roue de la fortune.
Santa-Barbara. 19.25 Jeu: La roue de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Variétés: Avis
de recherche. Invité: Jean Poiret. Variétés: Carlos, Phil Barney, Les Vamps, Les chœurs de l'Opéra de Paris, Pierre Perret. Coup de cœur: Régins Deforges. 1.2.35 Magazine:
cià Coup de cœur: Régins Deforges. 1.2.35 Magazine:
sibétains: Oss et Martin Johnson chez les Pygmées; Terre
notre mère. 23.30 Journal. 23.50 Série: Sports. Championnat du monde de ski. 0.05 Série: Des agents très spòciaux. De 6.55 à 6.43 Rediffusions. 6.55 Série: Drôles
d'histoires. 1.15 Femilieton: La vie de Bertioz. 2.16 Femilieton: Les aventures de Caleb Williams. 5.25 Documentaire:
Histoires naturelles. 6.15 Série: Drôles d'histoires.

A 2

13.45 Festilletos: Jeunes docteurs. 14.10 Festilletos: Chateauvallos (20 épisode). 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. Paris-Hollywood. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Chapean meion et bottes de ceir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. Foofur; Quick d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. Foofur; Quick et Flupke; Alf. 17.55 Série: L'honnae qui tombe à pic. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Le baby sitter. Cest le régionales. 19.30 Plaisir de rire: Le baby sitter. Cest le bouquet. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Renilleton: Le grand secret (dernier épisode). 21.35 Aquastrophes. Le grand secret (dernier épisode). 21.35 Aquastrophes. Le grand secret (dernier épisode). 21.35 Aquastrophes. Théories des deux rives), Jean Lacouture (Champollion). Théories des deux rives), Jean Lacouture (Champollion). (Mémoires des deux rives), Jean Lacouture (Champollion), Théodore Monot (Méharées), Jules Roy (Mémoires babares). 23.00 Journal. 23.20 Cinéma: Europe 51. Habberts 1. Une bourgeoise d'origine anglaise mêne une existence mondaine bourgeoise d'origine anglaise mêne une existence mondaine et fuille. Après la mort de son petit garçon elle se confle à un intellectuel de gauche qui l'amène à se pencher sur le prolétariat. On est bouleversé par Ingrid Bergman. 1.05 Magazine: Du côté de chez Fred.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'informations: Spécial Boarse. 14.00 Série: Ne mangez pas les marguerites. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Cadeaumaniac; Signes préféré; Cinéma, théâtre, livres; Cadeaumaniac; Signes extérieurs; Télé chic, télé choc; De âne à zèbre; Viens faire un tour... billon: Le jeu de la séduction; et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.65 à 18.30 Amuse 3. 17.05 Dessia anismé: Petit ours brun. 17.06 Les petites histoires presque vraisa. 17.10 Série: Couan, le fils du futur. 17.30 Série: La petit vampire. 18.00 Ascenseur pour Faventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour ma inse: Drevet vend la région. 19.58 Dessia anismé: Il était une fois la vie. 20.07 Jeux: La classa. 20.25 INC. 20.30 Feuilleton: L'or du diable (2: épisode). 20.30 Feuilleton: L'or du diable (2: épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. Quarante ans à l'assant de 21.30 Magazine: Thalassa. Quarante ans à l'assant de 21.30 Magazine: Dumayet. L'éducation sentimentale. (4 épisode). 23.35 Série: Lire, c'est vivre. De Pierre Dumayet. 1. Un creur simple, de Flaubert. 0.30 Musiques, musique. Sinfonia en sol mineur, de J.C. Bach, par le Concerto Koln.

13.30 Chafuna: Au revoir les enfants. un m Film français de Louis Malle (1987). 15.10 Pochettes surprises. Zot taits zouzou, de Véronique Mucret. 15.30 Chéana: American

anzande, France antière | 1 point = 193 000 foyers

Ninja (American Warrior).

I Film américain de Sam Firstonberg (1985). 17.06 Sarprises. Spécial Imagina. 17.35 Cabon cadis. En cisir jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.36 Magazine: Naile part ailleura. 20.05 Football. Les coulises. 20.30 Football. Championnat de France: Nantes-20.30 Football. Championnat de Exploits. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Chaéna: Partès disparus 2. I Film d'informations. 23.00 Chaéna: Partès disparus 2. I Film américain de Lance Hool (1985). Film de guerre simpliste et très complaisant dans la violence et le sadisme. et très complaisant dans la violence et le sadisme. 23.00 Chaéna: Un amour à Paris. Il Film français de Merzak Allouache (1987). Un Algérien né à Clichy qui veut être commonaute à Housson et une jeune juive venue d'Algérie commonaute à Housson et une jeune juive venue d'Algérie commonaute à Housson et une jeune juive venue d'Algérie des ciale, pittoresque, tendre, pudique, par le réalisation de Carlon (1986). Les flimgues. Il Film américain de Richard Benjamin (1984) (v.o.). 200 Chaéna: Aux portes de l'an-delà. Il Film américain de Stuart Gordon (1986). 445 Chaéna: Le márok à denx faces. Il Film français d'André Cayatte (1958). Avec Bourvil, Michèle Morgan. 6.20 Série: Stalag I3.

13.00 Journal. 13.35 Série: L'inspecteur Derrick.
14.45 Série: Boranza. 15.45 Série: Capitaine Furillo. De
16.50 à 18.30 Dessins animés. 16.50 Les quatre filles de
16.50 à 18.30 Dessins animés. 16.50 Les quatre filles de
docteur March. 17.10 Creamy, merveilleuse Creamy.
17.35 Cathy la petite fermière. 18.05 Jeanne et Serge.
18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images.
18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images.
19.00 Série: Deux filics à Miami. 20.00 Journal.
19.00 Série: Le sement és sang. 22.25 Téléfilm:
20.30 Téléfilm: Le sement és sang. 22.25 Téléfilm:
Rendez-voss nochurues. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo. 1.00 Les cinq dernières minutes. 2.20 Bostaine Furillo. 1.00 Les cinq dernières minutes. 2.20 Bostaine Furillo. 1.00 Les cinq dernières minutes. 2.20 Lournal de la minit. 2.45 Vive la vard et compagnie. 2.40 Journal de la minit. 2.45 Vive la vard et compagnie. 2.40 Journal de la minit. 2.45 Vive la vard et compagnie. 2.40 Journal de la minit. 2.45 Vive la vard et compagnie.

13.20 Série : Poigne de fer et séduction. 13.55 Fenilleton : Nana (dernier épisode). 15.30 Musique : Boulevard des clips. 16.05 Jeu : Quizz cusur. 16.50 Hit, hit, hit bourra ! 17.05 Série : Les espions. 18.05 Série : Vegas. 17.05 Série : Les espiens. 18.05 Série : Vegas. 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Le trombone de grand-père. 20.35 Téléfilm : Cas de conscience. 22.10 Série : Devim connection. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Série : On se dépêche d'en rire. 23.10 Sexy matiens. 23.05 Série : Le prisonnier. 0.30 Feuilleton : Nam. 2.05 Variétés : Carabine FM. 2.30 Ondes de choc. 3.20 Variétés : Carabine FM. 3.45 Destination santé. 4.35 Feuilleton : Nam. 6.10 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique: Black and blue. Chez le libraire. 22.40 Nuits magnétiques. La complainte de la soif. 4. Quand je parlais à mon verre. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravak: Un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cancert (donné les 21 et 22 janvier 1988 au Théâtre des Champs-Elysées); Symphonie n° 3 en fa majeur op. 90 de Brahms; Concerto pour piano et orchestre n° 24 en ut mineur K 491 de Mozart; Symphonie n° 4 en la majeur op. 90 de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, odir. Kurt Masur; sol.: Alexis Weissenberg, piano.

22.20 Pransières loges. Edmond Clément, ténor. Extraits de La dame blanche de Boieldieu; de Werther, et de Manon de La dame blanche de Boieldieu; de Werther, et de Manon de Massenet; de Roméo et Juliette de Gounod; des Pécheurs de Massenet; de Roméo et Juliette de Gounod; des Pécheurs de perles de Bizzet; de Robert le diable de Meyerbeer.

23.07 Chab de la mansique ancienne. 0.39 Poissons d'or.

23.07 Chab de la passé: Symphonie n° 3 en mi majeur op. 40 de Draeseke.

LA 5

Audience TV du 8 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

7		FOYERS AYANT	TF1	A2	FR3	CANAL T		
١	HORAIRE	REGARDÉ LA TV		·	Actual, région.	Top 50	Dayx files Miseri	Routes peradic 3.3
L			Sante-Barbera	Actual, région.	13.5	3.3	4.8	
1		51.4	18.7	8.0		Neile pert	Deux Bos Mami	Routes parade
L	19 h 22		Roue fortune	Saby Sitter	19-20 info	3,4	3.8	2.8
Γ		65.O	30.1	7.3	7.6	Nulle part	Journal	Costry show
١	19 h 45	85.0	Journal	Journal	La classo	3,4	4.1	4.7
İ		1	28.3	16.5	11.4	1	Un mari	Anti terrorista
}	20 h 15	68.5	ll	Chil. et lettres	Festival cirque	Ciné selles	8_1	5.9
ł			Secrée scirée	17.3	17.2	2.6	1	Libre et change
- 1	20 h 55	72.7	22.2		Journal	Gung Ho	Un stüd	1.7
ļ	20 11 30	 	Secrée scirée	Plach	9,1	2.4	8.9	<u> </u>
		54.9	26.8	6.0		Gung Ho	La crime	Tipus et cyaude
	22 h 8	<u> </u>	Ex-Librio	Decumentaire	Columbia	2.7	5.6	1.7
	·	4	6.7	8_2	2.0	<u></u>		
		27.4	11 05'					

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 février à 0 beure et le dimanche 12 février à 24 beures.

Les conditions anticycloniques se rétabliront samedi après une faiblesso passagère vendredi qui amènera des mages plus nombreux sur la moitié ouest. Après la dissipation des brouil-lards, le soleil fera des apparitions

Vendredi : pluie sur le Nord-Ouest, brouilisrd puis soleil ailleurs. — Des banes de nuages recouvriront dès le matin les régions s'étendant de la Breta-gne et de la Normandie à l'Aquitaine, occasionnant un neu de pluie sur la Bregne et de la Normandie à l'Aquitaine, occasionnant un peu de pluie sur la Bretagne, le Cotentin et les pays de Loire. Quelques ondées risquent, également, de se produire sur le pays Basque et les Pyrénées occidentales, la limite pluieneige se situant vers 1 400 mêtres d'altitude.

Les autres régions commairrent une matinée brumeuse. Attention aux brouillards, souvent givrant sur l'Alsace, la Bourgogne et le Lyonnais. Le soleil s'imposera généralement vers la mijournée, mais la grisaille pourra tout de même persister localement dans le Nord-Est.

Les températures minimales, com-prises entre -1 degré et -3 ° dans le Nord-Est, avoisineront zéro sur une grande partie du pays. Un pen plus élevées sur le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, elles y atteindront 2 ° 3 6 °. atteindroat 2 ° à 6 °.

Les températures maximales, tout à fait printanières, s'échelonneront entre 10° et 15°, hormis localement dans le Nord-Est et Rhône-Alpes où elles n'excéderont pas 7 ° à 9 ° sous les brouil-

Le vent sers faible de secteur sud, sauf en Bretagne où il s'orientera au

BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Voici les hauteurs d'enneigement an mardi 7 février. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houlevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique an (1) 42-66-64-28 on par minitel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: 30-50; Notre-Damede-Bellecombe: 10-35; Bessans: 21-30;
Bonneval-sur-Arc: 30-55; Les Carrozd'Araches: 10-45; Chamonix-MontBlanc: 55-110; La Chapelle-d'Abondance: 20-35; Châtel: 25-70; La
Clusaz: 15-80; Combloux: 10-30; Les
Contamines-Montjoie: 28-75: Le Corbier: 5-30; Courchevel: 50-95; CrestVoland-Cohennoz: 15-20; Flaine: 19100; Flumet: 20-40; Les Gets: 15-40;
Le Grand-Bornand: 15-50; Les Houches: 15-30; Megève: 10-55; Les
Menuires: 20-70; Méribel: 20-100;
Morillon: 25-65; Morzine: 15-50; La
Norma: 10-40; Peisey-Nancroix: 1050: La Plagne: 50-90; Pralognan-La
Vanoise: 30-50; Praz-de-Lys: 30-50;
Praz-sur-Arrly: 20-50; Saint-Gervais: 1045; Les Saistes: 30-60; Samotans: 3060; Thollon-Les Mémises: 10-55;
Tignes: 20-130; La Toussuire: 25-25;
Val-d'Isère: 53-85; Valfréjus: 10-40;
Valloire: 10-30; Valmeinier: 5-50; Valmorel: 10-55.

morel: 10-55. ISÈRE

L'Alpe-d'Huez: 30-60; Alpe-du-Grand-Serre: 20-30; Auris-en-Oisans: 10-20; Autrans: 20-40; Chamrousse: 15-20; Lans-le-Vercors: 20-15; Le Coller-d'Allevard: 10-40; Les Deux-Alpes: 10-160; Les Sept-Laux: 15-50; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 10-15. ALPES DU SUD

ALC ES DU SUD

Auron: 30-30: Isola 2000: 15-20;
Les Orres: 15-20; Pra-Loup: nc-8;
Puy-Saint-Vincent: 15-20: Risoul1850: 15-25; Le Sauze (Super-Sauze):
20-10; Serre-Chevallier: 5-15; Superdévoluy: 10-10; Vars: 10-20. PYRÉNÉES

PYRÉNÉES

Les Agudes: 25-55; Ax-les-Thermes: 25-50; Barèges: 25-55; Cauterets-Lys: 30-55; Font-Romeu: 35-35; Gourette: 10-35; Luz-Ardiden: 25-55; La Mongie: 30-50; Pyrénées-2000: 55-85; Saint-Lary-Soulan: 40-40; Superbagnères: 25-40.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : nc-15; Super-Lioran :

JURA Les Rousses: 5-20.

VOSCES Le Bonhomme : no-10; La Bresse : 15-30; Ventron : 5-10.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES LES STATIONS ETRANGERES

Pour les stations étrangères, on peat s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

● Festival. -- Le Festival € Tradition et beauté au Japon » aura lieu les 18 (de 14 heures 30 à 19 heures) et 19 février (de 10 heures à 19 heures) au Palais des congrès de Versailles, 10, rue de la Chancellerie. Comme chaque année, il proposera des expositions d'art et d'artisanat traditionnel japonais avec démons-trations, et des spectacles de chants, de musique et de danses du folklore (le 18, de 15 heures à 16 heures et le 19 de 14 heures à 18 heures). Le programme détaillé de cette manifes tation sera disponible à l'entrée.

et l'Ile-de-France. Ils seront un peu plus nombreux sur le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie, Les brumes et brouillards seront présents sur le Sud-Ouest, le Centre ou ils se dissiperont assez rapide-ment pour laisser place à un beau solei. Ils seront un peu plus épais sur les régions de l'est et du centre-est où ils pourront persister dans les vallées.

pourront persister dans les vallées.
Sur les régions méditerranéennes, le soleil brillera dès le matin. Les températures matinales seront légèrement aégatives sur le Sud-Ouest et l'Est. Ailleurs, elles seront comprises entre zéro et 4°, plus douces sur les côtes.

L'après-midi, les températures seront agréables : de 13 ° à 14 ° sur la moitié sud, de 9 ° à 12 ° sur la moitié nord, plus fraîches là ou les brouillards persistent.

Samedi : soleil. - La matinée s'annonce encore brumeuse en de nom-breuses régions et les nuages seront nombreux sur la Normandie, le Nord-Picardie et l'Aquitaine, Mais le soleil se généralisere rapidement à la quasi-teralisé du must les henvillerde nersistotalité du pays. Les brouillards persis-tants seront rares et se cantonneront à quelques localités du nord-est.

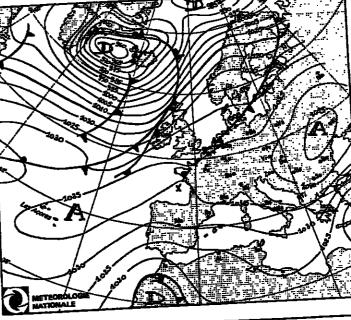
Les températures, en légère baisse sur la Bretagne, resteront stationnaires sur le reste du territoire.

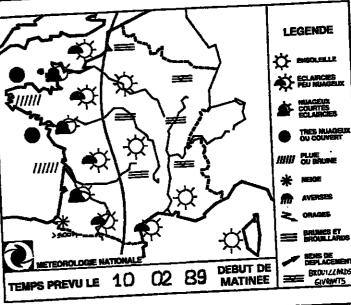
Le vent, saible, soufflera de secteur

Dimunche. – La journée sera sem-blable à la précédente, quelques nuages résiduels résisteront le matin sur la Bre-

SITUATION LE 9 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU

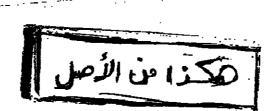
PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU





TEMPÉRATURE Valours e le 08-02-1989 à 6 heus		estithā elevões entre no	_			s obset -02-1989	vé
le 08-02-1989 à 6 heur				1 D	LOS ANGELE	3 12	5 A
FRANCE	T T	OURS OULOUSE	14	5 D	LUXEMBOUR	G 3-	1 B
AJACCIO 15 .2	P D	ODVIEWALL	29	21 A	MARRAKECE		8 5
BIARRITZ 17 10		ÉTR	ANGE	3	MEXICO	22	8 B
	וַסַ	UGB		10 M	MILAN		1 B
BREST 12		USTERDAM .		1 D	MONTRÉAL MOSCOEL		76 71
	3 D	ATHÈNES		22 C	NAIROBI	25	16 B
CLERMONT-FERR. 14	0 D I	BARCELONE .	14	4 D	NEW-YORK.		-3 D
Num 2 -		RELGRADE		-, D	OSEO PALMA-DE-I		-3 N
IRIE 4 -	וסו	MAINTELLES	12	-i D	MERTN		_2 D
LD40GES 15		LE CARE		8 D	100-00-142		22 C
LYON 10 MARSEULE MARL 13	2 0	COPENHAGUE		19 D	EDME		2 C
NANCY	: 21	DELTE	21	6 E	I PERSONAL PROPERTY.	¥ 7	-6 D
NANTES 15	i D	DJERBA		7 1	SYDNEY .	29	21 C
PARIS MONTS 12	3 D	HONGKONG.	16	12	TOKYO	.,,,,,,,,	4 B
PAU 15 PERPIGNAN 15	5 D	ISTANBUL			N VARSOVIE	6	-i 9
RENNES 14	4 D	PERUSALEM		8	P VENISE		2 D
STETENAE 16 STRASBOURG 2	0 -	LONDRES		3 1	N VENNE	4	
SIRASBURG			84	0	P	T	
AB	C	D cael	N	1	1	tempéte	neige
averse brune	ciel convert	qegase	magen	oneg	c breeze		
					_ le Erei	her	re lécel

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 hours en été ; heurs légale moins 1 hours en hiver.



Economie

SOMMAIRE

Prête à se retirer en partie du capital de la Société générale, la Caisse des dépôts a réalisé, en 1988, un bénéfice record de 4 milliards de francs (lire ci-dessous). E Les propositions de la

Commission de Bruxelles sur la fiscalité européenne de l'épargne apparaissent comme de timides mesures propres à ménager les susceptibilités des Etats membres (lire page 28). ■ Avec

une masse considérable de commandes nouvelles, notamment d'American Airlines, le constructeur aéronautique McDonnell Douglas marque des points contre le consortium Airbus (lire page 29).

Hausse de la Bourse et stabilité des charges

La Caisse des dépôts a dégagé en 1988 un résultat record de 4 milliards de francs

La Caisse des dépôts et consignations n'est plus ce qu'elle était. En 1983, dans son projet d'entreprise, elle se voueit à - orienter l'épargne vers des emplois d'intéret genéral, stimuler le développement local et contribuer au développement du tiers-monde -. En 1988, elle participe à l'attaque sur le capital de la Société générale. Un nouvel état d'esprit très market-minded. anime désormais le principal établis-sement financier de France, qualifié pour la première fois de • groupe • dans le bilan 1988 que M. Robert Lion, son directeur général, a présenté le 8 février, en mettant en avant la progression de ses résultats nets – due à son activité bancaire – à plus de 4 milliards de francs (contre 2,9 l'année précédente).

Si l'efficacité économique et la rentabilité financière ont pris le pas sur la vocation sociale de la Caisse, c'est qu'elle a dû s'adapter à la transformation de son environnement. Ainsi la contraction de ses ressources l'oblige-t-elle à se limiter à une priorité : le financement du

logement social. En 1988, en effet, après la reprise enregistrée en 1987, la collecte sur les livrets d'épargne est redevenue fortement négative avec - 17,3 milliards de francs (contre - 4,3 en 1987 et - 33,7 en

Cette tendance, observée depuis plusieurs années, est liée au comportement des ménages dont le taux d'épargne financière ne cesse de diminuer (2,6 % sur les neuf premiers mois de 1988 contre 4,5 % en 1985) et qui ont de nouveau privilégié les placements en valeurs mobilières. Mais les intérêts capitalisés ont permis une augmentation de l'encours à 728,6 milliards fin 1988 (contre 707 fin 1987). - Si les stocks restent stables, nous pouvons supporter une contraction de la collecte d'une trentaine de milliards. sans que cela pose de problème crucial pour le financement du logement social -, constate M. Robert

Cependant, cette contraction oblige la Caisse à concentrer l'affectation des ressources du livret A sur le logement social, diminuant les prêts aux collectivités locales sur fonds d'épargne (10 milliards de francs en 1988 contre 20 en 1986), le relais étant pris par le Crédit local de France et le réseau Ecureuil sur leurs ressources banalisées. En outre, la Caisse a adapté ses financements aux besoins du secteur du logement social (prêts pour des populations défavorisées, réaménagement de la dette des HLM...).

Dans la gestion des fonds d'épargne, qui ne lui rapporte pas un sou (elle est assurée à la demande et pour le compte de l'Etat), la Caisse a amélioré la liquidité (la part des actifs financiers mobilisables est passée de 15.8 % en 1987 à 19,7 % en 1988), grâce à la réduction de son stock de prêts anciens de 21 milliards dont 8,2 % par attrisation. (conversion de prêts en valeurs mobilières) et grâce à des placements soutenus en actifs financiers (23 milliards).

Activité bancaire

En revanche, dans son activité bancaire propre où elle se trouve confrontée à la concurrence, la Caisse a enregistré une progression de ses résultats, lesquels assurent son fonctionnement. Elle dégage des bénéfices qui lui sont acquis après paiement d'une « contribution volontaire » à l'Etat, l'équivalent de 2,5 à 3 milliards de francs en 1988.

SOCIAL

L'évolution favorable des marchés financiers, la stabilité des charges de fonctionnement, la reprise de provisions importantes constituées en 1987 pour dépréciation de valeurs mobilières et la confirmation du spectaculaire redressement de C3D (Caisse des dépôts-développement). groupe de «filiales techniques» désormais toutes redevenues positives, devraient permettre à la Caisse d'enregistrer un résultat net supérieur à 4 milliards de francs (contre 2.9 en 1987).

Adoptant une allure de «banquière » plus que d'administration, la Caisse s'est livrée depuis un an à une grande opération «déontolo-gie». Si tous les banquiers se préoccupent désormais de ce sujet, la Caisse estime, selon son directeur général, avoir pris une longueur d'avance en distinguant, juridiquement et physiquement, les diverses gestions assurées pour le compte de tiers et en imposant des règles de déontologie personnelle à ses agents intervenant sur les marchés financiers. Et comme pour se faire pardonner de sa conversion si fuigurante aux lois du marché - alors qu'elle continue à bénéficier d'un statut à part, - la Caisse a décidé de contribuer au programme « dévelop-pement solidarité», dont M. Michel Rocard a présenté, le 7 février, les grandes lignes notamment par un effort exceptionnel - sur ses fonds propres de 1,2 milliard de francs en trois ans.

CLAIRE BLANDIN.

AFFAIRES

Pour concurrencer le S-VHS

Sony lance le 8 mm haute définition

Ca bouge dans le monde de l'image vidéo de très bonne qualité. Dans la perspective d'un développe-ment de la télévision améliorée (doublement de chaque ligne) puis de l'avènement de la télévision à hante définition (TVHD) dans le courant des années 90, la firme japonaise Sony lance un magnétoscope (EV-900) et un caméscope (CCD-V900) à haute définition au format 8 mm. Ce nouveau matériel sera commercialisé au Japon dès le mos d'avril prochain aux prix respective-ment de 245 000 yens (12 000 francs) et de 240 000 yens

(11 760 francs). Sony prévoit une cadence de production de quarante mille magnétoscopes et de huit mille caméscopes par mois. Le lancement se fera au début de l'été aux Etats-Unis et vers la fin de

l'amée en Europe. Ces nouveaux appareils haute-fidélité fourniront des images améliorées de 60 %. c'est-à-dire comportant au moins quatre cents lignes (quatre cent cinquante lignes pour le caméscope) contre deux cent cinquante lignes pour le VHS. • La popularité croissante et la disponibilité de télévi-

seurs à écran large avec une qualité d'image améliorée a crée un marché important pour les systèmes vidéo à haute définition ., indique-t-on chez Sony. Le marché est important, énorme même à supposer que le taux de renouvellement du parc actuel de magnétoscopes (+ 10 % l'an) vienne à augmenter rapide-ment, ce à quoi les experts s'atten-

L'objectif de Sony est clair : barrer la route le plus vite possible à son concurrent nippon JVC (groupe Matsushita), inventeur du VHS, et qui a déjà lancé le super VHS (S-VHS) à plus de quatre cents lignes et compte bien, avec ses nouveaux appareils, renforcer sa suprématie dans l'industrie mondiale du magnétoscope. Une nouvelle guerre des standards va-t-elle se rallumer? Dans l'immédiat, avec la carence de téléviseurs capables de fournir des images haute-fidélité (au moins quatre cents lignes), ce pourrait bien n'être qu'une guerre de tran-

A. D.

Le Crédit agricole de Côte-d'Or vient au secours de La Charolaise

DIJON de notre correspondant

Après un an de négociations, un accord est intervenu le 19 janvier entre l'interprofession Bétail-Viande (INTERBEV), présidée par Marcel Bruel et le groupement de produc-teurs bourguignons La Charolaise, présidé par Bernard Chevalier, par ailleurs président de la chambre régionale d'agriculture de Bourgo-gne et de la Fédération nationale de a coopération Bétail-Viande (FNCBV).

Après de très sérieuses difficultés, oni l'avaient amenée à accumuler un passif évalué à quelque 70 millions de francs, La Charolaise s'était rapprochée, en février 1988, du puis-sant groupe Champagne-Viande. commun, la SICA des éleveurs du

Centre-Est, contrôlée à 51 % par Champagne-Viande, avait repris les activités de La Charolaise. Celle-ci restait cependant devoir un peu plus de 900 000 F à INTERBEV. La dernière proposition de l'administrateur provisoire de La Charolaise (règlement de 300 000 F seule-ment) ayant été rejetée par INTER-BEV, une action en référé était introduite auprès du tribunal de grande instance de Dijon et inscrite à son rôle pour le 3 février au matin.

Au cours d'une ultime réunion, le 19 janvier, un accord était enfin trouvé et le Crédit agricole de Côted'Or s'engageait à régler la dette de La Charolaise. On n'en attendait pas moins, à l'interprofession, l'arrivée du chèque le 30 janvier pour interrompre l'action en justice.

D. C.

vit a contre leurs auteurs

au capital de la banque. » Alors que les négociations se coursuivent entre les dirigeants de la de participation (SIGP), action-naire à 10 % de la Société générale, et les responsables de la banque privatisée, M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations (CDC) et principal action-naire de la SIGP (32,3%, avec 1 milliard de francs), a précisé, mercredi 8 fevrier, sa position dans l'affaire de la Générale.

prête à réduire sa participation

Bien que n'étant pas partie prenante directe aux négociadirecteur du Trésor». M. Jean-Claude Trichet, la CDC les suit avec attention. On sait que l'une des conditions qu'a toujours posées M. Marc Viénot, le président de la Société générale, à tout accord avec l'attaquant, M. Georges Pébereau, est le retrait partiel de la Caisse des dépôts du dispositif. M. Lion est mais il a clairement indiqué ses propres conditions : elles portent à la fois sur la recomposition du capital de la banque et sur le prix auquel la Caisse pourrait céder sa participation dans la SIGP.

Au cours d'un entretien accordé, mercredi 8 février, au journal de 20 heures d'Antenne 2, M. Lion a notamment précisé, à propos de l'opération sur la Société générale et du rôle de la Caisse des dépôts : «L'argent utilisé ne provenait pas des épargnants mais d'une autre activité de la Caisse, completement séparée : notre acti-vité de banquier. Nous avons des dépôts qui génèrent des marges et des bénéfices. » Ce sont ces iers qui ont été utilisés.

Interrogé sur les objectifs

« politiques » de l'opération,
M. Lion a affirmé : « L'objectif

« La Caisse des dépôts serait n'était pas politique, il était économique et financier. » Il a assuré que, en cas d'irrégularités avérées dans cette opération, la Caisse des dépôts « se retourne-

Les conditions d'un retrait partiel

du capital de la Société générale

M. Lion a expliqué, à cette occasion, sa conception du rôle des investisseurs institutionnels oublics. « Pas assez spécialisées et de taille insuffisante», les entreprises françaises souffrent à ses yeux, d'un troisième handicap : « la faiblesse de leur assise en capital ». « Il faut aux sociétés françaises un actionnariat fidèle et soudé autour de projets stratégiques, a expliqué M. Lion, il faut que cet actionnariat détienne une fraction suffisante du capital. » Partisan de « vrais noyaux durs », le directeur général de la CDC estime que les acteurs des marchés des capitaux doivent se préoccuper de cette situation.

A côté d'un « actionnariat familial éclaté et sur la déclin », d'un ∢ actionnariat populaire trop dispersé » et de « SICAV au recherchent surtout la perfor-mance et la liquidité », les investisseurs institutionnels, « souvent publics », doivent, selon M. Lion, prendre leurs responsabilités, ce qui doit les amener « à prendre ou à soutenir des initiatives plus hardies qu'autrefois ».

Sous certaines conditions donc (* des changements signifi-catifs dans l'actionnariet et le conseil d'administration de la banque »), la Caisse pourrait se conditions ne sont pas remplies. « le statut quo ne me pose pas de problème », a également déclaré M. Lion, qui a encore indique que la commission de surveillance l'avait invité, mardi 7 février, à « demeurer sur cette

La CFTC fait état d'une aggravation de la « répression antisyndicale »

nuent à nier le fait syndical en pratiquant systématiquement une politique répressive à l'égard des militants et délégués syndicaux , a assuré M. Guy Drilleaud, secrétaire général de la CFTC, en présentant, le 7 février, à la presse un dossier sur une aggravation de la répression antisyndicale. Selon la centrale chrétienne, qui a mis plus particulièrement en avant une vingtaine de cas significatifs, cette répression vient aussi bien des grandes entre-prises que des PME, du secteur privé que du secteur public.

Cette répression, pour la CFTC, s'effectue sous des formes insidieuses, jamais de front ou rarement. l'employeur ne voulant pas prêter le flanc à une éventuelle poursuite penale pour entrave au droit syndical - : « manœuvres d'intimidation ., vérification par huissier des heures de délégation. - surveillance particulièrement poussée - des délégués. - insultes et injures -. - blocage des carrières et des salaires »...

La CFTC a également souligné la hausse des autorisations de licenciements des représentants du person-nel en 1987. Le nombre total d'autorisations accordées par les inspecteurs du travail est passé de onze mille deux cent vingt et un en 1986 à onze mille deux cent quatrevingt-quatorze (dont dix mille neuf pour motifs économiques) en 1987. Le pourcentage d'autorisations par rapport aux demandes est passé de

• Certaines entreprises conti- 77,7 % à 83,59 %. Le pourcentage d'autorisations de licenciements par le ministre du travail est passé de

39,6 % en 1986 à 47,9 % en 1987. Pour M. Drilleaud, les causes de cette répression proviennent d'une conception héritée du dixneuvième siècle des rapports patron-salariés », mais aussi de la crise économique et de la . perte di sentiment collectif. • La CFTC a dénoncé · l'inefficacité des dispositions légales -, relevant que seulement six cents proces-verbaux ont été dressés par les inspecteurs du travail en 1986 donnant lieu ensuite à deux cents condamnations.

M. Drilleaud a également relevé un - acharnement anti-CFTC chez certains employeurs - (1), en estimant que les principes · constru-tifs · de la CFTC sur certaines questions (négociation, participation etc.) « peuvent perturber une certaine séodalité patronale qui perçoit cette action comme une remise en cause de ses prérogatives alors qu'elle veut régner sans partage. » Si « l'arme judiciaire » lui apparaît comme le « seul remède efficace », la CFTC entend discuter de la représentation syndicale dans les PME avec le patronat et les pouvoirs

(1) Selon les statistiques du minis-tère du travail, les autorisations de licenciements des représentants du personnel CFTC par l'inspection du travail sont passées de 77.8 % des demandes en 1986 à 79.1 % en 1987.

« Une décennie pour mettre en place le crédit-formation »

prévoit M. Michel Rocard

A l'issue du conseil des ministres, le février, M. Michel Rocard a tenu à présenter lui-même le projet de crédit-formation (le Monde du 9 février). Après le revenu minimum d'insertion », a-t-il souligné, il s'agit de « la deuxième grande réforme du second septennat » dont l'ampleur est telle qu'il faudra » plus d'une décennie pour le

Ayant souligné la priorité accordée aux jeunes. M. Rocard s'est montré très prudent sur la façon dont seraient engagées les étapes suivantes. Celles-ci sup-posent en effet que des négociations aient lieu, entre partenaires sociaux, pour la généralisation de la mesure aux salariés disposant d'un emploi et pour l'extension aux demandeurs d'emploi.

 Je fais l'hypothèse qu'il n'y aura pas de blocage (...), mais ce sera long ..., a admis le premier ministre, qui refuse « toute précipitation ». Il a toutefois évoqué « l'utilisation anarchique » des sommes consacrées à la formation dans les entreprises.

Les premières réactions au projet sont mesurées. M. François Périgot. président du CNPF, considère que le crédit-formation - est une bonne chose, à condition qu'il ne soit pas mal utilisé ». « On attendait un grand projet, on n'a qu'une petite copie », a estimé pour sa part M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la CFDT, qui regrette que le projet se limite pour l'instant à l'insertion des jeunes.

- ******* 6

Vingt-trois « blondellistes » sur trente-six à la commission exécutive de FO

FO a rendu publics, le mercredi 8 février, les résultats de l'élection de sa nouvelle commission exécutive, qui comprendra finalement trente-six membres au lieu de trente-cinq. Sur les trente-six membres élus, vingt-trois avaient soutenu la candidature de M. Marc Blondel et treize celle de l'autre candidat, M. Claude Pitous. Les treize « pitousieus » élus sont les suivants : MM. Adivèze (Aude), Barbier (Charente), Carmentran (cheminots), Cerceau (police), Gaudy (EDF), Gendre (Haute-Garonne), L'Hôte (Somme), Mertz (mineurs), Perrot (Seine-Maritime), Posty (Doubs), Sohet (Nord), Sorentino (Alpes-Maritimes) et Waltzer (Bas-Rhin), Plusieurs et lieutenente et de

Plusieurs - lieutenants - de M. Pitous out été battus, comme MM. Huc (métallurgie), Marçot (PTT), Mairé (Paris), Clément (Drôme) (le Monde du 7 février). Parmi les battus figure aussi M. Hubert Bouchet, serrétaire cont. M. Hubert Bouchet, secrétaire général de l'Union confédérale des ingé-nieurs et cadres UCLFO.

La fédération FO des PTT a indiqué qu'elle continuerait à s'appuyer sur son « programme revendicatif » défini à son propre congrès fédéral de 1987 : « Aucun changement de cette politique ne peut être envi-sagé. Quant à la répartition des tâches au sein du nouveau bureau confédéral, elle a été renvoyée à la semaine prochaine.

Hausse des salaires de 1 % chez Renault au premier trimestre

Les salaires chez Renault vont augmenter de 0,5 % à compter du 1° janvier 1989 et de 0,5 % à nouveau au le mars, a annoncé la direction de la Régie le mardi 7 février lors de la première réunion de la négociation salariale annuelle. L'allocation de printemps, qui suit la même évolution, sera portée de 450 à 457 francs au coefficient 100 (coefficient fictif utilisé pour les comptes, le plus petit salaire de l'entreprise, celui de l'OS débutant se situe au coefficient 170).

Les syndicats out tous estimé ces angmentations insuffisantes, la hausse des prix officiellement pré-vue en 1989 étant de 2,4 %, et ils ont réclamé le maintien du pouvoir d'achat sur l'année. Des arrêts de travail ont en lieu mardi avec un peu plus de 30 % de grévistes au Mans, 5,6 % à Sandouville).

Mais la direction a indiqué qu'il s'agissait d'une · première phase », les négociations devant reprendre le 22 mars, lorsque seront commus les résultats définitifs de l'entreprise sur 1988. A cette occasion, sera fixé aussi le montant exact de la prime d'intéressement : les salariés de la Régie ont touché un acompte en décembre dernier de 400 F au coefficient 100 (avec un minimum de 940 F) représentant en principe le tiers de cette prime.

Les « affaires » risquent de remettre en cause les options de liberté économique déclare M. Périgot

Les - affaires » (Pechiney. Société générale...) marquent « un manque de maturité économique -. estime M. François Périgot, président du Centre national du patronat français (CNPF). Dans un entretien publié par le Figaro du 9 février, il explique que · leur résonance excessive risque d'entrainer un triple effet pervers : la détérioration de l'image de l'entreprise si difsicilement retablie (...) la remise en cause des options de liberté économique que la France s'est choisies et auquel elle doit son redressement (...) et l'occultation des vrais problèmes que le pays doit résoudre pour devenir moderne et compéti-

Le patron des patrons français soutient que « les « affaires » révè-lent les dangers et les timites de la consusion entre deux logiques contradictoires : celle de l'interven-tionnisme et celle du marché ». Ces « affaires devraient conduire à une moralisation des opérations sur le marché financier . . Le CNPF a fait et fera des propositions dans ce sens : indique M. Périgot, qui ajoute qu' : il faut (aussi) redéfinir la mission de la Calsse des

M. Périgot conclut cet entretien en déclarant : - J'aurais préféré que l'Etat soit plus actif dans la sur d'autres terrains •.

M. Kaspar dénonce la «valse-hésitation» du CNPF

M. Jean Kaspar, secrétaire géné-ral de la CFDT, s'en est pris, en termes plutôt mesurés, au gouverne-ment et au patronat, le mardi 7 février, en rendant compte à la presse de la première réunion du conseil national de sa centrale depuis son élection. Il a reproché au gouvernement de donner - l'impression de beaucoup de flou sur les orientations qu'il souhaite voir mises en œuvre en matière de sinancement de la protection sociale. On a l'impression qu'il tente de se réfu-gier derrière l'avis des partenaires sociaux .

M. Kaspar a également denoncé la - valse-hésitation - da CNPF sur l'aménagement du temps de travail alors qu'une nouvelle séance de réforme de ses services publics que négociations est prèvue pour le sur d'autres terrains . 14 fèvrier : « Le CNPF ne doit pas

espérer obtenir l'accord de la CFDT s'il ne prend pas l'engagement que l'accord interprofessionnel se tra-duira par une relance des négocia-tions de branches ». En clar, la CFDT ne veut pas renouveler l'expérience d'un autre - accord de méthode », celui d'octobre 1988 sur les mutations technologiques, où le texte interprofessionnel n'a eu qu'un minimum de suites dans les bran-

Interrogé sur le récent congrès de FO, M. Kaspar a souligné que la CFDT « entend continuer à chaque fois que cela est possible à trouver des possibilités d'accords. Pour lui, les syndicats doivent, - par-delà leurs différences», ètre « capables de faire progresser des actions com-munes de façon à renforcer l'image et l'efficacité du syndicalisme -

THE CONCESSION OF THE PARTY OF

Crédit agricole de Cote-20 Les accours de l'2 (haron

Regardez qui vient de passer aux commandes.

Avec de nouvelles commandes de la part des compagnies American, Air Europe, Aero Lloyd, China Eastern, ILFC et ZAS Egypt, et des ordres complémentaires passés par Finnair, le nombre total de commandes et autres engagements en faveur de notre MD-11 s'établit désormais à 251. Pourquoi un tel succès?

En fait, les compagnies aériennes choisissent le MD-11 tout simplement parce qu'il s'agit du gros porteur le plus efficace du monde. Parce que sa conception aérodynamique avancée et la consommation réduite de ses moteurs assurent un niveau de rentabilité important sur les vols longs-courriers sans escale. Et également parce que sa capacité d'emport de fret commercial, sous le pont principal, est sans équivalent.

Mais le MD-11 est aussi choisi en raison des nombreux aménagements qu'il offre aux

passagers: larges couloirs, cabine spacieuse, et davantage de place pour les bagages à main dans les compartiments au-dessus des fauteuils. En outre, le MD-11 proposant différents types de motorisation, qu'il s'agisse de General Electric, Pratt & Whitney ou Rolls-Royce, il assure aux compagnies aériennes la communité requise avec les systèmes existants.

Le nouveau MD-11. Nous sommes heureux que 26 compagnies mondiales l'aient choisi.



MCDONNELL DOUGLAS



bureaux

SEGE SOCIAL

CONSTITUT. STES

GPÉRA

appartements ventes 5° arrdt JUSSIEU Dans bel imm. ravelé, tepis esca-fer, 3 pièces, calme, 1 180 000 F. Téléphone : 45-35-86-53.

non meublées, offres

QUAI HENRHIY VUE S/SERIE s6. + 2 chbres, cft. 6* dc. asc., 6 800 F + ch. Chad. ardiv. gsz, park. T6. la matin SEGECO 45-22-69-92.

Locations

Domichation 8

ASPAC 42-93-60-50 + 2 500 m² RÉNOVATION PRESTIGE PASSIM 42-25-38-38

Télécopie télex Tél. : (1) 42-60-01-60. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

7° arrdt DUROC

PRÈS MAUBERT ET SEIKE

hrm. pierre de talle, 3º ètage, asc., bel appt classique, 4/5 p., tout cit, balc., 110 m², china sarv., caye, chauf. indiv., solel. SERGE KAYSER (1) 43-29-80-60.

6° arrdt

SAINT-SULPICE

12° arrdt MICHEL-BIZOT prés bois, 120 m² + s/so résid. récente, 2 boxes 2 750 000 F. 43-44-43-87

17° arrdt R. GUERSANT grand str ding 50 m² ravidsant séjo 45-20-59-70.

Hauts-de-Seing BOURG LA-REINE centre Gd stand., 4 p., 1 365 000 Grand studio, 600 000 Téléphone : 46-61-32-1

Val-de-Marne SAINT-MAURICE

bord de Marne » dans risidenca grand standans risidenca grand standang, grand 3 piècea, raz de jardin, cuisine équapée, perking privé, terrasse + jardin payasé privatif (feca moulie, sire classé).

PRIX 1 300 000 F
Téléphone : 48-89-90-82
après 19 hourss.

GROUPE JPM]

4 P., IVRY CENTRE 66 m³, 3 chbres, 7° 61., asc. URGENT: 515 000 F 45-24-25-25.

appartements achats Rech. 2 à 4 p., PARIS, préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, av. ou sans travaux. PAIE CPT chez notair. (1) 48-73-48-07 même soir.

locations

AGECO 42-94-95-28 9º R. LE PELETIER COUR CITÉ FINANCIÈRE

AGENDA IMMOBILIER



COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 1.230.000 F TTC COS 0,10 1.570.000 F TTC

Visite sur rendez-vous - Documentation sur demande POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél : (33) 94-71-27-28 - Téléfax : (33) 94-64-85-05.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Cabinet ETAP a proposé aux lecteurs du MONDE les postes O DIRECTEUR nord Paris rét, 5 à 1304-9 MR

AROMATICIFM CONFIRMS es perdréf. 5B 1264-8 MR est Paris

• X, ECP, HEC eltant à bant niveau rél. 5 A 1303-9 MR

 DIRECTEUR ADMINISTRATIF ville des bords ET FINANCIER 350 000 + réf. 58 1112-8 MB de Loire

ORGANISATION COMPTABLE rál. 5 A 1301-9 MR

PE BOURSOIS MAKAGER rét. 5 à 1306-9 MR

ORKER IXCENIFUR FTURES -et-Marne réf. 5B 1261-8MR ET TRAYAUX MEUFS

O Pour une carrière en entreprise AUBIE., AUJOURD'HUI MANAGER... DEMAIR réf. 5B 1294-914R

Laterge RESPONSABLE DE SERVICE ADMINISTRATION ET

réf. 5C 1140-8 MB

rigerieurs procédes ref. 5 A 1307-9 MR Paris et - Bivision eacres Division chimie et ret. 5A 1308-9 MR division eourais

Si vous êtes jutéressé par l'un de ces postes, adressez vetre dossier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

NOUS RECRUTONS 1 COMMERCIAL BITHORE WITENAMD SECTEUR EMBALL MÉTAL CONNAISSANCE IMPRIMERIE TRÈS DISPONIBLE

Tél.: 43-47-34-43.

PRITTEPRISE ALBOUY
RECHERCHE POUR BUREAU
D'ÉTUDE GÉNIE-TECHNIQUE
A AIX-EN-PROVENCE 1
TECHNICIEN NIVEAU BTS OU
DUT ET 1 DESSINATEUR
EXECUTION. ENVOYER CV A
ENTREPRISE ALBOUY
BP 521 13091 AIX-ENPROVENCE CEDEX 2.

Si vous êtes prêt à exercer un métier passionnent et rémunérateur. Devenez après une formation com-plète et séneuse, l'un des COLLABORATEURS COMMERCIALIX H. F. CONMERCIAUX H. F.
D'un organisme dynami-que, leader sur son mar-ché. Paur un pramier contact. Téi. au 45-53-91-30.

MJC DAMPARIS (JURA)
recherche DIRECTEUR pour le
15 mars. D'EFA + expétrance. 8 500 F net + avantages. Candidatures : rue des
Allués 39500 DAMPARIS
avant le 21 février. Recherchors maître d'hôtel, chauffeur de direction, valet de chambre. Adresser CV détaillé sous la m 5030 LE MONDE PUBLICITÉ

DEMANDES. D'EMPLOIS

ETUDIANDE préparant BTS de commerce intentational cherche stage scolaire dans service import-export pour mai-juin 89.
Tél.: 46-58-59-25.

ventes.

automobiles

(moins de 5 C.V.) Vots FORD Sierra 1 800 L. sept. 88, mod. 87, bleue. mt. gris, 27 000 km. très b. état, 50 000 f. Tél. : 45-35-73-22. Dorn. entre 19 h et 21 n.

🌘 plus de 16 C.V.) ALPINI V6 TURBO Nacrée, 16v. 25, 80 000 lon. Chaire Inf. 78l. Alerma, Prince + amortis, naufs. 135 000 F s détatre. T. : hore but. ta 45-25-60-83 46, 51-52-83 sprés 20 ft.

Économie

CONJONCTURE

Epargne et libre circulation des capitaux

Une Europe douce à l'argent

cause le secret bancaire. Que pèse-

ront les demandes françaises de

combattre les paradis fiscaux qui

Ajouter, comme le fait la Com-

imagine mal que des pays prennent

durablement le risque d'imposer

plus lourdement que les voisins les

prospèrent dans l'île de Jersey ?

Présentée hadi 13 février au conseil des ministres des finances de la Communauté européenne, la proposition de la commission Scrivener sur l'harmouisation de la fiscalité de l'épargne doit maintenant faire l'objet de discussions au Parlement européen et de délibérations de la part des ministres des finances, avant qu'une décision finale soit prise, probablement en juin prochain. Si la France de formule pas d'objection an

projet, il n'en va pas de même pour la Grande-Bretagne, qui y voit la perte de sa souveraineté en matière fiscale, et surtout pour le Luxembourg. Le ministre des affaires étrangères et de l'économie du Grand-Duché a qualifié le projet d'« anti-européen », parce que du point de vue du paradis fiscal qu'est le Luxembourg, il provoquerait des placements de capitaux hors de la Communauté.

L'Europe de 1993 sera douce à l'argent épargné. Pour ceux qui pouvaient encore en douter, le projet d'harmonisation des fiscalités de l'épargne, rendu public mercredi 8 février par la Commission de Bruxelles, apporte toutes garanties.

Non pas que le prélèvement à la source de 15% proposé par Bruxelles sur les revenus de l'épargne (obligations et dépôts bancaires) soit d'ores et déjà accepté par tous les membres de la Communauté. Il s'en faut de beaucoup. Mais entre des régimes fiscaux très éloignés, c'est la solution douce qui a été choisie. Solution plus proche du régime allemand que du régime français, le premier pratiquant des taux d'imposition très modérés (10% depuis le début de cette année) et peu de contrôles fiscaux, le second des taux plus élevés (de 27% sur les obligations à 47% sur les dépôts bancaires) et des contrôles systématiques que, seuls en Europe, les Pays-Bas, l'Espagne et le Danemark connaissent également

A l'évidence, de telles « distances » auraient provoqué des remous dès juillet 1990 lorsque les capitaux commenceront à circuler librement entre les pays de la Communauté. C'est en effet par dizaines er même centaines de milliards de francs que les épargnants français auraient été tentés de déplacer leur argent pour bénéficier, sous d'autres cieux, de régimes fiscaux plus cléments : en RFA, an Luxembourg... On imagine ce qui se serait produit si la France avait du relever forteune épargne tentée de la fuir. Risques d'autant moins imaginaires que tous les grands pays industrialisés réservent aux épargnants étrangers (les non-résidents) des régimes fiscaux souvent beaucoup plus favorables qu'à leurs nationaux.

Excluant, pour des raisons politiques évidentes, un alignement sur les positions les plus sévères (celles de la France), la Commission n'avait d'autre possibilité que de viser une solution moyenne, exigeant de chacun un effort soit dans le sens d'un relèvement de la fiscalité (cas de la RFA et du Luxembourg), soit dans le sens d'une réduction (cas de la France). Il n'empêche que le taux retenu d'un prélèvement à la source de 15% apparaîtra faible, même s'il est encore jugé trop élevé par des pays comme la Grande-Bretagne et la RFA, comme apparaîtra «complaisante > la proposition de Bruxelles de renoncer à imposer aux banques l'obligation de déclarer au fisc les intérêts versés aux épargnants et de ne pas remetitire en

гечения д'ерагане. Donce à l'argent, la CEE le sera davantage encore pour l'épargne des

étrangers à la Communauté : Japonais et Américains ne paieront rien sur les revenus d'obligations émises par les entreprises françaises ou italiennes. Comme seront exonérées de prélèvement à la source les euroobligations par crainte d'en voir les émissions lancées hors de la CEE, et plus particulièrement par souci de

ne pas contrarier la City de Londres qui s'en est fait une spécialité.

Quand on a dit tout cela, on n'a pas tout dit. L'Europe en train de se constituer fera la part belle – fisca-lement parlant – aux revenus de l'épargne, alors même que chaque pays continuera d'imposer assez lourdement les revenus du travail. mission, que le prélèvement de 15% ne sera pas forcément libératoire ne change pas grand-chose à terme : on Le rapprochement du taux de 15 % avec le taux marginal de l'impôt sur le revenu en France (57,6 %) en dit long. Disparité qui ne choque pas nos voisins allemands, mais qui fera bondir les héritiers de la Révolution de 1789 pour lesquels les revenus du travail sont plus difficilement et plus laboriensement acquis que les revenus de placements.

Une Europe rapidement très capitaliste a peut-être sa raison d'être. Le tout est de savoir si elle sera réel-

ALAIN VERNHOLES.

Fusions, cessions et acquisitions d'entreprises françaises en 1988

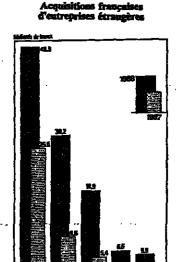
Le cabinet indépendant PF Publications a dénombré, en 1988, 1 090 opérations de fusions, cas-sions et acquisitions impliquent des entreprises françaises, contre 915 en 1987, pour un montant global de 311 milliards de francs, contre 166 en 1987 (+ 87 %).

Sur ces 311 milliards, 186 concernent des opérations réalisées en France et 125 des opérations effectuées à l'étranger, contre respectivement 114 milliards et 52 milliards en 1987.

La plus grosse OPA lancée et réussie en France en 1988 a été celle du groupe Schneider sur Télémécanique (7,1 milliards de francs). Elle devance l'opération Darty (6,6 milliards), l'OPA de Seagram sur Martell (4,5 milliards), celle de Géfina sur Epéde-Bentrand-Faure (3,2 milliards) et celle de Thorn-Emi sur Holophane (0,8 milliard).

Après celles de Pechiney et de Suez, les plus grosses OPA lancées par des firmes françaises sont celles de Hachette sur les firmes américaines Diamandis (4,3 milliands) et Grolier (2,8 milliards).

Au total, les acquisitions étrangères en France ont porté sur 207 entreprises pour un montant global de 54,6 milliards de francs, tandis que les acquisitions françaises à l'étranger se sont élevées à 270 pour un montant de 125,4 milliards de francs.



Acquisitions étrangères d'entreprises françaises



Surpris du consensus sur l'union monétaire

M. Poehl propose Francfort comme siège de la banque centrale européenne

- Positivement surpris - des convergences d'opinions au sein du « comité Delors » créé en juin 1988 pour réfléchir sur l'union monétaire européenne, le président de la Bun-desbank, Karl-Otto Poehl, a ouvertement lancé la bataille sur le choix du nient tance la bataine sur le capit du siège d'une banque centrale euro-péenne, mercredi 8 février. Lors d'une réception organisée pour la remise de la médaille d'or de la ville de Franciore, le président de l'insti-tut d'emission ouest-allemand a indi-qué que la Bundesbank, elle-même installée dans cette cité, avait déjà réserve un vaste terrain pour la future institution européenne.

En novembre dernier, Francfort avait créé un groupe de travail chargé de préparer au mieux la bataille qui, de l'avis de M. Poehl, s'annonce - très difficile -. Parmi les concurrents de Francfort, Bruxelles et Luxembourg viennent au premier rang. Les débats n'aboutiront pas de sitôt. Les conclusions du comité Delors doivent être rendues aux chefs d'Etat et de gouvernement des Douze lors de leur sommet à Madrid, en juin prochain, et ne constitueront qu'une étape vers la définition et la mise en place d'une banque centrale européenne.

Le Monde

LES HABITS NEUFS DE LA GENERALE DE BELGIQUE

Un an après le raid manqué de Carlo De Benedetti et la contre-attaque victorieuse du groupe Suez, la « Vieille Dame » se rajeunit et se recentre sur ses principales activités.

Egalement au sommaire :

- Fusions: pour éviter d'être rachetées par des étrangers, les entreprises danoises accélèrent leur rapprochement.
- ► Crédit : les compagnies françaises d'assurance lancent leurs propres cartes de
- BTP : la montée en puissance de Dumez.

Demain dans Le Monde

Chaque vendredi, les affaires, c'est l'affaire de tout le Monde.

Marie Marie (M.) r Andrews 📹 - per resta de la 🎒 . > 1.5° 45% ₩ 35 734 No. - AND THE ina a consequipi ニュオ 香 精 7 37 MARS 10

المكتب ا

المستوافق

or Benig

🛊 د اورزال

مرهومة الماسالية

· 李海·维斯 #

· - 200

MK 3-

ال مورد ب * F 40. 18 and the second The State of -------**4.7. W** " a say a say ・ベート 砂糖 🛊 🔆 نعم هخه ot ge

Wat Little

S

Same of the same o

...

442

18 m 10 12 m

And the State of Stat

.

1

.

. 7

ويضربني وسور

Anna Be · LE MAR 276 Jug · 沙龙海绵() --n n nine east ATTENDED ---シンド・ラ 労働 -

----**** un \$ ತಿ ಚರ್ಚಿದರ 🍅 THE STORY وهجهار يبدرينه 2 🔅 STATE OF THE PERSON NAMED IN

The second of - -----The state of 14 de 14 14

- Te - Te - Te -----September 1997

21 5

Sangue

Économie

Le Merit

ETRANGER

E. Washington

Baisse des investissements pénuries, rationnement

Le coût insupportable du remboursement de la dette roumaine

Les statistiques sont parfois élo quentes. Le bilan de l'économie rou-maine en 1988, publié lundi 6 février par l'organe du parti Scin-teia, illustre le coût, insupportable, d'une gestion visant à accumuler à tout prix les excédents extérieurs pour rembourser la dette du pays. Depuis 1983, l'« empereur rouge » Nicolas Ceansesen s'en tient à cet objectif : se débarrasser totalement d'un endetement qui représentair d'un endettement qui représentait 10 milliards de dollars au début des années 80, 6,6 milliards fin 1987 et doit disparaître, selon lui, courant

La Roumanie n'étant pas la Corée du Sud, qui suit un processus simi-laire grâce à l'accumulation de réels succès économiques, ce sont les investissements et surtout l'approvisionnement et les conditions de vie des Roumains qui font les frais de cette option.

L'excédent commercial, de 4 milliards de dollars (25 milliards de francs) en 1988, masque une stagnation des importations : officiellement, leur hausse a été de 0,1 %. Cette frugalité, conjuguée à une légère baisse des investissements (1,2 % selon les chiffres officiels alors que le Plan prévoyait une hausse de 3 % à 3,5 %), explique les retards accumulés par les programmes de modernisation de l'industrie. On ne peut s'étonner, dans de telles conditions, d'une faible productivité, évaluée à 2,1 %, sans commune mesure avec les objectifs de 8 à 9 % fixés par les planificateurs.

机锅水桶

Competing of the

STATE STATE OF THE
g ent. . in. com L'anglite

Un expert gouvernemental rou-main a indiqué à l'Agence France-Presse que le remboursement accé-léré de la dette est à l'origine de la faible croissance de 1988 (3,2 %). Pour les Roumains, la marche forcée à l'exportation se traduit par des pénuries et de nouvelles restrictions : l kilo de sucre et moins de 1 litre d'huile par mois en 1989 (le Monde du 3 janvier). Maigré la hausse de 14 % de la production de charbon (58,8 millions de tonnes), la faible. amélioration de 1,6 % de celle d'énergie électrique (75,3 milliards de kWh) et la baisse de 1,1 % de celle de pétrole (9,4 millions de tonnes) constituent le reflet statistique d'une réalité redoutable : les Roumains affrontent l'hiver avec quatre heures et demie de chauffage et quatre heures d'eau chande par

Pour tenter de juguler la spéculation

La Jordanie ferme tous les bureaux de change

La fuite des capitaux, sensible en Jordanie depuis le printemps 1988, avait pris une telle ampleur, ces derniers jours, que les autorités jorda-niennes ont décidé de frapper fort. Usant de ses prérogatives de gouverneur militaire aux termes de la loi martiale en vigueur depuis 1967, le premier ministre, M. Zeid Rifai, a ordonné, mercredi 8 février, la fermeture des bureaux de changes. l'annulation de leurs licences, le gei de leurs comptes en banque et la mise sons séquestre de leurs livres et

Selon l'Agence France-Presse, l'apposition des scellés sur les portes des deux cents bureaux de change du royaume s'est passée sans inci-dents à Ammam. Dorénavant, les banques et institutions financières seront seules habilitées à effectuer des opérations de change au taux obligatoire de 0,565 dinar jordanien pour 1 doilar, et le plafond de 1 000 dinars imposé aux transferts en devises par les Jordaniens se rendant à l'étranger sera plus strictement contrôlé.

EN BREF

 Une précision de l'UD FO de - A la suite de notre article intitulé « Guerre des héritiers à FO », où nous avions évoqué la nonéélection de M. Gabriel Recommis, secrétaire général de l'union départe-mentale (UD) de l'Hérault, cette UD nous précise que « l'ancien secrétaire énéral de l'UD de l'Hérault n'a amais interrompu son activité pronnelle et ne peut donc être considéré comme chômeur ». Elle ssure aussi que le choix du nouveau secrétaire général de l'UD « ne s'est pas opéré en fonction de la tendance de l'ancien et du nouveau à soutenir un des deux candidats pour la succession du secrétaire général de la

TRANSPORTS

McDonnell Douglas marque un point face à Airbus

deux cents exemplaires. NEW-YORK

de notre correspondant Le constructeur américain McDonnell Douglas a annoncé, le 7 février, que cinq clients lui avaient commandé plusieurs dizaines d'avions commerciaux d'une valeur totale de 8,4 milliards de dollars (53 milliards de francs). La plus importante des commandes (7,4 milliards de dollars) a été passée par la compagnie texane American Airlines, filiale d'AMR Corp., qui achètera ferme huit gros por-teurs MD-11. Au total, soixanteseize commandes - fermes et options - ont été annoncées, portant le nombre de contrats pour le MD-11 à quatre-vingt-dix-sept (le Monde du 8 janvier). Concurrent direct du quadriréacteur A-340 du consortium européen Airbus Industrie, le MD-11 devance ainsi les Européens dans la compétition pour le renouvellement de la flotte mon-

Le prix affiché du gros porteur qui n'est pas encore en service - est de 100 millions de dollars. Toute-fois, selon l'analyste Paul Turk d'Avmark Inc., American Airlines aurait obtenu une remise de 15 %, en raison du volume commandé. Le MD-11, dont le premier exemplaire volera au printemps de l'année pro-chaine, remplace le DC-10 du même constructeur et pourra transporter quatre cent cinq passagers sur une distance de 13 000 kilomètres. Dans le cas d'American Airlines, il sera équipé de moteurs General Electric,

dont la compagnie a commandé American a également pris cent options sur le modèle MD-80, un

moyen courrier de 140 places, dont le prix s'établit à 20 millions de doilars. La compagnie possède déjà cent quarante-neuf appareils de ce type. Selon l'analyste Julius Maldutis, de la firme Salomon Brothers, American souhaite aocélérer le rem placement des Boeing-727, plus chers à exploiter en raison du pilotage à trois qu'ils requièrent, alors que le MD-80 est piloté à deux. En même temps, affirme cet expert, la compagnie entanne ainsi le renouvellement de sa flotte vicillissante, dont plusieurs modèles pourraient être interdits de voi aux Etats-Unis au cours de la prochaine décennie en raison des pressions des pouvoirs publics en faveur d'appareils plus économes en carburant et moins bruyants. D'autre part, les accidents survenus ces dernières années accisent l'âge des avions en service aux Etats-Unis: douze ans et trois mois en moyenne, contre huit ans en

> Pilotage à deux

McDonnell Douglas, que les déboires du DC-10 avaient failli éli-miner du marché, effectue un retour triomphal grace à l'extension du marché des avions neufs, certes, mais aussi grâce au retard pris par l'A-340 et à l'incapacité de Boeing

d'honorer ses engagements. En effet, assailli par des critiques concernant la qualité de ses avions et leur sécurité, le géant de Seattle a annoncé récemment qu'en raison de nou-velles méthodes de contrôle de la production les délais de livraison de l'ensemble de ses modèles seraient désormais plus longs d'un an en moyenne, passant à cinq ans pour le « modèle-vedette », le 747-400.

Il est vrai que l'accident, en Grande-Bretagne au mois de décem-bre, d'un 737-400 tout neul, où une simple inversion de fils électriques, semble-t-il, a coûté la vie à quarante personnes, a été très mal digéré par les autorités fédérales américaines et par la plupart des nombreux clients de la firme. L'été dernier déjà, British Airways, excédée par les erreurs de montage constatées sur les avions livrés par Boeing, avait exigé que le constructeur accepte la présence, sur les chaînes de montage de Seattle, de spécialistes rétribués par elle et chargés de surveiller le montage des appareils qui lui étaient destinés.

Malgré ces déboires, Boeing conserve environ 60 % du marché international, le reste étant parlagé entre Airbus et McDonnell Douglas. Soutenu par deux compagnies américaines importantes - Delta et American - le MD-11 ne sera pas un . hit . financier, mais rapportera de l'argent rapidement, puisque son constructeur affirme que le modèle sera rentable à partir de cent exemplaires commandés ferme.

CHARLES LESCAUT.

REPÈRES

Commandes industrielles

Progression de 4,5 % en décembre en RFA

Les commandes passées à l'industrie ouest-allemande ont progresse, en volume, de 4,5 % en décembre 1988 en données corrigées des variations saisonnières, indique le ministère fédéral de l'économie. Les commandes intérieures ont augmenté de 5 % et celles émanant de l'étranger de 3,5 %. Les plus fortes hausses ont été relevées dans le sacteur des biens d'investissement (+ 6 %). Sur les deux derniers mois de 1988 la poussée des commandes à l'industrie atteint 9,8 % en volume.

Salaire minimum Relèvement du SMIC en Hongrie

Le salaire minimum hongrois, actuellement de 3 000 forints (326 francs), sera relevé à 3 700 forints à compter du 1° mars, annonce l'agence MTI. Cette décision du Conseil de coordination des intérēts nationaux (OET), qui regroupe des représentants du gouverne des syndicats et de la chambre de l'économie, répond à l'une des princioales revendications syndicales. Le SMIC sera porté, d'ici à octo-bre 1989, à 4 000 forints pour les salariés de l'industrie, ce niveau devant être atteint dans le secteur agricole et les coopératives de consommateurs en décembre.

Prix

à la consommation Augmentation de 2,7 % en moyenne annuelle

Calculée en moyenne annuelle, la hausse des prix à la consommation a atteint 2,7 % en France en 1988, contre 3,1 % en 1987. L'indice des prix à la consommation, sur una base 100 en 1980, s'est élevé l'an dernier à 171,8. En glissement (de décembre 1987 à décembre 1988), la hausse des prix à la consommation est identique en 1987 et 1988, à

Automobile

La France deuxième constructeur

européen

La France confirme sa place de deuxième constructeur automobile européen après l'Allemagne mais avant la Grande-Bretagne et l'Italie, avec 3 223 987 véhicules particuliers produits en 1988, selon les chif-fres publiés par la chembre syndicale des constructeurs automobiles.

Ce chiffre est en progression de 5,6 % par rapport à 1987, qui avait déjà été une excellente année avec 3 051 830 véhicules produits.

Les exportations se sont élevées au niveau record de 1832 519 unités, soit une hausse de 9 % par rapport à 1987. Les immatriculations en France ont été de 2 217 149 unités (+ 5,3 %). dont 36,8 % par des marques étran-

INSOLITES

La montée du sing⊖

Le prix du singe a augmenté de plus de 200 % au cours des douze demiers mois au Nigéria. Rapportant cette information, l'agence de presse nigériane l'explique, selon l'AFP, par la forte augmentation de la demande. D'après l'un des opérateurs sur le marché animalier de Jibia, un plus grand nombre de personnes se tournent vers cet animal comme moyen commode de transport en raison de la hausse du prix des bicyclettes et des cyclomoteurs. Un singe de taille moyenne coûtait l'équivalent d'une trentaine de francs il y a un en. Il revient aujourd'hui à environ 270 F.

Elle assure

Mercredi 12 janvier, pour la première fois depuis trois siècles, une femme a siégé au conseil d'administration des Lloyds, le célèbre syndicat d'assureurs lonn'avait jamais depuis sa création admis de représentante du « beau sexe ». C'est en novembre 1988 que Me Mary Archer, scientifique de renom et épouse de l'écrivain Jeffrey Archer, a été élue pour quatre ans, face à neuf candidats du sexe opposé.

sans blé

L'Organisation des Nations unies pour l'allmentation et l'agriculture (FAO) a mis au point un nouveau pain sans blé afin d'aider les pays du tiers-monde. Sa caractéristique : il est fabriqué à partir de produits tropicaux (manioc, riz, mil, mais ou sorgho), mais présente, grâce à l'adjonction de gomme de xanthane - également produite téristiques de goût, d'élasticité, de fraîcheur que le pain au blé ique. Il devrait permettre aux pays en développement de réduire leurs importations de blé et d'étendre les cultures locales. Selon les experts, le meilleur pain tropical serait obtenu à partir du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires global du groupe, pour l'année 1988, est de 23 288 millions francs toutes taxes comprise et de 21 975 millions hors taxes, répartis comme

BIP: 8 116 millions hors taxes.

Distribution: 10 866 millions hors taxes. Nucléaire, électricité, immobilier et divers: 2 993 millions hors taxes.

Il est en progression de 36 % sur celui de 1987 et, à durée comparable pour Westburne, de 23 %.

Pour le quatrième trimestre, les facturations représentent globalement 6 726 millions de francs toutes taxes et 6 353 millions de francs hors taxes avec la

- BTP: 2 553 millions hors taxes.

 Distribution: 3 005 millions hors taxes. - Naciénire, électricité, immobilier et divers : 795 millions hors taxes.

L'ensemble marquant une progression de 25 % sur le quatrième trimestre 1987. Les travaux commandés et restant à exécuter, en BTP, an 1" janvier 1989 dépassant 11 milliards de francs.

COURS DE L'ACTION CHIFFRES EN BREF ACTUALITÉS



TOTAL CFP

MINITEL

3614 CODE TOTAL CFP.

TOTAL CFP - Service d'Information des Actionnaires -5, rue Michel Ange 75781 PARIS CEDEX 16 FRANCE tél. 47 43 77 33

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

Rentacic

La Sicav des 4 saisons

Sicav à revenus trimestriels Performance 1988 : + 12,26 %

-7/2

dontant total des dividendes de l'exercice : F 12,27 + F 0,57 de crédit d'impôt Solde de l'exercice 1987-1988 mis en pa le 31.01.1989 : F 3,55 + F 0,09 de crédit d'impôt Remploi des dividendes globaux sans droits d'entrée Jusqu' 20 103.1707 Actif net: 30.12.1987: F 1.371.171.515 30.12.1988: F 1.588.342.440, soit + 15,84 %

quotidiennement sur Minitel : composer le 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC Banques CIC. En intelligence avec vous

Le Président François Arsac a déclaré :

Rentacic a su maintenir en 1988 son caractère défensif et a réalisé une très bonne performance qui la place très bien parmi les Sicav à revenus trimestriels.

Ce résultat reflète la politique de gestion prudente qui a été menée dans un contexte financier très changeant, afin de concilier sécurité en capital et régularité dans la distribution des revenus.

Pour 1989, l'on peut penser que le contexte des taux devrait être favorable à la Sicav.

(A.G.O. du 26.01.1989)

DROUOT

HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-68 Les exposicions auront lieu in veille des ventes, de 11 heures à 18 heures, sant indications particulières, * expo le matin de la vente.

DIMANCHE 12 FÉVRIER

S. L - Tableaux modernes, art contemporain. - Mª CHARBONNEAUX.

4. - 100 tableaux de jeunes artistes. - Ma BINOCHE, GODEAU. S. 4. – 100 tableaux de jeunes artistes. - Mª BINOCHE, GODEAU.

S. 5 et 6. – 11 h et 14 h 30 ART CONTEMPORAIN; ARMAN, CHARCHOUNE, BRYEN, GLEIZES, HARTUNG, HELION, LANSKOY, METZINGER, RETH, SCHNEIDER, VALMIER...

TABLEAUX MODERNES: F. BOGGS, BRAQUAVAL, COSSON, DOMERGUE, DUMONT, FRIESZ, LAUVRAY, LHOTE, LUCE, MACLET, MANZANA, PISSARRO, TOBIASSE, VALTAT...

SCULPTURES: ARMAN, GILIOLI, PICASSO... - Mª LOUDMER. S. 7. - Tabix mod. - Mt BOISGIRARD.

Antiques: Egypte, Grèce, Rome. Cachets Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M. Roudillon, expert.

S. 13. - 14 h 15 Tapis d'Orient anciens. - Mª ROGEON. S. 16. - Montres de collection. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

MARDI 14 FÉVRIER es. - Mª LAURIN, GUILLOUX,

BUFFETAUD, TAILLEUR.

14 h 15 Joaillerie, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et modern Mª ADER, PICARD, TAJAN M. Fromanger, Véronique Fromanger.

MERCREDI 15 FEVRIER

S. 1. - Tab, bib., mob. - Mª BOISGIRARD.

S. 6. – 14 h 15. Dessins, tableaux modernes et contemporains. - M[∞] ADER, PICARD, TAJAN. M[∞] Marie-Aline Prat, MM. Pacitti et de Louvencourt, Maréchaux, experts. S. 7. - Tableaux, objets d'art, bon mobilier du 18 et 19, tapis - Mª MILLON,

Mobilier de jardin, boiseries, Mª COUTURIER, de NICOLAY.

- Atelier G. de RUILLE : sculptures en plâtre sur le thès M-OGER, DUMONT.

- Timbres-poste. - M= LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Tab., bib., lustres et beau mobilier. PARIS AUCTION (Me DE GAGNY 42-46-00-07).

JEUDI 16 FEVRIER

S. 12. - Cartes postales. - Mº MORAND.

VENDREDI 17 FEVRIER

14 h 15 Instruments de musique. (M. Vian, expert). Bons s objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

- Tableaux bibelots, mobilier. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

- 11 h. et 14 h 15. Estumpes et table

S. 7. - Tableaux 19°, membles, - M° RENAUD. (ARCOLE).

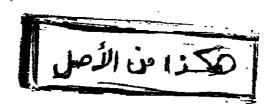
- Vins. - M-BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. S. 16. - Tableaux, bibelots, mobilier. - M-OGER, DUMONT.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002).

atterine CHARBONNEAUX, 134, fbg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, fbg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouat (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Labas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouat (75009), 47-70-00-45.
MORAND, 9, rue E.-Renan (75015), 47-34-81-13.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouat (75009), 42-46-96-95.
PARIS AUCTION: de CAGNY, CARDINET - KALCK, DEURBERGUE, 75009 PARIS. Tél.: 42-47-03-99.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009). RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.



Marchés financiers

Avec l'acquisition d'une société italienne

L'UAP renforce sa position d'assureur européen

Dans la perspective du grand marché européen de 1993, qui dans les assurances se concrètisera dès l'année prochaine. l'UAP. numéro un français du secteur, complète son dispositif sur le Vieux Continent par une acquisition en Italie. La compagnie achète à Toro. nane. La compagne acteu a roto, huitième groupe d'assurances de la Péninsule, appartenant à l'IFIL, hol-ding de la famille Agnelli, sa filiale Allsecures Assicurazioni, qui faisait double emploi. Avec un chiffre d'affaires de 170 milliards de lires (environ 800 millions de francs). cette acquisition permet à l'UAP de doubler son chiffre d'affaires en Ita-

Estimée à 320 milliards de lires (près de 1.4 milliard de francs), la transaction ne coûtera à terme que 500 millions de francs à l'UAP grace à un montage complexe. Allse-cures sera apportée à une société, UAP Italiana, qui regroupera les activités de l'UAP en Italie, et dont Toro détiendra 10 %. En outre, 25 % d'UAP Italiana seront introduits à la Bourse de Milan, dès que les auto-rités italiennes auront donné leur accord, l'UAP contrôlant alors 65 % du capital.

Les liens établis à cette occasion entre Jean Peyrelevade, président de l'UAP, et les Agnelli ne devraient en outre pas en rester là. Dès à présent, l'UAP et Toro ont affirmé leur volonté de coopèrer dans l'assurance et les services financiers, notamment en Europe du Sud (Espagne, Portugai, Grèce J.

Avec ses positions en Belgique par la Royale Belge, en Grande-Bretagne par Sun Life et mainte-nant en Italie, l'UAP compte désormais au nombre des quelques assureurs européens internationa-

Albal, marque leader sur le mar-

ché français de l'embaliage ménager dont elle détient 20 % environ.

change de propriétaire. Le groupe américain Dow Chemical, sixième

chimiste mondial, vient en esset de

conclure un accord avec la First

Brands Corp. en vue de la lui rache-

ter dans un lot comprenant tous les

en Europe. l'autre marque d'embal-

lage, très connue aussi, Glad, les

sacs de congélation Albazip et les

L'ensemble des activités reprises,

qui seront apportées à la filiale Dow-brands, réalise 100 millions de dol-

lars de chiffre d'affaires (640 mil-

sacs poubelle Lock up.

celui de 1987.

Dow Chemical rachète Albal et Glad

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

RÉSULTATS DE L'ANNÉE 1988

Le bénéfice net de Schlumberger pour l'année 1988 est de 476 millions de dollars, soit 1.80 dollar par action ; ce bénéfice était de 353 millions de dollars en 1987, soit 1.27 dollar par action.

un gain exceptionnel de 22 millions de dollars, soit 0.08 dollar par action, résultant de dommages-intérêts reçus en règlement d'un litige en

Sans tenir compte des éléments exceptionnels pour les deux années, le bénéfice de 1988 fait apparaître une augmentation de 98 % par rapport à

Le chiffre d'affaires pour 1988 est de 4,92 milliards de dollars, en augmentation de 12 % par rapport au chiffre d'affaires de 1987 qui était de 4,40 milliards de dollars.

cuan paira, president-directeur général, a déclaré : « Toutes les acti-vités principales de Schlumberger ont progressé en 1988 par rapport à 1987. La plupart des facteurs ayant contribué à ce développement seront présents en 1989. De plus, nous nous attendons à ce que la tendance à la baisse du nombre de plates-formes de forage aux États-Unis durant les derniers mois de 1988, provoquée par des inquiétudes sur les prix du pétrole et du gaz, soit inversée en 1989.

Le bénéfice net du quatrieme trimestre de 1988 est de 119 millions de

dollars, soit 0,49 dollar par action, contre 316 millions de dollars, soit 1,15 par action pendant le quatrième trimestre de 1987. Le quatrième trimestre de 1988 inclut un gain de 22 millions de dollars, soit 0,09 dollar par action, provenant de dommages-intérêts reçus en règlement d'un litige en Iran. En 1987, le quatrième trimestre incluan 222 millions de dollars, soit 0,81 dol-

lar par action, resultant de la conclusion d'un accord fiscal avec le gouver-nement des Etats-Unis.

Euan Baird, président-directeur général, a déclaré : « Toutes les acti-

Le bénéfice net de 1987, soit 353 millions de dollars, inclusit des élé-

454 millions de dollars, soit 1,72 dollar par action, qui inclut 35 millions de dollars, soit 0,13 par action, provenant de la vente de la division Electricité contrôle et transformateurs de Schlumberger Industrie ;

Le bénéfice pet en 1988 s'analyse ainsi :

ments exceptionnels à hauteur de 141 millions de dollars.

lisés. Son chiffre d'affaires réalisé à l'étranger (avant les accords en Grande-Bretagne et en Italie) repré-sentait déjà 35 % du total (55 mil-liards de francs en 1988).

Montages et cessions

Mais ce développement international, dont l'Europe est la priorité des priorités, est entravé par l'insuffisance de fonds propres de la compagnie. Les deux solutions à cette faiblesse sont entre les mains de l'Etat, actionnaire de l'UAP : d'une part, ouverture du capital à d'autres actionnaires, ce qui signifie privati-sation partielle: d'autre part, rap-prochement entre la BNP et l'UAP. qui permettra une amélioration réci-proque des fonds propres de la ban-que et de l'assureur parallèlement à une complémentarité de leurs acti-

En attendant - patiemment - la décision de l'Etat, Jean Peyrelevade est obligé de se livrer à des montages complexes du type d'UAP Italiana et de procéder à des cessions. Ainsi a-t-il vendu ses intérêts minoritaires (35 %) dans Commasur, compagnie canadienne d'assurances, qui lui a permis de récupèrer les 500 millions de francs nécessaires à l'opération italienne. L'UAP doit également réfréner ses ambitions. C'est donc progressivement et lentement qu'elle augmente sa participation dans le britannique Sun Lite, aujourd'hui supérieure à 19 % (contre 18 % précédemment) avec pour objectif d'arriver à parité avec l'autre gros actionnaire de Sun Life (28 %), le sud-africain Donald Gordon liberty Life.

lions de francs). Le prix de cession

n'a pas été communiqué.

Grâce à cette acquisition, Dow Chemical espère développer en Europe ses activités dans les produits ménagers à jeter. Jusqu'ici le groupe chimique n'opérait dans ce secteur qu'en Italie. Pour First Brands, affaire fondée le l'é juillet 1986 par les cadres de la division

1986 par les cadres de la division produits ménagers d'Union Carbide

(en pleine restructuration à ce

moment-là après l'accident de Bho-

pal et l'OPA de GAF), ce désinves-

tissement correspond à une néces-

sité: regrouper ses forces sur son

marché national pour se diversifier

et reprendre une expansion compro-

NEW-YORK, 8 tévrier 1 Très résistant

Nouveau coup d'arrêt à fa hausse mercredi à Wall Street. Après la vigoureuse reprise de la veille, des ventes bénéficiaires se sont produites. Mais elles ont été bien absorbées. A la mi-séance, le Dow Jones avait même réussi à progresser encore pour culminer à 2 360. Finalement, contraint de céder le terrain conquis, il s'établissait à 2 343,21, soit à 3,93 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan général a été le reflet parfait de ce résultat. Sur 1 963 valeurs traitées, 731 ont monté, 730 ont baissé et 502 n'ont pas varié.

baisse et 502 n'ont pas varié. Quelle résistance! Le match est serré entre les opérateurs à la recherche de gains en capital et les investisseurs soucieux de prendre des positions pour ne pas rater l'actuel train de hausse. C'est l'avis de nombreux « brokers ».

Un certain attentisme a néan-moins été perceptible. C'est ce jeudi soir que le président Bush doit s'adresser au Congrès pour présen-ter son plan de réforme. Et c'est vendredi que sera publié l'indice des prix de gros pour janvier. Aucune grande surprise n'est attendue, sauf l'impréva. Quelques-uns quand même se mélient. L'activité s'est ralentie et 190,29 millions des titres ont change de mains contre 217,26 millions la veille.

YALFURS	Cours du 7 fév.	Cours du 8 fév.
Alcoe	63 7/8	64 1/8
A.T.T	32 1/8 63 5/8	32 63
Boeing	32 3/8	32 1/B
Du Pont de Nemours	100 3/4	101 1/8
Easemen Kodak	48 1/4	48 7/8
Exorge	45 3/4	45 1/8
Ford . ,	65 7/8	56 1/8
General Electric		47 1/2
General Motors	93 7/8	93 1/4 50 7/8
Goodyear	50 7/8 127 5/8	127 1/8
LT.T.	55 5/8	55 1/8
Mobil Cil		47 5/8
Pfizer	58	583/4
Schlumberger	35 3 / 4	36 1/8
Teraco	49 1/2	49 3/4
UAL Corp. ex-Allegis	122 1/4	121 1/2 29 5/8
Unon Carbida		31 1/8
Westinghouse	56 7	55 3/4
Xerox Corp.	623/4	62 7/8

LONDRES, 8 tévrier 1

Nette hausse Poursuite du mouvement de hausse mercredi durant laquelle l'indice Footsie a gagné 23.4 points pour clôturer à 2 096,2 Cette pro-gression de plus de 1,1 % s'est déroulée dans un marché extrême-ment actif où 830,9 millions de titres ont été échangés contre 577,1 millions mardi. L'ouverture ferme de Wall Street a encouragé la tendance. Sur le front des OPA, le groupe Thomson T-Line a décidé finalement d'accepter la proposition d'achat faite par la chaîne bôtelière Ladbroke, qui s'élève à 185,7 mil-Ladbroke, qui s'élève à 185.7 mil lions de livres (1,9 milliard de francs). Marina Development Group, premier promoteur de marinas en Grande-Bretagne, a marinas en Grande-Bretagne, a rejeté mardi soir la proposition d'acquisition de près de 78 millions de livres (790 millions de francs) lancée par la firme immobilière Local London. De son côté, M. Ruppert Murdoch a décidé de refinancer sa part de 18,2 % dans le groupe Pearson en lançant un emprunt convertible. Hormis ces situations spéciales, la plupart des secteurs out terminé en progrès notamment les bancaires (Natwest), les internationales (Glazo), les magasins (Woolworth). Les west), les internationales (Glazo), les magasins (Woolworth). Les fonds d'Etat se sont améliorés de près d'un demi-point par endroits tandis que certaines mines d'or se sont raffernies.

PARIS, 8 tévrier 1 Raffermissement

Pour la troisième semaine de suite, le même scénario s'est répété rue Vivienne. Après deux oumées de haisse assez modinue e marché parisien s'est en effet

La matinée avait été bonne Le matinee avait eté bonne (+ 0,4 %). L'après-midi en fut le prolongement. L'indicateur instan-tané devait en effet s'établir en clô-ture à 1,14 % au-dessus de son

Les plus grands noms de la cote (CSF, Peugeot, Michelin, Lafarge, Saint-Gobain, Elf, Midi) sont revenus sur le devant de la scène, ainsi qu'une kyrielle de belles valeurs (Havas, Hachette, Valeo, BSN, Perrier, Spic, Chargeurs).

De l'avis général, Paris a favore blement réagi à la reprise de Wall Street. Des deux côtés de l'Atlantique, les investisseurs semblent avoir anticipé une hausse des taux d'intérêt pour ne s'occuper que des perspectives de croissance. Du reste, le sentiment était assez flou concernant le loyer de l'argent, que certains pensent plutôt enclin à baisser, mais pas tout de suite. Facteur favorable : la première tranche de l'opération de refinancement du Trésor américain s'est bien pla-cée, déclenchant un raffermissement du marché obligataire à New

Après une journée de consolida-tion, Eurotunnel est revenu sur le devant de la scène en raccrochant la barre des 90 F. Plus de 1,5 mil-lion de titres avaient encore changé de mains à 14 h 30.

Une nouvelle assemblée géné-rale des personnels (Bourse et sociétés de Bourse) a été convo-quée le jeudi 9 février à 12 h 30. L'Intersyndicale a demandé d'arrêter le travail à partir de 12 h 15. La perspective de ce nouveau mouvement social a sans nul doute

incité les investisseurs étrangers à

Le MATIF, lui, s'est raffermi de trois à quatre dixièmes de point.

TOKYO, 9 février 1 La hausse se ralentit

Nouvelle avance et nouveau record d'altitude jeudi à Tokyo. Mais le mouvement de hausse s'est très sensi-blement ralenti. Des ventes bénéfiblement ralenti. Des ventes bénéfi-ciaires sont en effet apparues après la sensible progression de ces derniers jours, imprimant d'abord une plus grande irrégularité à l'évolution des cours, puis obligeant le marché à céder du terrain. En fin de matinée, l'indice Nikkei avait enregistré un gain de 178,64 points. A la clôture de la séance, son avance se réduteir de la séance, son avance se réduisait à 13.31 points et il s'inscrivait à 32.078.43. La tendance n'en est pas moins restée bien orientée. L'intérêt s'est concentré sur les valeurs électriques de haute technologie (Toshiba, notamment mais aussi filitachi et Mit-subishi Electrics), la construction automobile, la pharmacie, les instru-ments de précision, les sociétés finan-cières et les assurances.

L'activité est restée forte avec près de 1,8 milliard de titres échanges contre 1,7 milliard la veille.

VALEURS	Cours de 8 tés.	Cours du 9 tév.
Akai	698	725
Bridgestone	1 410	1 420
Caron	1 500	1 520
rwiSank	3 700	3 660
Honda Motors	2 040	2 100
Matsushita Electric	2 450	2 470
Micsubish Heavy	1 180	1 170
Sany Carp	7 140	7 190
Toyota Motors	2 570	2 610

FAITS ET RÉSULTATS

• Kodak : 19 % de profits en plus. - Le bénéfice net du numéro un mondial de la photo a augmenté de 19 % pour 1988. Il s'élève à 1.40 milliard de dollars pour un chiffre d'affaires en pro-gression de 28 % à 17,03 milliards. Cette forte progression des résul-tats provient en partie de l'acquisition de la firme pharmaceutique Sterling Drug. Le président de Kodak, M. Colby H. Chandler, onte que les gains les plus substan-tiels ont surtout été enregistrés lieis om sartom etc empession bors des Etats-Unis, ce qui traduit - l'évolution du groupe vers une stratégie mondiale de rentabilisa-

tion de ses produits ... • Peageot SA: chiffre d'affaires en hausse de 17,2% en 1988. – Le groupe PSA annonce pour 1988 un chiffre d'affaires consolidé de 138,5 milliards de francs, marquant ainsi une pro-gression de 17,2 %. Selon le communiqué de PSA, la progression des ventes a été particulièrement prononcée sur les marchés étran-gers, où elle a atteint 23,8 % contre 10.4 % sur le marché francais. Les ventes à l'étranger out représenté 54 % du chissre d'affaires consolidé, au lieu de 51,2 % en 1987.

Dans la division automobile du groupe, les ventes de la branche Peugeot se sont montées à 82,11 milliards de francs (+ 22.9%), et celles de la bran-che Citroën à 49.99 milliards de francs (+ 10.5%).

• Delalande : maigre progres-sion du bénéfice. - Les labora-toires Delalande ont dégage pour 1988 un résultat net consolide estimé à 59 millions de francs

(+ 3,9 %). Le bénéfice net de la société mère Delalande devrait s'établir à 38 millions de francs. A structure comparable (rachat de Vaillant Defresne), le chiffre d'affaires consolidé progresse 8,7 % à 896 millions de francs.

L'effort de recherche a augmenté de 10 % à 112 millions de francs soit 12,5 % du total des ventes. Pour 1989, le groupe prévoit une hausse de ses ventes de 6 % à 950 MF.

 Recours pour l'assulation de la cotation de Rémy et Associés au second marché. – Les actionnaires minoritaires de Rémy-Martin, qui contestent le transferi de l'essentiel des activités et du fonds de commerce Rémy-Martin à Rémy et Associés, ont déposé un recours devant le Conseil des Bourses et valeurs pour l'annula-tion ou la réforme de la décision de cotation du titre Rémy et Asso-

• Philip Morris : bénéfice en hausse de 26,9 %. – En 1988, le bénésice net de Philip Morris (tabac et produits alimentaires) a atteint 2,34 milliards de dollars (14,7 milliards de francs environ), en progression de 26.9 % par rap-port à 1987. Le chiffre d'affaires du groupe s'est établi à 31,7 mil-iiards de dollars (près de 200 milliards de francs), en progression de 12.6 %. Le tabac (dont Philip Morris est le premier fabricant américain), a représenté la moitié du chiffre d'affaires, mais surtout l'essentiel du bénéfice d'exploitation : 3,8 milliards de dollars, contre 0,8 milliard pour l'alimen-

PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermar cours	
Arradt & Associés		516	Le Commande Electro.		325	
Asystei	290	291	Le cel livre de Mois		375	
BAC	338	345	Loca imestissament		267 20	
B. Demechy & Assoc.	520	520	[ACSHIE]		160 10	
BLCM		SD9	Menday, Ministra		158	
RIP.		720	Métrologie Internat		550	
Bolique		510	Metroservice		170	
Bollaré Technologies	296	901	M.M.BM	•	780	
Baltoni	1050	}	Motest	239	238 900	
Cibies de Lyon	l	1787	Navale-Delmas	••	239	
Calberson	}·	800	Olivezii-Logarber:	,	317	
Cardii	850 ·	870	One. Gent Fin	*:::		
CAL-6-FL CCU		380	Possit	440	438 407	
CATC	136	136	PFASA		100	
CDME		1470	Presbourg (C to & Fiel)	*:::	406	
C. Equip. Bect	1	340	Présence Asserance	410		
CEGID	916	905	Publicas, Filipacchi	•	600	
CEGEP		245	Rest		795	
CEP. Compresentes .		1800	Rémy & Associes	322 50	329	
C.G.L informations	1200	1236	St-Gobalo Embellage		1650	
Comerce of Origina		628	St-Honore Manignon	•	208	
CHUM		534	SCGPM		339	
Concept		262	Segit		402	
Conforage		860	Selection Law, (Lyon)	110	108 425	
Creeks		430 10	SEP		1345	
Dafea		17230 a	SEPR	-114	1345 460	
Cauptin		1550	Seribo	468	360	
Decarity		1065	S.M.T.Goopi		.555	
Deveile	600	500	Societary	569	234	
Editions Balland		105	Septa	****	. —	
Elysées kweetjasem	23.80	24 10 E	正(392	389	
Frecor	}	228	Unikog	· <u>···</u>	205	
Gr. Fatocier Fr. (G.F.F.)	244	253 70	Union Firanc, de Fr	495	495.	
Gental		590	<u> </u>			
LCC		229.90	LA BOURSE	SUR F	MINITEL	
IDIA		275		TAP	E7	
LGF.	100	97	76_1 5	TAP		
R2		l "	.30= [3	i ca	ONDE	
to Metal Service	_ _	668)) ~~ ••		AMPL	

Marché des options négociables

le 8 février 1989

Nombre de contrat	s : 32 725.				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Jain
}	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier
Accor	600	59		6,30	13
CGE	440	16,70	33	29	32,50
Elf-Aquibine	449	18,90	34	1 - .	16
Lafarge-Coppee	1 550	89	1.38	28	48
Michelia	182	38	43	6,80] 2
Midi	1 850	34	75	l –	ì -
Parihas	486	_	46	9,50	19
Pergent	1 4 9 0	227	275	3	9
Saint-Gohain	608	41	58	12	22
Société générale	520	11	25	- 35	(-
Thousan-CSF	299	56	63	1	3

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 fév. 1989

Nombre de contrats : 66 000.

	ECHE	ANCES		
Mars 89 Juin 89		1 89	Sept. 89	
106,56 106,12 106,10 105,64		, ,	1 06,28 105,78	
Options	sur notions	ei		
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89	
0,80	1,03	0,19	0,99	
	106,56 106,10 Options OPTIONS Mars 89	Mars 89 Jui 106,56 106 106,10 105 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Mars 89 Juin 89	106,56 106,12 106,10 105,64 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Mars 89 Juin 89 Mars 89	

INDICES

CHANGES Dollar: 6.33 F =

Très résistant ces demiers jours le dollar a reculé jeudi 9 février sur toutes les places financières interna-tionales. Il a ainsi coné 6,3325 F (contre 6,3715 F la veille). Selon les cambistes, la menace d'une inter-vention des banques centrales commence à décourager la spéculation D'autre part, personne n'attend de surprise majeure du projet de bud-get que le président Bush doit préant le Congrès.

FRANCFORT 86. 9 fér. Dollar (en DM) ... 1,3765 1.86 TOKYO 8 Æv. 955. Dollar (cn yeas) . . . 129,50 129,39 MARCHÉ MONÉTARE (effets privés) Paris (9 fév.). 83/881/25 New-York (8 fev.).....

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) Valeurs françaises . . 108,2 Valeurs étrangères . 108,9 (Slot. base 100: 31-12-81) índice pénéral CAC 452 (Sbf., base 1000: 31-12-87) indice CAC 40 . 1677,14 1782,89 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 471,88 478,74 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2347.14 2343.21 LONDRES (Indice e Financial Times ») 1.14

are thinking

-1.0 -

4.30

10 July 20

1000

. . .

Industrielles ... 1 694,9 1 714,7 Mines d'or 165,8 166,2 Foods d'Etat ... 88,88 TOKYO ä fév. Nikkel Dow Joses 32 665.12 32 678.43 Indice général . . . 2 490,47

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

! .	COURS	DÚ TORK	UN MOIS	DEUX MC	SEX MOIS
]	+ bas	+ haut	Rap. + on dé	Rep. + cm d	
\$ EU \$ cm Yen (100)	6,3375 5,3584 4,9147	6,3425 5,3591 4,9224	- 36 - - 116 - + 159 + 1	21 - 75 - 81 - 239 - 91 + 329 +	50 - 210 - 128 191 - 703 - 595
DM Floris FB (199) FS	3,4018 3,0114 16,2375 3,9959	3,4057 3,9152 16,2387 4,6068	+ 59 + + 43 + + 116 + 1	77 + 132 + 58 + 96 + 97 + 172 + 91 + 186 +	155 + 410 + 479 117 + 327 + 386 384 + 726 + 1215
L(1996)	4,6599 11,8748	4,6705 IL,0099	- 115 -	84 - 251 - 24 - 751 -	209 + 591 + 668 208 - 728 - 614 633 - 1927 - 1710

TAUX DES EUROMONNAIES

FS	5/16 9 5/16 9 7/16 9 9/16 9 11/16 1/8 6 1/8 6 1/4 6 3/8 6 1/2 9/16 6 1/2 6 5/8 6 5/8 6 3/4 13/16 5 11/16 5 13/
----	--

lin de matinée par une grande banque de la place.

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le vendredi 17 mars 1989, à 10 heures, à la Mercator-Halle, Konig-Heinrich-Platz, Duisburg, afin de délibèrer sur l'ordre du jour ci-après : 1º Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septembre 1988 ainsi que du rapport du conseil d'administration.

2º Ouitus en faveur du directoire et du conseil d'administration. 3º Nomination du commissaire aux comptes.

Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale

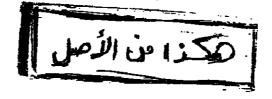
ou à s'y faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter devront immobiliser leurs actions avant le 10 mars 1989 chez l'Européenne de Banque, 21, rue Lassitte 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci, avant la même date, l'immobilisation de leurs titres par

leur banque ou leur agent de change. L'Européenne de Banque délivrera des cartes d'admission à l'assemblée aux actionnaires qui en feront la demande.

Marchés financiers

e courrier du III

RO	URSE I	U 8	FEVR	IER						Compan- sation VALEURS proofe	Protein Dernier % cours cours +-
	VALEURS Cours Premier Cours	r . %		Rè	1	nt mens	uei % Compan		ories Desnies % ours cours +-	198 Chase Manh 203 95 Echo Bey Mines 94 77 De Boers	80 94 10 94 10 - 0 74 80 77 50 77 75 - 0 06
1063 B	ME. 3% ± 3760 3761 3760 MP.T.P 1071 1086 1068 C.F.T.P 1189 1192 1192	- 0 47 + 0 25 - 0 44	VALEURS Cours Premi	esa - 0.15 1250	leton t 16	icid cours cours	+ - secon - 041 2190 + 067 680	Salomon 2100 210 Salomon 715 7	00 2100 14 714 - 0 14	. I CON INIPOPINGAL	1035 1035 + 0.49 90 64 80 54 10c - 3.22 641 644 - 0.48
1847 R 1753 R 1310 S	Arid Lyon, T.P. 1125 1120 1120 Remark T.P. 1740 1730 1730 Rome Poul, TP 1863 1868 1868 Re-Gobale T.P. 1300 1310 1310	- 057 635 + 027 460 + 077 3300	SEE ± 660 655 Crosset ± 458 485 Demart S.A ± 3090 3084 De Disnédrit 1670 1670	467 90 + 2 16 3820 3200 + 3 56 2700	Legrand (DP) ★ 21	580 2680 2651 355 1322 1368 400 2430 2485	- 108 805 + 096 800 + 354 290 - 070 870	SAT. * 775 7 Saul-Chit (lib * 310 3 Seunioust (Ne) 1030 10	94 776 + 01 05 311 90 + 06 120 1020 - 09	285 East Rand 29 1 285 Bectroks 297 7 385 Ericason 390	05 28 60 22 60 - 1 55 50 304 298 90 + 0 81 395 10) 395 + 1 28 223 80 294 50 + 1 90
1319 630 620	Register T.P. 1320	- 031 225 + 016 365 - 086 510	Dév. R. Sud-Est 356 35 D.M.C. 520 52 Deves Assort 363 50 36	2 362 - 085 76 2 515 - 096 435 8 362 50 - 028 886 8 362 50 - 028 886	Locates in the	442 10 457 90 445 10 832 839 821 368 369 10 363 50	+ 0 68 655 - 1 32 57 - 1 22 696 + 1 03 885	Schoeder # 708 SCOA # 63 SCRE6 # 722 Seb # 1042	62 50 63 ···· 723 730 + 11 060 1040 - 0	330 Ford Motors 357 48 Freegold 47 19 109 Genot 11 23 285 Gén, Bectr 30	360 360 7 004 47 10 47 20 - 1 05 330 115 115 + 1 50 5 312 50 311 + 1 97
2000 355 455	ALSPL* 340 344 354 Alsthom * 524 529 528 Arjom Prioses* 2885 2718 2780	90 + 438 2880 + 095 856 + 354 1175	Docks France * 3015 305 Dumez * 865 85 Dumeni Lebić 1140 113 Fact (Gén. l k 1737 177	5 870 + 058 3730 5 1124 - 140 1585 52 1785 + 276 80	L.V.M.H.k Lycon Eaux & Mas. Phérix k	1999 4032 4040 1899 1675 1680 86 50 86 86 192 192 20 193 70	- 0 53 455 - 0 58 1620 + 0 89 178 - 0 02 730	Selimen ± 437 S.F.I.M. ± 1730 1 S.G.E. ± 204 50 Silic ± 720	704 1705 - 1 205 204 70 + 0 710 710 - 1	15 15 15 15 15 15 15 15	3 603 603 + 343 7 158 50 160 + 1 91 7 90 59 80 60 + 3 63 7 90 59 80 60 - 2 7 2 0 3
610 975 650 445	Armedet Rey # 612 Acr. Entrept. # 339 839 824 Aw. Dessault # 830 820 790 BAFF # 421 422 422 BAFF # 306 306 306	- 482 960 + 024 445	S. S. Dessault # 525 6	75 998 + 2 78 436 29 527 + 0 38 26 43 443 + 0 80 368	Mar. Wendel & Marza & Merin-Gerin &	450 10 430 10 430 280 282 284 3895 4000 3989 148 154 80 165 50 214 50 217 90 221 90	+ 143 525 + 267 1110 + 507 905 + 345 510	Simco-U.P.H. ± 525 Sk. Rossgradik 1100 Sägos ± 919 Sociale Génér. 490	1098 1061 - 4 918 918 - 0 497 514 + 4	45 38 Harmony	9 55 80 55 60 55 + 1 26 19 1050 1058 + 0 88 11 40 135 135 90 + 3 42 19 825 825 + 0 73
305 860 320 540	Ball Investiges # . 842 840 948 B.M.P.C.L. # 310 70 312 324 Ce Banchire # . 540 546 555	+ 038 360 + 428 1130 + 241 3800	Ession	23 1176 - 175 19	Michelin	1640 1657 1655 215 10 221 50 214 441 441 440	+ 091 142 - 051 178 - 023 3640 + 379 118	Sogenal (Ny) 118 50	145 145 176 176 - 1 3603 3551 - 2 117 50 117 50 - 6 365 50 365 - 6	12 330 11T 3 18 220 ho-Yekado 2 84 300 Mac Decelo 3 74 123 Manashim 1	19 360 359 90 + 3 12 18 18 90 218 218 - 0 41 3 337 338 + 1 50 33
565 910 920 835	Bághin-Sey 🛊 636 538 653 Barger Mah	2 + 262 380 3 + 011 1760 4 + 188 1410 0 + 148 2690	Europeach	759 1750 13 400 1380 - 1 28 117 780 2800 + 1 82 1 770 758 + 2 23 4	Nord-Est 🛨 Nordon (Ny)	132 139 80 137 1190 1181 1174 147 10 146 90 152 460 460 460 611 611 615	- 1 34 380 + 3 33 2740 1650 + 0 65 716	Source Perner t 1740 Sovac t 715	2695 2690 + (1768 1760 + (715 719 + (530 532 +	0 37 380 Merck	16 418 50 418 50 + 0 60 36 435 435 - 0 223 05 308 308 + 0 98 128 231 90 231 90 + 2 61 29690 29820 29820 + 0 77
405 3125 640 82	B.LS. ± 404 405 3170 312 8009gust ± 614 505 60 80 8.P. France ± 88 88 95 8 8.S.N. ± 673 680 65	0 - 084 885 5 - 147 84 15 + 349 1400 14 + 015 1340	Eurotennei t	92 50 91 + 122 6 440 1450 + 2 18 9 320 1339 + 2 84 14 1985 1120 + 1 63 3	Occid. (Géo.)* Occid. (Géo.)* Occide Caby *	910 920 905 1450 1450 1428 488 70 487 485 4103 4102 4170	- 0 55 450 - 1 66 970 - 0 76 306 + 1 63 500	Strator ±	990 987 - 335 334 90 + 507 521 + 1180 1140 +	1 18 1120 Nisxlorf 1 4 41 132 Norsk Hydro 1 06 115 Ofsi 2	188 1170 1168 134 80 138 135 90 + 0 82 115 70 115 115 - 0 61 125 250 2252 2252 - 0 35
690 600 2580 605 3300	Canol Plask	35 + 1 30 200 99 + 0 17 215 95 + 0 77 1770	Francist 208 50 Francist 279 Francisc Selt 1712	207 50 208 80 + 0 14 41 286 285 50 + 2 33 4 1720 1760 + 2 80 4 1205 1230 - 2 77 15	90 Ordal (L') †	489 491 80 489 440 440 438 1213 1221 1279 411 413 426	- 0 45 4110 + 5 44 23 + 3 65 42	0 Tel Bect tr 4301 0 Thomson-C.S.F. 247	4360 4360 + 252 254 + 400 417 + 90 89 -	2 83 110 Philip Moms	108 20 110 108 - 0 18 85 86 30 88 80 + 0 93 426 415 423 - 0 70
210 145 5 980 1050	Castro A.D.P. 2 10 212 50 2 Castro A.D.P. 2 147 50 147 1 Castro Dab. L 1010 1020 10 C.C.M.C 1060 1070 10	47 - 034 485 20 + 099 1700 70 + 094 610	Gascognet	588 520 + 526 1 620 620 + 016 1	Permot Ricards Permod Ricards Permod Ricards Permod Ricards Poliet t	408 415 1379 1403 1424 1582 1806 1613 651 660 684	+ 3 26 121 + 1 96 43 + 2 85	10 7.R.T.★ 1224 10 U.F.BLocab.★ 450 10 U.L.C.★ 900 10 U.L.C.★ 521	463 483 50 + 892 886 - 520 545 +	131 390 Randforstin 3 375 Royal Datch 156 54 Right Time Zinc 481 41 Saet & Saetchi 121 48 St Helens Co	375 10 378 20 378 50 + 0 91 57 80 58 70 58 70 + 1 56 46 80 48 05 48 05 - 1 181 48 80 48 05 48 05 - 1 181
880 480 2150 416	Cens +	770 + 2.73 555 168 + 0.65 3356 100 + 3.45 98 129.80 + 1.85 93 500 + 1.63 32	Groupe Chirk 3425 GTM-Entrep. * 1205 Guyenne-Gaz. * 925 Harbetta * 327 10	1206 1215 + 0 83 1 927 930 + 0 54 335 340 + 3 94	130 Printegezh - 645 Printempek - 980 Premodesk -	715 715 715 634 638 633 3055 3041 3000	- 0 16 11 - 180 7	80 U.I.S. ±	193 195 1 715 717 680 690	0 52 220 Schlumberger - 0 70 41 Shell transp 2 07 1780 Stemens A.G 1 75 355 Sony	233 41 80 42 70 42 65 + 2 03 1805 1839 1827 + 1 22 354 356 356 + 0 56 52 101 52 90 52 90 + 1 54
1480 1270 1220 7 2 555	Chargeons S.A. 1305 1305 1305 1305 1305 1305 1305 1305	362 + 437 70 318 + 023 60 580 + 175 130 182 60 - 078 31	D Hénin (La) ** 593 D Huschicson ** 1320 D Isolital ** 352 50	592 592 - 0 17 1335 1335 + 1 14 355 361 50 + 2 55	620 Radiotechn. s 99 Raff. D. Total 3370 Redoute (La) RPoulenc Cl	# 109 106 103 # 3390 3310 3325 P# 600 604 609	60 - 495 3 - 192 3 + 150 7	Vallourec \(\times \) 344 346 Via Banquer \(\times \) 355 356 Et-Gabon \(\times \) 178 173 173 175	359 90 350 786 781 172 20 172 50	1 41 52 Taleforcia	218 215 215 20 - 1 25 54 54 10 + 0 19 59 397 4 0 50 397 4 0 50 397 288 50 285 50 - 1 21 397 398 399 - 1 21 397 398 399 - 1 21 397 398 399 - 1 21 397
178 348 730 231	5 Coles † 738 741 5 Cys. Estrept. † . 231 10 232	340 + 180 32 741 + 041 25 235 + 169 715 912 + 022 55	5 Im. Plaine-IA: # 370 5 legénico # 300 6 Inst. Méneurit 7150 15 Interhalit 530	300 299 - 033 7090 7150 528 - 038	330 Robur finenc- 1650 Roussel-Ucis 1050 RUdai-CN 3580 R. Impér. (Ly	1700 1725 1730 ± 1020 1050 1030 3465 3500 3630	+ 176 + 098 + 188	177 Amer. Express 195 185 Amer. Teleph. 201 114 Anglo Amer. C. 114 430 Anglod 409	20 207 80 207 50 50 114 50 114 60 408 50 408 50	+ 3 13	418 422 422 + 0.96 177 50 181 181 + 1.97 404 50 389 399 - 1.35
85 85 48 21	5 Créd. Fontier # 932 822 5 C. F. Internst. # 495 500 15 C.C.F.#	504 + 182 16	175 Labissi x 1075 Labissi x 1075 Lab. Bellonk - 1727	1172 1180 + 043 1070 1020 - 512 1760 1765 + 220 1568 1575 + 174	175 Sade	1598 1594 159 610 620 61	+ 082 1 0 - 023	010 Bayer 1047 88 Buffelsfort 85	1062 1060 550: 8650 8550	+ 1 24 200 Yernenouth	8/2
107	13 MA LANG 11121	1120 + 045 15	Comptan			Cours			n) lachet VALEURS	Emission Rachart Frais Incl. net	VALEURS Emission Rachat Frais incl. net
	VALEURS % % du norm. coupo		préc. cours	VALEURS Cours préc.	cours	EURS préc.	60 A.A.A.	1009 86 232 27	985 23 Francic Régions	28.48 28.48 P 28.99 28.25 P	261 51 260 21 729 05 895 99 1101 25 1101 25 24040 54
700.44 7007.45 - 100 140.41	Obligations	C.L.C. (Figure, da)	700 M	ectimes Bull	100 Waterman	SA 1475	758 Actions Fs Actions si 150 10 Actions	Sectionnes . 536 61 529 40	613 60 Frucicapi 606 65 Frucicost 1123 62 Frucidor	33 08 32 60 F	Incompant of Hames S7157 17 57157 17 Incompant Premier - 55554 12 Michigan 117 02 113 89
100 mar. 200 1	291 8.20 % 77 125 11 6 293 180 % 78/93 102 25 5 665 0.80 % 78/94 106 40 4 645 13 25 % 80/90 103 10 9 075	Coffacial (147 Cogli Comptos	1326 1230 345 M 366 M	ors	137 380 484	Étrangères	AGF.50 AGF.EC AGF.Fo	1107 13 112 63	609 28 Fractiones	28 62 27 92 4391 76 4380 81 583 30 574 58	Presiden Chilipticus 19032 91 11021 89 14033 111 27 114 33 111 27 114 33 117 27 114 33 117 27 114 33 117 27 117 34 35 117 35
ingle 1	16.20 % 82/90 106 23 1 154 108 85 10 898 14,60 % 66.83 117 05 1 799	Concords (La)	820 18 580 565	Nisi (L.) C.L	1275 Akzo 722 Akzon Al 750 Akgemen	um	226 AGF. In 126 30 AGF. 0 406 AGF. S	122 32 81 16 116 09 10879 85 1	119 34 Fracti-Premittee 1110 54 Fraterobleg 6879 65 Gestion 645 15 Gestion Associat	1148 15 1170 40 60325 40 60325 40 157 71	Country Quarter Retains . 110 107 Rentacle . 165 37 162 93 Revenue Trimestrick . 5570 87 5515 71
: 2.74.	12,20 % est. 84 109 85 4 11 11 % téx. 85 113 15 10 600 10,26 % reams 95 106 77 9 36	Derbiey S.A Degressort	156 662 6291	Parforance 226 Parforance 380 Paris France Paris Options	380 Am. Pet 310 Arbed 250 Asturia Banco	710 me Mines	195 Abdi . 357 ALTO	221 16 29 191 98 36 6058 62	213 17 H.L.M. Moresain 185 04 Horison 5783 88 Interching	10273 25 10273 26 1173 36 1139 18 12534 62 12052 52	Researd Vert
imas are	OAT 10 % 2000 107 25 7 04 OAT 9.90 % 1997 107 29 1 54 OAT 9.80 % 1995 104 95 0 24	Dictor-Bottin	2225 341 1111	Parpasia	1872 Banque 1970 Br. Lan	p Espend 481 1902 1902 1 Inserts 43000 sbert 650	1902 America 43500 America 650 America	712 97 sols 89 sols 80	592 13 Japanic	203 80 197 80 247 41 243 75 238 95 228 02	S-Honoré Paulique 594 70 597 73 S-Honoré P.M.E 494 69 472 26 S-Honoré Real 12023 43 11975 53
3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Ch. France 3 %	33 Bectro-Banque	1830 1828 360 770 770	Promoties	1576 Chrysi CR 3999 Court	en-Pacific	188 Atout Acres	74435 C	333 03 Leffice Europe 1406 96 Leffice Expans 1400 63 Leffice France 103 87 Leffice Import	294 46 281 11 351 75 335 90 256 18 244 56	S-Honois Sevicia. 319 58 762 80 S-Honois Valori. 12513 81 12513 81 S-Honois Valor 5642 92 6637 28
(1) 40 THE (1) 10 THE (1) 10 THE (1) 10 THE	PTT 11,20% 85 111 2.0 CFT 10,30% 86 106 30 0.4	71 Engli-Bretagna 183 Estrepões Paris 189 Estrep. Accusad.	250 to 580 5820	Rocheforteine S.A	113 De Be 553 Down 195 Gén.	es (port.) 640 Chemical 640 775 Belgique 1335	649 Aza E 780 Aza E 1310 Aza V	124 21 necrissements 124 95 Asians Per 118 14	118 58 Laffice-Daig. 113 28 Laffice-Obig. 113 74 Laffice-Reco. 2485 35 Laffice-Tokyo	147 44 140 75 211 87 202 26 380 50 363 25	Securit Teat
G E	CNT 9% 96	813 Europe Soutre India 1075 Etachit	235 365 391 d	Sacer	689 d Gast 375 Good 924 Gast 9400 GTE	142 90 142 90 173 173 173 173 173	178 Caps	Associations	1756 57 Latitude	ors	SF1 fr. et fex
	Métrologie I. 6% 6/7 . 1	515 Frac	550 548 560 522 0 475 1080	SAFT	230 10 Hand 486 50 John 52 Kub	ernesburg 910	48 20 Con	5206 45 5206 45 114 42 382 11 532 21	111 (9) Lion Trisor . 367 41 Livret Bourse 516 71 Livret portei	2127 65 2106 78 hweets 508 95 495 10 2250 717 51 598 61	Seguratio
	VALEURS Cours	Fosgerolle	348 60 d 6850 793	SCAC	460 Min 179 Nor 410 Oin	tend Bank Pic	85 Dro 138 Dro	uot-France	1035 57 Mondisio is 255 14 Monstic	#49 86 429 46 5773 97 5773 97 53261 27 53261 27	S.N.L. 1242 64 1206 45 Suppargree 389 05 345 12 110 32 1059 97 Suppargree 1440 85 1375 52
Ê	A.G.F. (St. Cent.)	GAN GFIL	213 575 914	Scottl	391 50 Pro 401 Rec	er inc	568 Es. 58 20 Es. 302 Es	pic 1115 20 seuit Monéssire 31498 40 uraul Prostisations 390 1	0 1098 72 Moné J 8 31498 48 Mongan co. 6 378 80 Manualité D	et terme 14778 19 14778 19 600s 10204 51 10184 14 16 56 152 70 145 78	Scient Investment 534 85 510 51 534 85 510 51 534 85 510 51 534 85 510 51 534 85 510 51 535 85 510 51
INIO	Astorij	SS2 217 50 Gr. Fin. Combit. Gds Moul. Paris Groupe Victorie G. Transp. Ind.	850 909 550 950	Social financials Social Social Social	914 Rd 600 Rd 720 St	beco	0 14 60 E 29 E	2038 5 205013 institution	6 2050136 NasoEpa 5 240 B1 NasoEpa 60 2858 10 NasoCou	gpe 14353 10 14210 95 gpe Teleor 8493 60 6490 84 gpe Teleor 209042 209042 rt tarres 209042 1252 15 1218 6	TechnoCat
]Uiv:	Basque Hypoth. Est	295 komob. Messe	426 436 702 8650	S.O.F.I.P. (M)	1120 160 50 635	hell fr. (port.)	SO B	percont Side 4325 pergne Associations 25637 pergne Capital 5466 pergne Court-Tesme 553	40 25599 NatioOb 53 8382 70 NatioPer 11 513 11 NatioPer	September S42 03 S27 6 S27 6	UAP. Investor 458 54 441 97
18.4-	Bon-Marché	770 Immates 1.13 I	255 268 90 437 436	Sterni	261 785 3360 d	formy industrated	1680 35 850	pergne Crossence 1699 pergne Industr 644 Epergne Inter 51974	56 80 73 Natio-Si 59 827 34 Natio-Vi	tumbé	553 34 535 34 1309 17 1261 85 16 Uniforcier 1303 30 1277 72 186 Uniforcier 1303 30 1277 72 186 48 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18
	CAME	159 50 Lambert Fries 840 Line-Sonnies 502 Loca-Expansion Localization	285 354 490	Tour Bifel	380 661	Hors-co	te	Epergra Long-Terra . 186 Epergra Monda 1248 Epergra Pramista 12107	186 181 88 Nord-Sul 187 1215 25 Normani 171 12017 58 Obi Ass	12554.71 12308 125 125 88 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	64 Universities 2399 US 2310 48 Universities 182 48 182 48 Universities 1230 49 1190 03
	C.E.G.Frig	1471 Locatel 218 Locate Value 186 Locate (Sub) 156 30 Locate (Sub)	2340 2300 1610 1600	UTAVigat	. 2510 . 2150	Secreta Hydro-Energie . 30 Carciolos	10 182 203 0	Epargue Custre	0 64 1071 18 Oblina F 3 19 1265 73 Chilipeti 9 21 446 92 Chilipeti	Migians 1096 92 1080 on Convest 426 57 416 outes casig 162 75 157 1671 74 1061	17 Univers-Obligations 1674-95 1575-988 63 Valorism 569 53 555-64 13 Valorism 1589 79 13 Valori 2012241
	i	ies chanç	COURS DES BILLETS		URS COURS	Coperes	0 370 40 77 90 57 90 80 645	Epelon 116 Eurocic Leaders 103 Eurocy 118 Euro-Gen 553	12 99 1002 90 Obisés 17 81 1129 41 Opens 18 88 5574 11 Opens	1256 - 10216 1269 29 1227 1269 29 1227 1269 261 5827	21973 39 21951 42 Vauben
1 720 ⁷⁸ .	MARCHÉ OFFICIEL	préc. 8/2 6 370 6 371 7 100	Achat Venta 6 160 6 560	ET DEVISES pr Or fin (kido un berne) 803 Or fin (an ingot) 803	00 80400 00 80400 64 487	Haribo Ricques - Zin - Licogovens - Zin -	10 70 40 240 30 2830 e	Finand Placement 818. Finand Valorisation 141 Fonsider (dis. per 10) 113	25 91 61825 91 Parize 17 48 13840 67 Parize 25 46 11325 46 Parize	Cryssanca 640 77 61 Epergre 16495 53 1848 France 102 85 5 S Observante 960 35 9	EN ANCIÈRE
:	Abenegne (100 DM)	240 340 340 370 16 245 18 245 301 420 301 440 87 550 87 500	15 650 16 680 291 311 91 250 90 97	Pièce française (10 tr) Pièce suisse (20 fr) Pièce lature (20 fr)	60	Particip. Percier	10 429 52 88 188 151 351 5530	France-Garante	731 72 7867 51 Pacha 283 41 282 84 Pacha 435 19 415 46 Pacha	s Opportunités	1795 9178 Renseignements :
¹	Denemark (100 km) Horvige (100 k) Grande-Svetagne (£ 1) Gree (100 dischmes)	94 250 94 160 11 070 11 101 4 098 4 097 4 866 4 667	10 750 11 450 3 400 4 400 4 450 4 950 388 410	Pièce de 20 dollers	380 1340 775 3000 473 478	Serv. Explain vol. S.P.R. Strick Lectours du Monde	05 505 445	France-Obligations Francis Consistence Francis Francis Consistence Francis Francis Consistence Franc	451 32 438 17 Patri 101 16 99 21 Pend	noine Resnits 178 40 1 607 571 03 6	74.90 45-55-91-82, poste 4330
	Suisse (100 fr.) Suide (100 ins) Autriche (100 ins) Espagna (100 pre.) Portustà (100 set.)	100 250 48 410 5 465 4 154 4 154 5 376	97 403 46 950 60 050 5 150 5 700 3 850 4 550 5 190 5 590	Or Zerich		c : coupon dét	aché – e:ofi	fert - • : droit déta	ché – d:demand	é ◆ : prix précédent	- x:marche conunu



ÉTRANGER

- 3 La vague islamiste semble refluer en Egypte. 4 La réunion de la « table
- ronde » en Pologne. 5 Washington appelle à un ssez-le-feu au Soudan. 6 Les élections à la Jamaï que : une alternance avec un minimum de violences ?

POLITIQUE

- 8-9-10 La préparation des élections municipales. Défense.
- 11 Les tensions au sein du Le financement des partis.

SOCIÉTÉ

- 12 La crise pénitentiaire. - Au tribunal de Versailles la drogue sur ordonnance.
- 13 Les nouveaux programmes d'histoire et géographie nordètent les enseigna Ski : « capot » français aux championnats du monde.

CULTURE

22 Les collections masculines automne-hiver. 23 Le retour aux épopées au

Communication.

ÉCONOMIE

26 Résultat record en 1988 pour la Caisse des dépôts. - La CFTC dénonce la « répression anti-syndicats ». 28 Epargne et libre circula-

tion des capitaux. 29 La Jordanie ferme ses bureaux de change. 30-31 Les marchés financiers

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 26 Bulletin d'enneigement ... 25 Campus14 Carnet14 Météorologie 25 Mots croisés14

Radio-télévision 25

Spectacles24

TÉLÉMATIQUE

● Calculaz vos impôts . . IMPOTS 3615 Tapez LM

 Chaque matin : 10 h : le mini-journal . . JOUR 11 h : Is Bourse BOURSE 3615 tapez LEMONDE

La série noire continue pour Boeing

144 morts dans un accident survenu aux Açores

Un Boeing-707 de la compagnie américaine Independent Air Corporation s'est écrasé, mercredi 8 sévrier, sur une colline de Santa-Maria, l'une des îles de l'archipel portugais des Açores situé dans l'Atlantique. L'appareil n'avait pas demandé à la tour de contrôle d'atterrir d'urgence, mais le pilote avait demandé de se poser, probablement pour des raisons techniques. Les cent quarante-quatre passagers et membres de l'équipage ont péri dans la catastrophe. L'avion était un charter qui se rendait de Bergame, en Italie, à Saint-Domingue, dans les Caraibes. Outre l'équipage, de nationalité américaine, il transportait des touristes italiens. Le voyage avait eté organisé par un voyagiste opérateur de Milan.

Selon un responsable de la société Boeing à Scattle, le Boeing-707 était sorti des chaînes de fabrication en 1968 et avait été livré à l'époque à TWA. Il avait donc vingt et un ans. Mais le président de la compagnie int Air, dont le siège est à Smyrna (Tennessee), a précisé que l'appareil avait moins de 50 000 heures de vol - ce qui n'est pas considéré comme excessif - et qu'il avait effectué 12 500 décollages et atterrissages. Mais, selon l'administration fédérale de l'aviation civile (FAA) qui tient des fichiers sur les appareils américains, le quadriréacteur avait fait l'objet sept réparations de diverses natures, jamais très importantes

Le président du conseil italien a donné des instructions à son gouvernement pour aider rapidement les familles des victimes et un avion militaire a été envoyé aux Açores avec des médecins et des pompiers pour aider les autorités portugaises à recueillir et identifier les cadavres.

Le gouvernement portugais, pour sa part, a ouvert une enquête sur les causes de l'accident et des experts américains devaient se joindre aux investigations. Jeudi 9 février, en fin de matinée, on ignorait les causes de l'accident, mais un individu déclarant parler au nom des « brigades terroristes internationales », une organisation inconnue, a revendiqué la responsabilité de la catastrophe auprès de la première chaîne de télévision portugaise. La police portugaise a aussitôt fait savoir qu'il s'agissait d'une plaisanterie de très mauvais gout.

[Avec cette nouvelle tragédie, la série noire pour l'aviation civile et singulière-ment pour Boeing s'allonge. Le 8 jan-vier, un Boeing-737 de British Midland Airways s'écrasait au centre de la Grande-Bretagne causant la mort de 44 personnes. Le 21 décembre 1988, un attentat détruisait un gros porteur 747 de Pan Am au-dessus de l'Ecosse, faisant 270 morts. Le 19 octobre, c'est encore un Boeing-737 d'Indian Airlines qui s'écrasait à l'atterrissage à Ahmedaad (131 morts). Deux jours avant, un Boeing-707 des lignes ouga disloquait en se posant à Rome (30 vic-

Le numéro du « Monde » daté 9 février 1989 a été tiré à 509 266 exemplaires

INDIVIDUE

C'est desormais possible en toute sécurité grace à

Pacific-Holidays dont le mini-guide gratuit du voyage en

• La formule liberté: avion + transports intérieurs +

hotels. • La formule tout confort incluant les excursions

34, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris 45.41.52.58. M° Mouton-Duvernet.

avec guide. • Les vols réguliers à prix charters.

Envoi du mini-guide contre 5 FF en timbres.

Pacific

TEODHOEK

Selon un rapport officiel

Deux millions de Britanniques pourraient être atteints de salmonellose

Le Royaume-Uni est malade de ses œufs. Selon un rapport confidentiel révélé, jeudi 9 février, par le Times de Londres, une épidémie de salmonellose • d'une ampleur considérable - sévit actuellement en Grande-Bretagne. Ce document rédigé par des responsables des ministères de la santé et l'agriculture, ainsi que par des représentants de l'industrie avicole, précise qu'environ deux millions de Britanniques pourraient être, cette année, victimes d'intoxication alimentaire causée par des micro-organismes du type salmonella.

La publication de ce rapport devrait relancer la polémique qui sévit outre-Manche depuis deux mois à propos d'une éventuelle contamination des poules par la sal-

monelle. Une polémique qui avait débuté le 3 décembre par une décla-ration de M™ Edwina Currie, secrétaire d'Etat à la santé, invitant les Britanniques à ne plus manger d'œufs crus ou de produits à base d'œufs, comme les mayonnaises. Selon M= Currie, « la plupart » des œuss vendus en Grande-Bretagne étaient infectés par la salmonelle.

Ces déclarations, outre une baisse de 60 % de la consommation d'œufs dans le pays, avaient provoqué un véritable tollé, en particulier de la part des éleveurs de poules. A tel point que, le 16 décembre, Mac Currie a du démissionner (le Monde daté 18-19 décembre).

Le 8 sévrier, devant le comité chargé des questions agricoles à la Chambre des communes, Mª Cur-

rie refusa de préciser ses déclarations faites deux mois auparavant, se contentant d'affirmer que ce qu'elle avait dit provenzit d'a informations dējā publiées +.

Le rapport publié par le Times et transmis cette semaine au gouvernement apporte donc de l'eau au moulin de M™ Currie. Il dresse une liste des mesures urgentes à prendre pour enrayer cette épidémie. Tout en indiquant que la preuve scientifique de la responsabilité des poules n'a pu être formellement établie, les rapporteurs réclament d'urgence la mise en œuvre de recherches visant en particulier à localiser les fermes infectées. Interrogé jeudi 9 février par la BBC, M. Kenneth Clarke, le ministre de la santé, s'est refusé à tout commentaire sur cette affaire.

AFGHANISTAN

Un tir de roquette fait sept morts à Kaboul

Sept personnes, dont deux enfants, ont été tuées et vingt et une autres blessées, mercredi 8 février, dans le centre de Kaboul par l'explo-sion d'une roquette tandis que des résistants attaquaient, sans succès, selon l'agence Tass, des postes militaires le long des routes empruntées par les troupes soviétiques lors de leur retrait. C'était le premier tir de roquette sur la capitale depuis plu-Les troupes soviétiques, entre-

temps, ont remis à la garde de leurs alliés afghans 80 kilomètres de troncon de la route de Salang, au nord de Kaboul. Tass a également signalé des bombardements effectués par la résistance en dehors de Kaboul, notamment à Khost, dans l'est du pays, à Hérat, dans l'ouest, ainsi qu'à Djalalabad, faisant des victimes parmi les forces gouvernemen-

A Kaboul, les derniers soldats soviétiques restaient, mercredi, retranchés à l'aéroport pour y assurer la sécurité des avions qui ravi-taillent la capitale et que des hélicoptères protègent. A Islamabad, les représentants de l'ONU auraient obtenu qu'un appareil d'Ethiopian Airlines ravitaillant Kaboul à partir du Pakistan après la défection de l'équipage d'un avion d'Egypt Air, qui a refusé de se rendre dans la capitale afghane pour des raisons de sécurité. L'appareil éthiopien devait, en principe, commencer ses

A Paris, M. Roland Dumas a demandé, mercredi, au secrétaire d'Etat charge de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, de prévoir l'envoi à Kaboul d'une équipe de médecins français qui se mettra au service de la population civile. Les modalités pratiques d'organi-

sation et de départ de cette mission médicale seront déterminées en relation étroite avec le prince Sadruddin Aga Khan (coordona-teur de l'ONU), compte tenu de la nécessité d'assurer à la mission les conditions indispensables d'exercice et de sécurité », a précisé un com-muniqué du Quai d'Orsay.

Enfin, c'est Rawalpindi, ville jumelle d'Islamabad, que se réunira, à compter de vendredi, l'assemblés convoquée par les mouvements de résistance pour désigner un gouver-nement intérimaire. Outre, les délégués de l'intérieur – dont des chess militaires – l'assemblée comprendra mouvements de résistance, sunnite et chiites, des réfugiés ainsi que des membres de la diaspora afghane. Mais les « commandants » des moudjahidins semblent manifester une certaine méfiance à l'égard de cette assemblée.

Sur le vif

Drôle d'histoire

Vous, je sais pas, mais moi, mes gosses, ils étaient d'une ignorance gosses, ils etalent d'une synthatice crasse en histoire et en géo. Si on leur demandait : c'était quand, la révolution de 1848, ils répondaient : C'était après les rois non... avant... Ou alors, c'est où l'Amédque centrale : C'est au sud... non, c'est au nord. Sortis de là, Verailles et l'équateur, ils tâtonnai à l'aveugle, ils s'enlissient dans les sables mouvants d'un no man's land planétaire. Avec quand même trois points de repère, merci la télé, Fort-Apache, le colosse de Rhodes et le parking de Citroën sur la Grande Muraiile de Chine.

Vous me direz : Arrête ! Depuis Chevènement, on les a rétablies, la Chevenement, on les a reclames, le chronologie et la liste des départe-ments. D'accord, mais il a régné de quelle date à quelle date, Chevènement ? Après la gauche ou avant la droite ? Et sa réforme, c'était la neuvième ou la dinième ? Attendez que je calcule... Ça devait être la onzième, parce qu'on vient de nous en balancer une nouvelle, et, celle-là, c'est la douzième.

Elle concerne la terminale et elle va combler de joie tous les potaches qui ont réussi à faire du statom entre ces changements de programme et dui, sans cette année providentielle du Bicentenaire, seraient bien incapebles de situer la prise de la Bestille. Là, c'est facile,

y a qu'à soustraire 300 de 1989. Non, peut-être pas 300 : seule-ment 200.

S'agit de lutter contre la fácheuse tendance à l'encyclopédisme qui alourdit à présent l'enseignement dans nos collèges et nos lycées, toutes ces comaissances mesquines, tetilionnes, inutiles sur le débit de l'Amazone, pas la cavalière, le fleuve, ou 36-15 Marignan, la bataille, pas le minitel. Et de reprendre un peu de hauteur.

Résultat, on ne proposera plus au bac que des sujets dits trans-versaux, du genre : identité culturelle, Inglérique et commerciale. Mécaphysique de la V* République. Le sport, phénomène de société ou phénomène électoral. Paraît que les profs, eux, sont pes contents. Pas facile à touiller au feutre rouge ou bleu, ces copies en forme de faittout remplies de bouillie pour les

Faut pas vous affoler, les mecs. Jai demandé à mes copains du journal. Ça va s'arranger. Il y a déjà une commission chargée par le ministère de l'éducation nationale de plancher sur la réforme de la réforme prévue pour 1991... non, qu'est-ce que je raconte, pour

CLAUDE SARRAUTE

BOURSE DE PARIS

Matinée du 9 février Pause

Après la forte progression enregis-trée mercredi (+ 1,14 %), le marché a fait une pause pur consolider ses positions. L'indicateur instantané perdait - 0.23 % peu après l'ouverture. Parmi les hausses figuraient Métaleurop (+6 %), Penhoet (+ 3 %) et Immenbles Monceau (+ 3 %). En baisse on notait UIF ((-4%), Auxilliaire d'entre-(-3 %) et Fichet Bauche

(-3%).

 Mort du philosophe Gilbert Simondon. - Le philosophe Gilbert Simondon est mort lundi 6 février des suites d'une crise cardiaque.

[Né en 1924 à Saint-Étienne, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de philosophie en 1948, Gilbert Simondon avait été assistant, puis professeur de psychologie, à Poitiers (1950-1964) et à la Sorbonne (1964-1984). Son livre Du mode d'existence des en 1958, sera repris dans une édition augmentée chez le même éditeur ces prochains jours, en même temps que son dernier essai, l'Individuation psychique t collective. En 1964, avait paru aux PUF, l'Individu et sa genèse physico-

ಕ್ಷಣ ಆಗಿತ್ತಿ ನಿರ್ವಹಿಸಿ ಕ

78 Table

Table of Gray, p.

Charles and the state of the st

''' 보고 보고 보고 1861 1889

Jan 1977 - 1981

. ^{Bo} Hass Are ?

Barrier British Break Break

「現場できる」を 野の裏に

The same to develop

the test her rate

unidias de service

di in carage

- -

45 A

A 2 2 4 4 100 A 2018

₹.±4

****** }

Part :

TALL DESCRIPTION OF THE PARTY.

EN BREF

 Deux détenus sont trouvés morts à Lyon. - Deux personnes incarcérées à Lyon, l'une à la prison nt-Joseph, l'autre à la maison d'arrêt pour femmes de Montluc, ont été découvertes mortes dans leur cellule. A la prison Saint-Joseph, c'est un jeune homme de vingt ans, Abderahmane Mouissa, que les surveillants ont trouvé pendu aux grilles de la fenêtre à l'aide d'un lacet et d'une serviette de toilette. Il s'agit blement d'un suicide. A la prison du Fort Montluc, on a constaté le décès d'une jeune femme de vingt-quatre ans prénommée Carole, incarcérée depuis quelques heures. Une information a été ouverte pour rechercher les causes

 ECHECS : Timman qualifié. - Le Néerlandais Jan Timman, trente-sept ans, s'est qualifié pour les demi-finales du Tournoi des candidats au titre de champion du monde d'échecs en remportant par 3,5 à 2,5 son quart de finale contre le Hongrois Portisch, cinquante et un ans. Timman a gagné la si et dernière partie mercredi 8 février. Il rencontrera, en octobre, à Londres, le Britannique Speelman, tandis que

Karpov et Youssoupov, toujours à Londres, disputeront la seconde demi-finale. Les matchs se disputeront en huit parties.

• FOOTBALL : qualification pour la Coupe du monde 1990. -C'est en marquant un but à la 96° minute que l'équipe d'Ecosse a battu (3-2) celle de Chypre, mercredi 8 février à Limassol lors d'un match de qualification du groupe 5 pour la Coupe du monde de football 1990. Décus par ca résultat, acquis dans des conditions contestables, des supporters chypriotes ont pris à partie les joueurs écossais et surtout l'arbitre est-allemand Siegfried Kirschen, qui ont dû être dégagés par des charges de policiers utilisant des lacrymogènes. Deux policiers ont été blessés, trois manifestants ont été interpellés. Au classement du groupe, la Yougoslavie (3 matches) est en tête avec 5 points, devant l'Ecosse (3 matches), 5 points, la France (3 matches), 3 points, la Norvège (3 matches), 2 points, et Chypre (4 matches), 1 point.

 INDE : trente-six morts dans l'incendie d'un studio de tournage. – Un incendie provoqué par des feux d'artifice a fait trente-six morts et seize blessés sur le plateau de tournage d'un fauilleton télévisé à Mysore, dans l'Etat de Kamataka (Reuter.)

Incendie à l'aéroport de Bombay. – Un incendie a éclaté, jeudi 9 février, à l'aéroport international de mbay, entraînant la paralysie totale du trafic aérien. Le feu a pris dans une boutique située dans l'aérogare et s'est rapidement étendu.

L'aérogare a été évacuée, et les avions garés le long de ses murs ont été remorqués en lieu sûr. Tous les vols ont été annulés. — (Reuter.)

• SRI-LANKA : les Tamouis lancent un appel aux Nations unies. - Les Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE), principale organisation séparatiste, ont appelé les Nations unies, mercredi 8 février, à servir de médiateur dans le conflit ethnique à Sri-Lanka. Alors qu'un nouveau contingent de la force de maintien de la paix indienne s'apprête à quitter l'île, le LTTE a lement demandé un cess immédiat et le retrait total des troupes indiennes. - (AFP.)

 M. Roger Bouzinac, consultant presse du CSA. - M. Roger Bouzinac, éditorialiste à Nice-Matin et ancien membre de la CNCL a été nommé mercredi 8 février consul pour la presse écrite auprès du président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), M. Jacques Boutet.

 Quatre noms pour Radio-France. - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a présélectionné dence de Radio-France : MM. Pierre Hoss, ancien directeur délégue de RMC, actuellement chargé du développement audiovisuel à la developpement audiovisuel à la Caisse des dépôts; Jean Izard, actuel directeur général de Radio-France (il travaillait avec M. Roland Faure, nommé au CSA); Gérard raure, nomme au CSAI; Gerard Unger, actuellement conseiller à Publicis, après avoir dingé la SOFI-RAD, et Jean Maheu, président du Centre Georges-Pompidou. La choix du futur président de Radio-France pourrait être arrâté jeudi.

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations, hébergement, locations, crèches et hôtels

36.15 Tapez LM

Code CORUS

CE & VIEWICKE

MENACIN

SVM a mis au point un nouveau standard de performances qui permet de mesurer la puissance des ordinateurs au moyen de 100 opérations normalisées et identiques pour toutes les machines. Complet, clair et pratique, ce test est un nouvel atout pour mieux choisir.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- BANC D'ESSAL: AMSTRAD PC 2386
- PS/2 8530 H21: IBM RELANCE LE PC-AT
- PEUT-ON PIRATER LA CARTE A PUCE?

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE



